

T.
1950 K 105
COMMISSIO HISTORICA ORDINIS PRAEMONSTRATENSIS

ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA

TOMUS XII
FASCICULI 1-2

1936

TONGERLOAE
TYPIS ABBATIAE

gh 5334

SUMMARIUM HUIJUS FASCICULI :

ARTICULI :

- R. VAN WAEFELGHEM, O. Praem., *Les abbés des monastères belges* (à suivre) p. 5
 H. OBREEN, *Koningsveld (Campus Regis) bij Delft* (Slot) p. 30
 G. SCHMIDT, *Die Patronatspfarren und die Pröpste des ehemaligen Kloster Chotieschau, Ord. Praem., im Mittellalter* (Schluss erfolgt) p. 46

MISCELLANEA :

- Pl. LEFEVRE, O. Praem., *Deux bulles pontificales inédites du XII^e siècle relatives à l'Ordre de Prémontré* p. 67
 B. GRASSL, O. Praem., *Die Wahl des chotieschauer Propstes Siard Pfeiffer. 1761* p. 71
 W. DERSCH, *Ein Brief des Abtes Ludwig Hugo von Etival an Propst Ludwig von Quast in Czarnowanz vom 1. November 1719* p. 76
 H. LAMY, O. Praem., *Requête de l'abbé Hugo au Souverain Pontife lors du conflit de juridiction. 1727* p. 79

RECENSIONES

p. 82

R. P. Jean Pelcoq, *L'abbaye de Mondaye* (A. Erens) ; Fr. Pesendorfer, *Kunstlehrinnen und Schriftstellerinnen in Nonnenkleider* (A. Stára) ; J. Spörl, *Grundformen hochmittelalterlicher Geschichtsanschauung. Studien zum Weltbild der Geschichtsschreiber des 12. Jahrhunderts* (H. Heijman) ; A. W. van den Hurk, *De Norbertijner Derde Orde* (A. E.) ; A. Van Clé, *Officieboek voor de Derde-Orde van St. Norbertus* (A. E.).

CHRONICON :

p. 87

EDITIO :

- P. E. VALVEKENS, O. Praem., *Een Premonstratenzerabdij in het begin der zestiende eeuw* p. 1*-64*

ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA

COMMISSIO HISTORICA ORDINIS PRAEMONSTRATENSIS

ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA

TOMUS XII

1936

TONGERLOAE
TYPIS ABBATIAE

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

ANALYTICAL
PRAEMONSTRATENSIA

1898

Gh 5334.

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

LISTE CHRONOLOGIQUE DES ABBÉS DES MONASTÈRES BELGES ¹⁾ DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Le but de ce modeste travail n'est autre que de corriger et de compléter le catalogue des abbés donné par Hugo dans ses *Annales Praemonstratenses*, par le *Gallia Christiana* et par d'autres auteurs qui n'ont pas toujours eu sous les yeux les chartes, les cartulaires et les obituaires des diverses abbayes ; de ce fait, leurs listes sont ou incomplètes ou fautives en ce qui concerne les dates des abbatiats, surtout pour les XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

Je n'ai pas la prétention de fournir des listes *en tout point parfaites*, mais je pense n'avoir négligé aucune source pour les rendre aussi exactes que possible. Elles permettront de dater les chartes, où les données chronologiques font défaut, et ce résultat justifierait à lui seul l'utilité de ce travail aux yeux des historiens et des érudits.

Afin de ne pas rendre cette publication trop longue, je ne suis pas entré dans des détails, comme je l'ai fait autrefois pour l'abbaye du Parc ²⁾. Je me suis contenté de donner et de justifier les dates extrêmes de chaque abbatiat, de mentionner les Nécrologes, où les abbés sont rappelés, et de citer les références de quelques imprimés.

Je donnerai la liste des abbés d'Averbode, de Grimbergen, d'Heylisse, du Parc, de Tronchiennes, de Bonne-Espérance, de Dilighem (ou Jette), de Floreffe, de Leffe, du Mont-Cornillon (Beaurepart), de Ninove, de Postel, de Saint-Feuillen, de Saint-Michel d'Anvers, de Saint-Nicolas de Furnes et de Tongerlo. — J'espère pouvoir étendre ce travail à d'autres pays, tels que la France, la Hollande, l'Allemagne et l'Angleterre.

1) Je prends comme limites géographiques la Belgique actuelle.

2) Raph. van Waefelghem, *Le Catalogue des abbés du Parc*. Louvain, 1911 (paru dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*).

J'avertis le lecteur que les lettres *s.d.* signifient *sans détermination de lieu* ; AGR = Arch. Génér. Royaume de Belgique ; AOP = *Analectes* de l'Ordre de Prémontré ; *Analectes* = *Analectes* pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique ; ROPM = Revue de l'Ordre de Prémontré et de ses Missions.

Raphaël VAN WAEFELGHEM,
chanoine prémontré de l'Abbaye du Parc (Louvain).

AVERBODE 1).

1. André (1135-1166 ou 1167, † 11 août). — Cité dès 1139 (Wolters, *Notice histor. sur l'ancienne abbaye d'Averboden*, p. 83), et encore en 1165 (*Analectes*, XXIV, 212).
Nécrologes : 11 août : Averbode, Floreffe, Parc, Tongerlo, Grimb. I ; 12 août : Bonne-Espérance.
Hugo (*Ann. Praem.*) : 11 août 1166. — Van der Sterre (*Hagiologium Norbertinum*) : 11 août 1139. — Sanderus (*Chorogr. Sac. Brab.*, I, 296) : 1139.
2. Etienne (1166 ou 1167-† 1188 ou 1189, 12 (?) octobre). — Cité dès 1171 (*Analectes*, XXIV, 214) et encore en 1188 (*Cartul. Parv. Averbod.*, f° 4).
Nécrologes : 12 octobre : Averbode ; 8 octobre : Floreffe, Grimb. I ; 22 octobre : Hagiologium.
Hugo, o.c., 12 oct. 1189. *Hagiologium* : 22 octobre 1189.
3. Sibert (1188 ou 1189-† 1201 ou 1202, 28 décembre). — Cité en 1199 et 1200 (*Cartul. Parv. Averbod.*, f°s 6^{vo} et 35^{vo}).
Nécrologes : 28 décembre : Averbode, Parc, Saint-Paul de Verdun.
Hugo, o.c., 28 décembre 1202.
4. Alexandre (1202-† vers 1206, 27 novembre). — Cité dans un acte non daté (*Cartul. Tongerl.*, f° 110^{vo}).

1) Voy. Hugo, *Ann. Praem.*, I, 208. — *Gallia Christiana*, V, 106-111. — [Blomme (L.)], *De Norbertijner Abdij van Averbode*. 1920, Averbode. — Lefèvre (Pl.), *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*. Louvain, 1924. — Sanderus (A.), *Chorographia Sacra Brabantiae*, I, 287-304. La Haye, 1727. — Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden*. Gand, 1849. — *Nécrologe* (XIII^e siècle) (Arch. de l'abb. d'Averbode).

- Nécrologes* : 27 novembre : Averbode, Grimbergen (s.d.), Heylisse, Parc, Tongerlo.
- Hugo, o.c., 27 novembre 1206.
5. Eggeric (*vers 1206, résigne en 1210 ou 1211, † 1210 ou 1211, 28 janvier*). — N'apparaît dans aucune charte.
- Nécrologe* : 28 janvier : Averbode « *quondam abbas* ».
- Hugo, o.c., 28 janvier 1210.
6. Godefroid I (*vers 1211, résigne entre 1214 et 1224, † 1225, 11 avril*). — Cité en 1211 (*Bull. Inst. Archéol. Liég., IX, 348*), et en 1212 (*Analectes, V, 358*).
- Nécrologes* : 11 avril : Averbode ; 9 avril : Floreffe, Heylisse, Parc ; 10 avril et 31 décembre : Ninove ; 12 juin : Prémontré ; 10 avril : Tongerlo ; tous, excepté Parc, ajoutent « *quondam abbas* ».
- Hugo, o.c., 11 avril 1215. — Wolters (*ouv. cit., p. 57*) 11 avril 1215, ainsi que le *Gallia* et Sanderus, o.c.
7. Baudouin (*après 1214 et avant 1224, † avant 1227, 12 octobre*). — N'est pas cité dans les chartes ; était religieux de Floreffe (*Nécrol.*).
- Nécrologes* : 12 octobre : Averbode ; 15 octobre : Floreffe, Ninove, Parc, Tongerlo ; 25 octobre : Prémontré.
- Hugo, o.c., 12 octobre 1226.
8. Robert (*avant 1227, † 1237 ou 1238, 22 septembre*). — Cité déjà le 1 mai 1228 (*Cartul. Parv. Averbod., f° 30^{vo}*), et encore en 1235 (*Miraeus, Opera diplomat., II, 855*).
- Nécrologes* : 22 septembre : Averbode, Bonne-Espérance, Grimbergen (s.d.), Ninove, Parc, Prémontré ; 21 Septembre : Floreffe et Tongerlo.
- Hugo, o.c., 22 septembre 1238.
- Qualifié *Pie memorie* dans Averbode, Ninove et Prémontré ²⁾.
9. Jean I Bossuit (*1237 ou 1238, résigne après mai 1258, † après ou en 1265, 21 juin*). — Cité déjà en avril 1239 ou 1240 (n.s.) (*Chartrier d'Orienten-AGR*), et comme *quondam abbas* en avril 1265 (*Cartul. Tongerlo, f° 20^{vo}*).
- Nécrologes* : 21 juin : Averbode ; 5 juin : Cuissy ; 22 juin : Floreffe, Heylisse, Marcheroux, Parc ; 23 juin : Tongerlo.
- Hugo, o.c., 21 juillet 1258.

2) Le *Cartulaire de Leliendael* (*Cartul. et man. n° 154^a, f° 130^{vo} — AGR*) cite un abbé d'Averbode du nom d'Et. — probablement mal copié — qui ne figure dans aucune liste connue ni dans aucun obituaire.

Qualifié *Pie memorie* dans Averbode ³⁾.

10. Gautier de Wesemael (en 1258, † pas avant 1269, 4 avril).

Nécrologes : 4 avril : Averbode, Heylissem, Parc, Tongerlo ; 5 avril : Ninove, Grimb. (I) ; 1 mai : Prémontré ; 16 juin : Floreffe.

Hugo, o.c., 4 août 1270.

11. Godefroid II, de Testelt (en ou après 1269, † 1273 ou 1274, 11 septembre). — Je ne l'ai pas trouvé mentionné dans les chartes.

Nécrologes : 11 septembre : Averbode, Bonne-Espérance, Ninove, Prémontré ; 19 août : Floreffe.

Hugo, o.c., 11 septembre 1274.

12. Jean II de Thildonck (1273 ou 1274, ne résigne pas avant 1283, † après 1297 (?), 2 décembre). — Je ne l'ai pas rencontré mentionné dans les chartes.

Nécrologes : 2 décembre : Averbode ; 27 septembre : Heylissem.

Hugo, o.c., résigne en 1279, et encore en vie en 1297.

13. Othon de Louvain (pas avant 1283, résigne en ou vers 1289, † 1289 (?), 28 février). — N'est pas mentionné dans les chartes.

Nécrologes : 28 février : Averbode, Tongerlo « *quondam abbas* » et can. *Tongerloensis*.

Hugo, o.c., 28 février 1289.

14. Jean III de Rotselaer (probablement en 1289, résigne avant 1303, † 1308, 11 août). — Déjà cité le 3 août 1296 (Daris, *Hist. de la ville de Looz. Doc.*, p. 17), encore en 1301 (Wolters, *Notice*, p. 114), et en qualité de *quondam abbas* le 4 juin 1308 (*Cartul. Tongerl.*, f° 162^{vo}).

Nécrologe : 11 août : Averbode « *quondam abb. huj. eccl.* ».

Hugo, o.c., résigne en 1304.

15. Jean IV Quistwater, de Louvain (avant 1303, † 6 août 1311). — Cité le 18 ou 21 juin 1305 (*Cartul. de Tong.*, f° 281).

Nécrologes : 5 août : Heylissem ; 6 août : Averbode, Ninove, Parc ; 7 août : Tongerlo et Grimb. I (?).

Hugo, o.c., 6 août 1311.

3) Miraeus (*Opera diplom.*, I, 439) cite en 1248 un abbé du nom de *Godefroid* ; dans ce cas, Jean Bossuit aurait résigné sa charge deux fois (avant ou en 1248) et en 1258, puisqu'il est mentionné le 2 avril 1257 (n.s.).

- Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode et Ninove.
16. Jean V Beckers (après le 6 août 1311, † 1354, 29 juillet). — Cité le 8 avril 1315 (*Cartul. Tongerl.*, f^{os} 89 et 92), et encore vers le 11 novembre 1345 (*Cartul. S. Michel d'Anvers*, 121^e, f^o 227^{vo}).
Nécrologes : 29 juillet : Averbode et Tongerloo.
 Hugo, o.c., 29 juillet 1354.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode.
17. Renier d'Aerschot (1354, † 1356, 10 novembre). — Je n'ai pas rencontré cet abbé dans les chartes.
Nécrologe : 21 novembre : Averbode.
 Hugo, o.c., 10 novembre 1356.
18. Arnoul I, de Venloo (1356, † 1360, 2 mars⁴).
Nécrologes : 1 mars : Tongerloo ; 2 mars : Averbode.
 Hugo, o.c., 2 mars 1360.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode.
19. Henri de Winxele (1360, † 1368, 19 juillet).
Nécrologe : 19 juillet : Averbode.
 Hugo, o.c., 19 juillet 1369.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode.
20. Arnoul II de Tuldel (26 juillet 1368, † 1394, 1 mars).
Nécrologes : 1 mars : Averbode et Tongerloo.
 Hugo, o.c., 1 mars 1394.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Tongerloo.
21. Jean VI Molnere (1394, † 1422, 29 décembre).
Nécrologes : 29 décembre : Averbode et Tongerloo.
 Hugo, o.c., 29 décembre 1422.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode.
22. Daniel Laecman (comm^t 1423, † 1441, 15 août).
Nécrologes : 16 août : Averbode ; 15 août : Tongerloo.
 Hugo, o.c., 15 août 1441.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Averbode.
23. Jean VII Baudewyns (27 septembre 1441, résigne en 1458, † 1460, 26 janvier).
Nécrologes : 26 janvier : Averbode ; 26 février : S. Nicolas de Furnes ; 26 mars : Floreffe (?).

4) A partir de cet abbé, je ne renvoie plus aux sources d'archives ou autres, pour légitimer les dates des années d'abbatiat, celles-ci n'offrant plus guère de doutes.

- Hugo, o.c., résigne en 1458 ; mourut le 28 janvier 1460 ⁵).
24. Arnoul III van den Valgaet (4 septembre 1458, abdique en janvier ⁶). 1473, † 1483, 28 janvier).
Nécrologe : 28 janvier : Averbode
 Hugo, o.c., résigne en 1482.
25. Barthélemy van den Valgaet (8 janvier 1473, † 1501, 20 août).
Nécrologes : 20 août : Averbode, Parc, Tongerlo.
 Hugo, o.c., † 1501.
26. Gérard van der Schaef (23 août 1501, † 1532, 20 juillet).
Nécrologes : 20 juillet : Averbode, Parc, Tongerlo ; 23 août : Averbode ; 2 septembre : Floreffe ; 9 septembre : Heylissem.
 Hugo, o.c., 20 juillet 1532.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Heylissem ; *Prefuit religiose* (Averbode).
27. Denis van der Schaef (26 juillet 1532, † 1541, 4 mars).
Nécrologe : 4 mars : Averbode.
 Hugo, o.c., 4 mars 1541.
28. Paul Gielmans (4 (?) mars 1541, † 1543, 9 mars) ⁷).
Nécrologe (?) : 9 mai : Averbode.
 Hugo, o.c., 11 mars 1543.
29. Jérôme Smets (avril 1543, † 1546, 12 octobre).
Nécrologe : 12 octobre : Averbode.
 Hugo, o.c., 12 octobre 1546.
30. Mathieu 's Volders (1 novembre 1546, † 1565, 26 Novembre).
Nécrologe : 26 novembre : Averbode et Tongerlo.
 Hugo, o.c., 26 novembre 1565.
31. Gilles Sommers (décembre 1565, † 1574, 25 septembre).
Nécrologe : 25 septembre : Averbode.
 Hugo, o.c., 25 septembre 1574.

5) Malgré l'indication du Chan. Placide Lefèvre, cette mention de l'abbé Jean Baudewyns n'existe pas dans l'Obituaire d'Averbode ; mais en revanche, il cite, au 5 avril « *Joannes de Mierbeke, quondam electus hujus ecclesie ; obiit Colonia 4 aprilis 1443* ». Cet abbé, apprenant l'élection de Jean Baudewyns par Eugène IV, quitta l'abbaye, sans avoir jamais pris possession de sa charge.

6) Son successeur ayant été désigné par bref du 8 janvier, je pense qu'il faut lire pour Arnoul, abdiqua en décembre au lieu de janvier.

7) L'auteur de l'ouvrage *De Norbertijner abdij van Averbode* (p. 131) donne pour jour du décès 9 mai.

32. Arnoul de Leefdael (1 janvier 1578, † 1584, 28 avril).
Nécrologes : Ne figure pas dans les obituaires.
Hugo, o.c., 28 avril 1584.
33. Arnoul van der Heyden (31 juillet 1585, † 1588, 3 octobre).
Nécrologe : 3 octobre : Averbode.
Hugo, o.c., élu en 1585, † à Diest, le 3 octobre 1588.
34. Mathias Valentyns (20 novembre 1591, † 1635, 12 mars).
Nécrologe : 12 mars : Averbode.
Hugo, o.c., élu en 1591, † 12 mars 1635.
35. Nicolas Ambrosi (ou Brosis) (12 juillet 1635, † 1647, 9 juillet)⁸⁾.
Hugo, o.c., † 9 juillet 1647.
36. Servais Vaes (10 décembre 1647, † 1698, 18 janvier).
Hugo, o.c., 18 janvier 1698.
37. Etienne van der Stegen (24 avril 1698, † 1725, 9 septembre).
38. Frédéric van den Panhuysen (18 décembre 1725, † 1736, 21 juin).
39. Simon Braunman (4 octobre 1736, † 1747, 22 décembre).
40. Gilbert Halloint (15 janvier 1749, † 1778, 15 février).
41. Trudo Salé (13 septembre 1778, † 1782, 19 mars).
42. Maurice Verboven (30 août 1782, † 1790, 28 octobre).
43. Grégoire Thiels (30 novembre 1790, † 1822, 31 juillet).

GRIMBERGEN⁹⁾.

1. Humbert (1128, † 1148, 4 février). — Cité encore en 1148 (de Marneffe, *Cartul. d'Afflighem*, p. 126).
Nécrologes : 4 février et 23 avril : Grimbergen ; 23 avril : *Hagiol. Norbertinum*.
Hugo, *Ann. Praem.*, a° 1148.
2. Thierry (1148 (ou 1149) — vers 1170, abdique (a° (?), † 28 août). — Cité déjà en 1154, où il est dit récemment élu

8) Cet abbé et les suivants sont cités seulement dans le nécrologe d'Averbode.

9) Voy. Hugo, *Ann. Pr.*, I, 771. — *Gallia Christiana*, V, 93-97. — Lenaerts (P.), *L'abbaye de Grimbergen*, dans ROPM., 1906 (VIII) et 1907 (IX). — Sanderus, *Chor. Sac. Brab.*, I, 135-156. — *Obituaire* (XIII^e siècle) (Arch. abb. Grimbergen).

(*Cartul. de Grimbergen*, n° 39) et encore vers 1170 (*Cartul. d'Afflighem*, p. 210).

Nécrologe : 28 août « *quondam abbas* » : Grimbergen.

Hugo, o.c., † 27 août 1154.

3. Alboldus (1170-1172 (ou 1174), abdique (a° (?), † 30 août). — Cité dans un acte sans date (*Cartul. d'Afflighem*, 1671E, f° 460-AGR).

Nécrologe : 30 août « *quondam abbas* » : Tongerlo.

Hugo, o.c., omet cet abbé.

4. Egbert (1172 (ou 1174) — janvier 1183, † 23 avril). — Cité vers 1174 (Serrure, *Cartulaire de S. Bavon*, p. 59), et encore en janvier 1182 (n.s.) (De Smet, *Cod. diplom. Ninoviensis*, II, 781 dans *Chroniques de Flandre*).

Nécrologues : 23 avril : Grimbergen ; 4 janvier : Bonne-Espérance (s.d.), Averbode (s.d.), Parc et Prémontré ; 5 janvier : Heylissem ; 4 février : Dilighem.

Hugo, o.c., † 1179.

5. Thierry (1183 (ou 1185) — vers juin 1186, abdique en 1186, † 28 août). — A cette dernière date, Thierry est dit *qui fuit abbas* (De Smet, o.c., II, 795) ¹⁰).

Nécrologe : 28 août « *quondam abbas* » : Grimbergen (avec la date 1170).

Hugo, o.c., omet cet abbé.

6. Simon (déjà le 3 juin 1186-1191, résigne (a° (?) ¹¹), † 24 septembre). — Cité le 3 juin 1186 (De Smet, *op cit.*, II, 795) et encore 1191 (*Analectes*, XI, 43).

Nécrologues : 24 septembre : Grimbergen ; 3 octobre « *quondam abbas* » : Ninove.

Hugo, o.c., ne donne aucune date.

7. Jean I (1191-1195) ¹²). — N'est pas cité dans les chartes.

Nécrologues : 11 janvier et 30 décembre : Ninove « *quond.*

10) Sans doute le même que Thierry, 2° abbé. — Faut-il placer l'abbatiation d'Alboldus entre celui d'Egbert et de Thierry, ou après Thierry (pour la première fois) ? Il est difficile de le dire.

11) Le *Cartulaire de Grimbergen* (acte n° 26) donne une charte de 1188, où est cité un abbé avec l'initiale H. — Dans ce cas, Simon aurait résigné en 1188 jusqu'en 1190, date où il réapparaît comme témoin (*Cartul. d'Afflighem*, p. 290).

12) Je pense qu'il faut placer ici le règne de Jean I, les obituaires de Ninove et de Prémontré citant un Jean, abbé de Grimbergen, au XIII^e siècle. — C'est probablement Jean de Merchtem, qui a résigné à une date inconnue.

abb. » ; 8 janvier : Prémontré ; 9 janvier : Averbode ; 30 décembre : Grimbergen et Parc.

Hugo, o.c., sans indication d'année.

8. Anselme (1195-1196, † 31 janvier). — Cité en 1195 (De Smet, *Cod. diplom. Ninov.*, II, 804), et en 1196 (de Marneffe, *ouv. cit.*, p. 301).

Nécrologes : 31 janvier : Bonne-Espérance, Grimbergen, Heylissem, Parc, Saint-Nicolas de Furnes et Prémontré.

Hugo, o.c., omet cet abbé.

9. Hescelon (1200 (ou 1202)-1222, † en ou après 1225, 7 mai). — Cité déjà dans une charte qui peut se placer au 12 juin 1200 ou au 13 juin 1202 (*Analectes*, XI, 19), en 1222 (*Cartul. de Grimbergen*, f° 21), et encore en 1225 (sans doute, comme *quondam abbas*) (*Cartul. de Cortenberg*, n° 461 — Archev. de Malines).

Nécrologes : 5 mai : Marcheroux et St Martin de Laon ; 6 mai : Parc et Prémontré ; 7 mai : Grimbergen, Heylissem, Ninove, Tongerlo ; 8 mai : Averbode.

Hugo, o.c., ne donne aucune date.

10. Guillaume (1222 (ou novembre 1223)-1228 ou 1229, † 1229, 23 ou 24 novembre). — Cité déjà en novembre 1223 (De Smet, *op cit.*, II, 849) et encore le 12 mai 1228 (*Cartul. de Grimbergen* (XV^e s.), f° 109).

Nécrologes : 24 novembre : Grimbergen ; 25 novembre : Bonne-Espérance, Heylissem, Parc, Tongerlo ; 26 Novembre : Ninove, Prémontré (s.d.).

11. Francon (1228 (ou 1229), † 1244, 2 mai). — Cité déjà en 1229 (*Cartulaire des Dunes*, p. 419) et encore en mai 1239 (*Bijdragen*, 1902 (?), p. 341).

Nécrologes : 2 mai : Averbode, Grimbergen, Heylissem, Ninove, Parc, Tongerlo ; 3 mai : Bonne-Espérance, Prémontré ; 29 décembre : Heylissem.

Hugo, o.c., 6 mai 1244.

Qualifié de *Pie memorie*, dans l'obituaire de Ninove.

12. Dregon (1244-† 7 mai). — N'est pas mentionné dans les chartes ¹³).

13) Je doute fort de l'existence de cet abbé, n'étant renseigné dans aucune charte, ni dans aucun obituaire, autre que celui de S. Augustin de Théroutanne. Si, de fait, il a existé, son règne aura dû être très court, Guillaume étant cité en janvier 1245 (n.s.) ; mais tous les auteurs omettent ce dernier abbé, et Dregon lui-même n'est connu que par le *Gallia*.

Nécrologe : 7 mai : Saint-Augustin de Théroutanne.

Hugo, o.c., omet cet abbé.

13. Guillaume (déjà en janvier 1245 (n.s.)-1246 (?). — N'est pas cité dans les obituaires ; ou peut-être le 15 novembre dans Prémontré ?

Hugo, o.c., omet cet abbé.

14. Gautier (1246-1248, † 1249 (?), 6 août). — Apparaît déjà en novembre 1246 (Feys et Nélis, *Cartulaire de la prévôté de S. Martin*, à Ypres, p. 108).

Nécrologe : 6 août : « Walterus de Roesbeke », Grimbergen. — Est-ce le même ?

15. Daniel (1249-1251 ou 1256 (?) ¹⁴), † 19 ou 20 janvier 1256 (n.s.)). — Cité déjà le 31 décembre 1249 (De Smet, *ouv. cité*, II, 909, et encore le 11 octobre 1251 (Van den Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland*, I, 287).

Nécrologues : Cet abbé, en tant qu'abbé de Grimbergen, est omis par tous les obituaires, même par celui de Grimbergen ; mais il est cité comme abbé de Ninove le 17 janvier par Heylissem ; le 16 janvier par Tongerlo ; le 20 janvier par Averbode, Bonne-Espérance, Ninove, Parc, Prémontré ; le 19 janvier dans l'*Hagiologium Norbertinum*.

Hugo, o.c., omet cet abbé.

16. Gautier II de Roesbeke (1251 (ou 1256)-1261, † 6 août). — Cité encore en 1261 (*Chartrier de Grimbergen*). *Nécrologe* : 5 août : Dilighe ; 6 août : Grimbergen (?).

17. Gosuin (1261-† 1270 (?), 2 mai ¹⁵). — Cité encore en mai et juillet 1267 (De Smet, *op. cit.*, II, 927).

Nécrologues : 2 mai : Grimbergen, Heylissem, Parc, Tongerlo.

18. Gautier III de Caelmont (1270-1312 (?) ¹⁶), † 6 octobre 1312). — Je le trouve mentionné dans de nombreux actes de 1275 à 1307 (Acte du 27 septembre 1307 — *Cartul. de S. Michel d'Anvers*, n° 121⁶, f° 13 ^{vo}).

Nécrologues : 5 octobre : Marcheroux ; 6 octobre : Grimbergen,

14) Je donne 1251 ou 1256, et pour le successeur de Daniel les mêmes dates, sans quoi, il y aurait un espace de cinq ans sans abbé. — Je ne pense nullement que Daniel aurait gouverné *simultanément* les abbayes de Grimbergen et de Ninove, et je propose pour Gautier II l'année 1251 plutôt que 1256.

15) Le *Nécrologe* de Grimbergen donne *quondam abbas noster*, ce qui laisse supposer qu'il aurait résigné sa charge.

16) Je trouve le 2 avril 1284 (n.s.) un certain H., abbé de Grimbergen (*Cartul. de Leliendael*, n° 154^a, f° 62^{vo} — AGR).

- Ninove, Parc ; 14 octobre : Prémontré ; Averbode (?), 11 octobre.
19. Anselme II (1307-1314). — N'est pas cité dans les chartes. *Nécrologe* : Je ne l'ai trouvé mentionné dans aucun obituaire. Hugo omet cet abbé.
20. Jean III de Poddeghem (1314-1320, † 27 ou 28 février 1320). — N'apparaît pas dans les chartes. *Nécrologues* : 22 et 28 février : Grimbergen ; 28 février : Dilighem ; 27 février : Prémontré ; 18 mars : Tongerlo.
21. Gérard I de Isque (1320, † 1330, 18 octobre). — Est encore cité le 25 avril 1330 (*Vidimus*, Orig. Anvers, Carton 128bis). *Nécrologues* : 17 octobre : Averbode, Bonne-Espérance (s.d.) ; 18 octobre : Dilighem, Grimbergen, Tongerlo ; 11 janvier : Ninove. Hugo, o.c., le fait mourir en 1337.
22. Gautier IV de la Marck (1330- résigne a° (?), † 1354). *Nécrologues* : 16 août et 7 décembre : Grimbergen ; 6 février : Ninove « *quond. abb.* » ; 7 février : Parc ; 18 octobre 1333 : S. Jean d'Amiens (Annales de —) ; 31 janvier : Furnes ; 25 novembre : Floreffe. Hugo, o.c., † 7 février 1354. Les obituaires de Grimbergen et de Ninove donnent *condam abbas noster*.
23. Godefroid de Vos (1354-† 1371, 23 septembre). *Nécrologues* : 23 septembre : Grimbergen, Dilighem, St. Nicolas de Furnes ; 28 septembre : Prémontré, Tongerlo. Hugo, o.c., omet cet abbé.
24. Jean IV van den Hove (1371, † 1392, 14 septembre)¹⁷⁾. *Nécrologe* : 14 septembre « *quondam abbatis nostri* » : Grimbergen.
25. Gilles I de Pape (1392, † 1396, 16 juillet). *Nécrologe* : 16 juillet : Grimbergen.

17) Peut-être fait-il placer le règne de Raoul de Buysinghen entre les années de l'abbatit de Jean van den Hove ? Ce dernier est qualifié « *quondam abbas* » ; vraisemblablement, il aura résigné, mais en quelle année ? Raoul ne nous est connu que par le *Gallia*, qui le cite en 1369 (ce qui est inexact) ; et par le nécrologe de Grimbergen.

26. Raoul de Buysinghen (1396, † 1397, 17 novembre)¹⁸⁾.
Nécrologe : 14 septembre « quond. abbatibus nostri » : Grimbergen.
27. Baudouin Prickere (1397, † 1400, 5 mai).
Nécrologe : 5 mai : Grimbergen.
28. Gilles II de Bouchout (1400, † 21 ou 22 août 1416).
Nécrologe : 22 août : Tongerlo.
29. Jean V (1416, † 1416 (?)).
Nécrologe : 11 janvier ou 30 décembre (est-ce le même ?) : Ninove.
Hugo omet cet abbé.
30. Corneille de Kempeneer (1416 ou 1417, † 1446, 13 juin).
Nécrologe : N'est cité dans aucun obituaire.
31. Jean VI Vrancx (1446, † 1465, 2 mai).
Nécrologe : 2 mai : Grimbergen.
32. Jean VII de Malines (1465-1474, † 1486, 3 juin).
Nécrologe : 3 juin : Grimbergen.
33. Jean VIII van der Molen (1474, † 1477, 11 juillet).
Nécrologe : 11 juillet : Grimbergen.
34. Marc van der Straeten (de la Place) (1477, † 1489, 31 août).
Nécrologe : 31 août : Grimbergen.
35. Arnold Persoens (1489, résigne en 1506, † 1509, 31 mai).
Nécrologe : 31 mai : Grimbergen.
36. Pierre Wayenberghe (1506, † 1540, 6 ou 7 novembre).
Nécrologe : 6 ou 7 novembre : Grimbergen.
37. François du Blioul (1540, † 1542, 25 décembre).
Nécrologe : 25 décembre : Grimbergen.
38. Nicolas de Spira (1543, † 1568, 8 juillet).
Nécrologe : 10 juillet : Grimbergen.
39. Gérard II de Campenhout (7 octobre 1569, † 1577, 20 ou 21 avril).
Nécrologe : 20 avril : Grimbergen.
40. Antoine van Oyenbrugghe (1577, † 1594, 13 février).
Nécrologe : 13 février : S. Nicolas de Furnes.
41. Philippe de Ranberghe (1594, † 1613, 10 février).
Nécrologe : 7 février : S. Nicolas de Furnes ; 10 février : Grimbergen.

18) Peut-être abbé pour la seconde fois ?

42. Christophore Outers (1613, † 1647, 12 septembre).
Nécrologes : 12 septembre : Grimbergen et *Hagiologium Norbertinum*.
43. Charles Fernandez de Velasco (1647, † 1665, 13 octobre).
Nécrologes : 13 octobre : Grimbergen et Prémontré.
44. Josse van der Elst (10 mars 1668, † 1670, 21 février).
Nécrologes : 21 février : Grimbergen, et S. Nicolas de Furnes.
45. Laurent Bogaerts (21 octobre 1670, † 1692, 14 janvier).
Nécrologe : 14 janvier : Grimbergen.
46. Josse Bassery (mars 1692, † 1698, 8 mai).
Nécrologe : 8 mai : Grimbergen.
47. Herman de Munck (21 août 1698, † 1712, 6 décembre).
Nécrologe : 6 décembre : Grimbergen.
48. Augustin van Eeckout (3 mars 1716, † 1747, 4 avril).
49. François Casens (8 mai 1747, † 1755, 20 juin).
50. Jean-Baptiste Sophie (29 juillet 1755, † 1775, 11 mai).
51. Ignace du Rondeau (5 janvier 1776, † 1778, 14 janvier).
52. Nicolas Joseph Maras (27 mars 1778, † 1794, 11 février).

HEYLLISSEM ¹⁹⁾.

1. Ermenric (1130, et encore le 10 mars 1145 (n.s.)). — Cité à cette dernière date dans *Analectes*, XXIV, 189.
Nécrologe : N'est mentionné dans aucun obituaire.
Hugo, o.c., mourut en 1144.
2. Gérard (10 mars 1145 (n.s.) et en 1153, et encore en 1175, † 8 décembre). — Cité en 1153 (*Analectes*, XXIV, 195) et en 1175 (Miraeus, *Op. diplomat.*, II, 1181).
Nécrologes : 8 décembre : Averbode, Grimbergen (s.d.), Ninove (s.d.), Parc, Prémontré, Ressons, Tongerlo ; 9 décembre : Floreffe.
Hugo, o.c., ne donne pas de dates d'abbatiat.
3. Albert (déjà en 1178 et encore en 1199, † 11 octobre). — Cité en 1178 (Miraeus, *Op. cit.*, II, 1183) et encore en 1199 (*Analectes*, XXV, 272 et 273).

19) Voy. Hugo, *Ann. Pr.*, I, 811. — *Gallia Christiana*, V, 104-105. — Sanderus, *Chor. Sac. Brab.*, I, 284-86. — Smolders (P.), *De abten van Heyllissem in de XII^e eeuw*, dans *Hagelands Gedenkschriften*, 1922 (XII), pp. 1-6. — *Nécrologe* (XVII^e siècle) (Cartul. et man. n° 2951b — AGR).

- Nécrologes* : 11 octobre : Averbode, Bonne-Espérance (s.d.), Floreffe, Grimbergen (s.d.), Heylissem, Ninove (s.d.), Parc, Prémontré, Saint-Jean d'Amiens, Tongerlo.
- Hugo, o.c., cité en 1178, et encore en 1196.
4. A d a m (*déjà vers 1203, et ne régnait plus en 1206, † 17 août*).
Nécrologes : 16 août : Heylissem, Parc, Tongerlo ; 17 août : Bonne-Espérance et Prémontré ; 18 août : Floreffe.
 Hugo, o.c., cité en 1204.
5. Evrard (*cité déjà en 1206, et encore en juin 1225, † 12 mai*).
Nécrologes : 11 mai : Floreffe ; 12 mai : Bonne-Espérance (s.d.), Grimbergen (s.d.), Heylissem, Ninove (s.d.), Parc, Tongerlo ²⁰⁾.
 Hugo, o.c., sans date d'abbat. Est qualifié *Piae memoriae* dans l'Obituaire d'Heylissem.
6. Gilles (*déjà en 1231, et encore le 16 juin 1235*). — Il apparaîtrait comme ayant résigné « *quondam abbas* », le 31 janvier 1250 (n.s.).
Nécrologe : 22 novembre : Ninove ; 21 décembre : *Hagiolog. Norbertinum*.
 Hugo, o.c., ne donne pas les années du règne.
7. Francon (*déjà en juillet 1238, et encore en juin 1245*).
Nécrologes : 15 octobre : Averbode, Heylissem, Ninove ; 14 octobre : Prémontré.
 Hugo, o.c., sans date d'abbat. Est qualifié *Piae memoriae*, dans le *Nécrologe* d'Heylissem.
8. G [a u t i e r] (*déjà en mai 1248, et encore le 11 juin 1258*) ²¹⁾. — Cité en mai 1248 (*Analectes*, XXVII, 141) et le 11 juin 1258 (*Analectes*, XXVII, 167).
Nécrologe : 21 septembre : Ninove ; 27 septembre : Bonne-Espérance (s.d.), Floreffe.
 Hugo, o.c., omet cet abbé.

20) Ce dernier donne Gérard, qui doit être une mauvaise lecture pour Evrard. — Je suppose la même faute dans l'ouvrage de Bormans (*Cartulaire du Val St. Lambert*), où est cité, en 1209, un abbé du nom de Gérard. — J'ai trouvé également, en 1210, un abbé du nom de Philippe, inconnu par ailleurs (*Chartier du Val Notre-Dame, à Liège*. — AE Liège).

21) A-t-il résigné sa charge après cette date ? C'est probable, mais non certain, les mots *quondam* du *Nécrologe* de Ninove n'impliquant pas nécessairement l'abdication. — Miraeus (*Op. diplom.*, I, 539) cite Evrard en 1248. — Ne serait-ce pas l'initiale E, développée par l'auteur, et qui serait Egidius, après sa résignation ?

9. Lambert (déjà le 25 juin 1259, et encore le 15 février 1262 (n.s.), résigne avant janvier 1266 (n.s.)) — Cité le 25 juin 1259 (Paquay, *Cartul. de N. D. de Tongres*) — Est qualifié « *quondam abbas* » en janvier 1266 (n.s.) (*Analectes*, XXVII, 194).
Nécrologe : 1 octobre : Floreffe « *cond. abb.* ».
Hugo, o.c., omet cet abbé.
10. Jean (dès mai 1263, et encore le 6 juillet 1273, † 12 juillet). — Cité en mai 1263 (*Analectes*, XXVII, 187), et en 1273 (Bets, *Hist. de Tirlemont*, II, 227).
Nécrologes : 2 juin : Floreffe ; 12 juillet : Heylissem, Tongerlo ; 13 juillet : Floreffe et Parc ; 19 juillet : Ninove « *pie memorie* ».
Hugo, o.c., sans années d'abbatiation.
11. Jacques de Bomal (déjà le 12 mars 1281 (n.s.) et encore le 19 août 1297). — Pour cette dernière date, voyez les *Analectes*, XXIII, 452.
Nécrologes : 4 octobre : Bonne-Espérance (?) et Floreffe ; 7 octobre : Parc.
Hugo, o.c., sans date ; il l'appelle Jean.
12. Simon de Motta (déjà le 3 mai 1303, et encore le 23 juin 1327 ; résigne vers 1333 (?), † 1336). — Cité le 23 juin 1327 (*Bijdragen*, I, 129).
Nécrologes : 22 avril : Heylissem ; 23 avril : Floreffe.
Hugo, o.c., ne donne pas de date.
Est qualifié *Bonae memoriae* dans Heylissem, qui fixe son décès en 1336 ²²).
13. Henri (dès le 20 décembre 1333, et encore le 3 mars 1335). — Cité dans des actes de ces dates dans *Analectes*, XXIV, 414 et 416.
Nécrologe : n'apparaît dans aucun obituaire.
Hugo, o.c., omet cet abbé.
14. Jean de l'Ecluse (déjà le 19 mars 1337). — Cité à cette date dans le *Cartulaire de S. Denis*, f° 9^{vo}-AE Liège ²³).

22) Doit avoir résigné sa charge en ou vers 1333.

23) Un abbé du nom de Jacques est cité le 24 octobre 1336 (*Cartul. Magn. Averb.*, f° 36), et encore le 25 avril 1344 (*Bijdragen*, I, 399). — Est-ce un abbé différent de Jean de l'Ecluse, que le Nécrologe du Parc appelle Jacques ? ou bien Jean de l'Ecluse coupe-t-il le règne de Jacques ? Il est bien difficile de le dire avec précision. — Quel est cet abbé que Floreffe cite au 24 octobre « *Joannes de Solre, can. Floreffiensis, quond. abb. Helencinis* » ?

- Nécrologe* : 3 juin : Parc, qui l'appelle *Jacques de l'Ecluse* ;
2 octobre : Tongerlo (?).
15. Jean de Bergenis (*déjà le 15 avril 1355 et encore le 26 novembre 1393*). — Voyez pour la première date, Piot, *Cartul. de S. Trond*, I, 526) et pour la seconde, Wauters, *Hist. des communes Belges*, C^{on} de Tirlemont, p. 169.
Nécrologe : 11 février : Heylissem « *pie memorie* », qui le fait mourir en 1369.
16. Arnoul de Bunsbeek (s.d.) † 6 janvier).
Nécrologe : 6 janvier : Heylissem.
17. Henri Forny (s.d.).
Nécrologe : 16 septembre : Floreffe.
Hugo, o.c., le mentionne sans date.
18. Jean Hollengnoul (*dès ? — 1417, † 28 avril*).
Nécrologues : 28 avril : Heylissem ; 29 avril : Tongerlo « *Joannes de Hooren* ».
19. Jacques Forny (ou Fornei) (1417, † 1437).
Nécrologe : 1 juin : Floreffe « *Jac. de Forviez, cond. abb.* ».
20. Henri de Montenaeken (1437-1457, † 1 mars).
Nécrologe : 1 mars : Heylissem ; 2 mars : Floreffe.
Le nécrologe d'Heylissem l'appelle *Piae memoriae*.
21. Siger Nicolai (1457-1500, † 11 juin). — Cité le 10 mai 1460 (*Analectes*, XXV, 311).
Nécrologe : 11 juin : Heylissem.
Hugo, o.c., l'appelle *a Moers*.
Est qualifié *Pie memorie*, dans Heylissem.
22. Jean Buyten (1500, † 1507, 17 octobre).
Nécrologe : 17 octobre : Heylissem.
Hugo, o.c., le cite sans date.
Le nécrologe d'Heylissem l'appelle *Piae memoriae*.
23. Guillaume Du Moulin (1507, † 15 mai 1544).
Nécrologe : 15 mai : Heylissem.
Est qualifié de *Pie memorie*, dans Heylissem.
24. Renier Panisgreve (1544, † 1553, 8 janvier).
Nécrologe : 8 janvier : Heylissem « *pie memorie* ».
25. Embert Nivelæer (1553, † 1557, 28 juin).
Nécrologues : 28 juin : Heylissem ; 27 juin : Tongerlo.
Est qualifié *Pie memorie*, dans Heylissem.
26. Gilles Bernaerts (1557, † 1581, 16 novembre).
Nécrologe : 16 novembre : Heylissem.

- Hugo, o.c., donne 1588 pour l'année du décès.
Le Nécrologe d'Heylissem le qualifie de *Pie memorie*.
27. Balthazar Lovens (1582, † 1587, 31 octobre).
Nécrologe : 31 octobre : Heylissem.
Hugo, o.c., donne 1590 pour l'année du décès.
Pie memorie, dans l'Obituaire d'Heylissem.
28. Jean Braye (ou Bernaerts) (1588, † 1612, 13 septembre).
Nécrologe : 13 septembre : Heylissem.
Hugo, o.c., 1588, † 1612.
29. Jean de Frayteur (25 novembre 1612, † 1645, 13 mars).
Nécrologe : 13 mars : Heylissem.
Hugo, o.c., mort en 1645.
30. Jean Raulers (ou Rauletz) (1645, † 1661, 2 avril).
Nécrologe : 2 avril : Heylissem « *piae memoriae* ».
31. Lambert Balz (1662, † 1688, 19 juin).
Nécrologe : 19 juin : Heylissem.
Hugo, o.c., le fait mourir en 1668.
Est qualifié dans le nécrologe d'Heylissem de *Pie et recordabilis memorie*.
32. Hugo del Fallize (1688, † 1689, 31 octobre).
Nécrologe : 31 octobre : Heylissem.
Hugo, o.c., fixe son décès à l'année 1689.
33. Gautier Chaboteau (1690, † 1714, 1 avril).
Nécrologe : 1 avril : Heylissem « *Piae ac recordabilis memoriae* ».
Hugo, o.c., fixe sa mort à l'année 1716.
Heylissem le qualifie de *Pie ac recordabilis memorie*.
34. Gabriel Brion (1716, † 1733, 13 décembre).
Nécrologe : 13 décembre : Heylissem.
Hugo, o.c., le cite encore en 1734.
Est qualifié de *Pie memorie* dans le nécrologe d'Heylissem.
35. Milon Defossez (1734, † 1761, 25 novembre).
Nécrologe : 25 novembre : Heylissem.
Le nécrologe d'Heylissem le qualifie de *Pie memorie*.
36. Michel Gosin (1761, † 1773, 22 décembre).
Nécrologe : 22 décembre : Heylissem.
37. Pierre Dave (1774, † (a ?)).
38. François Demanet (1790 (?)) — (a ?).

PARC (LE) ²⁴⁾.

1. Simon (1132, † 1142, 30 mars). — Cité dans une charte sans date (entre 1135 et 1138) (Miraeus, *Op. diplom.*, I, 525). *Nécrologes* : 30 mars : Averbode (s.d.), Grimbergen (s.d.), Parc, Tongerlo.
2. Philippe (1142-1165). — Cité vers 1145 (*Bijdragen*, III, 17) et encore en 1165 (*Analectes*, XXIV, 212).
3. Thomas (octobre 1165, † 1166, 26 janvier). — N'est pas cité dans les chartes. Sa mort peut être aussi bien placée au 26 janvier 1167.
Nécrologe : 26 janvier : Parc.
4. Philippe (pour la 2^e fois, 1166 (ou 1167)-1169 ou 1170). — Cet abbé n'apparaît pas dans les chartes de cette époque.
5. Renier (déjà le 25 décembre 1169-1170, † 17 avril). — Cité dans des chartes sans date, entre le 25 décembre 1169 et le 23 mars 1170 (*Analectes*, XXIV, 11 et 280). ° Cet abbé a résigné sa charge à une date non fixée, car il est qualifié *quondam abbas* (*Analectes*, XXIV, 280).
Nécrologe : 17 avril : « Parc « *quond. abb.* » (s.d.).
Hugo, o.c., omet cet abbé.
6. Philippe (pour la 3^e fois, 1170 (ou 1171)-1190, résigne en 1190, † 1192, 3 octobre). — Cité en 1171 (*Analectes*, XXIV, 24) et encore en 1190 (de Marneffe, *Cartul. d'Afflighem*, p. 285).
Nécrologes : 3 octobre : Bonne-Espérance, Floreffe « *cond. abb.* », Grimbergen (s.d.), Ninove, Parc.
Le nécrologe de Ninove l'appelle *piissime et sancte memorie*.
7. Daniel (1190, † 1192, 14 août). — Cité dans une charte de 1190 (*Cartul. de Liberté de Pape*, A/13, f^o 90 — Arch. Parc).
Nécrologes : 14 août : Heylisse et Parc.
8. Sébastien (1192-1196 (ou 1197). — Cité en 1195 (Maghe, *Chronicon Bonae Spei*, p. 140) et en 1196 (de Marneffe, *ouv. cité*, p. 302).

24) Pour les détails, voyez Raph. van Waefelghem, *Le Catalogue des abbés du Parc*. Louvain, 1911. — Voyez aussi Hugo, *Ann. Pr.*, II, 473. — *Gallia Christiana*, V, 97-104. — De Haes (J.), *Chronologie de l'abbaye du Parc*, dans ROPM, 1900 à 1906. — Raymaekers (J.), *Recherches historiques sur l'ancienne abbaye du Parc*, dans *Revue Catholique* (Louvain), 1858 (XVI) et t.à.p. — Sanderus, *Chor. Sac. Brab.*, I, 157-283. — Raph. van Waefelghem, *Le Nécrologe de l'abbaye du Parc*. Bruxelles, 1908.

9. Hubert (1196 (ou 1197)-vers 1200 (?), *résigne*, † 13 décembre). — Cité en 1197 (*Cartul. Parv. Averb.*, f° 16, et De Smet, *Cartul. de Cambron*, II, 738).
Nécrologe : 13 décembre : Tongerlo.
Hugo, o.c., omet cet abbé.
10. Sébastien (pour la 2^e fois, 1198 ou 1201, † 1212, 8 mars). — Cité en 1201 (*Bijdragen*, III, 20) et encore en 1210 (*Bijdragen*, III, 21).
Nécrologes : 8 mars : Ninove, Averbode, Parc, Tongerlo, Grand-Bigard. — Averbode, Ninove et Tongerlo donnent « *quond. abb.* ».
11. Jean de Bierbeek (1212, † 1226, 12 décembre).
Nécrologes : 12 décembre : Averbode, Bonne-Espérance, Grimbergen (s.d.), Prémontré, Parc, Floreffe, Tongerlo ; 11 décembre : Ninove.
12. Henri, dit de Bruxelles (1226, *résigne en* 1239, † 1244, 13 août).
Nécrologes : 13 août : Parc ; 14 août : Dilighem, Grimbergen, Ninove « *quond. abb.* » ; 15 août : Bonne-Espérance.
13. Alard, dit de Tervueren (1239- *résigne en* août ou octobre (?) 1289, † 1290, 21 mars (n.s.)).
Nécrologes : 19 mars : Floreffe ; 21 mars : Ninove « *pie memorie* » et Parc ; 16 février : Bonne-Espérance.
14. Guillaume Bodenvlas, dit de Lubbeek (29 août (?) 1289, † 1307 (n.s.), 26 mars). — Cité déjà le 21 avril 1292 (*Charte orig.* — *Arch. Hôp. de Louvain*), et encore en 1304 (*Registrum piarum foundationum*, — *Arch. abb. Parc*).
Nécrologes : 26 mars : Averbode et Parc ; 27 mars : Tongerlo ; 11 avril : Bonne Espérance.
15. Siger de Vinckenbosch (avril 1307, † 1314, 17 juin).
Nécrologes : 17 juin : Parc ; 18 juin : Ninove ; 20 juin : Averbode, Floreffe.
Est qualifié de *Pie memorie*, dans le Nécrologe d'Averbode.
16. Guillaume de Herent (9 juillet 1314, † 1316, 7 juillet).
Nécrologes : 7 juillet : Parc et Ninove ; 8 juillet : Averbode ; 9 juillet : Tongerlo. « *Pie memorie* », dans Ninove.
17. Godefroid de Attenrode (1316, † 1332, 17 mai).
Nécrologes : 17 mai : Bonne-Espérance, Heylissem, Keyserbosch, Parc ; 18 avril : Ninove.
18. Henri de Redinghen (1332, † 1339, 2 février).
Nécrologe : 2 février : Parc.

19. Jean de Steenhouwer (1339, † 1342, 17 juin ou 27 juillet).
Nécrologe : 27 juillet : Parc « *Pie memorie* » ; 6 juillet : Floreffe.
Hugo, o.c., donne 17 juin 1342.
20. Arnoul de Wesemael (1342, † 1346, 19 décembre). —
Cité déjà le 22 août 1342 (*Cartul. de Parc*, H, f^o 397^{vo}).
Nécrologe : 19 décembre : Parc.
21. Nicolas Boseret (1346 ou comc^t de 1347, † 1361, 26 mars).
Nécrologues : 16 décembre : Ninove « *Illustris memorie* » ; 26 mars : Parc.
22. Etienne (6 mai 1361-20 mars 1368, † 1368, 10 septembre).
Nécrologues : 8 septembre : Floreffe, Prémontré ; 10 septembre : Ninove « *Pie memorie* » et Parc.
23. Henri van Overbeke (16 septembre 1368, † 1391, 8 mars).
Nécrologe : 8 mars : Parc.
24. Jean Balduwel (déjà le 22 mai 1391, † 1414, 17 mai).
Nécrologe : 17 mai : Parc.
25. Gérard van Goetsenhoven (déjà le 5 juillet 1414, † 1434, 2 mai).
Nécrologe : 2 mai : Parc.
26. Gautier van Beringen (8 mai 1434, résigne en mai ou juin 1462, † 1463, 6 juillet).
Nécrologe : 6 juillet : Parc ; 10 juillet : Ninove « *pie memorie* » « *quond. abb.* ».
27. Thierry de Thulden (5 juillet 1462, † 1494, 9 octobre).
Nécrologues : 8 octobre : Ninove ; 9 octobre : Parc et Tongerlo.
28. Arnoul Wyten (octobre 1494, † 1515, 10 (ou 19) septembre).
Nécrologues : 10 septembre : Parc ; 12 septembre : Ninove « *pie memorie* ».
29. Ambroise van Engelen (septembre 1515, † 1543, 16 mars).
Nécrologe : 16 mars : Parc.
30. Louis van den Berghe (27 avril 1543, † 1558, 1 octobre).
Nécrologe : 1 octobre : Parc.
31. Charles van der Linden (21 novembre 1558, † 1576, 22 décembre).

- Nécrologes* : 22 décembre : Ninove et Parc.
32. Ambroise Loots (19 février 1577, † 1583, 12 janvier).
Nécrologes : 12 janvier : Parc ; 24 janvier : Floeffe ; 6 juillet : Heylissem.
33. François van Vlierden (9 mars 1583, † 1601, 3 mai).
Nécrologes : 3 mai : Ninove « *pie memorie* » et Parc.
34. Jean Druys (8 juin 1601, † 1634, 25 mars).
Nécrologes : 25 mars : Parc et Prémontré.
35. Jean Maes (16 avril 1634, † 1647, 24 mai).
Nécrologe : 24 mai : Parc.
36. Libert de Pape (15 janvier 1648, † 1682, 7 juillet).
Nécrologe : 7 juillet : Parc.
37. Philippe van Tuycom (3 août 1682, † 1702, 2 août).
Nécrologe : 2 août : Parc.
38. Paul de Bruyn (22 août 1702, † 1719, 6 février).
Nécrologe : 6 février : Parc.
39. Jérôme de Waerseggere (28 mai 1719, † 1730, 3 mars).
Nécrologe : 3 mars : Parc.
40. Alexandre Sloomans (mars 1730, † 1756, 8 mai).
Nécrologe : 8 mai : Parc.
41. Ferdinand de Loyers (30 juin 1756, † 1762, 15 février).
Nécrologe : 15 février : Parc.
42. François Génére (3 juin 1762, † 1778, 12 septembre).
Nécrologe : 12 septembre : Parc.
43. Simon Wouters (28 février 1779, † 1792, 24 novembre).
Nécrologe : 24 novembre : Parc.
44. Melchior Nysmans (3 juillet 1793, † 1810, 17 décembre).
Nécrologe : 17 décembre : Parc.

TRONCHIENNES 25).

1. Gosuin (1136, — *abdique en 1152, † α° (?)*). — Déjà cité en 1140 (Miraeus, *Op. diplom.*, II, 967) et encore le 27 janvier 1154 (De Smet, *Chroniques de Flandre*, I, 711).
Nécrologe : N'est pas cité dans les obituaires.

25) Voy. Hugo, *Ann. Pr.*, II, 987. — *Gallia Christiana*, V, 233-39. — Sanderus, *Flandria Illustrata*, I, 308-12.

2. Clément (1152-1154, † février a° (?)). — N'est pas cité dans les chartes.
Nécrologe : 8 février : Parc « *quondam abbas* ».
Hugo, o.c., sans date d'abbat.iat.
3. Jean I (déjà le 21 janvier 1154 — encore le 1 mai 1160 † a° (?), 12 février).
Nécrologe : 12 février : Ninove (peut-être Jean II).
Hugo, o.c., le fait régner de 1155 à 1160.
4. Gautier (déjà en 1161 — encore en 1166, † a° (?), 10 décembre)²⁶).
Nécrologe : 10 décembre : Ninove « *quondam abbas* » ; 6 décembre : Grimbergen (s.d.) ; 9 décembre : Averbode (s.d.).
5. Jean II (1166 ou 1167 — (?)). — N'est pas cité dans les chartes.
Nécrologe : 12 février : Ninove (peut-être Jean I).
Hugo, o.c., cité en 1167.
6. Gautier (pour la 2^e fois) (1169-1171 ou 1172). — Cité en 1169 (Serrure, *Cartulaire de S. Bavon*, p. 49) et en 1171 (Feys et Nélis, *Cartulaire de S. Martin*, à Ypres, p. 28).
Nécrologe : 10 décembre : Ninove.
7. Absalon (1172 — pas après 1180). — Cité en 1172, au Chapitre Général (Dupré, *Annales de S. Jean d'Amiens*, p. 50).
Nécrologe : N'est pas mentionné dans les Nécrologes.
8. Gautier (pour la 3^e fois (?)) (avant 1180 — encore vers 1212)²⁷). — Pour cette dernière date, voyez Serrure, *ouv. cité*, p. 86.
Nécrologe : 10 décembre : Ninove.
Hugo, o.c., cité en 1190 (d'après Dupré).
9. Gérard I (1192 — (?), † 1216 (?)).
Nécrologe : 8 avril ou 21 juillet : Ninove, Grimb. I (s.d.).
Hugo, o.c., le cite de 1192 à 1216.
10. Giselbert (pas avant juillet 1195, † 1225). — Cité encore en octobre 1224 (*Cartul. de Grimbergen*, n° 87).
Nécrologe : N'est pas mentionné.
Hugo, o.c., donne 1193 à 1225.

26) Si cet abbé est effectivement celui cité dans le Nécrologe de Ninove au 10 décembre, dans ce cas, il aurait résigné sa charge ; et à mon avis, il serait devenu abbé pour la seconde fois après le règne de Jean II ou d'Absalon.

27) Il y eut dans les abbatiats de Gautier et de Gérard différentes abdications à des dates qu'il est impossible de fixer, vu le manque de documents.

11. Siger I (1225 (?) — pas après 1234) ²⁸⁾.
Nécrologes : 8 mai « *quondam abbas* » : Parc, Heylissem, Ninove (relig. de Ninove).
 Hugo, o.c., le cite en 1228.
12. Solkinus (déjà en 1234, — pas après 1243).
Nécrologe : n'est pas cité.
 Hugo, o.c., le mentionne en 1234.
13. Simon (1243-1257, † 21 février).
Nécrologe : 21 février : S. Nicolas de Furnes (1249 (?))
 « *quondam abbas* ».
 Hugo, o.c., le cite de 1243 à 1257.
14. Gautier IV (1257 — encore le 25 novembre 1263). —
 Pour cette dernière date, voy. Van de Putte (*Cartul. des Dunes*, n° 314).
Nécrologe : 10 décembre : Ninove (à moins qu'il ne s'agisse de Gautier I, II ou III).
 Hugo, o.c., donne 1257 à 1263.
15. Gérard II (déjà le 25 novembre 1263 — pas après juin 1266). — Pour cette dernière date, voyez *Cartul. de Flandre — Chambre des Comptes*, reg. n° 41, f° 83^{vo} — AGR).
Nécrologe : 21 juillet : Ninove. — Est qualifié *Bone memorie*.
 Hugo, o.c., le cite de 1263 à 1266.
16. Arnoul I (1266-1269 (?)). — N'apparaît pas dans les chartes.
Nécrologes : 6 septembre : Grimbergen et Ninove ; ou 2 novembre : Grimbergen.
 Hugo, o.c., 1269.
 Est qualifié *Pie memorie*, dans Grimbergen et Ninove.
17. Guillaume (1269-1279 (?)). — N'est pas cité dans les chartes.
Nécrologe : n'apparaît dans aucun obituaire.
 Hugo, o.c., donne 1279.
18. Gérard III (1279-1284). — N'est pas mentionné dans les chartes.
Nécrologe : est-ce celui mentionné dans Ninove et Grimb. I (s.d.) au 8 avril ou au 21 juillet ?
 Hugo, o.c., le donne en 1284.

28) Tous les actes où j'ai relevé les abbés de Tronchiennes, de 1230 à 1250, ont simplement l'initiale S, qui peut signifier *Siger*, *Solkinus* ou *Simon* ; les éléments font défaut pour préciser chaque abbatiat.

19. Mathieu Jady (1284-1289). — N'apparaît dans aucune charte.
Nécrologe : 19 octobre « *quondam abbat* » : Ninove.
 Hugo, o.c., 1289.
 Est qualifié « *Pie memorie* », dans Ninove.
20. Jean III (1290-1291). — N'est pas mentionné dans les chartes.
Nécrologe : 12 février : Ninove (à moins qu'il ne s'agisse de *Jean I* ou *II*).
 Hugo, o.c., 1290.
21. Arnoul II (1292-1304). — Cité déjà le 2 février 1292 (n.s.) (*Inventaire des chartes du Séminaire de Bruges*, n° 1290).
Nécrologues : 6 septembre : Ninove et Grimbergen ; ou 2 novembre : Grimbergen I.
 Hugo, o.c., donne 1304.
 Est qualifié *Pie memorie* dans Grimbergen I et Ninove (6 septembre).
22. Gérard IV de Nivelles (1304-1323). — N'est pas cité dans les chartes.
Nécrologues : 3 mai : Prémontré, Grimb. I, et Tong. (s.d.) ; 4 mai : Ninove ; 6 mai : Heylissem.
 Hugo, o.c., 1323.
23. Henri van Haverbergen (1323-1327). — N'est pas cité dans les chartes.
Nécrologe : 22 octobre : Ninove.
 Hugo, o.c., 1327.
24. Arnoul III van Keke (1327-1329). — N'est pas mentionné dans les chartes.
Nécrologe : 6 septembre ou 2 novembre.
 Hugo, o.c., 1329.
25. Raymond de Vos (1329-1341, † 24 juillet). — N'apparaît pas dans les chartes.
Nécrologues : 24 juillet : Ninove et Grimbergen.
 Hugo, o.c., 1341.
 Est qualifié *Bone memorie*, dans Ninove.
26. Jean IV Walaert (1341-1357). — Cité déjà le 27 septembre 1343 (De Smet, *ouv. cit.*, I, 719).
Nécrologe : Est-ce celui cité au 12 février dans Ninove ? C'est *très peu probable*, les mentions de Jean dans cet obituaire étant toutes du *XIII^e siècle*.
 Hugo, o.c., 1357.

27. Siger II (*de Hamme (?)*) (1358-1389).
Nécrologe : 20 octobre, appelé de Hamme : Ninove.
Hugo, o.c., donne Siger III, 1358-1389.
28. Jean Kempe (1389, † 1397, 22 novembre).
Hugo, o.c., † 22 novembre 1397 ²⁹).
29. Razo Bonivituli (1397-1400).
30. Jean Colinhaus (1400, † 26 août 1417).
31. Olivier Stappaert (septembre 1417, † 21 mai 1445).
32. Jean Voel (1445, résigne en 1470, † 1472, 1 février).
33. Gautier Boelin (1470, † 1485).
34. Razo Goetberghs (1485, résigne 1489, † 1504).
35. Guillaume Huygs (10 février 1489, † 1514, 19 août).
36. Pierre Blocq (1514, résigne en 1541, † 1544, 19 septembre).
37. Gilles Baes (1544, † 1558).
38. Liévin Baes (1558, † 1584, 6 mai).
39. François Scoulet (25 décembre 1584 (?), † 1602, 26 février).
40. Liévin Mollinaeus (1602, † 1625).
41. Jacques Goethals (1625, † 1647, 7 mai).
42. Augustin Merlin (26 janvier 1648, † 1661).
43. Robert van Kerckove (26 février 1662, † 1672, 22 février).
44. Augustin Mackoen (19 juin 1672, † 1693, 15 avril).
45. Claude Stuperaert (cité le 17 avril 1698, † 1731, 17 juillet).
46. Pierre de Caesemaecker (septembre 1731, † (?)).

(à suivre).

29) Pour les abbés suivants, je reproduis la liste donnée par Hugo. — Je n'ai trouvé ces prélats mentionnés dans aucun obituaire.

KONINGSVELD (CAMPUS REGIS) BIJ DELFT

(Slot).

4. De kloostergemeente.

Uit den aanhef van verschillende oorkonden blijkt, dat de kloosterbewoners als volgt werden aangeduid. In den beginne, als : proost en convent, of : proost en gemeen convent. Na het eerste kwart der 14^e eeuw wordt hieraan de priorin toegevoegd en vinden wij : proost, priorin en convent, hetgeen in het midden dierzelfde eeuw wordt gewijzigd in : proost, priorin, onderpriorin en gemeen convent (1356-1460). Later vindt men een enkele maal (1501) : proost, priorin en jonkvrouwen van Koningsveld.

Wat de kloosterzusters aangaat, vraagt men zich in de eerste plaats af hoe groot hun aantal geweest kan zijn, doch een afdoend antwoord kan hierop niet gegeven worden. Eerst in 1377 bepaalden de vertegenwoordigers van den generaal-abt der Orde, wien bij een bezoek gebleken was, dat de abdij wegens geringe inkomsten en geleden schade zeer was achteruitgegaan, het getal op twintig nonnen ¹⁾, doch of dit maximum in den loop der tijden gehandhaafd bleef, weten wij niet.

Reeds in de voorgaande bladzijden ²⁾ konden wij vaststellen, dat de zusters van adellijken huize waren of behoorden tot het stedelijke patriciaat ; dat zij ook verder uit die klassen der maatschappij voortkwamen, zal men nader zien uit de naamlijst der nonnen, welke in een aanhangsel aan deze studie zal worden toegevoegd. Daaruit zal blijken, dat het adellijke element neiging vertoonde de meerderheid te gaan vormen, en dat, naast het graafschap Holland, ook Utrecht en Gelre, dit laatste wel onder Mariënweedschen invloed, hun aandeel leverden.

1) AK 4, reg. 186. Dit getal was trouwens reeds vastgesteld door het decreet van 1240 : *Anal. Praem.*, V, 11.

2) *Anal. Praem.*, XI, 168 vlg.

Bij hunne inkleeding brengen de zusters een zekere « medegave » aan het klooster, tenzij zij zelve of hunne verwanten dit aan de abdij overreiken. Een vaste canon is hierbij niet te zoeken ; de grootte van het bedrag is niet alleen uitteraard afwisselend, maar ook de wijze, waarop het gevonden wordt. In de oudere tijden is het soms een stuk land, een som in eens en (of) een jaargeld ; dit laatste dan meestal gevestigd op land of huizen. In latere tijden treden daarvoor de meer en meer in gebruik komende stedelijke rentebrieven in de plaats. Uit de desbetreffende stukken meenen wij echter te kunnen opmaken, dat het de zusters niet verboden was zekere inkomsten (*peculium*) te behouden. Evenwel verviel bij het overlijden van een non alles meestal aan de gemeenschap.

Aan het hoofd der zusters stond een hunner, die den titel van priorin voerde en werd bijgestaan door eene suppriorin. Voorts worden genoemd : eene *thesauria* of *custos* ³⁾ (kosterin) ⁴⁾, die de voor de kerk bestemde giften beheerde, en eene memorievrouw ⁵⁾, belast met het bestuur der memoriegelden.

Eerst sedert 1642 vindt men in de oorkonden melding gemaakt van een rentmeester ⁶⁾, sedert 1470 van een rentmeester der memoriën ⁷⁾. De rentmeester der kloostergoederen werd benoemd door den proost, met goedvinden van priorin en convent ⁸⁾ ; het ambt werd soms, althans in de 16^e eeuw, verpacht ⁹⁾. Het waren geen geestelijken, doch wereldlijke zaakwaarnemers ; Vranck Boot, de in 1537 benoemde rentmeester, was advocaat bij het Hof van Holland in 's Gravenhage ¹⁰⁾.

De proosten, wier namen ons sedert 1281 bekend zijn en in een aanhangsel zullen volgen, bestuurden, in overleg met de priorin, het klooster in geestelijk en wereldlijk opzicht ; hunne rol te Koningsveld onderscheidde zich in geen opzicht van die der proosten van andere Norbertinessenkloosters, zoodat wij daarvoor kunnen verwijzen naar de studie, daaraan hier ter plaatse door Dr. Erens gewijd ¹¹⁾. Alleen zij hier opgemerkt, dat zij veelal Witheeren der abdij van Mariënweerd waren en onder hen hoogstaande mannen

3) 1387 : AK 6, reg. 200.

4) 1491 : AK 183, reg. 324.

5) 1568 : AK 173. Zie Inv. bl. 25, noot.

6) AK 153, reg. 303 ; vgl. 166, n^o 371 ; nog ald. naamregister bl. 575b.

7) AK 190, reg. 313.

8) 1537 : AK 14, reg. 349.

9) AK 14, reg. 350.

10) Zie hier Aanhangsel n^o V.

11) Les soeurs dans l'ordre de Prémontré : *Anal. Praem.*, V, 20 vlgg.

voorkomen, die wij later als abten van die abdij of ook van die van Berne terugvinden ¹²⁾).

5. *Verhouding tot het Generaal-Kapittel der Orde en andere geestelijke overheden en instellingen.*

Het is opmerkelijk, dat van bijna geen enkele der Noord-Nederlandsche Norbertijner-kloosters brieven zijn overgeleverd, waarbij deze door een besluit van het Generaal-Kapittel in de Orde werden opgenomen. De geleerde kanunnik der abdij Berne, Dr. H. Th. Heijman, verklaart ¹⁾ dit uit de omstandigheid, dat het bij deze Noordelijke kloosterfundaties niet de Orde is, die een uitbreidingsveld zoekt, doch doordat enkelingen de kloosters stichten en eerst wanneer de proef gelukt is, aansluiting bij de Orde gezocht wordt. Geheel bevredigend lijkt deze verklaring nochtans niet ²⁾).

Niet voor 1277 hebben wij een bericht over *directe* inmenging der Orde-oversten in het leven van Koningsveld, wanneer deze hunne toestemming verleenden tot een (niet tot stand gekomen) verhuizing der abdij ³⁾. Juist een eeuw later (Juli 1377) waren Johannes, prior van Prémontré, en Wilhelmus Sluter, later abt van Mariënweerd, als plaatsvervangers van den generaal-abt der Orde, naar Koningsveld gekomen en bevonden daar, dat het klooster tengevolge van geringe inkomsten en geleden schade achteruit was gegaan en dan ook in het vervolg niet meer dan twintig nonnen zou kunnen herbergen, zoodat het aantal der zusters tot dit maximum moest worden teruggebracht ⁴⁾.

In 1385 veroorloofden Johannes, generaal-abt der Orde, en het Generaal-Kapittel den proost van Koningsveld ver verwijderde kloostergoederen te ruilen tegen naderbij liggende, op voorwaarde, dat deze gelijkwaardig zouden zijn en het wijzere deel van het klooster zijn toestemming zou geven ⁵⁾. Twee jaren later verbood

12) Een broeder Thomas, *conversus* genoemd in 1276 (AK 18, reg. 18).

1) *Anal. Praem.*, IX (1933), bl. 24.

2) Zoo bezitten wij b.v. wel de oorkonde van 1233, waarbij de abt van Cîteaux aan priorin en nonnen van Loosduinen bericht, dat hij hun klooster, op verzoek van den graaf van Holland, in zijne orde opneemt : De Fremery. *Suppl. Oork. Holl.* n° 71 ; vgl. : v. d. Bergh, *Oork. Holl.* I, n° 348. — St. Catherinadal te Wouw wordt 1271 in de Orde opgenomen (Erens in *Anal. Praem.*, V, 20).

3) Hierboven bl. 163, n. 30.

4) AK 4, reg. 186.

5) *Datum Premonstrati* : AK 5, reg. 198.

dezelfde abt de nonnen zonder zijne bijzondere toestemming dienstmaagden te houden, welk verbod niet van toepassing zou zijn voor de priorin en voor de *thesauria* of *custos* ⁶⁾. Eindelijk blijkt uit een stuk van 1389, dat het klooster in dien tijd aan den generaal-abt der Orde een schatting (*tallia*) betaalde van 1 1/2 gouden frank per jaar ⁷⁾.

Zagen wij boven, dat in 1377 het klooster eene crisis doormaakte, in het midden der 15^e eeuw herhaalde zich dit droevig verschijnsel. In 1452 was Koningsveld door brand geteisterd en de in 1459 opgetreden proost Willem van Doyenborch schijnt het klooster in een staat van geldelijk verval te hebben aangetroffen ⁸⁾ en slechts een deel der zusters was hem gehoorzaam. Dit kwam ter oore van den generaal-abt der Orde, die den abt van Mariënweerd als *executor* tegen den proost benoemde, waartegen deze bij notariëel instrument protesteerde ⁹⁾. Bijzonderheden zijn ons verder onbekend, doch nog enkele jaren later (1462) werd het Generaal-Kapittel wederom in twisten gemengd. De proost van Koningsveld en de witheeren-cureiten van Schiedam, Pijnacker en 's Gravenzande ¹⁰⁾ hadden schulden, waaromtrent de abt van Mariënweerd aan Mr. Arnoldus de Zande, *decretorum doctor*, (wereldlijke) kanunnik in het kapittel van St. Maria (de Hofkapel) in Den Haag, de berechting opdroeg ¹¹⁾.

Evenwel mengden zich in deze, dus waarschijnlijk belangrijke, zaak ook de geestelijke overheden, provisor en deken van Delfland, in wier rechtsgebied het klooster en de evengenoemde parochies gelegen waren. Hiertegen kwam de proost van Koningsveld in het geweer; hij beriep zich op de bul van paus Clemens V, gegeven te Avignon 8 October 1310 ¹²⁾, waarbij aan de gansche Orde exemptie verleend was der geestelijke en wereldlijke rechtspraak, wat op 27 April 1413 door paus Johannes XXIII bevestigd en tot

6) *Datum in Sancto Quintino de Viromendesio* : AK 6, reg. 200.

7) Kwitantie gegeven te Koningsveld door broeder Franciscus Kerne, kanunnik van het St. Nikolaasklooster, ord. Praem., te Veurne en nuntius van den generaal-abt der Orde : AK 165, reg. 202.

8) Ook wellicht op ander gebied; het midden der 15^e eeuw was een tijdperk van inzinking. Mariënweerd verkeerde in schuld, te Egmond werden pogingen aangewend om de tucht te hervormen, enz.

9) AK 7, reg. 291 en 292.

10) Van dit laatste dorp had Mariënweerd het *ius patronatus*, Koningsveld dat der beide andere parochies.

11) AK 8, reg. 302.

12) AK reg. 57.

de vrouwelijke leden der Orde was uitgebreid ¹³⁾, en bracht dit beroep voor het Consistorium der Orde, vergaderd te Keulen ¹⁴⁾. Dit laatste besloot de privilegiën der Orde te handhaven en de deken van St. Georgius te Keulen, bewaarder der rechten en goederen der Orde in Alemannia, beval dan ook alle geestelijken der Utrechtsche en Keulsche diocesen om provisor en deken van Delfland op boete van 1000 Rijnsche guldens te vermanen van hun opzet af te zien ¹⁵⁾. De onvrede in het klooster heeft evenwel voortgeduurd, want nog in 1467 ziet men een deel der nonnen bij het Generaal-Kapittel protesteeren tegen een verzuim van haren proost ¹⁶⁾.

Nog in 1509 werden de pauselijke exemptiebullen door den bewaarder der rechten en goederen der Orde in Alemannia (Johannes Huegher, deken van St. Georgius te Keulen) in herinnering gebracht, wanneer twee manspersonen, met schending van het immuniteitsrecht, op een terrein van het klooster door de stadsoverheden van Delft in hechtenis waren genomen. De stad stelde, bij monde van haar advocaat-pensionaris, de abdij in het gelijk ¹⁷⁾.

Met Mariënweerd, de moederabdij, waren de betrekkingen vanzelfsprekend van zeer nauwen aard. Niet alleen de proosten kwamen uit deze stichting, doch ook de geestelijke leiders van de gestichten, waarover Koningsveld het patronaatsrecht had : de kerken van Schiedam en van Pijnacker. Daaronder waren verscheidene witheeren, die later een hoogen rang in de Orde bekleedden ¹⁸⁾. Zij werden gepresenteerd door proost en convent aan den aartsdiaken van den Dom te Utrecht ¹⁹⁾, die, bij admissie van den voorgestelde, deze presentatie dan op drie Zon- of feestdagen in de openstaande parochiekerk liet afkondigen door een of twee naburige priesters, opdat hij dan, indien geen verzet werd gevoerd, kon benoemd worden en in het bezit der kerk gesteld ²⁰⁾.

Van tusschenkomst van den abt van Mariënweerd bij moeilijkheden hebben wij boven reeds voorbeelden gezien. Hij regelde ook de verdeeling der inkomsten tusschen kerk en convent ²¹⁾ en maakte

13) AK reg. 232.

14) AK 8, reg. 304.

15) AK 8, reg. 305.

16) AK 9, reg. 311.

17) AK reg. 335, 336 en 338.

18) Zie de lijsten der pastoors in het Aanhangsel.

19) AK reg. 354.

20) AK reg. 84, 85, 92 en passim.

21) 1363 : AK reg. 169.

in 1399, in overleg met de nonnen, nadere bepalingen te dezer zake, waarbij o.m. werd vastgesteld, dat zij den proost jaarlijks 200 pond Holl. zouden betalen, uit welk geld de proost den kapelaan en den rentmeester zou bezoldigen ²²⁾). In 1455 gaf de abt Koningsveld vergunning zich de vervulling van de twee eerst vacceerende prebenden voor te behouden om van de opbrengst de slaapzaal, die door brand beschadigd werd, te herstellen, op voorwaarde, dat na den dood der koopers die prebenden weder vervuld zouden worden ²³⁾). Ten slotte vindt men enkele malen, dat de abt stukken van het klooster medezegelt of vidimeert.

Van nauwe relaties met andere kloosters blijkt niet ²⁴⁾, alleen treft het, dat in het begin der 14^e eeuw verschillende begijnen te Delft en te 's Gravenzande land aan het klooster schenken ²⁵⁾, terwijl in 1302 de meesteres van het Begijnhof te Utrecht een morgen lands verkocht ²⁶⁾.

6. Goederen en rechten.

Had *Campus regis* zijn bestaan en eersten opbloei te danken aan de ijverige belangstelling van het grafelijk huis van Holland, ook in latere tijden bleven de betrekkingen met de landsvorsten bestaan. Nadat in 1299 het aloude geslacht der Hollandsche graven, waaruit de stichtster van het klooster, jonkvrouw Richardis, stamde, was uitgestorven, beërfde het Henegouwsche huis het bewind, gesproten uit eene andere weldoenster van Koningsveld, de boven reeds meermalen besproken vrouw Aleyd van Avesnes; haar oudste zoon Jan, graaf van Henegouwen werd graaf van Holland († 1304), diens zoon Willem III († 1337) en kleinzoon Willem IV († 1345) volgden achtereenvolgens op. Een van Aleyds jongere zoons, Guido van Avesnes, koos den geestelijken staat en werd in 1301, door invloed van zijn broeder den graaf van Henegouwen-Holland, op den bisschopszetel te Utrecht geplaatst († 1317). Hij was een van de, in die dagen veel voorkomende, meer wereldlijke, dan geestelijke prelaten, zoodat het geen verwondering baart hem als vader te zien. Een van zijne dochters jcvr. Aleyd trad in het klooster van Koningsveld, waarin wij haar in 1321 en 1323 aantreffen, misschien

22) De oorkonde alleen in *Hist. episc.* II, 419.

23) AK reg. 283.

24) AK reg. 216.

25) AK reg. 36, 43, 44.

26) AK reg. 38.

als priorin ; in eerstgenoemd jaar kreeg zij van haar neef, graaf Willem III, een jaargeld van 4 ponden Hollandsch ¹⁾).

Dezelfde graaf gaf in 1331 aan het klooster recht om binnen het graafschap zooveel land te mogen aankopen, dat dit eene rente van 20 pond Holl. per jaar « tote des convents wine behoef » kon opbrengen ; evenwel zou dit land aan den graaf zulken dienst blijven doen, « als men ons pleghet te done ghemeenlike van onsen luden van onsen lande » ²⁾). Het te verwerven land zou dus geen exemptie van lasten genieten, zooals Roomsche-Koning Willem II indertijd op 300 morgen gegeven had ³⁾). Dit laatste werd nog in 1445 door den toenmaligen graaf, hertog Philips van Bourgondië, bevestigd ⁴⁾).

Uit de grafelijke rekeningen van de eerste helft der 14^e eeuw blijkt voorts, dat de proost uit de inkomsten der domeinen een jaarlijksche gift van één pond kreeg, en dat de landsheer ook wel bij hem aanklopte, wanneer hij in geldverlegenheid was ⁵⁾). En in de tweede helft dier eeuw kreeg het convent uit de inkomsten van het baljuwschap van Delfland en Schiedam, van hertog Aelbrecht, ruwaard van Holland, als aalmoes een jaarlijksche som van 20 schilden, welke gift in 1432 door hertog Philips van Bourgondië vernieuwd werd ⁶⁾).

De vrij talrijke schenkingen door adellijke personen aan het klooster gedaan, welke wij uit de 13^e eeuw konden aantekenen ⁷⁾), worden in latere tijden veel zeldzamer. Het zijn uitsluitend edelen uit de omgeving van het klooster, wonende onder Delft, Schiedam en 's Gravenhage, die, overigens niet belangrijke, stukken land afstaan. Wegens den persoon van den gever mogen hiervan in het bijzonder vermeld worden : de klerk, meester Pieter van Leyden, kapelaan van graaf Willem III, rentmeester van Zeeland, wereldlijk kanunnik van St. Pieter te Utrecht, waarschijnlijk een witheer, die in 1316 een merkwaardig testament maakte ⁸⁾), waarbij hij onder meer neerschreef : « voorts zoe beset ick den convente van Conincxvelde jaerlycx te pentancien 20 schel. torn. maer daer af

1) v. Mieris, *Charterboek*, II, 260.

2) A. w., 513.

3) Hierboven bl. 152, n. 1, vgl. 163, n. 28.

4) AK 40, r. 265 ; vgl. 40, r. 316.

5) Hamaker, *Rekeningen Holland*, I, 68 ; II, 195.

6) AK 159, r. 157 ; vgl. 159, r. 250.

7) Hierboven bl. 167-168.

8) *Hist. episc.* I, 446.

zal ver Aechte van Leyden, alsoe lange als zy levet jaerlycx hebben 5 schel. ende nae haer doot den clooster te blijven ». In 1343 gaf de bekende gunsteling van de graven Willem III en IV, heer Willem van Duvenvoorde, heer van Oosterhout, voor de ziel van zijn overleden meester, graaf Willem III, aan het klooster een stuk veengrond onder Nootdorp, ten N.O. van Delft ⁹⁾.

Zooals te verwachten was, bevestigen de ons overgeleverde documenten, dat de Koningsveldsche juffers geen eigen exploitatie van hunne goederen ter hand namen. Het convent was een grondeigenaar, die zijne eigendommen op kapitalistische wijze uitbaatte en hetgeen van de daaruit verworven inkomsten overbleef op solide wijze in onroerend goed of rentegevende papieren wist te beleggen, en onderscheidde zich hierbij in niets van de andere grondeigenaren uit de laatste middeleeuwen. Het is dan ook overbodig hier een lange opsomming te geven van de goederen, waaruit het klooster zijne inkomsten trok en een zeer kort overzicht kan volstaan.

Het landbezit was in betrekkelijk nauwen kring rond het klooster (en de stad Delft) gelegen; naar het Noorden ging het niet verder dan tot bij Leiden, naar het Zuiden kwam het niet over de monden der Maas. Verder waren molens (o.a. in de stad Delft) een nuttig bezit. Het land werd op korten termijn verhuurd, of in erfpacht voor langeren tijd uitgegeven. Een enkele maal vinden wij van een leen melding gemaakt, zonder dat wij evenwel uit de daarop betrekking hebbende stukken gewaar worden, welke bijzondere banden dit voor zulk een leenhouder medebracht.

De geldelijke inkomsten bestonden uit jaargelden, gevestigd op tollén, landerijen of huizen, terwijl kapitalen gebruikt werden tot het verwerven van onroerende goederen of tot het aankopen van de in de middeleeuwen zoo begeerde stedelijke lijfrentebrieven.

De inkomsten kwamen ten bate aan het gansche convent, tenzij er in het bijzonder bepaald was, dat zij voor de kerk, voor den wijn, voor de pitancie, voor de memorie of anderszins bestemd waren.

De patronaatsrechten van de parochiekerken van Schiedam en Pijnacker, waarover in de 13^e eeuw nog zooveel te doen was ¹⁰⁾, bleven verder in handen der zusters van Koningsveld; de *cura animarum* werd er bezorgd door Mariënweerdsche Norbertijnen, wier naamlijst ¹¹⁾ verschillende abten dier abdij aangeeft.

9) AK reg. 113. — Zie over hem : J. Cuvelier in *Mém. Ac. roy. Belg. coll.* in-8°, 2^e série, t. XVI, en vooral bl. 97 vlgg.

10) Vgl. hierboven bl. 159-167.

11) Hier in het Aanhangsel.

De gasthuizen van Schiedam en Delft, boven reeds besproken, bleven ook aan de kloosterzusters toevertrouwd, nadat in 1315 en 1330 geschillen met de stadsoverheden daaromtrent door den bisschop van Utrecht en den graaf van Holland beslecht waren ¹²⁾. Ten slotte bezat het klooster nog vicarieën in de kerken van Schiedam en van Pijnacker en kapellanieën in de gasthuizen van Delft en Schiedam ¹³⁾.

Een der voornaamste privileges der gemeente was het recht van immuniteit, dat boven reeds ter sprake kwam. Hieraan moge toegevoegd, dat hertog Philips van Bourgondië al zijne rechterlijke ambtenaren het bevel gaf de schuldenaars van het klooster niet aan den geestelijken rechter te onttrekken ¹⁴⁾.

7. Gebouwen. Ondergang van het klooster.

Omtrent de kloostergebouwen van Koningsveld zijn wij zeer slecht ingelicht. Een brand, die in 1452 het gesticht teisterde, schijnt van ernstigen aard te zijn geweest, want de vader-abt gaf nog drie jaren later vergunning om de schade te herstellen ¹⁾ en in 1456 zond de proost een bode rond bij vele prelaten, rectoren e.a. om hen te smeeken ruime bijdragen tot herstel te schenken ²⁾. De bescheiden leeren ons alleen dat er een kerk was, een slaapzaal, een ziekenzaal (*infirmitorium*), een woonhuis voor den proost (*domus praepositurae, domus inhabitationis domini praepositi*), alsmede een zomerhuis van den proost (*domus aestivalis domini praepositi*).

De uitwendige toestand is eenigszins te kennen uit de geschilderde kaart van Delft uit het jaar 1536, waarop o.a. de kerk, en uit de kaart van Delft door Jacob van Deventer (1558). De ruïne wordt afgebeeld op een zeer oude tekening (9 April 1573), bewaard in het Gemeente-archief van Delft. De latere teekeningen en gravures (o.a. van Rademaker) zijn waarschijnlijk niet vrij van phantasie en met omzichtigheid als documenten te gebruiken.

In het voor de Noord-Nederlandsche geschiedenis gedenkwaardige jaar 1572 kwam voor Koningsveld het einde. Een tijdgenoot, de bekende Hadrianus Junius, vertelt het in de volgende korte

12) AK r. 78 en r. 101.

13) AK 218-223.

14) AK r. 288.

1) AK r. 286.

2) AK r. 286.

woorden : *Huic quoque coenobio clades... ingruit, quod incendio absumptum, fundotenus dirutum est et excisum, quod opulentae civitatis [sc : Delft] moenibus imminens situs vicinia sua exitiosus illi fore timeretur, si hostis eo receptus esset* ³⁾).

Onverwacht kwam de ramp niet, want reeds in Maart 1571 had de prins van Oranje, als militaire voorzorgsmaatregel, den boomgaard doen omhouwen ⁴⁾, terwijl volgens ordonnantie van Z. Exc. sinds 1572 de nonnen alimentatie kregen ⁵⁾. In Januari 1575 werden de kloostergoederen met die van andere verdwenen gestichten door de Staten van Holland onder één ontvanger geplaatst en verder tijdens de Republiek aldus beheerd ⁶⁾. Wel trachtte het eerste lid der Staten van Holland, de Ridderschap, gedaan te krijgen, dat de goederen van de kloosters van Loosduinen, ord. Cist., en van Koningsveld aan hem zouden worden overgelaten, zulks op grond van de overweging, dat deze gestichten in hoofdzaak ten bate der adellijke jonkvrouwen gediend hadden, doch de Hollandsche edelen bereikten hier hun doel niet ⁷⁾.

Wat er van de kloosterzusters geworden is, valt slechts te denken ; ondersteund door hunne « alimentatie » zullen zij hunne verdere levensdagen in den kring hunner verwanten gesleten hebben. De laatste priorin, Katerina Utenham, overleed in 1596 te Ysselstein, 89 jaren oud.

Dit is, meenen wij, hetgeen de bronnen ons in groote trekken omtrent de geschiedenis van het Hollandsche Norbertinessenklooster leeren. Zou een lezer zich teleurgesteld gevoelen, omdat hij hier alleen de stoffelijke zijde dier geschiedenis belicht vindt, dan overwege hij, dat omtrent het inwendige kloosterleven niet alleen de Koningsveldsche bronnen, maar ook die van vele andere geestelijke gestichten, ons niet inlichten ; een algemeen verschijnsel, waarover wij ons slechts kunnen beklagen, doch waarbij men zich moet neerleggen.

Dr. Henri OBREEN.

3) H. Junius, *Batavia* (Lugd. Bat. 1588, doch eerder geschreven), geciteerd : S. van Leeuwen *Batavia illustrata* ('s Gravenh. 1685), bl. 1309, welke auteur ook een en ander vertelt van den toestand der overblijfselen in zijn tijd.

4) Gem. arch. Delft, keurboek 3, fol. 135 v^o.

5) Drossaers, *Invent.*, bl. 9.

6) Zie hierover uitgebreid : *als voren*, bl. 551 vlgg.

7) Zie nader : *Verslagen omtrent 's Rijks oude archieven*, deel 48 (1925) I, 85.

AANHANGSEL.

De met * gemerkte namen zijn alleen bekend uit de *Hist episc.* of uit genealogische aanteekeningen. — De jaartallen vóór de namen geven slechts de jaren, waaruit documenten aanwezig zijn, niet den levens- of ambtstijd.

I. Kloosterzusters.

- 1262 Hildegundis, weduwe van Telemannus, poorter van Dordrecht.
 1305 Lisebet, dochter van Bertelmees Gillemans (poorter van Delft ?).
 1309 Katerine Witree, poortersdochter uit Vlaardingen.
 1311 Katerine, nicht van den burggraaf van Leiden, heer Henric van Kuik, ridder.
 1312 Margriet (uit het geslacht der heeren van Voorne ?).
 1314 Machteld, dochter van Isebrant (poorter van Delft ?).
 1316 Aechte, verwant met meester Pieter van Leyden, kanunnik van St. Pieter te Utrecht, klerk van den graaf van Holland. Zij wordt vermeld tot 1362, sedert 1345 als priorin.
 1321 jcvr. Aleyd, dochter van Guido van Avesnes, bisschop van Utrecht († 1317), nicht van Willem III, graaf van Henegouwen en Holland. Zij was 1322 priorin.
 1329 Hille, dochter van Ynwannus van Grave, poorter van 's Hertogenbosch.
 1330 Goede van Linscoten.
 1339, 1342 jcvr. Agniese, dochter van heer Heymeric van den Rine, ridder.
 Voor 1344 Bairte.
 1348 jcvr. Foyse.
 1349, 1362 jcvr. Engelbaer van Beke.
 Voor 1357 Ermengarde, dochter van Roelof Bettenzoon, poorter van Dordrecht.
 1357 Machtelt Claes Brabandersdochter.
 1357, 1359 Lijsbet van Zieriksee.
 1357 Margriet, dochter van Ghijs Dukinc, poorter van Dordrecht. Wellicht verwant met Tilmannus Dueckinc de Dordraco, omstr.
 1380 pitancier der abdij van Berne.
 1361 Agniese van den Zile.
 1361 Mergriet van den Boesch (van den Bossche, uit een zijtak der heeren van Ysselstein ?).
 1365 Ryckaert, dochter van Lijsbet jonkvrouw van Zwijndrecht.

- 1368 jcvr. Katerine van Woudrichem (priorin 1380 ?) ; wellicht verwant met den proost, heer Johannes van Woudrichem, 1341-1368.
- 1368 Kerstine van Almkerc.
- 1374, 1405 jcvr. Katrijn van Beveren.
- 1375, 1399 jcvr. Rickaerd van Groenenvelde.
- 1396 jcvr. Steffenye van der Does.
- 1398 jcvr. Lijsbet van Antvorst, priorin.
- 1399, 1405 jcvr. Jan van den Wiel.
- 1401 jcvr. Tuyle.
- 1411 jcvr. Machteld van Alckemade (onzeker).
- 1418 jcvr. Clare van den Zijl, Willem Gerytsdochter.
- 1421 Kathrijn Muys van Holy, priorin.
- 1429, 1442 jcvr. Deelyaen, Jan Vossendochter.
- 1432, 1433 jcvr. Marie van Rijsoorde.
- 1446, 1447 Fie Dirc Florisdochter ; uit Leiden.
- 1448 Berte en Gheertruyt van Amersoden.
- 1484 * Agnes van Cralingen, dochter van Floris, heer van Rodenrijs.
- 1490 jcvr. Katherine van der Does, dochter van Dirc, schepen van Leiden ; zij was 1491 kosterin.
- 1495 * N. N. van Essensteyn, dochter van Huibert bastaard van Culenborch.
- 1498 * Elisabeth de Jonge.
- 1510 * Margareta van der Does, dochter van Jacob, schepen en burgemeester van Leiden ; in 1528 onderpriorin.
- 1520 * Twee zusters van den Zile, Arents dochters.
- 1520 * Ermgard van Winssen, dochter van Godschalk, heer van Heemstede, schepen te Utrecht.
- 1528 * Machteld van Meteren, priorin.
- 1528 * Magdalena van Zuylen, kosterin.
- 1535 * Aleyd van Malsen, Daemsdochter ; priorin.
- 1540 * Elisabeth van Adrichem, Arentsdochter ; priorin.
- (1540) jcvr. Elisabet van der Does, dochter van Adriaan, schepen van Leiden ; memorievrouw in 1568.
- 1550 * Sibylla van Vliet, dochter van Jan heer van de Bouchorst.
- 1555 jcvr. Machtelt de Ridder van Groenesteyn, Jansdochter.
- 1555, 1563 jcvr. Adriane van der Meer, dochter van heer Claes.
- 1560 Maria van Malsen, Gerritsdochter. Zij verzocht in 1575 van de Staten van Holland vermeerdering van hare alimentatie uit de kloostergoederen. Haar oom, Koenraad van Malsen, was abt van Berne.

- 1560 * Cornelia (van Zuylen ?) van Nyevelt, Antonisdochter.
 1564 Cornelia van Erp.
 1566 * Maria van Duvenvoorde, dochter van heer Arent.
 1567 Gerarda van Cralingen.
 1567 Cornelia van Asperen.
 1570 Theodora van Spaarnwoude, Gerritsdochter.
 1572 * Maria van Treslong, Hugo'sdochter.
 † 1596 * Katerina Utenham, Frederiksdochter ; laatste priorin.
 † 1598 * Petronella van Mijnden, Herbarensdochter.

Tot den adel van Holland behooren de geslachten :

Adrichem, Alkemade, Almkerk, Asperen, Bever, Bossche, Cralingen, Does, Duvenvoorde, Groenevelt, Meer, Muys v. Holy, Mijnden, Rijsoord, Spaarnwoude, Treslong, Vliet, Wiele, Zijl ;
 tot dien van Gelre : Amersoden, Essensteyn, Malsen, Meteren ;
 tot dien van Utrecht : Linschoten, Rine, Utenham, Winssen, Zuylen v. Nyevelt ;
 tot dien van Brabant : Erp.

II. Proosten.

- 1280 * dominus Gerardus.
 1281 frater Jacobus (zie boven bl. 164, n. 34).
 1301-1315 heer Johannes.
 1321-1323 heer Arnoldus de Walewyc. Hij was 1315-1318 proost (i.e. provisor) van Berne en 1328-1329 abt van Berne. Zijn geslacht behoort thuis in de buurt van Mariënweerd.
 1325 heer Dirck (onzeker).
 1329-1331 heer Nycholaus (Clays).
 1337 heer Fredericus.
 1341-1368 heer Johannes van Woudrichem.
 1375-1400 heer Ghisebrecht van Andel ; hij was 1364 pastoor van Heeswijk, namens de abdij van Berne.
 1427-1448 heer Udo van Mekerem.
 1452-1456 heer Johannes van Braedbeeck ; 1457 tot zijn dood (8 Dec. 1467) abt van Mariënweerd.
 1459-1462 heer Willem van Doyenborch (Dodenbergh).
 1467 heer Johannes Brakelman.
 1474 heer Gijsbert Schoen.
 1502 heer Jacob van Divoorde.
 heer Herman van Rossem ; van 1514 tot zijn dood (2 Januari 1530) abt van Mariënweerd ; eerder pastoor van Schiedam.

1537 heer Jan Goch Corver.

1545 heer Hendrik This.

1546-1564 heer Abraham (van) Vanevelt, van Vannevelt of van Vanevliet.

1569 heer Johan v. Beers.

III. *Pastors van Schiedam*
(St. Johannes Baptista).

Het patronaatrecht was 1276 aan Koningsveld geschonken. De pastors waren Witheeren uit de abdij Mariënweerd (Insula beatae Mariae).

1276 Magister Betto van Zieriksee, kapelaan van Vrouw Aleyd van Avesnes, later aartsdiaken van Antwerpen ; na hem :

Philippus ; na hem :

Augustinus ; na hem ¹⁾ :

1290 Henricus.

1298 Thomas.

Voor 1316 Johannes de Woudrichem, opgevolgd 1316 door :

Benoemd 1316 Johannes de Beke, wordt, voor 1327, pastoor van Pijnacker.

1328 Arnoldus (Arnt).

Benoemd 1337 Gerardus de Delft, eerder pastoor van Pijnacker.

1371 Willem van Kessel.

* Joannes Angelus, uit Dordrecht.

1500 * Hermannus van Rossem, later prior van Koningsveld en, 1514-† 1530, abt van Mariënweerd.

* Henricus de Weert, later abt van Mariënweerd.

Benoemd 1546 Johannes Teynagel, uit Tiel.

1553 * Johannes Meyer alias Hardenbergensis, uit Delft, later (1558) pastoor van Brielle.

Benoemd 1569 Clemens Jacobszoon van Huckenhorst.

IV. *Pastors van Pijnacker* (B. Mariae Nativitas en St. Johannes Baptista).

Het patronaatrecht was ± 1255 aan Koningsveld geschonken. De pastors waren Witheeren uit de abdij Mariënweerd.

1) De drie eersten benoemd door Vrouw Aleyd van Avesnes, voordat Koningsveld het patronaatrecht gekregen had.

1258-1264 Wilhelmus, rector ecclesiae de Pijnacker. Eerst na zijn dood zou zijn opvolger door Koningsveld benoemd worden.

Voor 1321 Remboldus, na zijn dood opgevolgd door :

1321 Alvaldus de Doesburgh.

Voor 1327 Johanes de Beke, werd 1316 pastoor van Schiedam, daarna van Pijnacker ; doet afstand 1327, opgevolgd door :

1327 Arnoldus de Herenthals.

Voor 1331 Theodericus, na zijn dood (1331) opgevolgd door :

1331 Gerardus van Delft, wordt 1337 pastoor van Schiedam ; opgevolgd door :

1337 Ghosvinus de Loede, na hem wordt, 1350, pastoor :

1350 Alwinus Vriman.

1353 Johannes de Tongerloe, weigert de benoeming, omdat hij de pastorij niet in eigen persoon zou kunnen bedienen.

V. 1558, 25 November. — Kontrakt, waarbij Hendrik Vrankez. van Diemen rentmeester van Koningsveld wordt.

Ik Henrick Vrankez. van Diemen hoe kondt allen luyden, dat ick angenomen hebbe Rentmeester te wesen vanden ghoeden vanden Convente van Coeninxvelt, die te bewaeren ende te ontfanghen ofte tot mynen pericle te doen ontfanghen, sonder dat yemant anders daerinne hem moeyen ofte bewint hebben zal buyten mynen consente, sulcx althans een jaer gebeurt is : daer af myne reeckeninge gedaen hebbe, die ick belove voertaen van jaere te jaere te continueren zoe langhe ick Rentmeester wesen sal, ende di selve myne reeckeninghe jaerlicx te doen achte daegen voer ofte nae sinte Maertyns onbegrepen, ende voirts van myne jaerlicxe ontfanck wederomme uyt te reycken ende betalinge te doen, tot sulcke termynen als dat constumelck ende gewoenlick is : ende wes ick telcken reyse meer by slote van reeckeninghe bevonden sal worden ontfangen dan uytgegeven te hebben, dat sal ick dan oplegghen ende betaelen tot vermaeninghe van myn Heer den Proost, myn Vrou die Priorinne ende Convente voirsz. ende eyst dat myn uytgeven meerder is dan mynen ontfanck, dan zullen zy my bewysen t'ontfanghen van heure Pachters daer my an geneugen sal. Ende indien zy luyden myne reeckeninghe binnen sjaers naer date dat die gedaen zal wesen ofte voert sluyten van den naevolghende reeckeninghe nyet openbaerlicken en wraecken, zoe zal die selve gedaen ende gesloten reeckeninghen gelooft, gepresen ende van waerden gehouden wesen : des zal ick gehouden wesen te betalen mit gelt

ofte pande, ofte dat uysterste recht ; ende wes ick in myne reeckeninghe stelle ontfangen te hebben, daer en sal dat Convent gheen cost, hinder ofte scaede meer aff hebben, ende eer ick myne reeckeninghe gedaen zal hebben, zoe zal ick gepacht ofte dat uysterste recht daerinne gevordert hebben, ten waere gelaeten by beliefte vanden Proost, Priorinne ende gemeen Convent. Ende wat Pachters verarmpt ofte mitter daegeraet ruymen, daer sal ick myne reeckeninghe mede doen, ende in myn uytgeven stellen ende setten als betaelt, ten waere dat men bewysen mocht dat ick versuymenis geweest hadde int panden, zoe en zal dat Convent gheen scaede daer by hebben, ende wat ick uytlegghe van ghemaecten rechte ofte anders om recht te vorderen op ten Pachters, ende ick vanden Pachters nyet weder ontfanghen mach, dat zal ick 't Convent voirsz. te reeckeninghe moege brenghen. Voert en zal ick geen dingtaelen aennemen daer het Convent in gelden zal, noch geen lant verhuiren, ten zie bi den Proost, Priorinnen ende 't Convent voirsz. Ende wat lant men verhuire daer op sal men te rantsoen op elcke pont twee scell. Hollants, daer af sal 't Convent hebben d'een helft ende ick die ander helft. Voerts sal ick des Convents saecken die zy te doen moegen hebben bewaeren als ick sal vermaent worden by den Proost, Priorinne ende 't Convent. Ende aldus Rentmeester wesende, zal ick hebben voor myn loen, cost ende arbeyt, hondert ende sestien ponden Hollants. Ende tot wat tyden hem mynen dienst niet langher en geneughet, zoe zullen zy my die opseggen vyftien oft sestien [dagen] voer de reeckening, ende ick zal hem van gelycke weder doen : alle dinck zonder arch ende list. Ende waer dat ick Hendrick Vranckez. van Diemen gebrekenick waere in den betalinghe, dat geloven wy Vranck van Diemen, Scout van Delft, ende Hugo de Groet, Secretarius 's Hoofs van Holland, als borgen opte rechten ende voldoen sonder enighe weer daer tegens te duene. Ende ick Henrick Vranckz. belove den voirsz. Vranck van Diemen myn vaeder, ende Hugo de Groet myn neef, hier van scadeloes te houden. In oerconden zoe hebben wy Henrick Vranckez., Vranck van Dyemen, ende Hugo de Groet, elcx onse gewoenlicke hant-gescriften hier onder gestelt, op ten vyf en twintichsten dach van November Anno 1558.

Henrick Vranckez. van Diemen.
H. de Groot.

(uitgegeven bij H. F. V. H (eussen), *Historia episcopatum*. Antwerpen, 1733, dl. I, blz. 420).

DIE PATRONATSPFARREN UND DIE PROEPSTE DES EHEMALIGEN KLOSTERS CHOTIESCHAU, ORD. PRAEM., IM MITTELALTER.

1. Einleitung : Name, Gründung des Klosters, sein Besitz 1272, 1367.

Nach der sog. Gründungsurkunde des Klosters Kladrau ord. S. Bened. (G. Friedrich, *Codex diplomaticus*, I., *Acta spuria*, Nr. 390) schenkte diesem Kloster 1115 der « Graf » Ulrich einen *ujezd* (*circuitus*, d.i. ein abgegrenztes Gebiet) und die Insel eines Hopfengartens in dem Dorfe, welches *Goteseuihc* (Lokativ von *Gotesevice*) heisst (*Ovdalricus comes dedit vgez d unum et insulam humuli in villa, que vocatur Goteseuihc*). Wenn auch diese Urkunde als eine Fälschung und Zurückdatierung des 13. Jahrhunderts erkannt ist¹⁾, so muss sie doch in den meisten Angaben einen früheren Zustand bezeichnen. Darnach kam ein durch Umgehen oder Umreiten (*circuire sive circumvehi*) abgegrenztes Gebiet (*ujezd*) samt einem Hopfengarten auf einer Insel im Dorfe *Gotesevice* durch die Schenkung des « Grafen » (= Beamten) Ulrich an das Kloster Kladrau. Hier (1115) liegt zugleich die älteste Form des Ortsnamens Chotieschau, *Gotesevice* (neutschechisch *Hotesevice*), vor²⁾.

1) Nach *Regesta Bohemiae*, I., Nr. 978, bestätigte König Wenzel I. 1239 (17. Dezember) dem Kladrauer Abte Reiner (1222-1275) den Ankauf eines Teilchens des Dorfes *Zcapchy* (j. Kapsch, Bez. Mies), das ihm eine Witwe, die Gattin Luthorads, um 16 Mark Silbers überlassen hatte. Derselbe Lutorad hatte nach *Cod. dipl.* (I., Nr. 390) diesem Kloster 1115 ein Hofgut zu einem Pfluge (*terram ad aratrum*) in *Scapc* (Kapsch) gegeben. Da an der Identität Luthorads (1239) mit Lutorad (1115) nicht zu zweifeln ist, muss daher die Abfassung der Urkunde (1115), einer Fälschung des 13. Jahrhunderts, erst zwischen 1222 und 1239 erfolgt sein (vgl. G. Schmidt in « Unsere Westb. Heimat », 1935, S. 40, 41).

2) Gestützt auf *Památky arch.*, II., 1857, Sp. 149, und auf A. Sedlacek (Hrady, XIII., 1905, S. 164), habe ich in meinem Buche « Burgen Westböhmens » (II., 1928, S. 147) die Schenkung Ulrichs (1115) irrig auf Klein-

Das Kloster Kladrau muss aber aus bisher unbekannten Ursachen *Gotesevice* bald wieder verloren haben, denn in der Bestätigungs-urkunde des Herzogs Friedrich 1186 (*Cod. dipl.*, I., Nr. 405) fehlt dieser Ort, vollends in den späteren Bestätigungsbriefen des Königs Wenzel I., bzw. des Papstes Gregor IX. für die Kladrauer Klosterbesitzungen (*Reg. Boh.*, I., Nr. 978, 979, a. 1239). Mittlerweile (1202-1210) war ja das Kloster Chotieschau gegründet worden. Dagegen erscheinen noch in Urkunden des 13. Jahrhunderts die Formen des Ortsnamens *apud Hotessowicz* (1239, 12. Mai), *mon. Hotesewense* (*Hotesoviense*) (1235, 17. Feber; 1247, 16 November) (*Reg. Boh.*, I., Nr. 968, S. 410, 553). Aber schon 1227 (Ende Dezember) heisst *d. Wojslawa fundatrix Chotessoviensis ecclesie*, werden 1253 (o. T., o. O.) *conventus et ecclesia S. Wenceslai in Chotissow* genannt (*Reg. Boh.*, IV., S. 712, 716). Die Formen *Chotesow* (1266, 1274), *Cotieschow* (1272, 1274), *Chotesovic* (1282), *Chotiessowicz* (1282) u.a. behaupten sich dann und wechseln in verschiedener Schreibung ab; besonders die päpstlichen Kanzleien zu Rom und Avignon bringen durch die fremden Schreiber die mannigfaltigsten Formen des Ortsnamens (vgl. *Reg. Boh.*, I.-IV.; *Monumenta Vaticana res gestas Bohemicas illustrantia*, II., V.). Zum Jahre 1334 (*Reg. Boh.*, IV., Nr. 66, S. 21) ist auch die deutsche Schreibung *Chothischau* belegt. Nach den Ortsnamen *Gotesevice*, *Hotesovice*, *Chotieschow* u.a. erscheint seit der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts, vornehmlich in kirchlichen Quellen dieser Zeit (*Libri confirmationum per archidiocesim Pragensem*, 1354-1436), die Bezeichnung *Kosteletz* (z. B. a. 1366, 1367, 1371, 1376), auch *Kosteletz prope Chotye[s]chowicz* (1400). Der tschechische Gattungsname *kostelec* (= Kirchlein) ist aus lat. *castellum* hergeleitet und deutet im Gegensatz zu *ecclesia* auf ehemalige Befestigung der kirchlichen Anlage hin. Die Gleichheit der Ortsnamen *Kosteletz*

Chotieschau bei Piwana (Bezirk Mies) bezogen, obzwar schon F. Albrecht (*Gymn.-Progr. Pilsen*, 1910, S. 24) in *Gotesevice* (1115) den späteren Klosterort Chotieschau erkannt hatte. Massgebend ist der Text der Urkunde, der in der Schenkung Ulrichs ausser einem ujezd (Gattungsname) auch von der Insel eines Hopfengartens in jenem Orte spricht. Da aber nach Lokalausganschein in der Nähe des Dorfes Klein-Chotieschau bei Piwana eine Insel mit Hopfengarten unmöglich gewesen sein kann, wird dieser in den Niederungen der Radbusa beim Klosterorte Chotieschau zu suchen sein. Darnach ist auch die Stelle in Burgen Westb. (II., S. 147) zu berichtigen. Daneben muss aber die Beziehung von *Gotesevice* durch J. Stocklöw (*Geschichte der Stadt Tachau*, I., S. 15) auf Gotschau (Bez. Plan) samt ihrer sinnlosen Uebersetzung nach wie vor abgelehnt werden.

und *Chotiessowicz* ergibt sich aus folgenden Eintragungen : 1400 (24. Mai) wurde fr. Konrad, Profess des Klosters Chotieschau, als Pfarrer in *Costelec prope Chotye[s]chowicz* eingesetzt, vorauf er 1407 (5. Feber) als Pfarrer Konrad in *Chotissowicz* nach Littitz abging (*Libri conf.*, VI., S. 22, 200). Wie das Gebiet von Gotesewice nach dem Kloster Kladrau in andere Hände übergang, an den Gründer des Klosters Tepl, den « Grafen » Groznata, und an dessen Schwester Wojslawa, kam (vgl. Festschrift Tepl, 1893, S. 15), entzieht sich bisher der Feststellung.

Zwischen 1202 und 1210 war durch den Stifter des Prämonstratenserklosters Tepl, den « Grafen » *Groznata* (neutschechisch *Hroznata*), hauptsächlich über Ersuchen seiner Schwester *Wojslawa*, die als Witwe des Kastellans Otto von Krakau in ihr Heimatland zurückgekehrt war und den Schleier genommen hatte, auf dem seiner Schwester schon früher zugewiesenen Witwensitz in Chotieschau das Kloster gleichen Namens gegründet und mit Chorfrauen aus Doxan (Bez. Raudnitz) besetzt worden. Die Klosterkirche in Chotieschau war zunächst dem Landespatron Böhmens, dem hl. Wenzel, geweiht ; in ihr fand auch die Gründerin des Klosters, *Wojslawa* († 22. November 1227), ihre letzte Ruhestätte. Seit 1366, bzw. 1392 (unter dem Propst Sulek) hiess die Klosterkirche *ecclesia Ste. Marie* (Mariae Geburt ; vgl. Kunsttopographie des Bezirkes Mies, 1911, S. 6). Die Ansiedlung daselbst, die den Typus einer Schutzgemeinde des Klosters darstellt, hiess damals *Kostelec* oder *Chotieschowecz*.

Ueber den Besitz des Klosters Chotieschau zur Zeit seiner Gründung, über dessen Erweiterung durch Kauf, Schenkung oder Tausch unter den ersten Pröpsten Zdislaw (1210-1249), Gotthard (1249-1266) und Myrko (neutschechisch *Mirek*, 1266-1271) orientiert C. Robert Köpl, ord. Praem. (Das ehemalige Prämonstratenser-Chorfrauen-Stift Chotieschau. Prag, 1840, S. 8-11) ; doch fehlen hier die urkundlichen Belege. Köpls Arbeit bedarf daher einer kritischen Nachprüfung. Ich begnüge mich hier, die Besitzverhältnisse des Klosters Chotieschau in den Jahren 1272 und 1367 auf Grund veröffentlichter Urkunden und Akten zu besprechen, da die Hauptaufgabe dieses Aufsatzes die Richtigstellung der Regierungszeit der Pröpste 1354-1454 sowie die Darstellung der Patronatsverhältnisse dieses Klosters in dem durch Urkunden und Akteneintragungen aufgehellten und durch die genannten *Libri confirmationum* (1354-1436) abgegrenzten Zeitraum bilden sollen.

Sämtliche Besitzungen, die das Kloster Chotieschau von seiner

Gründung (zwischen 1202 und 1210) bis 1272 in der Umgebung des Klosterortes sowie auf der Polepper Platte bei Leitmeritz erworben hatte, wurden urkundlich, allerdings nach einer späteren tschechischen Uebersetzung (*Archiv cesky*, IV., S. 35), durch Papst Gregor X. am 23. Mai 1272 (zu Orvieto) bestätigt. Es waren dies : das Dorf *Chotesowice* mit Untertanen, Mantau mit einem Ring (also Marktort), das Städtchen *Dobrzan* mit zwei Kirchen zu S. Veit und S. Nikolaus, die Dörfer *Ususe* (j. verschwunden), *Losina* (j. Lossin), *Cernotin* (j. Czernotin), *Lazany* (j. Laschan), *Pretino* (j. Przetin, Bez. Prestitz), *druhy Cernotin* (ein zweites Czernotin unbekannter Lage), *Zwikow* (j. Zichov, Bez. Neugedein), *Jicharce* (j. verschwunden), *Ohucuow* (j. Autschowa), *Hnidausy* (j. verschwunden), *Strelice* (j. Strzelitz), *Lelowo* (j. Lellowa), *Stod* (j. Staab), *Lisow* (j. Lissowa), *Bitowo* (j. Wittowa), *Sekyrany* mit der Kapelle St. Kastulus (j. Obersekerschan), ein zweites *Sekerschan* (j. Untersekerschan), *Prehyschow* (j. Przeheischen), *Zaluzi* (j. Salluschen), *Kotowice* (j. Kotowitz), *Sedlec* (j. verschwunden), *Horikowice* (j. Horzikowitz), *Tynec* (j. Teinitzl), *Augezd* (j. Wasseroder Rotaujezd), *Uherce* (j. Auherzen), *Nyrany* (j. Nürschan), *druhy Augezd* (ein zweites Augezd, j. Steinaujezd), *Line* (j. Lihn), ferner halb Wejpernitz (j. Vejprnice), *Jezna* (j. Gesna) und *Trnowa* (wahrscheinlich j. Trnova, Bez. Manetin) ; endlich in der Leitmeritzer Gegend *Hrusowany* mit der Kapelle St. Gotthard (j. Ruschowan, Bez. Leitmeritz), *Prunnow* mit der Kirche St. Nikolaus (konnte nicht lokalisiert werden), *Trnowa* (j. Trnowey, Bez. Leitmeritz), *Wrutice* (j. Vrutice, Bez. Melnik, oder Webrutz, Bez. Wegstädtl), *Swarenice* (j. Schwarzenitz, Bez. Wegstädtl) und *Libochowice* (j. Libochowitz in gleichem Bezirk). Es werden also 31 + 3 Ortschaften in der näheren und weiteren Umgebung der Klosters und 6 Dörfer in der Elbegegend um Leitmeritz aufgezählt.

Etwa hundert Jahre später zählte das 1367 angelegte Urbar des Klosters Chotieschau (veröff. von Josef Emler, *Decem registra censuum*, 1881, S. 23-52) schon 50 Dörfer und 3 Städtchen (*Dobrzan*, *Staab*, *Stankau*) mit insgesamt 235 Lahren und 487 1/2 bäuerlichen Höfen (*terre*) nebst 8 Freilahren auf. Es waren dies die Dörfer : *Przehysow* (Przeheischen), *Tusskow* (Dorf Tuschkau), *Wstuchs* (j. Stich), *Uhrzecz* (Auherzen), *Lassitow* oder *Bor* (j. verschwunden), *Janow* (verschwunden), *Ugezd Minor* (vielleicht Rotaujezd), *Linie* (Lihn), *Usussie* (verschwunden), *Sslowicz* (Schlowitz), *Ugezd Minor* (Wasseraujezd), *Nayrzany* (Nürschan), *Tynecz* (Teinitzl), *Bolenik* (verschwunden), *Zbuoch* (Zwug), *Popow* (Poppowa), *Se-*

kyrzany Maius (Obersekerschan), *Bytow* (Wittowa), villa *Chotiesowicz* (Dorf Chotieschau), *Mantow* (Mantau), *Sedlcze* (verschwunden), *Lossyna* (Lossin), *Lazany* (Laschan), villa *Stankow* (Dorf Stankau), *Strachotin* (verschwunden), *Ohuczuow* (Autschowa), *Holysow* (Holeischen), *Hnydus* (verschwunden), *Strzielicze* (Strzelitz), *Hradecz* (Hradzen), *Zaluze* (Salluschen), *Kothowicze* (Kotowitz), Minor villa *Sekyrzan* (Untersekerschan), *Lhota* (Elhotten), *Lyssow* (Lissowa), *Krzenicze* (j. Krzenice, auch Ksenice, Bez. Prestitz), *Lelow* (Lellowa), *Przyetin* (Przetin, Bez. Prestitz), *Swychow* (j. Zichov, Bez. Neugedein), *Czrnotyn* (Czernotin), *Skassow* (Skasov, Bez. Nepomuk), *Tluczna* (Tlucna, Bez. Pilsen), *Liticze* (Littitz, Bez. Pilsen), *Luhow* (Lohowa, Bez. Tuschkau), ferner die Städtchen (*oppida*) *Stoda* (Staab), *Stankow* (Stankau) und *Dobrzan*; endlich die Dörfer *Hanow* (Honau), *Zhorcz* (Hurz) und *Wrwicze* (Fürwitz), die drei letzteren im Stiftsgebiet Tepl (Bez. Weseritz), zuletzt (Emler, S. 42-52) die Güter bei *Encziewan* (Enzowan, Bez. Leitmeritz). Im Urbar (1367) werden noch erwähnt die Dörfer *Jucharz* (j. verschwunden), *Lessyna* (j. Lischin), *Orzekowicze* (j. Horzikowitz). Das Besitzausmass fehlt bei den Dörfern *Chotiessowicz*, *Sedlcze*, *Strachotin* und *Ohuczuow*; bei Dobrzan sind nur die Zinse angegeben. Die Ortschaften (1367) lagen zunächst im engeren und weiteren Umkreis des Klosters, reichten im Südwesten bis Stankau, Autschowa und Strachotin, umfassten im Süden noch Krzenitz und Przetin (Bez. Prestitz) sowie Zichov (Bez. Neugedein), wurden im Osten durch Littitz, Elhotten, Lasitov (Bor) und Tlucna begrenzt und schlossen im Norden mit den beiden Sekerschan nebst Wittowa und Poppowa ab. Ausserhalb dieses Besitzradius lagen Skasov (Bez. Nepomuk), Lohowa bei Lichtenstein (Bez. Tuschkau), dessen Besitz aber meist verpfändet war (vgl. Burgen Westb., II., S. 54), endlich die Dörfer Honau (mit 20 Ansässigkeiten oder *terre*), Hurz (10) und Fürwitz (10), die letzteren im Bereich des Klosters Tepl; in der Leitmeritzer Gegend die Güter, die im Gegensatz zu 1272 auf Enzowan, Prachowa und Ruschowan auf der Polepper Platte eingeschränkt waren.

Aus der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts werden noch folgende Verbesserungen, bzw. Erwerbungen des Chotieschauer Klosterbesitzes urkundlich erwähnt: Das seit 1253 hierher gehörige grosse Dorf Przeheischen, das auch 1272 und 1367 (mit 41 Höfen) genannt wird (s. oben), elozierten Propst Konrad und Konvent des Klosters Chotieschau 1303 (23. April) unter die 41 Hufenbesitzer daselbst (*Reg. Boh.*, IV, Nr. 1932, S. 760; vgl. G. Schmidt im Deutschen

Landvolkskalender, 1930, S. 73-76). Propst Peter I. (1326-1354) übernahm zunächst 1334 (30. November) von den Rittern Johann von Przetin und Peter von Zichow das diesen bisher um 12 3/4 Mark Silbers verpfändete Gut *Wziechow* (Zichov, Bez. Neugedein, s. oben) wieder in die Klosterverwaltung. Dann kaufte er 1339 (12. März, 22. Mai, 22. Oktober) um 330 Schock Groschen von Sezima, dem Sohne des Protiwa von *Dolany* (Bez. Klattau), das Dorf und die Feste *Kczenicz* (j. Ksenice, Krzenice, s. oben), wozu König Johann Erleichterungen gewährte, bzw. von Otto von *Birzkov* (Bez. Prestitz) noch die Mühle in *Kczenicz* (*Reg. Boh.*, IV, Nr. 110, 654, 687, 746, S. 39, 254, 268, 290). 1343 (2. Jänner) erwarb der gleiche Propst das Dorf Schlowitz (s. oben) käuflich von Protiwa von *Slowicz*. Das Ehepaar Prostyej von Letiny und Draha übernahm 1346 (25. März) vom Klosterpropste Peter den Hain *Staschow* (j. Skasov, s. oben) zur Lokation des neuen Dorfes *Lhota* (*Reg. Boh.*, IV, Nr. 1209, 1681, S. 482, 668).

Mitten in diesem geschlossenen Besitz ³⁾ des Klosters Chotieschau

3) Eingegangen sind die 1272, bzw. 1367 erwähnten Dörfer: *Druhy Cernotin*, *Hnidausy*, *Jicharce*, *Sedlec*, *Ususe*, ferner (1367) *Bolenik*, *Janow*, *Lasitov* oder *Bor*, *Strachotin*. — Wo das zweite *Cernotin* lag, liess sich bisher nicht feststellen. — Der Name des Dorfes *Hnidausy* (ursprünglich *Hnidovice* oder *Hindovici*), das 1367 als *Hnydus* noch mit 14 Bauernhöfen ausgewiesen ist, hat sich nach der Chronik des Propstes Michael Kastl (1666-1698) in der Form Ödiesen, nach Köpl (S. 8) in der Flurbezeichnung Nedwiesen erhalten; beides sind volksetymologisch umgeänderte Namen (vgl. Unsere Westb. Heimat, 1931, S. 75, 76; 1934, S. 52). — Ueber die Lage des verschwundenen Dorfes *Jicharce* (ursprünglich *Jucharci*), das noch 1367 als Jucharz 14 Bauernhöfe zählte, vgl. Uns. Westb. Heimat, 1931, S. 21, wornach eine Waldstrecke bei Wittuna südwestlich von Staab jetzt noch so heisst. Auch die Wiesen bei Dichartschen (17. Jahrh.) sind darauf zu deuten (Uns. Westb. Heimat, 1934, S. 53). — Die Sedlezwiese bei Chotieschau erinnert an die Lage des Dorfes *Sedlec* (1367 *Sedlcze*). Im 17. Jahrhundert war es als Sedlitz noch erhalten (Uns. Westb. Heimat, 1931, S. 76; 1934, S. 38, 52). — Der Name des untergegangenen Dorfes *Ususi* (1367 *villa Usussi* mit 11 Bauernhöfen), das 1469 bereits verödet war, hat sich in der Waldflur Noschoschen (zu dem Ortsnamen trat der Rest der Präposition n[a]) in der Nähe von Jicharce erhalten (vgl. Uns. Westb. Heimat, 1931, S. 21, 22). — Ueber die Lage von *Bolenik*, das nur 1367 erwähnt wird, auch bei Palacky (*Popis*, 1848) nicht vorkommt, ist nichts bekannt. — Das ehemalige Dorf *Janow* bei Auherzen, 1367 mit 5 1/2 Lahren erwähnt, hat wie der um diese Zeit angelegte Janowteich daselbst nach dem Propst Johann I. (Jan) von Chotieschau (1354-1366) seinen Namen. Die Jagd in Janow und die Fischerei im *Hansalik* (bei Salluschen) werden noch zur Zeit des Propstes M. Kastl genannt (Uns. Westb. Heimat, 1934, S. 52). Das Janowhäusel bestand noch bis zum Ende des Janowteiches, der erst in den 70er Jahren des 19. Jahrhunderts durch den Bergbau trocken gelegt

(1367) lagen nur zwei Ortschaften, die nicht dazu gehörten : auf Przewalk in der Nähe von Laschan und Czernotin sass damals ein einheimisches Rittergeschlecht, die Chlumczansky von Przewalk. Hradzen zwischen Strzelitz und Lissowa stand seit 1341 unter dem Patronat der Prager Kanoniker zu St. Egid (vgl. *Reg. Boh.*, IV., Nr. 1011, wo der Ort *Radecz* (= Hradec, Hradzen) heisst ; aber bald (1352, 1382, 1385) gehörte durch Kauf auch dieses Dorf ganz zum Besitz des Klosters Chotieschau (vgl. *Sedlacek, Hradý*, XIII., S. 234).

Unter den vielen Ortschaften des Chotieschauer Klostergebietes besaßen 1352, bzw. 1369 (J. Emler, *Registra decim. papal.*, S. 86, 89) nur sechs vorhusitische Patronatspfarren, nämlich Dobrzan (18 Groschen Papstzehent) und Obersekerschan (30 Gr.) im Dekanat Pilsen, Chotieschau, auch *Kosteletz* oder *Chotiessowecz* geheissen (40 Gr.), Dorf Tuschkau, das seit 1389 abwechselnd auch *Hartmanns Tuschkau* genannt wurde (24 Gr. ; vgl. *Uns. Westb. H.*, 1933, S. 50, 51), Holeischen (15 Gr.) und Markt Stankau (26 Gr.) im Dekanat Horschau ; ausserdem Prachowa und Ruschowan bei Leitmeritz. Die nach jenem Verzeichnis beigesetzten halbjährigen Papstzehentleistungen lassen die Grösse, bzw. den Reichtum der betreffenden Pfarren erkennen. Daneben war der Propst von Chotieschau selbst 1352 mit 15 Schock Groschen Papstzehent eingeschätzt (Ebenda, S. 30). Die Abgrenzung der Kirchenprovinzen Pilsen und Horschau (Bischofteinitz) ging mitten durch das Klostergebiet. Ueber diese und einige andere Chotieschauer Patronatspfarren, über die Pröpste als Patronatsherren, über die abgehenden und neu eingesetzten Pfarrer, endlich über die Amtseinführer (*executores*), die in der Regel aus der Nachbarschaft genommen wurden, geben ausser anderen Quellen vor allem die « Bestätigungsbücher der Prager Erzdiözese » (1354-1436) mannigfache Aufschlüsse, die wegen der von Köpl (*Stift Chotieschau*, 1840)

wurde (vgl. G. Schmidt in *Uns. Westb. Heimat*, 1935, S. 50-53). — *Lasitov*, später auch *Bor* oder *Borek* geheissen, war ein Dorf (1367 mit 14 Bauernhöfen), das ursprünglich zum Burggut Littitz gehörte, 1352 an Chotieschau verkauft wurde (vgl. *Burgen Westb.*, II., S. 12). Unter Propst Sulek (1391-1415) wurde nahe dem um 1352 gebauten Lasitovteich ein zweiter Teich, *Sulkov* (nach dem Propst) benannt, angelegt. Beide verschwanden im 19. Jahrhundert durch den Bergbau. Nur der Name Sulkov hat sich in der Bezeichnung eines ehemaligen Schachtes und einer Waldflur erhalten (*Uns. Westb. Heimat*, 1935, S. 28). — Das ehemalige Dorf *Strachotin* lag in der heute noch so bezeichneten Waldflur bei Stankau.

meist abweichenden Regierungszeit der Pröpste, auch in den Präsentationen, die fast regelmässig Ordensgeistliche des Mutterklosters Tepl berücksichtigten, von Bedeutung sind. Dazu kommen vereinzelte Patronatsrechte, welche die Pröpste aus verschiedenen, nicht immer klarliegenden Ursachen ausübten, so in Krzakau und Hlohowa (Bez. Bischofteinitz) sowie in Hradzen. Zur Vereinfachung werden die Quellenbelege nach den *Libri confirmationum* (I. 1354-1369, II. 1369-1373, III., IV. 1374-1389, V. 1390-1399, VI. 1399-1410, VII. 1410-1419, VIII.-X. 1421-1436) nicht einzeln angeführt; der Hinweis auf das bezügliche Jahr lässt die Stelle zur Nachprüfung leicht aufsuchen.

2. Die Patronatspfarren des Klosters Chotieschau.

a) In der Nachbarschaft des Klosters.

1. *Chotieschau*. — Der Ort, wo vor 1210 das Kloster der Prämonstratenser-Chorfrauen gegründet wurde und zunächst eine St. Wenzelskirche bestand, war ursprünglich (1115), wenn auch nur kurze Zeit, im Besitz des Klosters Kladrau (Gotesewice), hiess dann im 13. Jahrhundert Hotesowice, bald Chotiessow, später (1366 ff.) auch Kosteletz prope Chotyeschowicz oder Chotyessowecz (1394 ff.). An die Stelle der St. Wenzelskirche trat später (1366, 1392) die Marienkirche. Als Patronatsherren derselben fungierten die Pröpste Johann (1366 in Kosteletz), Ulrich (1367, 1371, 1376 in Kosteletz), Sulek (1392 in Chotyessow *ecclesia sancte Marie*; 1394 fehlt der Patron; 1400 in Costelec prope Chotyechowicz, zuletzt, 1415, 18. Juni, in Chotiessowicz), schliesslich Hynek (1427, 1429 in Chotyessowicz) (vgl. Archiv cesky, IV., S. 35; Reg. Boh., II., S. 320, 378, 553). Als der Tepler Abt Bohusch (von Otesic, 1384-1411) den Pfarrer Bohusch in Chotiessowicz amovierte, wurde er 1392 (20. Jänner, 24. Jänner) durch den Prager Erzbischof Johann (Vikar Johann Pomuk) *propter detentionem plebani* exkommuniziert, das Kloster Tepl mit dem Interdikt belegt. Pfarrer Bohusch erschien aber nicht (1392, 29. Jänner) vor dem bestellten procurator, sondern resignierte wegen Altersschwäche (*propter senium et debilitatem*), was 1392 (7. März) durch den Generalvikar angenommen wurde (Acta iud. consist. Prag, III., S. 9, 11, 12, 14, 17, 18, 19). Die abgehenden, bzw. die neu eingesetzten Pfarrer (1366, 1367, 1371, 1376, 1392, 1415, 1429, 1435) waren jedesmal Angehörige des Prämonstratenserstiftes Tepl als des Mutterklosters

zu Chotieschau; mehrmals (1400, 1427) hiessen sie Professen des Klosters Chotieschau, das also ausser dem Propste, der immer aus dem Stift Tepl gewählt wurde, noch Mitglieder dieses Ordens enthalten haben muss. Am Ende der Husitenkriege versah 1435 (24. Jänner) der Tepler Abt Racek (1411-1444) auch das Patronat in Chotiessow. — Das Kosteletz, das der Herausgeber der *Registra dec. pap.* (S. 89), J. Emler, u Chotesova (bei Chotieschau) ansetzt, ist Kostelzen bei Kladrau.

2. *Dobrzan* hatte schon im 13. Jahrhundert zwei Kirchen, die Pfarrkirche zu St. Nikolaus und die St. Veitskirche; letztere wurden 1259 durch Wichard von Trnawa ⁴⁾ (Bez. Trebitsch in Mähren) den Magdalenitinnen eingeräumt. Nach zehnjährigem Streit mit diesen gelangte 1282 (27. Oktober) der Propst (Miroslaw 1271-1298) des Klosters Chotieschau in den Besitz der Stadt Dobrzan (*civitas Dobrsan*) mit ihren zwei Kirchen (Reg. Boh., II., Nr. 1287). Diese wurden auf dem Generalkapitel der Magdalenitinnen, das am 10. Mai 1282 unter Vorsitz des Provinzialvisitors, Walther, Priors der Magdalenitinnen zu Freiberg Meissner Diözese und Bevollmächtigten des Generalpropstes Heinrich und der Priorin Leucardis des Magdalenitinnenklosters zu St. Maria Magd. in *Argentina* ⁵⁾ (= Strassburg i. E.), in Mainz abgehalten wurde, aus finanziellen Gründen, die bei den Unruhen in Böhmen (nach dem Tod K. Ottokars 1278, beim Regierungsantritte des Knaben Wenzel II.) keinen Nutzen erwarten liessen, und wegen der Klagen über das sittlich anstössige Leben der Ordensschwwestern in Dobrzan, letzteren entzogen und an das benachbarte Kloster Chotieschau um 70 Mark Silbers verkauft. Dafür sollten in den ruhigeren Rheingegenden (*in partibus Reni*) andere Güter erworben werden.

4) *Wichardus dictus de Tyrna*, urkundlich von 1244 bis 1262 erwähnt, war 1265 schon tot (vgl. *Fontes rer. Boh.*, II., S. 526).

5) Den Topographien von J. Schaller (IX., 1788, S. 133) und J. G. Sommer (VI., 1838, S. 130) gedankenlos folgend, habe ich ohne genaue Berücksichtigung des Urkundeninhaltes noch 1912 (Abriss der Geschichte der Stadt Mies, S. 12) *Argentina* falsch auf Mies bezogen, ein Magdalenitinnenkloster mit der Priorin Leucardis irrig hierher versetzt und die unbegründete Vermutung ausgesprochen, dass der Besitz des 1282 aufgehobenen Magdalenitinnenklosters in Dobrzan an die Mieser Minoriten gefallen sei. Schon 1913 (Mitt. des Vereins f. Gesch., Prag, 51. Jahrg., Beilage S. 53) hat Dr. Karl Beer-Wien das *Argentina* obiger Urkunde richtig als Strassburg i.E. (sonst *Argentoratum*) gedeutet und dadurch die Stadt Mies von dem einen (lateinischen) Namen befreit. Damit fällt auch die Angabe bei J. Lippert (Sozialgeschichte Böhmens, II., 1898, S. 96), der, jene Urkunde irrig auslegend, auch in Mies ein Kloster der Magdalenitinnen annahm, obzwar er selbst es an anderer Stelle (ebenda, S. 88) nicht kennt.

Im 14. und 15. Jahrhundert patronisierten in Dobrzan die Pröpste Johann (1357), Ulrich (1376), Hartmann (noch am 10. Feber 1390), Sulek (1405, 1408) und Peter (1436). Als 1376 (14. Okt.) fr. Vitek, o. Praem., freiwillig auf die Pfarre in Dobrzan verzichtete, wurde fr. Johann gen. Ryss, o. Praem. prof., für diese Stelle präsentiert, worauf er zur Uebernahme der Bestätigung seine Bevollmächtigten bestellte (Acta iud., I., S. 169). Zur Zeit des ersten Herrenbundes (1394), der gegen König Wenzel gerichtet war und vom Prager Erzbischof Johann von Jenstein gefördert wurde, tauschten die Pfarrer Leo in Dobrzan und Ulrich in Chotieschau miteinander; hiebei wurde der Patronatsherr, Propst Sulek, als erklärter Liebling des Königs, wohl auf Betreiben des Erzbischofs, umgangen. Der Pfarrer im benachbarten Lukawitz wurde vom erzbischöflichen Konsistorium ermächtigt, den Tausch zu genehmigen und die beiden Pfarrer einzuführen, ein unerhörter Fall, der sich nur aus der gespannten politischen Lage erklären lässt. Auch in Dobrzan waren die Pfarrer fast durchgehends Tepler Professoren. Als der Wyschehrader Kanonikus Peter gen. Wierdunk die Kirche in Dobrzano (in der ersten Eintragung vom 13. XI. 1401 steht irrig in Brozano) anstrebte, erklärte er unter Hinweis auf seinen Bestallungsbrief (crida, 1401, 17. Nov.), die dem Laurencius ausgestellte Urkunde zeitgerecht zurückweisen zu wollen (Act. iud., IV, S. 59, 60). Der 1436 in Dobrzan eingesetzte Pfarrer Johann gehörte dem Verband des Klosters Chotieschau an. Als während der Husitenkriege trotz der Abwehr der Katholiken Westböhmens gleichwohl viele Pfarreien durch den Abfall einzelner Geistlichen oder durch den Zwang der Verhältnisse in die Hände der Utraquisten kamen, behauptete sich in Dobrzan der alte Glaube; denn 1433 (19. März) nahm der Pleban in Dobrzan die Amtseinführung des neuen Pfarrers im benachbarten Dneschitz (Bez. Prestitz) vor.

Aus Dobrzan stammte mag. Veit, *iuris peritus vir, canonicus eccl. S. Egidii* (Prag), *advocatus consistorii curie archiepiscopalis* Prag.; 1402-1407 erwähnt, verpachtete er 1407 (4. April) Güter seines Kanonikats im Dorfe Kojecin (Bez. Humpoletz) (Acta iud., IV., S. 119, 285; V., S. 5, 16, 78, 417).

3. *Dorf Tuschkau*, auch Hartmanns Tuschkau. Die Pfarrer der St. Margaretakirche in Dorf Tuschkau erscheinen (ohne Namen) wiederholt als *executores* für Dobrzan (1357), Hradzen (1358, 1363, 1395, 1423), Obersekerschan (1389, 1416) und Holeischen (1418). Präsentationen erfolgten nach den Libri conf. bloss 1407 (5. Aug.) und 1422. Johann von Leitmeritz 1407 für Tuschkau; nach

dessen Tod (1422) präsentierte Propst Hynek den Priester Jakob ⁶⁾. Wenn letzterer die Bestallungsgebühr von 52 Groschen beim Konsistorium schuldig bleiben musste, so ist dies schon ein Zeichen der husitischen Umsturzzzeit. Da in beiden Fällen die Zugehörigkeit der Präsentierten zu einem Kloster nicht verzeichnet ist, dürften sie Weltgeistliche gewesen sein.

4. *Holeischen*. Die Pfarrkirche zu St. Peter und Paul in Holeischen (Holissow) wird in den *Libri conf.* nur dreimal erwähnt. 1354 war der Pfarrer daselbst *executor* für Hradzen; 1383 waren Propst Hartmann, 1418 Propst Hynek von Chotieschau Patrone. Präsentiert wurden Weltgeistliche.

5. *Obersekerschan* (1367 Sekyrzany maius). Das Kloster Chotieschau kaufte 1253 von den Prager Kreuzherren die Dörfer Przeheischen und beide Sekerschan (Ober- und Unter-). Als ersten urkundlich bekannten Pfarrer präsentierte Propst Miroslaw am 2. Jänner 1274 den *custos ecclesie Chotieschov. S. Wenceslai*, Hrosnata, für die (*ecclesia*) Kirche in (Ober-) Sekerschan. Wann die hier um diese Zeit (1272) noch erwähnte Kapelle zu St. Kastulus eingegangen ist oder vielleicht mit der Pfarrkirche zu St. Martin vereinigt wurde, ist nicht bekannt (vgl. Reg. Boh., IV., S. 716, 732; Archiv cesky, IV., S. 35). Michael Voldini (nach Emler, Reg. Boh., Volchini), Prager Subdiakon, war ehemals Pfarrer (*parochus*) in Sokerschan (sic!) Prag. dioc.; er erhielt 1319 (25. Jänner, Avignon) vom Papst Johann XXII. (1316-1330) eine Provision auf ein Kanonikat der Prager Kirche (Reg. Boh., III., S. 202).

Als Patronatsherren in Obersekerschan werden folgende Chotieschauer Pröpste genannt: 1389 (Hartmann, wenn auch der Name fehlt); 1397 und 1407 Sulek, 1416 (16. April) Hynek als « erwählter Propst ». Letzterer war mit Dispens des Prager Erzbischofs seit 1409 Pfarrer daselbst; daraus folgt, dass die Pfarrer für Seker-

6) Pfarrer Jakob der Kirche in Thuskow, der daneben auch eine Pfarre in Leitmeritz kumulativ erlangen wollte, verpfändete 1407 (6. August) zur Begleichung der über den Bestätigungsbrief für beide Kirchen ausgestellten Palmarrechnung um 72 Groschen einen silbernen, vergoldeten Kelch an einen gewissen Jakob. Nach Befriedigung des Advokaten, mag. Veit, versuchte er das Pfandobjekt mit eigenem Geld wieder einzulösen (Acta iud. consist. Prag., VI., S. 50). In Dorf Tuschkau war aber Johann Pfarrer (1407-1422), in Stadt Tuschkau (Patronat des Klosters Kladrau) Propst Johann († 1409) Pfarrer seit 1392 (*Libri conf.*, VI, S. 265). Die Lösung bereitet Schwierigkeiten. Ausser beiden Tuschkau (Touskov) im Bezirk Mies hatte nur das ähnlich klingende Tusimice (Tuschmitz, Bez. Kaaden) eine Pfarre.

schan trotz des Chotieschauer Patronates nicht immer Tepler Stiftsgeistliche waren. Die Pfarrer Sezima (1389), bzw. Buschek (1397), die Obersekerschan im Tauschweg erlangten, kamen von Lukawitz, bzw. Wrzeskowitz (Bez. Klattau, bzw. Prestitz). Der Nachfolger Hyneks in Sekerschan (1416) war allerdings ein Profess des Klosters Tepl, fr. Wenzel.

6. In *Littitz*, dessen Burg samt Meierhof, Patronat u.a. bisher den einheimischen Rittern von Littitz gehörte, herrschten eigenartige Verhältnisse (vgl. Burgen Westb., II., S. 13 ff.). Wenn nicht schon Rous IV. d.ä. von Littitz (1318-1365 urkundlich), so verkaufte dessen Sohn Hermann von Littitz (seit 1377 auf der Burg Lopata, Bez. Pilsen) vor 1367 das Burggut samt Zugehör, wie es scheint, wegen finanzieller Schwierigkeiten an das Kloster Chotieschau, in dessen Besitz das Dorf Liticze mit 41 1/2 Bauernhöfen (in Burgen Westb., II., S. 13, ist der Druckfehler 44 1/2 *terre* stehen geblieben) nach dem genannten Urbar schon 1367 war. Ritter Hermann von *Liticz*, neben seinem Vetter Rous V. in einem Streite um den zur Kirche in *Skorzice* (Bez. Rokitzan) gehörigen Wald als Schiedsrichter 1374 (7. Feber) erwähnt, nannte sich noch 1397 (18. April) « von *Liticz* », obzwar er dieses schon längst aufgegeben hatte (Acta iud., II., S. 76, 77 ; III., S. 402). Gegenüber einem Nebenbuhler Henslin gen. Turgovecz von Turgaw wurde 1380 (15. Okt., 16. Okt., 1. Dez.) Johann von Jerzen (Girschen, Bez. Luditz), Lizenziat des kanonischen Rechtes, bisher Pfarrer in Maschau (Bez. Podersam), für die Kirche in Littitz präsentiert ; ein Sohn Ewans I. von Girschen (1321-1354 urkundlich), gehörte er dem Geschlechte der Ritter von Netschetin an (Sedlacek, XIII., S. 214). Sein Bruder, Hermann von Girschen (auch von Netschetin genannt), der seit 1379 die Burg Buben (Bez. Tuschkau o. M.) besass, war vielleicht schon 1380 Klostergutpächter und Patronatsinhaber in Littitz. Als Johann von Girschen Kanonikus der Prager Kirche (und später Archidiakon in Königgrätz) wurde, verpachtete er 1382 (3. Okt.) die Einkünfte der Pfarre Littitz auf 2 Jahre um 29 Schock Groschen jährlich an den Priester Hodislaw aus Dobrzan. Wahrscheinlich um das Erzdiakonat in Königgrätz zu übernehmen, verzichtete der Lizenziat Johann 1389 (2. Nov.) auf die Littitzer Pfarre, als deren Patronatsherr dessen Bruder, Hermann, jetzt von Netschetin (auch von Buben) genannt, erscheint. Von seinem Besitz in Buben (auch Trommelburg) aus übte Hermann von Girschen-Netschetin 1394 mit seinen Brüdern, dem Archidiakon Johann und Ewan II., das Patronat im benachbarten Gesna (Bez. Mies) aus ; als Johann 1395 starb, widmete sein Bruder Hermann

1395 (18. Mai) dem Prager Domkapitel einen Jahreszins von 2 Schock in Pleschnitz zum Seelenheil Johannis, Daneben war noch 1397 (18. Apr.) der Littitzer Hermann (auf Lopata) dem Advokaten des Prager Konsistoriums, *mag.* Konrad von Braclis, 17 Schock 10 Gr., offenbar für eine frühere Palmarrechnung, schuldig. Das Littitzer Patronat war aber schon längst auf Hermann von Girschen (auch Netschetin-Buben) übergegangen (Acta iud., II., S. 54, 70, 172; III., S. 402; vgl. Burgen Westb., I., S. 8, 14; II., S. 71). Dieser dürfte auch 1398 (18. Juni) den Pfarrer Hoier (Ogerius), der zugleich *corrector cleri dioc. Prag*, war, in Littitz eingesetzt haben. Wahrscheinlich um jene Stelle versehen zu können, verpachtete Hoier die Einkünfte seiner Kirche samt Pfarrhaus auf 3 Jahre um 28, bzw. 30 Schock Gr. an den Priester Matthias von Klattau (Acta iud., III., S. 358/9; Burgen Westb., II., S. 14).

Seitdem das Kloster Chotieschau Littitz übernommen hatte (1367), übte es seine Hoheitsrechte, darunter auch das Patronat, nur indirekt aus, indem es die Wirtschaft des Burggutes verpachtete und den Pächtern auch das Patronatsrecht einräumte, mit dem Vorbehalt, dass in Littitz nur Weltgeistliche eingesetzt werden durften. Als daher der Burggraf Moriz gen. Hubenka als Patron 1407 (5. Feber) den Prämonstratenser Konrad als Pfarrer in Littitz vorschlug, musste hiezu erst die erzbischöfliche Dispens eingeholt werden. Pachtinhaber in Littitz war damals Johann von Hradek (Burg bei Zwinomas, Bez. Mies), ein Bruder des Chotieschauer Propstes Sulek. Da Johann von Hradek 1407 auch das dem Kloster Chotieschau gehörige Enzowan bei Leitmeritz übernahm, setzte er in Littitz jenen Burggrafen ein (Burgen Westb., II., S. 14). Als der Pächter Paul in Dejschina (Bez. Pilsen) den Propst (Sulek) von Chotieschau und dessen Vertreter vor dem Konsistorialgerichte belangte, diese aber nicht erschienen, liess der Burggraf in Littitz, Moriz gen. Hubenka, durch den *procurator* Peter von Zderaz (1407, 16. Feber) den Pfarrer in *Costelec* (= Kostelec, ehemals bei Pilsen) als Schiedsrichter bestellen (Act. iud., V., S. 348). Augenscheinlich handelte es sich hier um Littitz.

Der Nachfolger Suleks, Propst Hynek von Ullitz (1416-1431), trachtete Littitz seinen Brüdern, Johann d.ä. und Johann d.j. von Ullitz, zuzuwenden und liess daher Johann von Hradek durch das Landrecht zur Herausgabe von Littitz auffordern. Dieser stellte aber erst 1431 (5. März) unter dem Propst Peter II. das verpfändete Littitz an Chotieschau zurück. Ueber Drängen des Königs Siegmund musste noch Propst Hynek (s. später) am 15. September

1431 Littitz samt Zugehör an Wilhelm d.ä. von Riesenbergschwihau um 1500 Schock Gr., die das Kloster dem König zahlen musste, verpfänden. Erst dem Propst Georg Plotner (1454-1481) gelang es, 1457 (21. Jänner) wenigstens das Patronat in Littitz zu reffen, wobei nach dem Tod des Weltpriesters Siegmund als neuer Pfarrer fr. Habard aus dem Stift Tepl eingesetzt wurde (Libri conf., X., S. 264/5, wo diese Eintragung an letzter Stelle steht. In Burgen Westb., II., S. 15, habe ich diese Nachricht irrig auf das Jahr 1437 bezogen). Nachdem Littitz von 1431 bis 1569 unter oft wechselnden Pfandherren gestanden war, gelang es erst dem energischen Propst Adam Hasler (1558-1585), von den Vormündern der Brüder Peter und Smil von Besin, der letzten Pfandinhaber, das ehemalige Klostergut Littitz mit dem Dorfe Hrobschitz um 3300 Schock meissn. Groschen wieder einzulösen (1569/70). Seitdem gehörte Littitz wieder zum Kloster Chotieschau bis zu dessen Aufhebung (1782) (Burgen Westb., II., S. 16).

7. *Stankau*. Die Pfarrkirche zu St. Jakob in Stankau, im Dekanat (Archidiakonats) Horschau gelegen, zahlte 1352 (1369 und 1384/5) 26, 1399 52 Groschen Papstzehent (Reg. dec. pap., S. 89) ; sie wird in den Libri conf. nicht oft erwähnt. Der Priester Veit, Sohn des Sezima, war einst Pfarrer in Stankow und wurde 1356 (28. März) durch die Brüder von Belcice (Bez. Blatna) für die Kirche in Rakovice (Bez. Pisek) vorgeschlagen und durch den Pleban in Tochovice (Bez. Blatna) investiert (Libri conf., I./1., S. 33). Erst 1383 (18. September) präsentierte Propst Hermann (richtig Hartmann) von Chotiessowicz nach dem Verzicht des Pfarrers Gallus für die Kirche in Stancowicz (richtig Stankow) den bisherigen Pfarrer Welislaus in Castolovice (Burg bei Adlerkosteletz) ; hier war der Ritter Puta von Castolovice Patron (Libr. conf., III./IV., S. 158/9).

Die Eintragung zum 5. Mai 1391 ist ungenau : der Propst (der Name fehlt ; vermutlich schon Sulek) des Klosters Chotieschau, ord. Praemonstr., übte das Patronat in Starkow (so !) aus ; schon Oswald Mannl ord. Praem. (Die Prämonstratenser der Prager Erzdiözese 1354-1436, Progr. des d. St.-Gymn. Pilsen, 1903, S. 9) vermutete mit Recht, dass hier nur Stankow (Stankau) gemeint sein kann. Sonst wird der Pfarrer in Stankow als executor erwähnt : 1402 (27. November) beim Tausch der Pfarrer Peter in Janowitz und Hodislaw in Hlohowa ; 1409 (7. November) beim Tausch der Pfarrer Johann in Zdyar (Zdiar bei Brennpöritschen) und Siegmund in Hlohowa ; 1410 (7. Juni) für Hlohowa ; 1410 (16. Dezember) für

Kapsch (*Libri conf.*, VI., 82, 278/9 ; VII., S. 3, 14). Als Lipold, *professus monasterii Choties.*, 1406 (7. März) für die Kirche in Stanicow (Stankow) präsentiert, seinen Stellvertreter bestellte, wandte sich 1406 (24. April) ein Mitbewerber, der Priester Bartholomäus, Sohn des Peter von Wrssowicz, an den Generalvikar *mag. Adam* (von Nezeticz) um einen Gnadenbrief (*gracia*) für eine freiwerdende Stelle, die unter der Kollatur des Propstes, der Priorin und des Konventes von Chotieschau stünde und nur ihm zufallen sollte (*Acta iud.*, V., S. 59, 108). Schon 1408 (15. März) war ein neuer Pfarrer in Stankow, Jakob. Als dieser nach Rom reiste, verpachtete der von ihm bestellte *procurator* Elias, Sohn des Zdeslaus von Tin (Bischofteinitz), *baccalaureus in artibus*, die Pfarreinkünfte jener Kirche um 18, bzw. 19 Schock Gr. auf 3 Jahre unter gewissen Bedingungen (*Acta iud.*, VI., S. 214/5).

Aus Stankau (Stankow) stammten mehrere Geistliche in gehobener Stellung : Sdenko (Zdenko) von Stankow war Kanonikus der Kollegiatkirche zu St. Egid in Prag ; nach seinem Tode (1356, 12. Juli) erhielt Nikolaus, Sohn des † Nikolaus von Lititz (Bez. Senftenberg), jenes Kanonikat (*Mon. Vatic.*, II., S. 187, Nr. 458). Sdeslaus (Zdislaw) von Stankow war Scholastikus an der Prager Domkirche, nach dessen Ableben die Stelle 1356 (2., 13., 16. Juli) vom Papste Innozenz VI. (1352-1362) unter drei Bewerbern (Wilhelm von Leskau bei Kaaden, Prager Kanonikus ; Plichta, Sohn des † Konrad von Mseno bei Raudnitz ; Wilhelm, Sohn des Johannes Pauli) letzterem verliehen wurde, weil er unter den Exspektanten der erste war (*Mon. Vatic.*, II., S. 183, 190, 191 ; Nr. 448, 460, 461). Matthias von Stancow war 1404 (5. Jänner) und 1406 (10. Mai) *ingrossator tabularum* des Notars Andreas (*Acta iud.*, IV., S. 303 ; V., S. 136). Der Priester Johann von Stankow war 1380 (6. April) Kaplan des Propstes (Ulrich oder Hartmann) von Chotieschau (*Acta iud.*, II., S. 13). Wohl der bedeutendste unter den aus Stankau stammenden Geistlichen war der *mag. in artibus* Stephan von Stankow, Kanonikus in Prag, zuletzt (1422) Dechant des Kapitels zu Allen Heiligen auf der Prager Burg. Schon 1392 (29. Jänner) wurde er über Vorschlag des Ritters Andreas gen. Rohacz auf Zvestov (Bez. Selcan) für die Kirche in Hrob (wahrscheinlich Hroby, Bez. Tabor) eingesetzt. Beim römischen Papste (Bonifatius IX.) bemühte er sich vergebens um ein Kanonikat der Kirche *S. Crucis* in Breslau (1396, 3. Nov.), bzw. zu St. Christophorus in Moldautein (1400, 7. Nov.), schliesslich 1401 (10. April) um die Pfarre in Netvoricz (Bez. Beneschau) (*Mon. Vatic.*, V./1, S. 577 ;

V./2, S. 930, 992). 1403 (22. Aug.) war er Schiedsrichter zwischen dem Pfarrgutpächter Johann in Zelesna und den Untertanen in Chynava (beide Bez. Kladno), vermutlich in seiner Eigenschaft als Prager Domherr; 1406 (10. Mai) war er noch Pfarrer in Hroby (Acta iud., IV., S. 247; V., S. 36). Zuletzt (1411, 17. März) war mag. Stephan selber Patron in Mczel (Bez. Podiebrad), dann 1418 und 1425 in Horosedl (Bez. Podersam) (Libri conf., V., S. 108; VII., S. 19, 48, 274; VIII., S. 22; IX., S. 89). Das nach Zittau geflüchtete Konsistorium legte 1422 (19. Nov.) einen Streit unbekannter Ursache zwischen Stephan, Dechanten zu Allen Heiligen in Prag, und dem mag. Bernhard, *doctor in medicinis*, bei (Acta iud., VII., S. 115).

Für ein so ausgedehntes Gebiet, das infolge des fruchtbaren Bodens an der unteren Radbusa und durch die wirtschaftliche Sorgfalt vieler Pröpste wohl auch dicht bevölkert war, dürften die genannten 7 Patronatspfarren sehr in Anspruch genommen worden sein. Dagegen besaßen die Prämonstratenser in Tepl und die Benediktiner in Kladrau mehr Patronatspfarren, jene 13, diese 19. Die Pröpste von Chotieschau übten, allerdings nur vorübergehend, noch vereinzelte Patronate in Hradzen, Hlohowa und Krzakau, endlich auf den Stiftspfarren Prachowa und Ruschowan bei Leitmertiz aus.

b) Vereinzelte Patronate.

1. *Hradzen (Hradecz prope Chotyessow)*. An der kleinen Kirche in Hradzen, die 1369 nur 8 Groschen Papstzehent zahlte, bestand anfangs nur eine ständige Vikarie (*perpetua vicaria*), die erst 1395, dann 1426 als Kirche S. Adalberti erwähnt wird. Zwar hatte schon König Wenzel II. 1284 die Kirche daselbst nebst vier Untertanen dem Kloster Chotieschau abgetreten (Reg. Boh., II., S. 570, 777); aber vor 1341 erlangte die Kollegiatkirche zu St. Egid in Prag mit dem Patronat auch Besitz daselbst, einige Rittergüter, auf denen 1352 die Brüder Hroch und Pernolt Iwan sassen. Als Bischof Johann IV. von Prag 1341 (24. Sept.) die zum Archidiakonat Horschau gehörigen Güter für Zdeslaw, Kanonikus zu S. Sgid, bestätigte, gehörte auch die Kirche in Hradzen (*ecclesia in Radech*) dazu; diese war mit der erwähnten Pfründe zu St. Egid unierte (Reg. Boh., IV., S. 403, nr. 1511). Daher übten die Kanoniker zu St. Egid « kraft des Kanonikats und der Pfründe zu St. Egid in Prag » seit 1354 wiederholt (1358, 1363, 1375, 1380, 1395, 1399), einmal auch durch den Pilsener Archidiakon Johannes *Elie* als Stellvertreter

(*procurator*), das Patronat in Hradzen aus. Unterdessen hatte Hroch schon 1352 seinen Anteil an das Kloster Chotieschau verkauft (Sedlacek, XIII., S. 234), das dann 1382 und 1385 auch den Besitz Peters und Johanns erwarb; daher hält Sedlacek (a.a.O.) die Teilbesitzer von Hradecz ⁷⁾ (Pilsener Bernaregister 1379, S. 23), Otto und Jeschek (Johann), für Pächter. 1375 (4. Juni) tauschte Hroch, *perpetuus vicarius* in Hradecz, mit dem Pfarrer Matthias von Zborow (Bez. Planitz); dieser reiste 1380 (9. Feber) *pro iuribus ecclesie sue* (Hradecz) nach Rom, wozu er von dem Priester Peter von Horzowicz 10 Schock Groschen ausborgte (Acta iud., I., S. 126; II., S. 9). Er scheint nicht zurückgekehrt zu sein; denn schon 1381 wurde Pfarrer Hincó (Hynek) in Hradecz wiederholt (7., 11., 18. März) durch den Pfarrer Thomas zu St. Michael in Prag vor das geistliche Gericht zitiert, wogegen jener Berufung einlegte. Doch wurde diese von dem Generalvikar Kuness von Trzebovel wegen Versäumnis des Beschuldigten nicht angenommen und dieser exkommuniziert (1381, 3. April). Die Ursache des Streites war der vom Pfarrer zurückgehaltene Zins (*annua pensio*), den Pfarrer Thomas als Mitglied der Kollegiatkirche zu St. Egid zu erheben berechtigt war. Als Hincó die Berufung zurücknahm und daher (1381, 5. April) von der Kirchenstrafe befreit wurde, konnte er erst nach Erlegung des Zinses (3 schwere Mark) jenen zufrieden stellen (1381, 6. Mai), doch mit dem Proteste, dass durch diese Summe, die er gezwungen durch Kuness erlegt habe, seine Kirche allzusehr beschwert sei; dazu bezeugte auch der Gerichtsbote, Wenzel, dass Hincó zeitgerecht zitiert und daher zu Unrecht bestraft worden sei. Pfarrer Thomas übernahm 1381 (6. Mai) kraft seiner Präbende an der Kirche zu St. Egid die 3 Mark Silbers, kam aber erst nach einer neuerlichen Zitierung Hincós und nach Jahresfrist (1381, 13. Mai; 1382, 1. April; 2. Mai) zu seinem Gelde. Da es dem Pfarrer Hincó offenbar an Barmitteln gebrach, scheint er sich am Kirchengut vergriffen zu haben; denn 1384 (14. Nov.) wurde er vom Konsistorium aufgefordert, bei Strafe der Exkommunikation bis Neujahr einen vergoldeten Kelch (*unum calicem deauratum*) im Werte von 6 oder 7 Schock Gr., den er verpfändet hatte, zurückzukaufen und seiner Kirche zurückzustellen, was er auch zu tun versprach. Damit war dieser Zinsstreit vorläufig beigelegt. Hincó erscheint dann 1392 (19. Juli) als Zeuge in Prag. Aber noch 1392

7) J. Emler, der Herausgeber des Bernaregisters, vermutet in Hradecz irrig das Dorf Ratka (Hradek, Bez. Manetin).

(13. Dezember) hatte Pfarrer Hincó mit dem Kanonikus zu St. Egid, Johann gen. Czam, einen neuen Streit wegen des Jahreszinses seiner Kirche, zu dessen Beilegung er einen *procurator* bestellte (Acta iud., II, S. 89, 90, 92, 95, 96, 100, 102, 103, 138, 140, 297; III., S. 65). Die folgenden Pfarrer in Hradecz waren nur kurze Zeit im Amte: Gallus wird 1396 (12. Mai) erwähnt; sein Nachfolger Johann hatte zwar 1397 (10. Mai) ein Guthaben von 8 Schock Gr. beim Pfarrer Peter in Ujezd Clientum (Ujezd Panosi, Bez. Rakonitz); aber schon 1398 (19. März) musste er, Vikar von Hradecz genannt, vor den Stellvertretern des mag. Zavis von Prachatitz sich verpflichten für seine Kirche 6 Mark als *annua pensio* zu zahlen (Acta iud., II., S. 168, 263, 327). Auch der neue Pfarrer in Hradecz, Liderius gen. Hwyezdarz (hvezdarz = Astronom) aus Zlichov (Bez. Smichow), hatte mit finanziellen Schwierigkeiten zu kämpfen. Zunächst verpfändete er 1402 (9. Oktober) einen Ornat, den er als seinen eigenen bezeichnete, um 1 Schock Gr. an Johann von Byelina; doch erhielt er 1403 (15. Nov.) vom Konsistorium den Auftrag, den um 2 Schock Gr. verpfändeten Ornat wieder zurückzukaufen und seiner Kirche zuzuwenden. Als der Ritter Prokop von Ledecz, gesessen auf Hradecz, 1403 (10. November) auf Lebenszeit seiner Gemahlin Hedwig von der Aebtissin des St. Georgsklosters auf der Prager Burg Zinse von einem Hofe (in Hradecz) kaufte, erhielt auch Pfarrer Liderius durch 2 Jahre 5 Schock Prager Groschen, die er für Pferde und Saaten verwendete. Trotzdem war Liderius schon 1404 (23. Jänner) genötigt, die Pfarreinkünfte mit Ausnahme eines vorbehaltenen Pferdes (*Prazak* genannt) an die Aebtissin zu St. Georg, bzw. an Johann von Neuhaus um 8 Schock Gr. jährlich auf 3 Jahre zu verpachten. Ausserdem musste Liderius 1404 (29. Jänner) beim Kleriker Hermann von Hradecz ein Darlehen von 10 Schock Gr. zum sichtbaren Nutzen seiner Kirche gegen dessen Rückversicherung beim Tode des Pfarrers aufnehmen (Acta iud., IV., S. 283, 311, 317). Mit dem säumigen Pächter Johann hatte Pfarrer Liderius wiederholt Anstände; zwar zahlte jener 1406 (27. Aug.) dem Paul von Hostau für dessen Arbeiten 9 Groschen an den Boten Muzik (*cursor Muzico*); aber Liderius musste den Pachtzins wiederholt (1406, 30. Aug.; 1407, 4. Mai, 30. Mai) einmahnen lassen, bis 1407 (30. Mai) eine Entscheidung getroffen wurde, wornach auch der Pfarrer Liderius sich verpflichtete, den Ornat mit 1 Vierung ausbessern zu lassen und den Pfarrkindern zum Ankauf eines *liber viatici* (Brevier) $2\frac{3}{4}$ Schock Gr. anzuweisen, wobei er allerdings noch 1 Schock Gr. bis Wenzeslai

schuldig blieb (Acta iud., V., S. 208, 266, 282, 289, 434, 437, 449). Damit hören auch die Nachrichten in den « Gerichtsakten des Prager Konsistoriums » auf, während die Lücken über Hradzen in den « Bestätigungsbüchern » noch fort dauerten. Zu Beginn der Husitenkriege riefen die Verpfändungen durch K. Siegmund einen grossen Besitzwechsel im Kirchen- und Klostergut hervor. So wurden 1423 (10. Juli) auch die Güter des Klosters Chotieschau durch den Ritter Johann von Ullitz, einen Bruder des Propstes Hynek, als *tutor et gubernator bonorum monasterii Chotiessoviensis* verwaltet. Welche Stellung daneben Peter von Unter-Kamenzen (Bez. Bischofteinitz) als Regent (1419-1432) des Klosters Chotieschau einnahm (Sedlacek, IX., S. 31, 119), bleibt unklar. Der erwähnte « Gubernator » fungierte 1423 (10. Juli) als Patronatsherr in Hradzen, neben ihm aber auch der Propst (Name fehlt) und der Konvent der Klosters. Aber schon 1426 (13. Mai) hatten die Kanoniker zu S. Egid in Prag für den Dechanten Heinrich Falkenawer durch das nach Zittau geflüchtete katholische Konsistorium das Patronat in *Hradecz prope Chotyessow* wieder erlangt (Libri conf., IX., S. 115). Wegen Priester mangels wurde ein Ausländer, der erst die niederen Weihen erlangt hatte, Erasmus, der Sohn eines Bürgers zu Freiberg in Sachsen, durch Stellvertretung eingesetzt. Aus diesem Beispiel kann man die Schwierigkeiten erkennen, mit denen die arg bedrängte katholische Kirche in Böhmen zu kämpfen hatte.

2. *Hlohova*. Nahe bei Stankau, also in der Gegend alten Chotieschauer Besitzes, liegt auf der Hochfläche (427 m) über der unteren Rubrina das Pfarrdorf Lohowa (Hlohova, Bez. Bischofteinitz), das im 14. Jahrhundert einem einheimischen Rittergeschlecht gehörte. Am 10. März 1373 präsentierte Ritter Johann von Lohowa für die Kirche zu St. Egid daselbst den Kleriker Pertold von Czastkow (Schossenreith, Bez. Tachau) als Pfarrer, der, aus vornehmerm Geschlecht stammend, Kaplan der Königin Johanna (von Bayern, der ersten Gemahlin K. Wenzels) war und ein Kanonikat in Wyschehrad 1380 (19. Oktober) erlangte; aber mit Genehmigung des Papstes Urban VI. (1378-1389) setzte sich ihm gegenüber Ulrich gen. Hloszek (also dem dortigen Geschlechte angehörig) als Pfarrer in Lohowa durch, dessen Pfarrkirche Einkünfte von nicht über 12 Mark Silbers besass (Mon. Vatic., V./1., S. 49). Doch erst 1384 (20. Jänner) tauschte Pfarrer Pertold mit dem Pfarrer Hodislaw in Trzebnitz (Bez. Bischofteinitz) mit Zustimmung der Patrone in Lohowa, des edlen Ulrich gen. Hlozek, Pfarrers in Srbitz (Bez. Taus), und dessen Bruders Otto von Lohowa. Johann gen. Hlozek

von Hlohowa, der 1379, Jesco Hlozkow genannt, für sein Dorf 8 Mark Königssteuer entrichtete (Bernaregister, S. 18, mit dem fehlerhaften Texte Jesco et Hlozkow) und dessen Söhne, Ulrich gen. Hloszek und Ottik, übten hier von 1373 bis 1402 wiederholt das Patronatsrecht aus, zuletzt 1402 (27. November) der Ritter Buschek von Hlohowa (Libri conf., II., S. 88 ; III./IV., S. 166 ; VI., S. 82 ; vgl. Sedlacek, IX., S. 114). Aber 1404 (20. März) erscheinen fünf Patrone in Hlohowa, darunter an erster Stelle Propst Sulek von Chotieschau, ferner dessen älteren Brüder, die Ritter Johann von Hradek-Enzowan und Sezima von Hradek auf Hrobschitz (Bez. Bilin), endlich ein Czrnin von Chudienitz und Peter von Unter-Kamenzen (Libri conf., VI., 8. 115) ; sie setzten den Pfarrer von Mlazow (Bez. Planitz) in Hlohowa ein. Sedlacek (IX., S. 51, 114) vermutet, dass diese Wladyken die Vormundschaft für irgend welche Waisen (vielleicht nach obigem Buschek) führten. (In Burgen Westb., I., S. 28, habe ich diese Belegstelle in den Libri conf. übersehen). Czernin von Chudienitz gehört zu den Ahnherren seines Geschlechtes auf Chudenice (Bez. Klattau ; vgl. Sedlacek, IX., S. 31). Peter von Unter-Kamenzen wurde später (1419-1432) Regent des Klosters Chotieschau (s. oben). Schon 1408, 1409 und 1410 war der Ritter Georg d.ä. von Bieschin (Besiny, Bez. Klattau) im Besitz des Kirchenpatronates in Hlohova, wo er seit 1410 auch seinen Sitz hatte (Libri conf., VI., S. 251, 278 ; VII., S. 3 ; Sedlacek, IX., S. 31, 119, 251).

3. *Krzakau* (Bez. Bischofteinitz). Die Pfarrer Matthias in Ho-leischen und Johann in Krzakau (Krzekow), beide Weltpriester, tauschten 1383 miteinander (Libri conf., III./IV., S. 158 ; Acta iud., II., S. 220). Wenn hiebei Propst Hartmann von Chotieschau das Patronatsrecht in Krzakau ausübte, so geschah dies wohl in Stellvertretung des Prager Erzbischofes, dem früher wie später dieses Recht zustand, so 1360 dem Erzbischof Ernst, 1402 dem Erzb. Wolfram, 1407 Zbinko, 1412 Albik, 1414 dem Erzb. Konrad. Nach dem Abfall des letzteren (1421) war das Patronat in Krzakau 1435 an den Besitzer von Bischofteinitz, Zdenko von Drsstka, übergegangen (Libri conf., I./1., S. 120 ; VI., S. 60, 201 ; VII., S. 60, 103 ; X., S. 252).

c) *Die Patronatspfarren in der Leitmeritzer Gegend.*

1. *Prachowa*. Zwischen Enzowan und Ruschowan, den Besitzungen des Klosters Chotieschau an der Polepper Platte bei Leit-

meritz, liegt in der Pfarre Ruschowan auf mässiger Höhe (251 m) die jetzt vereinsamte Kirche zu St. Wenzel, in deren Umgebung vermutlich das verschwundene Pfarrdorf Prachowa zu suchen ist (vgl. Palacky, Popis, S. 75). Wenn der Kleriker der Prager Diözese, Heinrich, Sohn des Heinrich von Prachow, 1357 (13. Mai, Villanova) eine päpstliche Provision auf eine geistliche Stelle erlangte, deren Kollatur dem Chotieschauer Propste zustand, so dürfte hier ein Einheimischer eine der dortigen Chotieschauer Patronatspfarren angestrebt haben (Mon. Vatic., II., S. 244). Patronatsherren in Prachowa waren die Pröpste Hartmann (1388) und Sulek (1391, 1398); ersterer setzte 1388 den bisherigen Pfarrer Johann in Krips (Tepler Patronat, Bez. Weseritz) ein, dem dann über Präsentation Suleks 1391 Racek, bisher Pfarrer in Hradek (welches?), folgte; dieser tauschte 1398 mit Heinrich, bisher in Mlikojed (Bez. Brandeis a. E.); darnach folgten unter dem Patronat des Johann von Hradek-Enzowan 1404 und 1405 rasch hintereinander wieder ein Heinrich, dann Prokop, Simon und schliesslich (1405, 2. April) Jakob als Pfarrer in Prachowa (vgl. Mannl, a.a.O., S. 9). Die Pfarrer waren Weltgeistliche. Zur Zeit des Propstes Sulek (1391-1415) hatten dessen Brüder in offenkundiger Verwandtenbegünstigung (Nepotismus) Chotieschauer Besitzungen in der Leitmeritzer und benachbarten Gegend erlangt, so Johann von Hradek in Enzowan und Umgebung (siehe unter Littitz und Hlohowa), Sezima von Hradek auch in der Gegend von Bilin (Hrobschitz).

2. In *Ruschowan* (*Hruschowan*) bestand schon 1272 eine Kapelle zu St. Gotthard (Arch. ces., IV., S. 35). Diesem Heiligen (5. Mai) sind in Böhmen acht Kirchen geweiht; am berühmtesten wurde das sog. Strohsackfest bei der Kirche in Bubenc bei Prag, das später auf den Osterdienstag verlegt wurde (vgl. Reinsberg-Düringsfeld, Festkalender, S. 225). Ueber Vorschlag des Chotieschauer Propstes Sigfrid (1310-1312) wurde fr. Jakob durch den Prager Bischof Johann IV. als Pfarrer in Ruschowan 1312 (7. Juli) eingesetzt; Propst Pernold (1312-1328) präsentierte kraft des ihm zustehenden Patronatsrechtes 1322 (3. Juni) den fr. Lubold für die Pfarrkirche in Ruschowan; er wurde vom Administrator des Prager Bistums, mag. Ulrich, bestätigt (Reg. Boh., IV., Nr. 1977, 2010, S. 777, 787). In den Libri conf. finden sich über Ruschowan nur zwei Eintragungen: 1404 war der Pfarrer in Prachowa executor für Ruschowan; 1408 präsentierte Propst Sulek den Weltpriester Nikolaus Biskup für Ruschowan.

(Schluss erfolgt).

Georg SCHMIDT, Prof. i. R., Mies.

MISCELLANEA

DEUX BULLES PONTIFICALES INEDITES DU XII^e SIECLE RELATIVES A L'ORDRE DE PREMONTRE -:- -:- -:-

Le manuscrit 17.174 de la bibliothèque de Munich, où se trouve transcrit le texte des statuts primitifs de Prémontré, publié, voici quelques années par le Chan. Raph. Van Waefelghem ¹⁾, contient également la copie de deux bulles pontificales adressées à l'Ordre et demeurées, je pense, inédites jusqu'à ce jour.

J'ai cru rendre service aux chercheurs en imprimant intégralement ci-dessus ces deux documents.

Le premier ne porte pas de date. Sa teneur semble fragmentaire dans ce sens que les formules finales, à tout le moins, ont été omises. Il émane d'un pape du nom d'Honorius. Etant donné le contenu du dispositif, sur lequel je reviendrai plus loin, il s'agit certainement d'Honorius II. Faute d'information complémentaire, la bulle doit être placée provisoirement entre les années 1124-1130.

Le texte copié dans le codex de Munich est très court. Sauf la dernière phrase il se meut dans des formules générales. Cette dernière phrase cependant est extrêmement significative. Elle est conçue comme suit :

Ceterum, de psalmodia et de aliis officiis ecclesiasticis vobis mandamus ut ea, secundum aliorum regularium fratrum consuetudinem, celebretis.

Il ressort de cette injonction qu'au moment où la bulle fut délivrée, aucune codification d'ordre liturgique n'avait encore été opérée chez nous. Le document remonte donc jusqu'aux premières origines de l'Ordre. Son auteur, le pape Honorius est bien le second de ce nom, comme je le disais à l'instant.

1) *Les premiers statuts de l'ordre de Prémontré*, dans les *Analectes de l'ordre de Prémontré*, 1913, t. IX, pagination spéciale.

Je m'en voudrais de ne pas souligner, dès à présent, l'intérêt majeur de l'incise imprimée ci-dessus quant à l'histoire de notre liturgie. Elle éclaire l'un des aspects du problème complexe de sa genèse et explique les emprunts nombreux faits par elle aux coutumiers monastiques du Moyen Age. Sans doute, l'emploi dans nos abbayes, durant tout le XII^e siècle, de livres étrangers, corrigés souvent très tardivement d'après le cérémonial type de l'Ordre, trouve également ici une explication plausible. Mais retenons que ce n'est là qu'une hypothèse ; elle ne saurait justifier l'usage fait hélas ! trop à la légère de ces codices pour la restauration structurale de nos thèmes grégoriens primitifs.

La seconde bulle, parfaitement datée, émane d'Innocent II le 3 mai 1135.

À côté de l'approbation pontificale pour l'Ordre, ses biens, l'inviolabilité des monastères, l'observance des religieux, il y est question des mesures à prendre en vue de la sauvegarde de la discipline régulière. En particulier, le pape y détermine le processus à suivre pour écarter les abbés prévaricateurs, en l'occurrence aussi celui de Prémontré s'il négligeait les devoirs de sa charge. La dénonciation du chef suprême revient de plein droit aux abbés des monastères de Laon, de Floreffe et de Cuissy, le jugement final à l'ordinaire du diocèse. Le témoignage rencontré ici est assurément l'un des plus anciens de l'autorité reconnue aux chefs des trois premières fondations de l'Ordre, chefs auxquels on décernera plus tard, à l'instar de ce qui se pratiquait à Cîteaux, le titre d'abbés-pères de la congrégation ²⁾.

À l'encontre de la bulle d'Honorius, celle d'Innocent II est copiée intégralement dans le manuscrit de Munich. Le scribe y a ajouté les souscriptions des cardinaux.

Les deux transcriptions trahissent une main nettement caractérisée de la première moitié du XII^e siècle.

Souhaitons qu'en attirant l'attention sur ces documents inconnus, la présente publication puisse amener la découverte d'un texte plus complet de la bulle si significative du pape Honorius II.

Plac. LEFEVRE, O. Praem.

2) Sur cette question voir. H. Lamy, *L'abbaye de Tongerlo depuis sa fondation jusqu'en 1263*, p. 106, note 2, Louvain, 1914.

[1124-1130] — *Bulle du pape Honorius II.*

Honorius ^{a)} episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Premonstrate ecclesie canonicis, salutem et apostolicam benedictionem. Beati qui habitant in domo Domini, et mandata ejus bonis operibus exeuntur. Vos igitur canonicam vitam professi, qui secundum beati Augustini regulam vivere decrevistis, constitutionem ipsius caritate, patientia, morum honestate, firmiter teneatis, quatinus conspectui superni judicis placeatis et seculariter viventibus exemplum bonorum operum prebeatis. Ceterum de psalmodia et de aliis officiis ecclesiasticis vobis mandamus ut ea, secundum aliorum regularium fratrum consuetudinem, celebretis...

Bibliothèque de Munich, cod. 17.174, fol. 41.

1135, mai 3. — *Bulle du pape Innocent II.*

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni, abbati Premonstrate ecclesie, et ejus societatis abbatibus ac fratribus, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Proprium est ecclesiasticę discipline ab illicitis prohibere, et excessuum culpas salubriter resecare. Que si torpente magistro negligitur, cuncta in confusionem deveniunt. Nam si alter destruit, alter edificat, sive aliquis propriam voluntatem sequens minuit, alius addit, non solum regularis ordo dissolvitur, sed etiam ex hoc perditionis materia ministratur. Cure igitur vobis sit, in Christo dilecti filii, ut personas diligatis et vicia persequamini; boni dulces, mali vos sentiant correctores. Culpe enim est in culpa omnino debitam relaxare vindictam, et sic alterum condiatur ex altero, ut et boni habeant amando quod caveant et mali metuendo quod diligant. Ceterum tunc religio Deo placens diligitur et vigor ecclesiastici ordinis indissolubiliter conservatur, si ad ejus custodiam certus modus et propria censura ponatur. Quia igitur, per operationem Sancti Spiritus, in ecclesia Premonstratensi fervor canonici ordinis, secundum beati Augustini regulam, acceptabiliter custoditur, placuit nobis ad exempla predecessoris nostri, felicitis memorie pape Honorii, propositum vestrum sedis apostolicę auctoritate firmare et, ut in eo firmiter persistatis, commonere. Statuimus itaque ut in ecclesiis vestris, in quibus fratres canonicam vitam professi degunt, nulli omnino liceat secundum beati Augustini regulam ibidem constitutum ordinem commutare. Nullus

a) En marge droite : *Epistola Honorii*.

episcoporum, etiam futuris temporibus, audeat ejusdem religionis fratres de ecclesiis vestris expellere, nec professionis canonicę quispiam ex eisdem ecclesiis aut claustris audeat sine communi congregationis permissione discedere. Discedentem vero nullus episcoporum, nullus abbatum, nullus monachorum sine communi litterarum cautione suscipere. Si quis autem abbatum vestre societatis ordinis sui prevaricator extiterit, abbas ille de cujus monasterio assumptus est, duobus vel tribus aliis abbatibus sui ordinis adjunctis, eum de sua correctione admoneat. Quod si admonitus culpam suam emendare neglexerit, per eosdem abbates episcopo in cujus parrochia est, culpa ejus innotescat, adque ab eo iterum cum consilio et attestatione illorum corripiatur, et de emendatione admoneatur. Quod si non obedierit, aut ab episcopo canonicę vocatus venire contempserit, ordine judiciario deponatur, et alius in locum illius, secundum liberam fratrum ecclesię illius electionem, qui eisdem digne preesse valeat, subrogetur. Depositus vero ad ecclesiam unde assumptus est, vel ad aliam ejusdem consuetudinis, serviendum Domino revertatur. Si vero contemptor extiterit, anathematis vinculo innodetur. Pari quoque ratione, abbatem Premonstratensis ecclesię, si sui ordinis prevaricator aut in corrigendo, quod absit, tepidus vel contumax extiterit, ab abbatibus videlicet sancti Martini Laudunensi et Sanctę Marię Floreffiensis et Sanctę Marię Cuissiacensis admonendum, et per eos ab episcopo suo judicandum esse statuimus. Bona etiam et possessiones, quas juste et legitime possidetis, presenti scripti nostri pagina confirmamus. Quecumque preterea in futurum, concessione pontificum, liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, canonicę poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus in sanctę religionis a) perman-suris et illibata conserventur : Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat b) temere perturbare aut earum possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare. Sed omnia integra serventur, regularium fratrum et pauperum usibus profutura, salva diocesanorum episcoporum canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino

a) Il y a ici un mot omis, sans doute *proposito*.

b) Il y a certainement ici une omission dans le texte. Ne faudrait-il pas suppléer les mots : *ecclesias vestras* ?

judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jhesu Xristi aliena fiat, adque in extremo examiné districtę ultioni subjaceat. Cunctis autem eisdem ecclesiis ista servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Xristi, quatinus et hic fructum bonę actionis percipiant, et apud districtum judicem premia ęternę pacis inveniant. Amen. Ego Innocentius, catholicę ecclesię episcopus, subscripsi. Ego Willehelmus, Predestinus episcopus, ss. Ego Romanus, diaconus cardinalis Sancte Marie in Porticu, ss. Ego Matheus, Albanensis episcopus, ss. Ego Anshelmus, presbiter cardinalis, ss. Ego Lietifridus, presbiter cardinalis Prinestine, ss. Ego Wido, indignus presbiter, ss. Ego Johannes, presbiter cardinalis sanctę Romanę ecclesie, ss. Ego Addo, cardinalis diaconus sancti Georgii ad Velum aureum, subscripsi. Ego cardinalis diaconus sancti Adriani ss.

Data Pisis, per manum Amelrici sanctę Romanę ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, V non. maii, indictione XII, Incarnationis Dominicę anno millesimo CXXXV, pontificatus domini Innocentii pape anno V.

Ibidem, fol. 41^r-42^v avec titre : *Epistola Innocentii pape*.



DIE WAHL DES CHOTIESCHAUER PROPSTES SIARD PFEIFFER 1761.

Gemäss den Bestimmungen der Statuta ord. Praem. (1630) — dist. II, cp. 25 sollen an der Spitze der Frauenklöster Pröpste oder Prioren stehen, welche die Verwaltung der Güter und die Seelsorge der Schwestern zu besorgen haben. Da zur Revolutionszeit fast alle Frauenklöster vernichtet wurden, sind wir über das innere Leben der Frauenklöster sehr mangelhaft unterrichtet. Über die Wahl des Chotieschauer Propstes Siard Pfeiffer im Jahre 1761 haben wir einen sehr genauen Bericht in den Annalen des Frauenklosters Chotieschau im VI. Bd, Manuscript, jetzt in der Prager Universitätsbibliothek, geschrieben von Candidus Weiss Praem. v. Tepl 1775.

Nach dem Tode des Propstes Christoph Schmidl († 15. Mai 1761) wurde ein Direktorium, bestehend aus der Priorin und drei Administratoren, bestellt. In einer Eingabe an den Kaiser in Wien wurde um die Ernennung der kaiserlichen Wahlkommissäre angesucht. Als solche wurden ernannt : der Tepler Abt Hieronymus Ambros, der als Pater Abbas immer die Oberaufsicht über das Frauenkloster

Chotieschau hatte, der Kreishauptmann von Pilsen, Graf Laschansky, sein Adjunkt von Perglas. Als Tag der Wahl wurde der 11. August bestimmt. Die auf dem Chotieschauer Territorium befindlichen Pfarrer des Ordens wurden durch Rundschreiben als Wahlmänner (Electores, Votantes) für den 21. Juli um 9 Uhr vormittags nach Chotieschau befohlen. Sie hatten drei Kandidaten für die Propstwahl vorzuschlagen. Die 14 Votanten waren : der Pfarrer von Chotieschau Nikolaus Wancka, der Pfarrer von Sekerschan Isfrid Muschick, der Pfarrer von Dorf Tuschkau Hroznata Fridrich, der Pfarrer von Littitz Siard Pfeiffer, der Pfarrer von Dobrzan Hugo Zickler, der Pfarrer von Holeischen Tobias Hoffman, ferner die im Kloster Chotieschau tätigen Chorherren : Milo Schätzl, Beichtvater der Nonnen ; Severin Fischer, Quästor ; Rudolf Kraus, Kellermeister ; Bernhard Wagner, Kanzleidirektor ; Stanislaus Felsing, Sekretär ; Wenzel Kligl, Provisor ; Casimir Roth, ausserordentlicher Beichtvater. Die Wahlmänner versammelten sich im Kapitelsaale und es wurden ihnen die Bestimmungen der Statuten über die Wahl (Dist. IV. cap. XII) vorgelesen. Dann mussten sie in die Hände des Tepler Abtes Hieronymus Ambros den Eid ablegen, dass sie aus den Tepler Chorherren die drei würdigsten zur Propstwahl vorschlagen werden. Hierauf gaben alle ihren Vorschlag versiegelt ab. Jeder schrieb : « Ich endesgefertigter N.N. nenne gemäss meinem abgelegten Eid folgende drei Kandidaten für die zukünftige Wahl eines Propstes des Chotieschauer Klosters : ... » Aussen auf dem Umschlag stand : « Vorschlag des Pater N.N. »

Im Tepler Kloster wurden 24 Wahlmänner (Votantes) ernannt : Nepomuk Schöttner, Prior ; Joachim Vit, Subprior ; Thaddaeus Platzner, Senior ; Ferdinand Zickler, Beichtvater für den Konvent ; Norbert Reiffenberger, emer. Pfarrer ; Leopold Fischer, Quästor ; Wilhelm Tittler, Pfarrer in Einsiedl ; Chrysosotomus Mlady, Pfarrer in Pernharz ; Hyacinth Hecht, Pfarrer in Petschau ; Castulus Hartmann, Pfarrer in Czihana ; Benedikt Hanisch, Pfarrer in Pistau ; Ludolf Richter, Pfarrer in Witschin ; Evermod Rzehorz, Pfarrer in Neumarkt ; Augustin Ulrich, Provisor im Stift ; Adalbert Scharschmid, Pfarrer in Tepl ; Coelestin Stichenwirth, Kirchendirektor ; Leonhard Kugler, Pfarrer in Habakladrau ; Kaspar Mainl, Vorstand der Schulen ; Christoph Trautmansdorff, äbtlicher Kellermeister ; Matthaeus Köhler, Circator ; Albert Bonanome, Sekretär ; Anselm Poltz, Professor der Moralthologie ; Blasius Weininger, Professor der Philosophie. — Prälat Hieron. Ambros

sammelte die Vorschläge im Kloster. Als assistierende Prälaten wurden eingeladen : Gabriel Kaspar, Prälat von Strahov, und Josef von Winkelburg, inful. Propst von Doxan. Der Abt von Tepl begab sich schon am 7. August nach Chotieschau und teilte den im Kapitelsaal versammelten Schwestern am 8. August die Namen der drei vorgeschlagenen Kandidaten — unter dem Siegel der Verschwiegenheit — mit. Am 10. August rief der Abt die in Chotieschau stationierten Chorherren zusammen und teilte ihnen die Namen der drei vorgeschlagenen Kandidaten mit : Hugo Zickler, Pfarrer in Dobrzan ; Siard Pfeiffer, Pfarrer in Littitz ; Severin Fischer, Quästor in Chotieschau. Die zwei ersteren wurden durch reitende Boten verständigt, dass sie am 11. August in Chotieschau sein müssen.

Am 10. August abends kamen die zwei kaiserlichen Kommissäre, Graf Haugwitz, Kreishauptmann von Elbogen, an Stelle des kranken Pilsner Kreishauptmannes Grafen Lazansky, und von Perglas, ebenso die zwei assistierenden Prälaten von Strahov und Doxan in Ctotieschau an.

Am Wahltag, dem 11. August 1761, um 1/2 9 vormittags, erfolgte der Einzug von der Klosterpforte aus in den Speisesaal der Schwestern. Voraus gingen die Schwestern, zwei und zwei, dann die kaiserlichen Kommissäre, dann die drei Prälaten (Doxan, Strahov, Tepl), dann die zwei Schreiber der Kommissäre, dann die zwei vom Tepler Prälaten bestimmten Scrutatoren Stanislaus Felbinger, Sekretär in Chatieschau, und Albert Bonanome, Sekretär in Tepl.

Im Speisesaal forderte der Tepler Prälat die Kommissäre auf, ihre offiziellen Beglaubigungsschreiben zu verlautbaren, was durch den Schreiber des Grafen Haugwitz geschah. Dann lud der Tepler Prälat alle ein, dem Heiligengeistamt in der Klosterkirche beizuwohnen, welches er selbst hielt. Nach dem Pontifikalamt wurden die kaiserlichen Kommissäre wieder in den Speisesaal geführt und mussten dort warten, bis die Wahl vorüber war. Die Schwestern, die drei Prälaten und die zwei Scrutatoren gingen in den Kapitelsaal. Dort war vor dem Altar ein grösserer Tisch, auf dem ein Kruzifix mit zwei Leuchtern stand, und ein kleinerer Tisch, auf dem Tinte und Federn für die Scrutatoren waren, vorbereitet. Der Tepler Prälat stimmte das *Veni Creator* an, welches von den Schwestern kniend, Chor gegen Chor abwechselnd, gesungen wurde. Dann sagte der Prälat zu den Schwestern, dass sie jetzt nach den Statuten den Eid ablegen müssen, dass sie aus den drei vorgeschlagenen Kandidaten den würdigsten wählen werden. Auch die Scrutatoren wurden vereidigt. Dann fragte der Prälat, die Schwe-

stern, ob sie bereit sind zur Wahl und ob keine wegen des Kirchenbannes ausgeschlossen ist. Dann wurde der Kelch, welcher auf dem Altar des Kapitelsaales stand, von den Scrutatoren auf den grösseren Tisch gestellt und die Schwestern traten vor und legten jede ihren Wahlzettel in den Kelch. Der Tepler Prälat stürzte den Kelch um und zählte die Wahlzettel, um festzustellen, ob die Zahl stimmt. Dann gab er die Zettel in den Kelch zurück und übergab ihn den Skrutatoren. Die zählten, wie viel Stimmen auf jeden Kandidaten entfielen, und verkündeten dann das Resultat : Siard Pfeiffer war mit 25 Stimmen von 42 gewählt. Der Tepler Prälat als Vorsitzender der Wahl fragte dann die Skrutatoren : « Ist also ein tauglicher Vorsteher dieses Stiftes erwählt ? » Der erste Skrutator antwortete : « Solche Wahl ist geschehen, so weit wir nach menschlicher Möglichkeit bezeugen können. » Dann fragte der Vorsitzende die Schwestern, ob sie mit der Wahl einverstanden sind : « Tuet ihr alle sammentlich in die geschehene Wahl einwilligen ? » Sie stimmten zu und der 1. Skrutator Stanislaus Felbringer, Sekretär in Chotieschau, verkündete, beim grösseren Tisch neben dem Tepler Prälaten stehend, das Resultat in deutscher Sprache, damit die Schwestern es verstehen. Dann befahl der Vorsitzende den zwei Skrutatoren, ins Refektorium zu gehen und den dort wartenden kaiserlichen Kommissären das Ergebnis der Wahl zu melden und ihnen zu sagen, dass der Gewählte sich ihnen im Refektorium vorstellen werde. Dann gingen sie in das Zimmer im Konvent neben dem Sprechzimmer, wo die drei Kandidaten während des ganzen Wahlvorganges gewartet hatten, und beglückwünschten den Siard Pfeiffer und führten ihn in den Kapitelsaal. (Hugo Zickler hatte 4 Stimmen, Severin Fischer 13 Stimmen erhalten). Dort kniete er zwischen den zwei Skrutatoren vor dem grösseren Tisch, bei welchem der Tepler Prälat sass, nieder und der Vorsitzende der Wahl sagte zu ihm : « In jetzt geschehener Wahl eines Vorstehers und Propstes dieses Ortes sind deiner Person die mehrsten Wahlstimmen zugekommen. Tust du auch in sothane Wahl deiner Person einstimmen ? » Er erklärte sich einverstanden. Dann fragte der Wahlpräses die Schwestern : « Ich befrage euch sammentlich, ob wider die von mir zu erteilende Wahlbestätigung jemand etwas einzuwenden habe ? » Alle antworteten : « Nein. » Hierauf schritt der Wahlpräses zur Bestätigung : « Quod bonum, felix, faustum fortunatumque sit. Damit alle Schwesternes gut verstehen, werde ich es deutsch sagen. Als Vaterabt bestätige ich den Erwählten in seinem Amte als Vorsteher und Propst dieses Klosters. » Dann

ging der Zug, die Schwestern voraus, der Erwählte zwischen den Prälaten hindurch, ins Refektorium zu den kaiserlichen Kommissären. Der erste derselben, Graf Haugwitz, hielt eine Ansprache an die Schwestern und den Neugewählten. Hierauf stimmte der Pater Abbas von Tepl das Tedeum an und der Zug ging, die Schwestern voran, in die Klosterkirche. Die Schwestern bildeten, chorus versus chorum, Spalier und die Prälaten gingen durch zum Hochaltar und sangen : « Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu. Salvum fac servum tuum. » Dann der Vaterabt allein : « Dominus vobiscum. Deus cuius misericordiae non est numerus... Praetende famulo tuo... »

Dann setzten sich die Prälaten auf der obersten Stufe des Altares auf vier Stühlen, gegen das Schiff der Kirche gewendet, nieder und der Tepler Vaterabt sagte zu den Schwestern : « Da Gott der Allmächtige unser Vorhaben beglückt hat, habt ihr euren neuerwählten und von seiten unseres heiligen Ordens bestätigten Propsten und Prälaten. Nun est übrig, dass ihr demselben vor dem Altar der göttlichen Majestät den heiligen Gehorsam angeloben und versprechen tuet, welchen ihr in eurer Profession allen rechtmässig und kanonisch erwählten Nachfolgern längst angelobet und versprochen habt. » Darnach gingen die Schwestern, angefangen von der Priorin, hinauf zum Hochaltar und legten kniend die gefalteten Hände in die Hände des neugewählten Propstes und sagten : « Ich verspreche dir Gehorsam. » Dann küssten sie ihm die Hand und gingen zurück zu ihrem Platz. Hierauf hob der Präses in einer deutschen Ansprache die guten Eigenschaften des Neugewählten hervor und welche Verantwortung er auf sich nehme. Dann wurde er zum Stallum des Propstes geführt und erhielt Rochett, Mozett, Brustkreuz, Ring und die Kirchenschlüssel. Der Vaterabt übertrug ihm die volle Gewalt, das Stift Chotieschau zu regieren. Jetzt traten die kaiserlichen Kommissäre mit Gefolge und die Gäste vor und gratulierten. Zuletzt führte der Vaterabt den Neugewählten, nachdem die Siegel von den Türen entfernt worden waren, in die Propstwohnung ein und dort erfolgte die Gratulation der Angestellten und Bekannten.

Die kaiserlichen Kommissäre mussten einen Bericht über die Wahl an die Statthalterei in Prag machen und von da ging der Bericht an den Kaiser nach Wien. Zwei Gesuche mussten an den Kaiser mit nächster Post abgeschickt werden um Bestätigung der Wahl und um die Erlaubnis, den Treu-Eid abzulegen ; das eine Gesuch musste unterschrieben sein vom Propst, das andere von den

Schwestern. Der Agent des Klosters in Wien, Haymerle, schrieb, dass am 1. September der Bericht über die Wahl noch nicht in Wien eingetroffen war und dass die Bestätigung der Wahl vom Kaiser nicht gegeben wird, wenn nicht zuvor die Taxe von 6000 Gulden erlegt ist. Propst Siard schickte einen eigenen Boten mit dem Geld nach Prag und durch den Prager Agenten Peche wurde das Geld nach Wien geschickt. Nach einigen Tagen meldete der Prager Agent, dass das kaiserliche Reskript der Bestätigung quoad temporalia von Wien in Prag bei der Statthalterei angekommen sei. Am 29. November fuhr der Propst, begleitet vom Sekretär Stanislaus Felbinger und Provisor Wenzel Kligl, mit dem Postwagen nach Prag und wohnte in Strahov. Dort fand sich auch der Tepler Prälat ein, der als Assistent zur Infulation eingeladen war.

Am 6. Dezember wurde die Infulation in der Strahover Stiftskirche durch den Weihbischof Kaiser vorgenommen. Assistenten waren die Prälaten von Tepl und Strahov.

Propst Siard von Chotieschau wollte in Prag warten, bis von Wien das Dekret kommt, wann die nächste Sitzung der Landstände Böhmens stattfinden wird, um in derselben als Mitglied der Prälatenkurie installiert zu werden. Der Prälat von Tepl fuhr heim. Eindlich am 21. Dezember kam das Dekret und am 22. Dezember war die Sitzung, in welcher der Chotieschauer Propst auf seinen Sitz unter den Prälaten installiert wurde. Noch an demselben Tage reiste er ab von Prag und kam am 23. Dezember abends in Chotieschau an.

Die Auslagen für die verschiedenen Taxen für die Bestätigung in Wien und in Prag und bei der Installation im Landtag betragen 6786 Fl 28 Kr, die Auslagen und Trinkgelder bei der Infulation in Prag betrugen 10.228 Fl. 1 Kr.

Dr. Basil GRASSL.

• • •

EIN BRIEF DES ABTES LUDWIG HUGO VON
ETIVAL AN PROPST LUDWIG VON QUAST IN
CZARNOWANZ VOM 1. NOVEMBER 1719. --

Auf dem Generalkapitel in Prémontré wurde 1717 der Abt von Etival Karl Ludwig Hugo (1667-1739) mit der Bearbeitung der Annalen des Ordens beauftragt. 1734 und 1736 erschienen in Nancy die « *Sacri et canonici ordinis Praemonstratensis Annales* » in zwei

Bänden im Druck ¹⁾. Sie bilden heute noch nach 200 Jahren das unentbehrliche Standwerk der Ordensgeschichte. Wenn man an dem Werk aussetzen mag, dass es unausgeglichen und lückenhaft sei, so erklären sich diese Mängel aus der Vielheit und Ungleichheit der dem Bearbeiter aus den einzelnen Abteien und Propsteien auf Grund des Rundschreibens von 17. Juni 1717 zugegangenen Nachrichten und Urkunden. Nachdem Hugo in Frankreich und in den Niederlanden selbst Nachforschungen in den Ordenshäusern angestellt hatte, liess er 1720 nochmals einen gedruckten Prospekt ausgehen, um aus Deutschland, Böhmen, Mähren, Polen, Ungarn und den skandinavischen Ländern den notwendigen Stoff zusammenzubekommen. Aus Polen blieben jegliche Nachrichten aus.

In diese Jahre der Sammelarbeit fällt der unten mitgeteilte Brief vom 1. November 1719 an einen Prälaten unweit der damals österreichisch-polnischen Grenze bei Oppeln. Er mag auch die Mitteilungen von H. Lamy über die Mitarbeit der belgischen Abteien an Hugos Werke in diesen « *Analecta Praemonstratensia* » I (1925), 174 ff. und 261 ff. sowie die von Thierry Réjalot abgedruckten (ebenda IX, 165 ff.) Briefe Hugos an den Abt von Semones Augustin Calmet O.S.B. (1728-1729) ergänzen. Der Brief ist an den Propst Ludwig von Quast, einen Steiermärker, gerichtet, der von 1714-1725 die Propstei Czarnowanz verwaltete ²⁾. Sein Bild und Darstellungen seiner Jagdbeuten sind heute noch im jetzigen Heinrichstift der Hedwigschwestern zu sehen. Inhaltlich entspricht das Schreiben dem Zirkular von 1717 : Hugo bittet um eine Aufstellung der Reihe der Pröpste, um Nachrichten über das Filiationsverhältnis, die Aufnahme von Adligen, die Inschriften der Kirche ³⁾, die abhängigen Pfarreien, die Gerichtsbarkeit der Propstei, die Schriftsteller und Heiligen der Niederlassung. Die eingegangenen Berichte der Stifte werden heute noch in der Seminarbibliothek zu Nancy aufbewahrt. Die aus Czarnowanz zur Verfügung gestellten Nachrichten sind in Hugos Annalen I, S. 589-594 und in den Probationes S. 479-499 verwertet ⁴⁾.

1) Basil Grassl, *Der Prämonstratenserorden, seine Geschichte und seine Ausbreitung bis zur Gegenwart*, im Anhang zu den *Analecta Praemonstratensia* X (1934), 92 ff.

2) Ernst Lange, *Kloster Czarnowanz* (Oppeln 1930), 128 ff.

3) Vgl. jetzt noch Fr. Sumpe, *Die Gruft in der Klosterkirche zu Czarnowanz* : *Oppelner Heimatblatt* 10 (1934), Nr. 7.

4) W. Wattenbach, *Urkunden des Klosters Czarnowanz* (Codex diplomaticus I, 1857) S. XIII.

Weit umfangreicher sind die Stoffsammlungen des Propstes Eustachius Huffnagel (1739-1777) zur Geschichte seines Klosters, die bis zum Tode des Propstes Quast (1725) reichen ⁵⁾. Die 6 umfangreichen Bände werden im Breslauer Staatsarchiv aufbewahrt. Ihre kritische Bearbeitung und Auswertung wäre eine dankenswerte Aufgabe der Ordensgeschichtsforschung ⁶⁾.

Der Brief lautet :

Kalendis Novembris 1719 Nanceii in Lotharingia.

Reverendissime et amplissime Praelate,

Ex praescripto nuperi capituli generalis manum applicui annalibus sacri et canonici ordinis nostri, et ut opus tuto pede percurrerem, communicavit mihi Illustrissimus Generalis documenta, quae vestra Reverendissima Paternitas illi submiserat ; illa perlegi et quidem attente, sed quoniam instituto meo non sufficiunt, pauca ad elucidationem historiae vestri sacri Parthenonis desiderata propono.

1^{um}. Series praepositorum et eventa sub eorum regimine memorabilia requiruntur.

2^{um}. Cuius abbatae Czarnowans sit filia, an sit alicuius mater.

3^{um}. An nobilitas generis in canonissis ad receptionem desideratur.

4^{um}. Quae sepulchra prostant in templo, quae inscriptiones. Horum, si liberet iconem seniori penicillo adumbratam petimus, quam aeri incisam, posteritati serae trademus.

5. Quot parochiae pendent a praepositura et in quibus dioecesibus sitae.

6. Quae loca, quot pagi seu villae, in quibus habetis altam et bassam justitiam, cum jure necis et vitae.

7. An aliqui scriptis claruerunt, an aliquae sanc[t]itatis famam adeptae ; compendium vitae optamus.

Haec sunt, amplissime Praesul, quae fastis inserere et vestrum et ordinis interest. Dignetur ergo impatienti zelo argumenta scribendi subministrare. Neque hanc tantummodo a vobis efflagito gratiam ; sed insuper vicinos patres nostros Polonos vellicat ⁷⁾, obsecro vestra Dominatio, ut quam primum sua ad me documenta

5) W. Wattenbach, *Abriss der Geschichte des Klosters Czarnowanz* : Zeitschrift des Vereins für Geschichte Schlesiens II, 1 (1858), 41 ff. Ebenda I (1855) 226-228 veröffentlichte Wattenbach einen Nekrolog des Klosters.

6) Lange a.a.O., 137 ff.

7) Ermuntern.

transmittant. Et ut nullis impensis fasciculi litterarii ad me veniant, insinuet illis et quid scribere debeant et sub quo operculo trajicere necesse sit sua scripta. Tale est : Reverendissimo domino ab Henkelman suae celsitudini regiae Lotharingiae a sanctoribus consiliis primatialis ecclesiae canonico meritissimo, Nanceii. Foris et intus nomen meum supprimatur, ut franca sit epistola. Interim, amplissime Praesul, recommendans me vestris precibus maneo ad obsequia

Paratissimus servus et confrater
f. Ludovicus Hugo,
abbas Fontis Andreae, S.T.D.
et suae celsitudini a consiliis
et historiis ⁸⁾.

Koblenz.

Wilhelm DERSCH.

* * *

REQUETE DE L'ABBE HUGO AU SOUVERAIN PONTIFE LORS DU CONFLIT DE JURIDICTION. 1727

Nous avons publié dans cette revue ¹⁾ un aperçu sur la vie, l'activité scientifique et les démêlés ecclésiastiques de Charles-Louis Hugo, abbé d'Etival et évêque titulaire de Ptolémaïde († 1739).

Le document que nous publions ci-dessus a trait au conflit qui surgit entre l'abbé d'Etival et l'évêque de Toul, soutenu par la cour et le haut clergé français.

Ce conflit avait pour origine l'exercice de l'abbé d'Etival, de la juridiction quasi-épiscopale sur le territoire incorporé à l'abbaye et comprenant 18 paroisses.

Bien que, dans la querelle entre l'évêque Bégon et l'abbé Hugo, le duc de Lorraine, Léopold, fût entièrement gagné à la cause de l'abbé d'Etival, il dut s'incliner devant les exigences du roi et des évêques de France. Ce fut l'origine de l'exil de Hugo, à l'abbaye de Rongéval d'abord (1726), puis à Wimbach, près de Cormar (1727), où se trouvait une propriété de l'abbaye d'Etival.

C'est de Wimbach que Louis Hugo en appela au pape. La copie que nous transcrivons ici est de la main de l'abbé et semble avoir

8) Staatsarchiv Breslau. Rep. 35 (Fürstentum Oppeln), Ortsakten Czarnowanz, vol. II. In Czarnowanz eingegangen am 10. Dezember 1719.

1) *L'abbé Hugo d'Etival et la coopération des abbayes belges à son oeuvre historique*, dans *Analecta Praemonstratensia*, t. I, fasc. 2 et 3. Tongerlo, 1925.

été destinée au procureur général de l'Ordre à Rome. Elle se trouve en effet parmi les pièces concernant l'ancien collège des Prémontrés à Rome. Le procureur était alors Norbert Mattens, de l'abbaye de Tongerlo. Hugo avait recouru au prélat de Tongerlo, Joseph van der Achter, pour se concilier les bonnes grâces du procureur, personnage d'autorité dans les milieux de la curie romaine. Son attente ne fut pas trompée. Benoît XIII et le cardinal Lercari, secrétaire d'Etat, accueillirent avec sympathie les réclamations de l'abbé d'Etival.

Le résultat dépassa son attente. Non content de lui conférer ses droits de juridiction, Benoît XIII, malgré les résistances très sincères de Hugo, le nomma, au consistoire du 15 décembre 1728, évêque *in partibus*, avec attribution du siège de Ptolémaïde.

H. L.

Beatissime Pater,

Ecce jam mensis decurrit quintus exilii et proscriptionis meae, nec spes affulget reditus ad ovile meum. Sustinerem laeto animo moras diuturniores, et pro S.R.E. asserendis iuribus, injurias gaudens paterer usque ad agonem, si inimicus homo absentiae et tribulationis meae occasionem captans, non seminare zizania in agro, quem providentiae meae commisit Apostolica Sedes. Ex quo enim ab ovibus avulsit me feralis autoritas, audio scissuras esse inter fratres, et labascere in populis jurisdictionem non meam sed Apostolicae Sedis, pro qua decertavi hactenus usque ad vincula.

Audio, Beatissime Pater, tantis conatibus, tantisque laboribus, frustra pro incolumitate jurium vestrorum me pugnassem. Audio personam meam, et ecclesiae Stivagiensis praerogativas, uno eodemque naufragio debere incunctanter absorberi, et in eum inclinare pensum, vestrae Beatitudinis consiliarios, ut expetitam dudum a R. D. Episcopo Tullensi satisfactionem, impendam. Si ita est, Sanctissime Pater, astructum 27. Junii Sacrae Congregationis Decretum subverteretur in momento. Ipsa namque sagaciter et provide definierat, causam praetensae satisfactionis unam et eandem esse, cum causa exemptionis ; uno igitur et communi pede gradiri debent consociales causae. Si jurisdictionem episcopali parem habeo, omnis satisfactio exsufflanda erit, cum paribus armis, aggressorem, autoritate parem debuerim impetere. Si supper est mea jurisdictio episcopali, emendandus venio, et puniendus qui superiorem irreverenter expugnaverim. Una ergo, alterius pedissequa esse debet, nec nisi inverso rerum ordine, satisfactio precedere potest, examen jurisdictionis,

quam nomine Vestrae Sanctitatis, et veluti ejus sequester aut vicarius exerceo in tractu Stivagiensi. Sub obtentu satisfactionis, irrepere in jurisdictionem vestram, molitur D. Episcopus Tullensis. Hoc fusiori, si liceret, argumento probarem, etsi per otium Vestrae Beatitatis daretur prosequi, demonstrarem vestram hic magis rem agi quam nostram, et utramque in apertum venire discrimen, si satisfactionem, quam per cuniculos urget Gallicus praesul, assequatur.

Praevertit, altioris ingenii vestri, altissima intelligentia, rationes nostras. Non igitur permittat Sanctitas Vestra hominem juribus Sanctae Sedis invidentem, et inhiantem, in patrimonium vestrum intrudi, vindice attrito, quo semel dato in sibilum et praedam inimicis suis, protinus alii abbatiarum Sanctae Sedi subjectarum praelati, desertores vestre Sedis et jurium vestrorum traditores futuri sunt. Quis enim, Sanctissime Pater, amabit denuo tanti emere opprobria? Quis injurias pro constanti fide mereari volet? Quis pro Sancta Sede militabit, si ab eadem pro impensis laboribus, pro toleratis exiliis, confusionem reportet et dolorem.

Filiali confidentia haec scribo Patri optimo, Sanctissimo Pontifici, ad quem nec fraus, nec dolus, nec personarum acceptio habent accessum; et pro cujus longiore aevo perennes ad Deum orationes offero in sacrificiis. Summa interim animi et corporis demissione ad pedes Vestrae Sanctitatis advolutus persevero

Beatissime Pater,

Humillimus et addictissimus servus et filius

F. Carolus Ludovicus Hugo

Abbas Stivagii Ordinis Praemons. reformati

Dabam Wimbaci in Alsatia ubi profugus haereo die 24 Xbris 1727.

(Archives de l'abbaye de Tongerlo. Dossier : *Collegium S. Norberti Romae*, VII, n. 95).

RECENSIONES

R. P. Jean Pelcoq, *L'abbaye de Mondaye*. Bayeux, 1935, in-8°, 68 p., 10 illustrations hors texte.

Le charmant petit volume que nous offre l'abbaye de Mondaye est tout à l'honneur de l'antique *coenobium*. Il présente une double esquisse. La première retrace dans ses grandes lignes l'histoire du monastère depuis sa fondation, à l'aurore du XIII^e siècle, jusqu'à nos jours. En somme nous retrouvons ici un résumé succinct de l'Essai historique sur l'abbaye de Mondaye dû à la plume et aux recherches du Révérendissime Père Godefroid Madelaine, et qui fut publié à Caen en 1874.

La seconde partie comprend une description et une brève étude du point de vue architectural et artistique de l'église abbatiale et des bâtiments claustraux. Ici c'est avant tout le Père Eustache Restout, le génial architecte de ces constructions, qui est à l'honneur. Son oeuvre, élaborée sous l'inspiration du style français du début du XVIII^e siècle, est d'une expression remarquablement intéressante. Après avoir tracé une biographie du religieux-artiste, l'auteur nous donne le tableau du travail remarquable fourni par lui. Restout traça le plan des édifices, les décora de grandes peintures et y apporta une ornementation exquise. Il surveilla de même l'oeuvre de sculpture qui agrémenta les constructions. A ses heures Restout fut même portraitiste ; du moins lui attribue-t-on quelques toiles.

Ainsi nous est dévoilé, dans l'antique abbaye de Mondaye, un glorieux passé artistique, et ces beautés, nous sont conservées pieusement jusqu'à nos jours par la chère communauté de Mondaye. Le présent volume en fait foi, où la décoration et l'illustration est l'oeuvre du R. P. Maurice Frébourg, un religieux de l'abbaye, et de Monsieur Léon Leprunier, photographe à Bayeux.

Tongerloo.

A. ERENS, O. Praem.

Friedrich Pesendorfer, *Künstlerinnen und Schriftstellerinnen im Nonnenkleide*. Linz a. D. 1933, Oktav, 228 Seiten, mit XXXII Tafeln.

Der Verfasser nennt sein Werk : « Ohne Vorgänger und ohne Parallele », « Darum kann der Herausgeber selbstverständlich auf Vollständigkeit keinen Anspruch erheben ». Trotzdem der Verf. unseren Orden sehr stiefmütterlich behandelt, müssen wir ihm doch für seine grosse Mühe dankbar sein, macht er uns doch darauf aufmerksam, dass eine solche Arbeit auch speziell nur über unseren Orden noch zu leisten wäre. Der Verf. führt die Praemonstratenserinnen unter den Chorfrauen und Damenstiften an, in der 2. Auflage wäre es besser, sie separat zu behandeln. Erwähnt wird ein Ornat aus *Doxan* in Schlägl (nach Pröll) ; *Füssenich* (nach Brunner ; Chorherrenbuch) ; von *Zwierzyniec* werden erwähnt :

Theresia Kochowska, Prof. 1648, † 15-5-1688, 18 Jahre hindurch cantrix und Schreibkünstlerin.

Schw. Anna Hynkowna, Prof. 24-4-1650, † 27-5-1694. Eine sehr geschickte Stickerin. Auch heute noch wahrhafte Kunstwerke in Gold von ihr erhalten.

Schw. Katharina Helena Kossowska, Prof. 26-9-1679, † 17-12-1726. Von dieser cantrix ist noch ein Notenbuch für den Chorgesang erhalten.

Schw. Josefa Piekavska, eingekl. 1814, † 3-10-1836, war als begnadete Dichterin gerühmt. Werke : Lyrische Gedichte in polnischer Sprache im Manuskript erhalten.

Schw. Michaela Andrusikiewicz, geb. 1865, Prof. 25-5-1893, † 9-12-1926, Schriftstellerin. Werke : Lebensgeschichte des sel. Hroznata, dto. der sel. Bronislawa, zahlreiche Artikel für die Zeitschrift : *Pozewodnik katolicki*, Geschichte des Klosters, geistliche Betrachtungen, war Künstlerin auf dem Klavier.

Schw. Maria Augustina Hylowna, geb. Krakau 27-2-1894, Prof. 10-8-1921. Werke : Leben der sel. Bronislawa, Mitarbeiterin von Zeitschriften usw.

Schw. Magdalena Marianna Krogulecka, geb. 1817, Prof. 24-10-1834, † 30-1-1884, bedeutende Stickerin. Prachtvolle Altardecken in Leinen und Tüll, viele paramente für Kirchen. Für eine 2. Auflage kämen folgende O. Praem. noch in Betracht :

Arnsteiner Marienleich der Guda, O. Praem., Gemahlin Ludwigs von Arnstein zugeschrieben (vgl. Müllenhoff und Scherrer ; Denkmäler deutscher Poesie und Prosa ; Anal. Praem. I., S. 310).

Bronislava Vecerka, O. Praem., Werke : « Vylecema » (= Die Geheilte) Lustspiel aufgeführt in Prag-Andelka im Juli 1915, Manuskript in Heftformat in 52 seiten. Die Verfasserin ist Nonne in Prag-Andelka.

Antiphonarium aus Altenberg (vgl. Anal. Praem. V. (1929), S. 276).

Katharina von Pleuren in Wenau, schrieb 1691 den « Liber commemorationum ». Er wird « als ein Meisterstück der Schreibkunst » bezeichnet. (Quelle : Podlech III., S. 157-8).

Schillings-Kapellen : 1560 wurde in Köln gedruckt : « Historischer Bericht von dem wundertätigen Bild der allerseligsten Jungfrauen und Mutter Gottes Maria in dem Adeligen Kloster Sch. K. »

Weiher vor Köln : « In St. Caecilien, wo sie bald ebenfalls Stiftsdamen wurden, mögen die Schwestern noch oft an ihr altes Kloster zurückgedacht haben und sie veranlassten noch am Ende desselben 15. Jahrhunderts die Abfassung einer noch im Pfarrarchiv von S. Peter in Köln befindlichen Chronik von Weiher, mit der Ueberschrift Dit is de fundatie van Wier, wie dat closter gebouwet ind weder affgebrochen wart ». (Quelle : Podlech III., S. 155).

Wenau : « Die Schwestern scheinen sich gern mit Malen beschäftigt zu haben ; im Pfarrhause — dem alten Abteigebäude — befindet sich noch eine Anzahl von Heiligenbildern, welche von ihnen gefertigt sind » (Quelle : Podlech III., S. 160).

A. S.

• • •

Johannes Spörl, *Grundformen hochmittelalterlicher Geschichtsanschauung. Studien zum Weltbild der Geschichtsschreiber des 12. Jahrhunderts.* Max Hueber Verlag, München, 1935. Preis : geb. RM. 4.80.

Spörls Arbeit begrüßen wir mit Freude. Denn sie bietet viel mehr als der Titel ahnen lässt und kann gewissermassen als eine Einführung in das politische und kulturelle Leben des 12. Jahrhunderts gelten. Historiker, Philosophen und Theologen wird sie gleichermaßen interessieren.

Vier Persönlichkeiten werden durchgenommen : Anselm von Havelberg, Otto von Freising, Ordericus Vitalis, und Johannes von Salisbury. Ihre Geschichtsanschauungen und die dadurch mehr oder weniger beeinflussten Arten der Geschichtsschreibung weisen bei

aller Übereinstimmung in wesentlichen Punkten eine bunte Mannigfaltigkeit auf, je nachdem ihr Lebensweg, mit den Schicksalen des deutschen Reichs, Englands oder des eben entstandenen Normannenstaates in Berührung steht.

Für uns hat das Kapitel über Anselm von Havelberg, der, wie Spörl in einer Fussnote bemerkt, von Manitius nicht einmal erwähnt wird, besonderen Wert. Denn in seiner Persönlichkeit spiegeln sich am Klarsten die ausgereiften Ansichten Norberts, dessen tüchtigsten Schuler er war.

In Geschichtsspekulativer Beziehung ist Anselm ein Vertreter der symbolistischen Theologie, welche das Stoffliche als Symbol des Geistigen und das Geistige als Symbol des Göttlichen betrachtet. Unberührt von der Aristotelischen Gedankenwelt, welche in Frankreich bald ihr eigentümliches, christliches Gepräge bekommen sollte, sieht Anselm den weltgeschichtlichen Vorgang nicht statisch, sondern dynamisch. Der Entwicklungsgedanke ist bei ihm mit einem christlichen Optimismus verwachsen; infolgedessen führt die nächste Stufe in der Entwicklung der Kirche jedesmal um einen Schritt vorwärts. Er verteidigt die innere Notwendigkeit der Weltentwicklung, wobei der heilige Geist den Menschen zu Hilfe kommt und den sinnvollen Ausgang des historischen Prozessen hütet. Der Mensch spielt als Persönlichkeit dabei nur insofern eine Rolle, als er Werkzeug in der Hand der Vorsehung ist.

Träger und Förderer des Fortschrittes sind die religiösen Orden und Anselm würde kein richtiger Prämonstratenser sein, wenn er in seiner Rundschau durch das Mönchtum die regulierten Chorherren des H. Augustin, der bekanntlich zur *vita apostolica* aufforderte, nicht an erster Stelle genannt hätte. Trotzdem hütet sich Anselm vor jedem Exklusivismus. Der hl. Geist erneuert immer wieder die Welt; jeder neue Orden « erneuert die Alderjugend der Kirche ».

Wie Spörl richtig hervorhebt, sind die mystischen Spekulationen Anselms mit der theologischen Gedankenwelt der hl. Hildegard von Bingen verwandt. Es wäre vielleicht eine lohnende Aufgabe zu untersuchen, wie die Frage der Abhängigkeit zu lösen sei, besonders auch deshalb, weil die hl. Hildegard mit mehreren leitenden Figuren des Prämonstratenser Ordens ihre Beziehungen hatte.

H. HEIJMAN.

Alph. W. van den Hurk, O. Praem., *De Norbertijner Derde Orde*. [Abdij Berne, Heeswijk, 1936], 32 blz.

In keurigen vorm verscheen dit boekje, bedoeld als richtsnoer « voor hen die zoeken naar de waarheid en die zich voelen getrokken tot een vorm van hooger geestelijk leven waarvan ze het wezen nog niet duidelijk kennen ». Daarom wordt hier het antwoord gegeven op hun dubbele vraag : Wat is een Derde Orde in het algemeen ? Wat is de Norbertijnsche Derde Orde in het bijzonder ?

De antwoorden op deze vragen zijn een heerlijke uiteenzetting waarin vooral het specifiek karakter van Norbertus' stichting en bedoeling met Derde-Orde in het licht wordt gesteld, en waarin naar voren wordt gebracht hoe de Norbertijner Derde-ordeling zich dit ideaal het zijne moet maken in de richting der huidige devotie-strooming.

Het boekje sluit met een Nederlandsche vertaling van de Statuten der Derde-Orde van den H. Norbertus op 5 Maart 1927 door de H. Congregatie der Religieuzen goedgekeurd.

A. E.

* * *

Antoon Van Clé, O. Praem., *Officieboek voor de Derde-Orde van St. Norbertus*. Proosdij, Neerpelt. Prijs : linnenband 15 fr. ; sterk gecartonneerd, 10 fr.

Dit boekje bevat o.a. het klein Officie van O. L. V. volgens den Premonstratenzer-ritus, liturgische morgen- en avondgebeden, dankzegging na de H. Mis en H. Communie, liturgische tafel- en reisgebeden, gebeden voor de abdij en de Orde, gebeden voor de zieke en overleden medebroeders, generale Absolutie en Pauselijke Zegen.

Hier vindt men alle liturgische gebeden verzameld die tot het erfdeel van de Norbertijnschen Derde-Ordeling behooren en die als zoodanig niet in het missaal staan opgenomen.

A. E.

CHRONICON

GENERALIA.

Regula S. Augustin.

Notum est, durantibus ultimis annis, plures et varii generis inquisitiones institutas esse circa regulam S. Augustini. Inquisitiones illae uberes fructus retulerunt. — Rev. P. B. Capelle, O.S.B. in *Anal. Praem.*, t. III, 1927, p. 369-378 optime quaestionem illam tractaverat. — H. Heijman brevem conspectum illarum inquisitionum praebabat in *Augustiniana*, 1930, *Rondom den Augustinus-Regel*, bl. 106-111. — Recenter, C. Lambot, O.S.B., optimum conspectum generalem conscripsit in *Dict. de Droit Canonique*, fasc. VI (1934), col. 1412-1416, sub voce *Augustin (Règle de Saint)*. J. B. V.

AMERICA.

West de Pere.

St. Norbert College. — Seventeen new courses have been added to the College curriculum for the second semester : analytic geometry, solid geometry, differential equations, logic and special ethics, epistemology, vertebrate embryology, money and banking, educational measurements, study of the American Novel and of the romantic movement in English literature, history of chemistry, educational psychology, Greek terminology, study of Virgil, christian literature, kinesiology.

Catholic Central high school for boys in Green Bay. — Transfer of the Columbus Community club of Green Bay to the Catholic Central high school foundation through a 99 year lease has been successfully arranged by the Rev. F. Exler, O. Praem., director of the club. Final compilation of returns in a recent questionnaire indicated that a great majority of Green Bay Catholics favor the founding of the Catholic school for boys.

The Catholic Central high school foundation is a corporation organized to promote the establishment of the institution and operation of the club until the opening of the school. Gradual introduction of additional educational features into the club's activities is planned until the corporation constructs the buildings.

WHBY. — St. Norbert college radio station, has been signed with the

Affiliated Broadcasting company, a chain of Midwestern stations sponsored by Samuel Insull.

Camp Tivoli. — Tivoli, Norbertine boys' camp at Cecil, Wis., the oldest Catholic boys' camp in Wisconsin, will start its season on June 29, ending on Aug. 24. Boys between the ages of seven and seventeen may attend the camp. Three Norbertine priests, the Rev. F. H. Clabots, spiritual director, the Rev. D. E. Rondou, athletic director, and the Rev. Thomas G. Fox, assist Father Butler.

Camp Tivoli is located on the north shore of Shawano lake, about 45 miles north of Green Bay. The camp buildings are three quarters of a mile from the main highway between Shawano and Cecil.

Recreation facilities on the 152 acres of cleared and wooded land include tennis courts, a four-hole golf course, a rifle range, and space for horseshoe, volleyball, croquet, track, baseball, soccer, basketball and riding. Canoeing, swimming, motor-boating, and fishing are also provided.

Extensive facilities for the care of the campers' health are provided, with a doctor and nurse in constant attendance. The cabins are designed for the comfort of the boys, giving them the benefit of plenty of fresh air without the danger of cold and dampness usually connected with camp life.

Annals of St. Joseph, West de Pere. — In the March issue of this monthly, edited by the Fathers of De Pere, there appeared an article on « *The Norbertines in (medieval) Ireland* », by Rev. M. O'Mullane, together with a eucharistic tale, « *The Massrock of Knockavara* », translated from the Flemish book : « *De Vuurtoren van Erin* », by a Norbertine of Tongerlo. In the April issue, Prior Ryan, of Kilnacrott, (Ireland), gives a description of the first Norbertine foundation in Ireland since the Reformation.

O'FL.

ANGLIA.

Signalons un ouvrage d'ensemble sur les anciennes abbayes anglaises : *The English abbey, its life and work in the Middle Ages* par F. H. Crossley. Préface par W. Orms-by-Gore ; dessins par Brian Cook. Londres, B. T. Batsford, 1935. In-8°, XIV et 114 pp., 138 fig. hors texte, 4 plans et carte. — Cet ouvrage ne s'occupe pas particulièrement des anciennes abbayes prémontrées ; mais il donne un excellent aperçu sur la vie des abbayes anglaises en général. Sa documentation photographique, riche et variée, est fort intéressante.

E. V.

AUSTRIA.

Abbatie Gernsena.

Im Kloster Geras fand am 8. September 1932 eine Kindertagung statt, welche vom seeleneifrigen Herrn Prior des Stiftes einberufen wurde. Er hatte, als Marienverehrer, einen Marienfest gewählt. Maria ist die Patronin des Prämonstratenserordens. Die Mutter Gottes spielt in Geras selbst eine besondere Rolle.

Im Jahre 1619 empörten sich die Böhmen gegen Kaiser Ferdinand. Die feindlichen Truppen kamen damals auch nach Geras. Das Stift und die Kirche wurden in Brand gesteckt. Alles wurde vernichtet, nur eine Marienstatue blieb mitten in der Feuersglut unversehrt. Diese ziert den Hochaltar der herrlichen Stiftskirche. Im Stiftshofe steht auf einer Säule eine Marienstatue, von welcher die Legende erzählt, dass sie einst vom Kreuzberge ohne menschliche Beihilfe in den Kirchhof gekommen sei, von wo sie in den Stiftshof gebracht wurde.

Und nun zur Tagung. 1200 Kinder waren zur Tagung gekommen, und zwar aus Geras, Fugnitz, Goggitsch, Kottaun, Felling, Riegersburg, Mallersbach, Japons, Ullrichsschlag, Unter-Thumeritz, Trabenreith, Irnfritz, Harth, Schirmansreith, Zisserdorf, Sallapulka, Dallein. Aus dem Dekanat Raabs war der hochwürdigen Herr Dechant persönlich gekommen mit den Schulen: Eibenstein, Drosendorf, Wolfsbach, Heinrichsreith. Die Kinder waren zumeist in Begleitung der hochwürdigen Herren Katecheten und Lehrer erschienen. Auch Wiener Kinder, die zum Sommeraufenthalte in Geras oder in der Umgebung wohnten, nahmen teil.

Der lange Kinderzug bewegte sich unter Glockengeläute in die wunderschöne Stiftskirche, wo der Schriftleiter eine Kinderpredigt und die Kindersegnung hielt. Nach der Segensandacht fand die Tagung im Stiftshofe statt. Der hochwürdigste Herr Prälat des Hauses und der zu Gast weilende Herr Prälat von Altenburg beehrten die Kinder mit ihrer Anwesenheit. Es sprachen der Herr Prälat des Stiftes Geras, der hochwürdige Herr Prior und der Schriftleiter.

(Das Kleine Kirchenblatt, Wien, 22. Jänner 1933).

A. S.



Wiltener.

Wiltener Volksspiele. Das Verfasserlexicon « Die Deutsche Literatur des Mittelalters », herausgegeben von Wolfgang Stammler, Verlag Walter de Gruyter und Co., Berlin, W. 10. enthält aus der Feder Anton Dörrers, Staatsbibliothekar in Innsbruck, unter dem Stichwort « Judenspiel, Endinger, Rinner und Trienter » folgende Aufsätze über Wiltener Volksspiele: Unter Nr. 11, Seite 702 « In Frage kommende Wiltener Schriftsteller »; unter Nr. 12, S. 703 der Wiltener Spielkulturkreis; unter Nr. 13 S. 707 Wiltener Ortsspielkultur. S. 706 bemerkt Dörrer, den Spielkreisen des Stiftes Wiltener gebühre mit den übrigen Klöstern und Instituten Tirols, welche das Volksschauspiel pflegten, Einbeziehung in die Geschichte des deutschen Volksspiels. Früher wurde das, was auf dem Gebiete des Volksschauspiels geschah, einzig den Jesuitenbühnen zugeschrieben.

H. Sch.

Rev. Supprior Wiltinensis, Fr. Xav. Kortleitner, qui die 5 Aprilis 1935, a S. Pontifice nominatus est Consultor Pontificiae Commissionis Biblicae, duos novos fasciculos addidit octo fasciculis jam editis in collectione « Commentationes Biblicae » ab ipso curata. — Vol. 9 et 10 tractant quaestiones potissimum ad Pentateuchum spectantes. Vol. 9 inscribitur: *Sacrae Litterae doceantne creationem universi ex nihilo?* (pp. 76). — Vol. 10 autem: *Quo tempore codex sacerdotalis exstiterit?* (pp. 95). — Haec duo volumina prodierunt anno 1935 apud ed. Rauch, Innsbruck.

J. B. V.

BELGIUM.

Abbatia Averbodiensis.

Dans la Revue *Archives, bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XIII, 1936, p. 15-58, M. Pl. Lefèvre, O. Praem., fournit une contribution : *Le calendrier de Bruxelles avant la réforme liturgique du XVI^e siècle*, et p. 54-58 : *A propos de l'obit du peintre Vrancken van den Stoct et de son tombeau à Sainte-Gudule*.
A. E.

Bas. Vanmaele, Secretarius Cruciatæ eucharisticæ Pii X, jam inde a quibusdam annis exercitia spiritualia pueris adaptata plurima instituit, quæ magno cum plausu accepta fuerunt. Modo edidit *Retraite voor Kinderen*, eucharistisch en mariaal. Met Handleiding. Opus istud 271 paginis constans, uti fructus haberi debet experientiæ apostolatu uberrimo acquisitæ. Exercitia ista edita in variis periodicis multam laudem obtinuerunt.
J. B. V.

Sub titulo *Tu autem o homo Dei*, supprior Averbodiensis, Emm. Gisqueire, edit instructiones de sacerdotio, speciatim adaptatas iis qui se proxime ad s. ordinationem suscipiendam præparant. Variæ instructiones habentur de sacerdotio, sub respectu doctrinali et ascetico; vita specificæ præmonstratensis præ oculis non raro habetur. Opus editum est sumptibus Abbatiae Averbodiensis.
J. B. V.

In de nieuwe uitgave der Beelen-Vertaling van *Het Oude en het Nieuwe Testament*, uitg. Beyaert, Brugge, werd het Nr. 4 van Deel I : *Het Boek Numeri*, bezorgd door J. B. Valvekens, O. Praem., S.T.D. en S. Script. Lic. (1935, in-8°, 134 blz.).
A. E.

In « De Maasbode » van 10 Mei 1936 geeft E. H. P. E. Valvekens, een merkwaardige bijdrage met titel : Prenten uit het begin der XVI^e eeuw. Keizer Karel, de « goede hertog », en de Brabantsche abdijen : Een overzicht van de uitbuiting der abdijen, vooral tijdens de Geldersche oorlogen.
A. E.

A la paroisse de *Cortenbosch*, administrée sans discontinuité par les religieux d'Averbode, fut fêté durant le mois de mai dernier, le troisième centenaire de la translation de la vierge miraculeuse qui y est honorée.

Mgr. L. J. Kerkhofs, évêque de Liège, inaugura les fêtes commémoratives par une lettre pastorale du 5 mars 1936. Par bref du 24 février, Sa Sainteté Pie XI éleva le sanctuaire Cortenbosch au rang de basilique.

Le programme des fêtes, qui continuèrent du 1^{er} au 31 mai, comportait en dehors des offices religieux, messes pontificales, etc., un cortège marial, où la Vierge couronnée était entourée de 24 Vierges de procession des paroisses avoisinantes. En cette occasion se tinrent à Cortenbosch différents congrès des oeuvres de l'action catholique.

* * *

Abbatia Floreffiensis.

Ueber Petrus von Herentals vide A. Anger, *Etude sur les mystiques des Pays-Bas au moyen âge*, p. 303 f.

Abbatia Grimbergensis.

In *Eigen Schoon en De Brabander* dl. XVIII, 1935, blz. 271-272, levert P. Delestré, O. Praem., eene bijdrage over *Grimbergen en Opdorp*.

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

M. Van Lantschoot a publié dans le fascicule XLVIII^e du *Museon* l'inventaire sommaire des manuscrits arabes d'Egypte, rapportés par M. le professeur Lefort, lors de son dernier voyage, et qu'il a gracieusement offerts à la bibliothèque de l'université de Louvain.

Le travail de M. Van Lantschoot ne porte que sur la partie de ces manuscrits classés dans la série A. Celle-ci contient seulement les textes chrétiens. Ce ne sont que des fragments plus ou moins importants mais parfois très intéressants.

Après une description très sommaire du ms., M. V. L. recherche la notice bibliographique de ces documents, ou les compare avec d'autres mss. de ces mêmes textes. Il indique le sujet qui y est traité. La *série A Lefort, arabe* (c'est sous ce titre qu'ils sont classés) comprend 15 fragments; la plupart datent du XIV^e et XV^e siècles; d'autres sont plus récents.

Les facultés de Théologie et de Droit canon de l'Université de Louvain ont publié le premier numéro d'une nouvelle publication annuelle ayant pour titre : *Summa nuntia Lovaniensia facultatum Sacrae Theologiae atque Juris canonici*. Elle renseigne les anciens étudiants de ces facultés sur les événements marquants de l'année.

Lors des fêtes qui eurent lieu en juin 1935, pour commémorer le premier centenaire de la restauration de l'Université catholique dans la ville de Louvain, les anciens étudiants des facultés de Théologie et de Droit canonique se réunirent pour former une association d'anciens élèves. Un comité d'honneur fut constitué sous la présidence de son Eminence le cardinal Van Roey, maître en théologie. On constitua un autre comité effectif ayant à sa tête comme président Monseigneur Crets, maître en théologie et abbé général de l'ordre de Prémontré.

Nous trouvons à la page 43^{me} de ce premier fascicule parmi les travaux présentés au Séminaire historique des théologiens durant l'année académique 1934-1935, le plan d'un étude sur *Anselme*, de l'ordre de Prémontré, évêque de Havelberg, tracé par M. Milon van Lee, de l'abbaye du Parc. Cette étude sera approfondie par notre confrère pour l'obtention du grade de licentié et éventuellement pour le doctorat.

Anselme, évêque de Havelberg, invité par le pape Eugène III, composa vers 1150 son ouvrage principal, les *Dialogorum adversus Graecos libri tres*. Les deux derniers livres sont des dialogues entre Anselme et Nicetas, archevêque de Nicomédie.

L'idée fondamentale est la constante unité de la foi malgré la diversité des institutions et des rites, et même malgré les différences d'énoncés de la foi,

comme par exemple le refus pour les Grecs du *Filioque* latin. C'est donc tout le problème du développement du dogme qui est posé d'une manière déjà formelle.

Espérons que notre jeune confrère théologien mènera à bonne fin cette étude qui promet d'être intéressante et qui nous reportera aux temps de la fondation de l'Ordre.

N.

Taxandria, Nieuwe reeks, VIII, 1936, blz. 5-30, begint met de belangrijke studie van Kan. J. E. Jansen, O. Praem., gewijd aan *Westerloo en de prinselijke familie de Merode*.

A. E.

* * *

Abbatia S. Michaelis.

De heer K. Van Nyen, handelt in *Taxandria*, Nieuwe reeks, VI, 1936, blz. 56-66 : over *Heerlijkheid, bestuur en rechtsmacht te Beersse in vroegeren tijd*. Beersse was geïncorporeerd bij de St. Michielsabdij.

A. E.

* * *

Abbatia Postellensis.

Eerw. Heer Ev. Van den Bergh, O. Praem., liet een boek verschijnen : *Bij de Budja's* in 1933, (Norbertijner abdij Postel, -8°, 164 blz.), dat reeds in 1934 zijn tweede uitgave zag. Hier zoeke men geen diepgaande ethnologische studie over het moedige Budja-volk uit Belgisch Kongo, maar men vindt er een korte en klare beschrijving van streek, volk, en alles wat er leeft en groeit. Schrijver kent en bemint dat volk, waarvoor hij het beste deel van zijn leven gaf.

Dezelfde schrijver bezorgde een nederlandsche vertaling van A. Vignaud, *Mijn Mama uit den Hemel*. De heerlijke Maria-devotie van Guido de Fontgalland (Norbertijner abdij Postel, 1934, -8°, 172 blz.). Wij krijgen hier gezonde Mariadevotie, niet alleen voor kinderen maar voor allen. De Voorzienigheid, in onze dagen van overdreven aktie en ontgoochelde formuleering, bedient zich weer van een kind om ons opnieuw opmerkzaam te maken aan haar goddelijke richtslijnen : diepen ootmoed, stillen eenvoud. Wij hebben hier een verzorgde bewerking en keurige taal.

A. E.

Van Z. Eerw. Heer E. Van den Bergh, O. Praem., verscheen de vierde druk van *Eucharistisch Leven*, 312 blz. Missieprocuur, abdij Postel.

A. E.

* * *

Abbatia Tongerloënsis.

In *Oudheid en Kunst* (Brecht), jaarg. 26, 1935, blz. 56-59, geeft Eerw. Heer Ev. Dom eene bijdrage : *Duffel. Over het kasteel ter Elst*, welke de abdij Tongerlooo intiem aanbelangt. Het Hof Ter Elst was immers, tot gedurende de Fransche omwenteling eigendom der abdij, en diende zelfs gedurende jaren tot pastorie van de Norbertijnen die aldaar uit patronaatsrecht het zieleambt waarnamen. — In genoemd artikel worden enkele bijzonderheden aangaande dit Hof naar voren gebracht, o.m. eene ietwat legendarische lijst, geïnspireerd

door Butkens, van de bezitters van het goed vóór het in 1356 in handen van Tongerlo kwam. In deze bijdrage worden 2 brieven gepubliceerd, niet van Margareta van Oosterwijk gelijk schrijver zegt, maar van Margareta van York, de weduwe van Karel den Stoute, die vraagt aan den abt van Tongerlo, in 1502, om haar het zomerverblijf op het slotje toe te staan, alsmede een andere brief van den abt van Tongerlo aan hertog Philips de Schoone, die verzocht had hem dit goed te verkoopen ten gebruike van Prinses Margareta, verzoek dat afgewezen werd.

A. E.

In *Taxandria*, Nieuwe reeks., VI, 1936, blz. 30-55, geeft A. O'Flanders, O. Praem., een merkwaardige bijdrage met titel *Tongerloo en Sinte Dimfna*, waarin vooral het tweede hoofdstuk : *Tongerloo's eeuwenoude eeredienst van Sinte Dimfna* onze aandacht vergt. Ook zeer interessant de *Bijlage*, behelzende de Briefwisseling van prelaat Wichmans met Iersche Franciskanen van Leuven nopens Sinte Dimfna (1628-1640).

A. E.

De medeeling van Schutjes, V, 876 : *Er bestaat een schrijven van 13 Aug. 1619 over het verblijf van bedienaars der Arminiaansche secte te Waalwijk*, wordt merkwaardig belicht door wat Prof. Dr. J. Lindeboom verhaalt in een bijdrage van het *Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis* N. S. 28 (1935) 16 vlg. over *Betrekkingen tusschen Roomsche-Katholieken en Remonstranten in den tijd der synode van Dordrecht*.

Ofschoon Antwerpen het hoofdkwartier van de door den Staat veroordeelde Remonstranten was, had zich het grootste deel der uitgeweken predikanten te Waalwijk gevestigd, waar zij beschermd werden door den heer der plaats, Jhr. van Leeftael. De pastoor der parochie (A. Eyndhouts) achtte zich verplicht, tegen hen te prediken, doch dit zou hem door den bisschop van 's Hertogenbosch (Zoësius), op instigatie van den Jonkheer en van Paters Jezuïeten, hoogst kwalijk genomen zijn, zoodat de bisschop aan een Minderbroeder de opdracht gaf, den kansel te bestijgen en op mildere wijze het woord te voeren.

H. H.

Hoogw. Heer Dr. E. J. Derikx, liet een boekje verschijnen : *Het nieuwe R. K. godshuis van Roosendaal. Stichting de Wasservas (overdruk : De Grondwet, 1936)*. Hierin hebben wij een overzicht van het verloop der stichting van vrouw Joanna de Wasservas, weduwe van ridder Thomas Heurter, die in 1617 in de Kerkstraat te Roosendaal een godshuis liet inrichten voor « vier oude vrouwspersonen van goede deegelycke Catholicke ouders wesende voer heur persoenen oyck van goeden leven, name ende fame ende Catholicke ingeseten der voors. vryheyd van Roosendaal, die meest in noot sullen bevonden worden ». Wanneer thans dit godshuis moest afgebroken worden, werd een nieuw opgebouwd, « Mariagaard » genaamd, aan de Nieuwstraat.

A. E.

A Malines fut érigé un Musée diocésain, inauguré le 19 octobre 1933, et installé dans l'ancien refuge de l'abbaye de Tongerlo, au coin des rues de l'Écoutète et du Chanoine De Decker.

A. E.

Van de hand van E. H. Antoon Van Clé, O. Praem. verscheen *Het parochie-leven gaat dood. De oorzaak. Het middel*, Tongerlo, Apostolaat voor Kerkelijk Leven. [1935], in-8°, 8 blz.

A. E.

De Heer Gerard Meeusen, archivaris van Esschen, publiceert in *Sinte Geertruydsbronne*, XII jaarg. 1935, blz. 169-171, naar HS. A, VI, 15, fol. 131-134, *Tongerlo's cynsen op de moeren onder Huibergen in 1518*. A. E.

Koenraad de Witte, O. Praem., liet in de reeks van Liturgisch Volksapostolaat der Benediktijnerabdij te Steenbrugge verschijnen als nr. 7 : *Meeleven met de Kerk*, een brochure over de heerlijke liturgie der Mis op Passie- en Palmzondag, op Witten Donderdag en Goeden Vrijdag. A. E.



Vicognes.

In een artikel van Dr. Lampen, in *Historisch Tijdschrift*, jaarg. V, getiteld « Aanteekeningen omtrent Nederlandsche Middeleeuwsche theologen uit de Minderbroedersorde, vinden wij vermeld de Parijsche Magister Jan van Tongeren, eerst Norbertijn, en als zulkdanig 23 Augustus 1301 tot abt van Vicogne gekozen, doch sinds 1303 Minderbroeder. Na zijn dood (1312) werd hij begraven in den kloostergang zijner vroegere abdij. Pagnot die zijn zuiverheid van leven en zijn geleerdheid roemt, maar niet zijn zuinigheid kan prijzen, vermeldt van hem *Commentaria in tres priores Libros Petri Lombardi*.

A. E.

CECOSLOVACIA.

Klosterbruck.

Volf, (tschechisch) *Zur Geschichte des Buchdruckes in Klosterbruck bei Znaim*, in *Od Horacka k Podyji*, II, 1924-5.

Olmütz : In der *Studienbibliothek in Olmütz* sind folgende deutsche Handschriften aus Klosterbruck :

Nr. 61. (Sign. II. 49) Sammelhandschrift.

Nr. 64. (Sign. II. 96) Landesordnung für Böhmen.

Nr. 84. (Sign. III. 10) Briet S. J. Annales mundi.

Nr. 89 (Sign. III. 31) Brean von Zallaussen : Proteus-Etico-Politicus.

Nr. 90. (III. 34) Briet S. J. Jahrzeitbuch.

A. S.

Neumann, (tschechisch) *Neue Quellen zur Geschichte des Hussitismus*. Olmütz, 1930 : « Die Hussiten besetzten Ende 1425 unter Führung Korybuts das Kloster und zündeten es an, am 13-1-1426 setzten sich die Znaimer in dem Kloster fest, 15 Maurer arbeiteten am Zumauern von geheimen Ausgängen ; am 21.10.1425 lagerte Herzog Albert von Oesterreich bei Klosterbruck ». S. 146 ein Brief des Abtes Johann von Kl., des Propstes Wenzel von Kaunitz und des Priors Jakob von Hradisch a.d. J. 1467 an König Georg, in dem sie die über ihn verhängte Zensur bedauern, aber nicht für ihn eintreten können. S. 152 : ein Brief König Georgs ca. 1468 an den Abt Georg Jursa von Hradisch, er möge das Kloster sofort dem Viktorin von Münsterberg übergeben. S. 248 : Des Hussite Janac nistete sich 1416 in Zabrdovic ein. — 1451 kommt ein Propst Nikolaus, 1430 ein Propst Johann von Kaunitz urkundlich vor.

A. S.

In Znaim werden im heurigen Sommer Gedenkfeiern an den Erfinder des Blitzableiters Pater Prokop Divis abgehalten, der auf seinem Pfarrhaus im unweiten Primelice die erste « Wettermaschine » aufstellte. In dem Orte wird zur Erinnerung an die Erfindung des Priesters, der auch einen grossen Ruf als Arzt und Musiker hatte, ein Denkmal errichtet werden, das eine Nachbildung des ersten Blitzableiters darstellen wird. Die Feiern werden tschechisch nationalen Charakter tragen.

(*Deutsche Presse*, 12. April 1936) A. S.

* * *

Seelau.

Die tschechische evangelische Brüderkirche und die tschechopolawakische Kirche haben den Apostaten und Demagogen der Hussiten wirren Johann von Seelau zum Heiligen kanonisiert, sein « Feiertag » fällt im Kalender auf den 9. März.
A. S.

* * *

Abbatia Teplensis.

P. Albert Stára, *Das Marienbad Goethes in Polizeiberichten* (1819-1923). 9. Fortsetzung in *Unsere Heimat*. Plan bei Marienbad, 1936, S. 12-13, und 22-23.
A. E.

Urban, *Ein edler Abt des Stiftes Tepl (Trautmansdorf)*, in *Erzgebirgszeitung*, XII. 1-4.
A. S.

Dr. Heribert Sturm, *Das Archiv der Stadt Eger*. Eger, Gschihay 1936. Der Egerer Stadarchiv enthält Urkunden von *Chotieschau* a.d. Jahren 1541-1723. *Tepl* 1384-1767; *Pernegg* 1766; *Viechtach* (zu Windberg) 1572; *Speinshart* 1468; *Duckelhausen* 1481.

Plzensko XVIII. (1936) 1-6: Emil Felix, *Jozef Adalbert Sedlacek, O. Praem. Unser Egerland*, VI. 35; IX. 50.

Christliche Kunst, XXII (1926) S. 122-142: Morper Jos., *Heilige Berge und marianische Gnadenburgen in Böhmen und Mähren* (mit Grundrissen von Maria Stock).
A. S.

(Zum 75. Todestag Smetanas). Am 18. Feber jährt sich zum 75. Mal der Todestag des Dr. Josef Smetana, des Stift Tepler Chorherrn und Professors in Pilsen. Im « Cesky Denik » vom 2. Feber widmet ihm V. Filek einen Artikel, in welchem seinen Verdienste auseinandergesetzt werden. — (Zur Marienbader Angelegenheit). Dr. Lukavsky regt an (« C. D. », 2. Feber), dass endlich die Marienbader Angelegenheit im Sinne der Tschechischen Grenzler geregelt werden muss.
(*Marienblad-Tepler Bezirksblatt*, 6. Feber 1936).

In der Tschechoslowakei gibt es 183 Klosterbibliotheken, die 1.372.793 Bücher besitzen. Die Augustiner besitzen 8 Bibliotheken mit 51.200 Büchern, die Bene-

diktiner 4 mit 218.500 Büchern, die Zisterzienser 3 mit 134.364 Büchern, die Dominikaner 9 mit 50.650 Büchern, die Franziskaner 37 mit 135.134 Büchern, die Jesuiten 9 mit 101.925 Büchern, die *Prämonstratenser* 5 mit 260.400 Büchern, die Redemptoristen 12 mit 125.315 Büchern.

(*Deutsche Presse*, 18. April 1936). A. S.

* * *

B. M. V. de Thuross.

In der Gemeinde Kloster bei Turc. Ev. Martin in der Slowakei lebt eine stattliche deutsche Minderheit, die durch Zuwanderung aus der benachbarten deutschen Sprachinsel von Deutschproben entstanden ist. Diese Minderheit weist nicht weniger als 73 schulpflichtige Kinder auf. Obwohl sich der Deutsche Kulturverband seit langem bemüht, den deutschen Siedlern zu einer deutschen Schule zu helfen, war es infolge des slowakischen Widerstandes im Orte und der Saumseligkeit der Behörden bisher nicht möglich, den gewiss verständlichen Wünschen des Deutschtums von Kloster Rechnung zu tragen. A. S.

(tschechisch) : Neuman Augustin, *Die Anmerkungen des † Dr. Sedlák über die geistlichen Büchereien*, in *Casopis katolického duchovenstva*, 69, 1978-9; 70, 251-3.

(tschechisch) Zhánel Ignatz, *Die Kloster- und kirchlichen Büchereien in unserer Republik*, ebenda 69, 81-2.

(tschechisch) Simak J. V. bespricht mit Recht als unkritisch das Werk von Hlosina : *Die böhmischen geistlichen Orden während der anschwellenden Hussitenwirren*, in *Cesky Casopis historický*, 34, 1928, S. 412-417.

Debrois Johann, *Geistlichkeit und Litteraturverfassung Böhmens im Jahre 1791*. Prag, 1791.

Zitte Augustin, *Reisen Peregrin Stillwassers geistliche durch Böhmen. Oder Kapitel übers Mönchswesen und Beyträge zur Geschichte des Cälibats*. Nimbürg 1783.

(tschechisch) Rybicka, *Uebersicht über die Büchereien der aufgehobenen Klösters in Mähren und in Schlesien*, in *Cas. Mat. Moravske*, 1895.

Brünn, *Das Landesarchiv in Brünn* enthält reiches historische Material über *Hradisch, Klosterbruck, Zabrdowitz, Leletz und Leitomischl*. A. S.

Vanecek Vaclav : *Zaklady pravniho postaveni klasteru a klasterniho velkostatku ve starem ceskem state. (12.-15. saec.)* = Die Grundlagen der Rechtsstellung der Klöster und des klöst. Grossgrundbesitzes im alten tschechischen Staate. Prag, 1933, Bursik und Kohout, Quart, 111 S.

Kloss F., *Das räumliche Bild der Grundherrschaft in Böhmen bis zum Ende des 12. Jhdts* : III. *Die geistliche Grundherrschaft*, in *Mitt. d. V. f. G. d. Deutschen in Böhmen*, 71, 1-93. A. S.

GERMANIA.

Arnstein.

Goffine D. Leonhard, *Katholische Handpostille*. Neuauflage. Josef Kösel und Friedr. Pustet, München, Lwd. RM. 6., 808 Seiten.

Unter den Hausbüchern, die in der katholischen Welt geschätzt waren und bleiben, nimmt diese Handpostille einen der ersten Plätze ein. Das liebe, alte Buch, von P. Franz Hattler S.J. neu bearbeitet, enthält kurze Auslegungen der Episteln und Evangelien aller Tage des Kirchenjahres (es passt deshalb gut in unsere liturgische Zeit) unserer Glaubens- und Sittenlehre, Erklärungen des Kirchenjahres und kirchlicher Einrichtungen, Gebete und Lebensbeschreibungen Heiliger. Ein schönes Aeußeres und Bilder empfehlen das gehaltvolle Buch als Geschenk. (*Express-Informationen*, Innsbruck, 25. April 1936).

* * *

Baden.

Eine seit 1880 jährliche laufende Bibliographie von Baden in *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* (= ZGORh.) Karlsruhe 1-39, (1850-1885) Inhaltsverzeichnis dazu Heidelberg 1908; Neue Folge, herausgegeben von der Badischen Historischen Kommission, Freiburg in Breisgau, 1-48 (1886-1935 ff.), Inhaltsverzeichnis zu 1-20 in 20 (1905), zu 21-40 in 41 (1928).

Eine veraltete Bibliographie O. Kienitz und K. Wagner, *Badische Bibliothek*. Karlsruhe, 1901, Abt. 1, 2.

Die neueste Bibliographie: F. Lautenschlager, *Bibliographie der Badischen Geschichte*. Karlsruhe, 1929 ff.

Zum Freiburger Diözesanarchiv (= FDA) erschien 1902 ein Registerband.

Ein badisches Klosterbuch: Heizmann Ludwig, *Die Klöster und Kongregationen der Erzdiözese Freiburg in Vergangenheit und Gegenwart*. Verlag Bernhard Wagner, München-Kolbermoor, 1930, Oktav, 218 Seiten, behandelt S. 124-127 die 3 badischen Klöster O. Praem.: *Allerheiligen*, *Gerlachsheim*, *Himmelförte*.

Derselbe: *Die Wallfahrtsorte der Erzdiözese Freiburg in Br. in der Legende und Sage*. Tiergarten, Baden, Pfarrcaritas 1932, 1 Mark 50 Pfennige.

Einzelne Nachtraege zu den badischen Klöstern:

1.) *Allerheiligen*.

a.) Urkunden... grössere Bestände von Urkunden, Handschriften (1193 *Notitiae historicae de canonis Sanctorensi*), Akten (Kirchendienste), und 24 Kopialbüchern, Akten (Nr. 124 Baden-Baden Staufenberg) im Badischen Generallandesarchiv und im Badischen Haus und Staatsarchiv in Karlsruhe; Gemeindegüterverzeichnis 1758 im Gemeindearchiv Zell-Weierbach; Kollektaneen, geschichtliche Materialsammlung, Auszüge aus Urkunden aus dem Nachlasse von Dekan Haid, ferner ein liber renovationis votorum ab anno 1727 usque 1802 im erzbischöflichen Archiv in *Freiburg i. Breisgau*.

Auszüge aus dem Kopialbüchern des Generallandesarchives sind veröffentlicht in FDA XXIV. S. 273 ff. von Ruppert.

b.) Hans Haid, *Lautenbach im Renchtal*. 1930. Selbstverlag, Lexikonformat, 102 Seiten, u. 15 Tafeln.

Jörg von Schauenburg, *Verklungener Lärm. Bilder aus der Kulturgeschichte des badischen Oberlandes*. Karlsruhe 1932, Verlag Badenia, mit 8 Abbildungen, enthält Kloster *Allerheiligen*.

Krebs M., *Politische und kirchliche Geschichte der Ortenau*, in *Die Ortenau*, 16, 85-216.

Kurt Willig, *Altes und Neues über die Lautenbacher Hochaltarflügel*, in *Die Ortenau*, 19, 1932, S. 15-32.

2.) Gerlachsheim.

Grössere Bestände von Urkunden, Handschriften, Akten und Kopialbüchern im Badischen Generallandesarchiv in Karlsruhe.

Im Mannheimer Altertumsverein Mannheim erliegen Urkunden aus dem Jahre 1649 : Neue Versteinigung dess Klosters Gerlachheimb, siehe Dr. Julius Dieffenbacher, *Bericht über das Vereinsarchiv*. Mannheim, 1893, S. 13.

Mone, *Urkunden über den Taubergrund vom 13.-15. Jahrhundert*, in ZGORh. A. F. 18, S. 303-323, 489-490.

Weech V., *Pfälzische Regesten und Urkunden*, ebenda, Band 22-32.

3.) Himmelspforte.

Badisches Generallandesarchiv in Karlsruhe besitzt grössere Bestände von Urkunden, Handschriften, Akten und Kopialbüchern.

Bader, *Abdruck und Erläuterung verschiedener Urkunden*, in ZGORh. 5. A. F.

Kunstdenkmäler des Kreises Lörrach. Tübingen 1901.

A. S.



Allerheiligen.

Archiv für elsässische Kirchengeschichte, IX. (1934) Medard Barth., *Reliquien aus elsässischen Kirchen für das Münster in Bern i. J. 1343*. S. 123-135 enthält auch eine Urkunde über Allerheiligen, das Reliquien nach Bern ablieferte.

A. S.

Wallfahrtskirche Lautenbach. *Freiburger Diözesanarchiv*, Neue Folge, 33 (1932), S. 55-96 : Josef Clauss, *Fragen der Kunst und Ikonographie... die Heilige mit einer Kerze in Lautenbach*.

A. S.



Meckel C. A., *Romanische und gotische Baukunst in der Ortenau*, Schwarzhach, *Allerheiligen*, in *Die Ortenau*, 22, 1935, 103-120.

A. S.



Abbatia Cappenbergensis.

Die Taufschüssel des Kaisers Friedrich Barbarossa, ein Geschenk an das Kloster Cappenberg.

Velhagens uns Klasings Monatshefte, Sept. 1933, S. 114 enthält die Abbildung der Taufschüssel, die bei der Taufe des Kaisers Friedrich Rotbart benützt wurde. Der Pate des Kaisers war Graf Otto von Cappenberg, der Bruder des seligen Gründers dieses Klosters, Gottfried von Cappenberg. Die erst zwischen 1155 und 1171 gravierte, mit einer Widmungsinschrift und einer Abbildung der Taufhandlung versehene Taufschüssel schenkte der Kaiser seinem Paten Otto. Dieser schenkte sie dem Kloster. Nach der Aufhebung des Klosters, kam die Schüssel an verschiedene Besitzer, endlich an das Schlossmuseum in Berlin.

Die lateinisch Inschrift auf dieser sehr kunstvoll ausgeführten Taufschüssel lautet : CAESAR. ET. AVGVSTVS. HEC. OTTONI. MVNERA. PATRINO. CONTVLIT. ILLE. DO[MINO]. QVEM. LAVAT. VNDA. FORIS. HOMINIS. MEMOR. SIS. INTERIORIS. VT. SIS. QVOD. NON. ES. ABLUE. TE. QVOD. ES. Die Uebersetzung der zweiten Hälfte der Inschrift sollte richtig lauten : Benetzt dich das Wasser von aussen, sei des inneren Menschen eingedenk ; auf dass du wirst, was du nicht bist, wasche ab, was du bist H. Sch.

* * *

Frauenbreitungen.

Breitungen Heimatbuch : Alten- Herren- und Frauenbreitungen in Wort und Bild. 933, 1933.

* * *

Gerlachsheim.

B. H., *Das Kloster G.*, in *Zeitschrift für württemberg Franken*, 5, 1859 S. 68-70.
Stengeler B., *Das Kloster G. im Taubergrund*, in *Illustr. kathol. Hauskalender*, 1885.

Athanasia, XIV. 1 (1833), S. 36-39.

Stumpf A., *Denkwürdigkeiten der deutschen Geschichte*, H. 3. Würzburg, 1804, S. 59-77 mit Urkunden. A. S.

* * *

Himmelpforte.

Monatsblätter des badischen Schwarzwaldvereines, 5 (1902), S. 193-198.

Gmelin H., *Das Kloster H.*, in *ZGOhr*, 26 (1874), S. 344-391.

Bassler Gustav, *Das Kloster H. bei Wyhlen, seine Entstehung und Schicksale*. Wyhlen, 1902. A. S.

* * *

Lorsch.

L'abbaye de Lorsch an der Bergstrasse fut occupée successivement par différents ordres religieux. En 1248 elle passa aux Prémontrés. Elle disparut lors de la Réforme (1556). Brûlée en 1621, elle ne se releva plus. Son église carolingienne disparut également. Il n'en reste actuellement que trois travées de la nef. Par contre, le « porche » de Lorsch est conservé et compte, comme on sait, pour un témoin de valeur de l'architecture carolingienne.

En 1927-28 et en 1933-34, l'on entreprit des fouilles étendues à l'emplacement de l'ancienne abbaye. M. Fr. Behn vient de donner un compte-rendu circonstancié de ces fouilles dans un remarquable ouvrage, intitulé *Die Karolingische Klosterkirche von Lorsch an der Bergstrasse*. Nach den Ausgrabungen

von 1927-28 und 1932-33. Berlin, W. De Gruyter, 1934. In-4°, VI et 142 pp., 50 fig. et 42 pl. Atlas in fol. de 30 pl. Le livre coûte 40 Mark. E. V.

Hessische Chronik, 21 (1934), S. 56-59 : Hans Kunze, *Die ecclesia triplex — die dreifache Kirche — des Klosters Lorsch.* A. S.

* * *

Obermarchtal.

Weber Robert, *Die Orgeln von Joseph Gabler und Johannes Nep. Holzhey.* Dissertation. Tübingen 1931, bespricht die Orgel Gablers in Steinbach (zu Roth), und Holzheys zu Roth und Obermarchtal, erwähnt auf S. 152 « Anmerkungen über ein Orgelwerk » im fürstl. Thurn und Taxisschen Archiv zu Obermarchtal. A. S.

Sailer Sebastien, Heyd, *Württ. Bibliogr.*, II., 579 ; IV., 412 ; VI., 349. Gerster Matthaeus, S. S., *der Vater der schwäbischen Dialektichtung in Württemberg.* 1931, S. 415-421. A. S.

* * *

Ratzeburg.

Endler Carl Aug., *Das Ratzeburger Zehntenregister*, in *Mitt. D. Heimatb. f. d. Fürstentum Ratzeburg*, 14, 1932, 50-55. A. S.

* * *

Rommersdorf.

Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung, Ergänzungsband, 12, S. 502-571. Kempf Friedrich, *Das Rommersdorfer Briefbuch des 13. Jhdts.* eine hochwichtige Kaiser- und Papstschriften Sammlung A. S.

* * *

Schäftersheim.

In den *Mitteilungen des österr. Instituts f. Gesch. Forschung*, Ergänzungsband XII S. 259 ff. bringt Alphons Lhotsky ein Würzburger Formularbuch des 13. Jhdts., das auch Formulare über Sch. enthält. A. S.

* * *

Schussenried.

Ruess Bernhard, *Ansichten von Sch. und seinem ehemaligen Kloster*, in *Schallwellen*, (Schussenrieder Anstaltszeitung) 35, 1931, S. 88-108.

Ruess Bernhard, *Schussenrieder Wappen*, in *Rottenburger Monatsschrift für praktische Theologie*, 14, 1930-31, 113-118; 129-134; auch in *Schallwellen*, 36, 1932, S. 62-74.

Leins Otto, *Schussenried in den ersten 20 Jahren nach dem 30 jährigen Kriege*, in *Schallwellen*, 35, 1931, S. 156-168. A. S.

Wilhelm B., *Schweikart und Mohr, zwei schwäbische Flieger aus alter Zeit*, in *Illustrierte Aeronautische Mitteilungen*, 13. Jg., S. 441-445 A. S.

* * *

Ursberg.

Kraft Dr. Benedikt, *Die Handschriften der bischöfl. Ordinariatsbibliothek in Augsburg*. Augsburg, 1934, S. 98.

133 : Res gestae collegii Ursbergensis. Verfasst von P. Grimo Kormann. 1803-05. Bd. I. (59 + 89 S.) ; Bd. II. (493 S.) ; Bd. III. (232 + 202 S.) ; Bd. IV. (429 + 144 S.) ; Bd. V. (484 + 36 S.) ; Bd. VI. (436 + 44 S.) Quart, Papier, Geschenk des Verfassers. Vgl. Linder Monasticon 115.

133 a : Nachrichten von dem ehemaligen Reichsgotteshaue Ursberg und seiner Nachbarschaft. Gesammelt von P. Grimo Kornmann. 1804.

1804. 2 Bll., 243 S., 3 Bll., Quart, Papier, mit einer Karte des Klostersgebietes. 134 : Necrologium Urspergense cum Martyrologio.

1449-51. 80 Bll., Folio, Perg., Gepresster Holzdeckelband, an welchen die Schliessen fehlen. Am Schlusse auf 2 Papier bll. : Anweisungen für die Klosterbrüder.

138 : Versuch einer kurzen Geschichte des Damestifts Edelstetten von P. Grimo Kormann. 1805.

XXII., 182 S., Quart, Papier, Geschenk des Verfassers. Vgl. National-Chronik der Deutschen. 1803 Nr. 23. Steichele-Schröder : Das Bistum Augsburg V. 144, Anm. I.

134 a : Kopialbuch des Klosters Roggenburg von P. Ignatius Hausen. 1761. I + 88 Bll., Folio Papier.

Vgl. auch Handschrift 610 des Schottenklosters Wien (53 d 9) 1805. Papier, Quart, f. 121, man. I. (Henrici Enderle), ligat. chart.

Chronica Prioris Ursbergensis seu Epitome memorabilium celeberrimi S. R. J. Monasterii canonicorum regularium O. Praem. Ursberg in Suevia ex actis archivi et probatissimis auctoribus ordine chronologico congesta per P. Grimonem Kornmann, p. t. Priorem anno 1803. In fine : descripta ab Henrico Enderle O.S.B. Professo Wiblingae in Suevia. 1805.

Quelle : Hübl Dr. Albert, *Catalogus codicum Manuscriptorum monasterii B. M. V. ad Scotos Vindobonae*. Vindobonae, Braunmüller, 1899, pg. 488-489. A. S.

* * *

Weissenau.

Wallach Luitpold in der Besprechung von Lehmann : *W. er Handschriften*

in Prag, in den WVJH 34 (1933, S. 334-335 « so findet man W. er Handschriften in Berlin, Brüssel, Cambridge (Engeland), Cambridge (Mass. U.S.A.), Cheltenham, Feldkirch, Fiecht, Florenz, St. Gallen, Kremsmünster, Leningrad, London, Manchester, München, Nantes, Nürnberg, Paris, St. Paul in Kärnten, Prag, Sigmaringen, Stuttgart, Stift Tepl, Wilmette (Illinois U.S.A.) und auf Schloss Zeil », « Lehmann spricht schlechthin von einem « Weissenauer Einband », ohne allerdings dessen besondere Merkmale aufzuzeigen. Heinrich Schreiber steuert dazu in der Historischen Vierteljahrschrift 28, S. 414 f. einige Beobachtungen bei ».

Graner Friedrich, *Die Waldgerechtigkeiten im württ. Oberschwaben im Lauf der Geschichte*, in *Allgemeine Forst- und Jagdzeitung*, 110 (1934), S. 122-128 behandelt den Klosterwald von W. A. S.

Horchler, *Die Medaillen der vormaligen Praem.-Abtei W.*, in *Das schwäbische Museum*, 8, 1932, 185-190. A. S.

Kienitz E. v., *Die Rechtsstellung der getreuten Aebte und Praelaten*, in *Theologie und Glaube*, 25, 591-604. A. S.

Münzel K., *Mittelhochdeutsche Klostergründungsgeschichten des 14. Jahrhunderts*, in *Z. f. bay. KG*, 8, 81-101, 150-159. A. S.

Rietschel O., *Der Mönch in der Dichtung des 18. Jahrhunderts* (einschliesslich der Romantik). Würzburg, Triltsch. 8, 94 S., 3 M. A. S.

Hartig, Praelat Dr. Michael, *Die oberbayrischen Stifte*. Die grossen Heimstätten deutscher Kirchenkunst. 1. Band : Die Benediktiner-, Cisterzienser- und Augustiner-Chorherrnstifte, 2. Band : *Die Praemonstratenserstifte*, die Klöster Altomünster und Althohenau, die Collegiatstifte, der Deutsch- und der Malteserorden, die nachmittelalterlichen begüterten Orden und Stifte. — S. J. Manz, München, Halbl. RM 6. 240 und 168 S.

Das in 30 jähriger liebevoller und gründlicher Forscherarbeit entstandene Werk gibt erstmalig eine Gesamtdarstellung der oberbayrischen Stifte und Klöster, die stets ein Hauptfaktor in der reichen Kirchenkunst Bayerns gewesen sind. Es schildert die verschiedenen Orden und Stiftsarten, die Hauptträger der Kunstentwicklung waren, in ihrer Eigenart, ihrer Geschichte und ihren Ausgaben und widmet sich dann chronologisch der Einzeldarstellung der klösterlichen Niederlassungen : Gründungsgeschichte und Leistungen. Dem zweiten Band ist ein vollständiges Verzeichnis der Mendikantenklöster in Oberbayern angefügt. Die beigegebenen Abbildungen sind der Zahl nach beschränkt, aber sehr gut. Register erleichtern die Benützung des reiches Materials.

(*Express-Informationen*, Innsbruck, 25. April 1936). A. S.

* * *

Süddeutschland.

Historisches Jahrbuch, 54 (1934) S. 1-63, 178-220 : Max Braubach, *Die kirchliche Aufklärung im katholischen Deutschland im Spiegel des « Journal von und für Deutschland 1784-1792 »* behandelt u.a. ausführlich die süddeutschen Reichsabteien. A. S.

Oberbayern.

Fleischer Br., *Das Verhältnis der geistlichen Stifte Oberbayerns zur entstehenden Landeshoheit*. Dissertation. Berlin, 1934, 184 Seiten. A. S.

* * *

Elsass.

Ein elsässisches Klosterbuch : Stintzi P., *Elsässische Klöster. Ein Heimatbuch*. Colmar, 1933, 196 S. und Bilderanhang. Brosch 3 M.; geb. 4.50 M. eine knappe Monographie von über 70 klösterlichen Niederlassungen. A. S.

Regesten der Erzbischöfe von Mainz, 1. Abt. II. Bd., 1. Lfg. 1328-1337. Darmstadt 1932, Verlag des Historischen Vereines für Hessen :

1330 Aug. 22 : Erzbischof Baldewin verleiht dem Kloster *Rommersdorf* einen Ablass von 40 Tagen.

1333 Juni 28 : Stiftung des Luczo Wetzeli, Bürgers in Limburg für Kloster *Arnstein*.

1335 März 28 : Abt Ludwig von *Spiesskappel*... beschliessen, in ihrem Kloster ein Jahresgedächtnis für den Erzbischof zu halten.

1336 Juni 19 : Sühne zwischen Stadt und Kloster O. Praem. in *Kaiserlautern*.

1336 Juni 23 : ebenso.

Regest nr. 3679, 3643, 3424 über *Lorsch*.

Regest nr. 3369 über *Ilbenstadt*.

Scherg Theodor J. : « *Bavarica aus dem Vatikan 1465-1491* » München 1932 (= *Archivalische Zeitschrift* IV. Beiheft) Oktav, XVI + 108 S., 109-164 Index.

Das tadellose Verzeichnis ermöglicht sofort die Auffindung der Praemonstratenser :

Neustift :

Nr. 121 vom 17. November 1470 als Executor « *praepositus Novaecellae extra muros Frising* ».

Sankt Salvator :

Nr. 110 vom 15. Oktober 1470.

Paulus II. ad instantiam Georgii abbatis et conventus mon. s. Salvatoris ad s. Salvatorem O. Praem abbati mon. in Aspach (Asbach bei Roththalmünster in Ndb.) Patavien. dioec. mandat, ut incorporationem ecclesiae paroch. s. Andree in Utlaw (Uttlau bei Griesbach) dioec. Patavien. olim per Leonardum episcopum Patavien., ad quem collatio ipsius pertinebat, monasterio s. Salvatoris factam, auctoritate apostolica confirmet. « *Pastoralis officii debitum* » D. R. P. 1470 Id. Oct. ao 7. XXX. (Lat. 705 f. 114).

Schlägl :

Nr. 705 vom 23. Oktober 1484.

Innocentius VIII. praeposito monasterii in Plaga Patavien. dioec. mandat, ut ecclesiam in Wegscheid Andreae Plattner., conferant.

Speinshart :

Nr. 442 vom 26. April 1479.

Sixtus IV. abbatibus mon. in Speynshart., Ratisbon. ... mandat, ut ecclesiam paroch. in Papenberg Petro Puchler conferant.

Nr. 602 vom 27. Juni 1482.

Sixtus IV. abbatibus in ... Spainshart mandat, ut Martinum Tumbeck ecclesia privent.

Steingaden :

Nr. 280 vom 1. November 1475.

Sixtus IV. abbati en conventui mon. in Steingaden O. Praem. dioec. Augusten. illiusque successoribus usum mitrae in pontificalibus concedit. « Exposcit vestrae devotionis sinceritas » D. R. P. 1475 kal. Nov. ao. 5 LX. (Lat. 760 f. 209).

Ursberg :

Nr. 151 vom 5. Oktober 1471.

Sixtus IV. cum Wilhelmo Henselman canonico monasterii ss. Petri et Joannis in Aursperg O. Praem. dioec. Augusten. dispensat, ita ut quodcunquo beneficium eccl. cum cura clericis saec. assignari solitum, etiamsi paroch. eccl. vel de laicorum patronatu existat, recipere valeat. « Religionis zelus » D. R. P. 1471 III. Non. Oct. ao 1. XXV. (Lat. 714 f. 261).

Nr. 390 vom 15. Mai 1478.

Sixtus IV. episcopo Augusten. mandat, ut novo se informet super quadam possessione ad monasterium in Ursberg prope villam Huslach (wahrscheinlich Langenhaslach im benachbarten Kammeltal) pertinente, quam idem monasterium Christophoro Cramer laico Constatiens. vendere desiderat, super qua venditione jam Paulus papa II. inquiri jusserat. « Ex injuncto nobis » D. R. P. 1478 Idus Maii ao 7. XXII. (Lat. 768 f. 218).

Wien Himmelpforte :

Nr. 243 vom 4. November 1474.

Sixtus IV. Ruperto Storch, familiari Francisci de Piccolomini (nachmals 1503 Papst Pius III.) s. Eustachii diac. card., ecclesiam paroch. in Gruenthal (Grünthal bei Mittergars Obb.) dioec. Salzeburg. et beneficium al altare s. Nicolai siti in ecclesia s. Agnetis ad Coeliportas Viennen. O. Praem., vac. per ob. Leonardi Eyrer de Perching extra Rom. curiam defuncti, olim etiam per aliquod tempus familiaris eiusdem cardinalis et capellani Pii papae II. confert. Exec. Epps Marsicen. et abbas mon. s. Emmerani Ratisb. ac decanus Ratisbon. « V. ac m. h. » D. R. P. pridie Non. Nov. ao 4. XXII. (Vat. 573 f. 148).

HOLLANDIA.

Abbatia Bernensis.

Z. E. H. Alph. W. van den Hurk, O. Praem. liet een handboekje verschijnen : *De Norbertijner Derde Orde* (Abdij Berne, Heeswijk, 1936), 32 blz.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES ABBÉS DES MONASTÈRES BELGES DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

TONGERLOO ³⁰⁾.

1. Henri (*vers 1133-1150 (?) † 1150 (?)*). — Cité dès 1133 (Chartes orig. n^{os} 1 et 2. Arch. de l'abbaye), encore après le 15 mars 1146. (Charte orig. n^o 4. Arch. de l'abbaye), et enfin cité dans un acte non daté mais à placer *entre 1142 et 1152* (*Bijdragen voor de Geschiedenis... Brabant, II, 427*). — On fixe, sans preuves, son décès à l'année 1150.
Nécrologes : 27 septembre : Averbode (s.d.), Grimbergen (s.d.), Parc, Tongerloos ; 22 septembre : Prémontré ; *Hagiolog. Norbertinum* donne aussi le 27 septembre.
2. Herman (*1150 (?) - 1156 (?)*). — Apparaît comme « *quondam abbas* » en 1157 (Charte orig. n^o 7. Arch. de l'abbaye) ; d'autre part, son successeur Hubert est cité en 1156 (Cartul. du Parc B/12, f^o 18. Arch. Parc). Omis dans toutes les listes d'abbés.
Nécrologes : 21 mars : *peut-être* dans Averbode (s.d.) et Ninove « *quondam abbas* », à moins qu'il ne s'agisse d'Hermann II, ce qui est plus probable.
3. Hubert (*déjà en 1156- et encore en 1166-67 † 1167*). — Cité en 1156 (Cartul. du Parc B/12, f^o 18. *Bijdragen, II, 430*) et apparaît encore dans une charte que Mr. Evers place entre 1166 et 1167. (Cartul. B, f^o 77^a. Averb. J. Evers, *De Oorkonden der abdij van Averbode*, n^o 21, p. 33).

30) Voy. Hugo, *Ann. Praem.*, II, 965. — *Gallia Christiana*, V, 411-23. — Sanderus (A.), *Chorographia Sacra Brabantiae*, I, 305-86. — Lamy (H.), *L'abbaye de Tongerloos depuis sa fondation jusqu'en 1263*. Lierre, 1914. — Van Spilbeeck (W.), *De Abdij van Tongerloos*. Lierre, 1888. — *Nécrologe* (XIV^e s.) (Arch. de l'abbaye de Tongerloos) éd. W. Van Spilbeeck, 1902. — Pour la bibliographie complète, voy. H. Lamy, *ouv. cit.*

Nécrologes : 7 décembre : Prémontré ; 9 décembre : Averbode, Floreffe, Grimbergen (s.d.), Ninove (s.d.), Parc et Tongerlo (2^{us} abbas).

4. Wibert (1166-1167 et encore en 1178 † 1178). — Cité dès 1175 (Orig. n° 26. Arch. de l'abbaye) et en 1178 (Orig. n° 28. Arch. de l'abbaye).

Nécrologes : 27 septembre : Grimbergen (s.d.) ; 8 novembre : Averbode (s.d.), Bonne-Espérance (s.d.), Floreffe, Heylissem (s.d.), Parc, Prémontré et Tongerlo.

5. Herman II (1178- vers 1206-1207). — Cité déjà en 1178 (Charte orig. n° 29. Arch. de l'abbaye) et pour la dernière fois en 1205 (Charte orig. n° 51. Ibid.). — La plupart des auteurs le font mourir en 1206.

Nécrologes : 17 janv. : Tongerlo ; 21 mars : Grimbergen (s.d.), Ninove « *quond. abbas* », Parc et peut-être Averbode (s.d.) ; Ninove cite encore cet abbé « *quond. abbas* » le 30 décembre.

6. Henri II (1206 (?) - 1209 (?)). — Quoique Mr. H. Lamy n'admette pas l'existence de cet abbé, je l'introduis dans la liste, parce que, s'il est vrai qu'Herman II est mort en 1206 ou 1207, le règne d'Enguerrand ne peut pas être appelé un règne « *très court* » ; il faudrait donc ou bien fixer la mort de l'abbé Herman II en 1209, ou faire régner Enguerrand dès 1206 ou 1207. — En outre, une charte de 1207 (Orig. n° 53. Arch. de Tongerlo) donne H., qui peut être Henri aussi bien qu'Herman. — Son omission dans le Nécrologe ne prouve rien.

7. Enguerrand (1209 (?) - 1210). — N'est cité dans aucune charte.

Nécrologe : 21 mars : Tongerlo « *quondam abbas* ».

8. Wénemar (1210- résigne en 1212 ou 1213 (?) † 1220)). — Cité en 1210 (Cartul. de Tongerlo, f° 106^{vo}. Arch. de l'abbaye), et qualifié « *quond. abbas* » en 1213 (Orig. n° 63. Arch. de l'abbaye).

Nécrologes : 21 mars : Averbode « *quond. abbas* », Grimbergen « *quond. abb.* » (s.d.), Heylissem « *quond. abb.* », Parc. Prémontré « *quond. abb.* » ; 20 mars : Floreffe « *quond. abb.* » ; 12 avril : Heylissem.

9. Salomon (1212 ou 1213- abdique en 1222, † 1232). — Religieux de Bonne-Espérance, Cité dès 1213 (Orig. n° 63. Arch. de l'abbaye) et le 5 novembre 1214 (Chartes de Brabant, n° 17. AGR. voy. Verkoren). — De 1222 à 1232, il fut prévôt de l'Ile-duc, à Gempe.

Nécrologes : 5 janvier : Averbode, Bonne-Espérance « *quond. abb.* », Ninove ; 6 janvier : Grimbergen, Prémontré ; 7 janvier : Parc.

10. Eggeric (1222 ou 1223- encore le 20 juin 1234, † 1244 (?)). — Cité déjà en 1223 (Orig. n° 78. Arch. de l'abbaye) et encore le 20 juin 1234. (Orig. n° 106. Ibid.). — Devint abbé de St. Michel d'Anvers (1234-1239).

Nécrologes : 30 janvier : Grimbergen (s.d.), Heylissem, Ninove, Tongerlo ; 31 janvier : Parc, Prémontré, S. Michel d'Anvers ; 17 janvier : Tongerlo.

11. et 12. Jean I et Jean II (1234 à 1263). — Il est impossible de déterminer les dates *initiales* et *extrêmes* des abbatiats. — Ce qui est certain, c'est qu'il y eut deux abbés *distincts*, l'un appelé *Episcopi* (Bischops) et l'autre Jean d'Averbode, sans pouvoir affirmer lequel des deux doit venir en premier lieu. — Cité en 1234 (Orig. n° 107. Arch. de l'abbaye) et pour la dernière fois en janvier 1254 (Orig. n° 136. Ibid.) ³¹).

Nécrologes : 24 avril : Tongerlo ; Jean « *dictus Episcopus, quond. abb.* » ; 21 février : Averbode ; Jean « *pie memorie... qui fuerat canonicus hujus ecclesie* », et Floeffe ; 23 février : Ninove (?).

13. Pierre (déjà le 31 oct. 1263-juillet 1265, † 23 sept. 1265). *Nécrologe* : 23 septembre : Tongerlo « *quond. abb.* ».

14. Francon (après juillet 1265- encore le 27 février 1266 (n.s.), † 1269 (?)).

Nécrologes : 17 janvier : Tongerlo ; 7 septembre : Ninove « *quond. abb. in Tongherlo, sac. et can. in Grimbergiis* » ; 9 septembre : Grimbergen II « *quond. abb., frater noster* ».

15. Jean de Berlaer (déjà le 18 mai 1270-1280). — Je pense qu'il a abdiqué sa charge à une époque qu'il est impossible de déterminer.

Nécrologes : 4 mai : Averbode « *pie memorie* », Heylissem « *quond. abb.* », Ninove « *quond. abb.* » ; 12 mai : Parc, Tongerlo « *quond. abb.* ».

16. Jean de Lierre (1280-1286 ou 1287). — Ce sont les dates d'abbatiate données par W. van Spilbeeck (*ouv. cit.*, p. 90) et par le Cartulaire, ainsi que pour les abbés qui suivent.

Nécrologes : 4 mars : Averbode, Tongerlo « *quond. abb.* ».

31) Butkens (*Trophées*, I, preuves, p. 93) mentionne un abbé du nom d'Arnoul.

17. Guillaume van Calsteren (1286 ou 1287, † 1288, à Prémontré).
Nécrologues : 18 octobre : Averbode « *pie memorie* », Parc, Prémontré, Tongerlo ; 16 octobre : Ninove.
18. Renier (1288, † 15 janvier 1293 ou 1295). — Il se peut qu'il ait abdiqué avant 1293 ³²⁾.
Nécrologe : 15 janvier : Tongerlo « *quond. abb.* ».
19. Arnoul de Grimbergen (déjà le 8 septembre 1294 et encore le 9 juillet 1304). — W. van Spilbeeck (*ouv. cit.*, p. 90) donne pour année de son décès 1299 ou 1304, sans se prononcer pour l'une des deux dates.
Nécrologues : 26 janvier : Averbode (s.d.) (est-ce le même) ? — 27 janvier : Prémontré ; 7 février : Averbode, Grimbergen, Parc, Tongerlo.
20. Godefroid Roest (1305-† 1309). — Cité le 1 mai 1305 et encore le 18 août 1308 (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologues : 21 janvier : Floeffe ; 22 janvier : Heylissem, Prémontré ; 23 janvier : Averbode « *pie memorie* », Bonne-Espérance, Ninove, Parc, St. Martin de Laon et Tongerlo.
21. Hubertus Bac (1309-1333, † 14 août 1333). — Apparaît dans les actes dès les 1 mai 1311, et encore le 1 janvier 1330 ou 1331 (n.s.). (Cartulaire de Tongerlo).
Nécrologues : 24 août : Averbode « *pie memorie* », Ninove, Grimbergen (s.d.), Parc, Tongerlo « *pie memorie* » ; 30 août : Prémontré.
22. Henri de Robbensrode (24 août 1333, † 31 août 1333). — Cet abbé fut élu et confirmé, mais non béni.
Nécrologues : 24 août : Averbode « *pie memorie* » ; 31 août : Grimbergen, Tongerlo ; 3 septembre : Parc.
23. Gautier Back (1333 ou 1334-1366, † 21 février 1366). — Mentionné déjà le 8 avril 1334, et encore le 28 novembre 1365. (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologues : 21 février : Tongerlo « *bone memorie* » ; 22 février : Averbode « *pie memorie* ».
24. Gilles de Hildernisse (1366-1377). Était religieux de St. Michel d'Anvers. — Apparaît dans les actes dès le 31 décembre 1367, et encore le 8 octobre 1375. (Cartul. de Tongerlo).

³²⁾ Un certain *Hubert* apparaît en 1292 dans un document dont j'ai égaré la référence.

25. Guillaume de Cumplich (1377-1385, † 10 oct.). — Cité dans les chartes du 23 mars 1380 (a.s.) et encore le 18 octobre 1384. (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologes : 10 octobre : Averbode « *pie memorie* », Parc, Tongerlo.
26. Jean Brief (1385-1399, † 19 déc. 1399). — Cité dans des actes de 1387 et 1388 (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologes : 19 décembre : Tongerlo ; 21 décembre : Averbode (*est-ce le même ?*).
27. Jean Geerts (1400-1428). — Apparaît déjà le 5 juillet 1401 et encore le 14 janvier 1420 (?) (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologes : 22 juillet : Averbode « *condam abbas* », Tongerlo « *pie memorie* ».
28. Thierry de Haren (27 juillet 1428, † 19 mai 1447). — Cité le 24 octobre 1429. (Cartul. de Tongerlo).
Nécrologes : 18 mai : Averbode ; 19 mai : Tongerlo « *pie memorie* ».
29. Henri van der Voren (1447, † 10 octobre 1458)³³.
Nécrologe : 9 octobre : Tongerlo « *pie memorie* ».
30. Henri van Kamenaden (1458, † 22 avril 1470).
Nécrologe : 22 avril : Tongerlo « *pie memorie* ».
31. Jean Kinschot (1470, † 4 janvier 1477).
Nécrologe : omis dans le nécrologe de Tongerlo ; mais peut-être cité dans ceux de Grimbergen (s.d.) et de Ninove « *quond. abb.* », au 30 décembre.
32. Werner van Halleer (1477, † 22 juillet 1487).
Nécrologe : 22 juillet : Tongerlo « *pie memorie* ».
33. Jean Hamus ou Haimis (1487, † 18 novembre 1501).
Nécrologes : 18 novembre : Parc, Tongerlo « *pie memorie* », avec 1500 pour l'année du décès.
34. Pierre Mans (novembre 1501-† 23 août 1504).
Nécrologe : 23 août : Tongerlo « *pie memorie* ».
35. Antoine Tsgrooten (28 août 1504, † 14 avril 1530).
Nécrologe : 14 avril : Tongerlo.
36. Arnoul Streysters (19 avril 1530, † 17 août 1560).
Nécrologes : 17 août : Tongerlo ; 3 octobre : Heylisse « *pie memorie* ».
37. Jacques Veltacker (25 août 1560-20 septembre 1564, † 10 août 1583).
Nécrologe : 10 août : Tongerlo « *quond. abb. non confirmati* ».

³³) A partir de cet abbé, les dates me paraissent établies d'une façon certaine.

38. Sonnius (30 août 1569-1571). — Evêque de Bois-le-Duc, et abbé-commendataire de Tongerlo.
39. Laurent Mets (4 mai 1570,- † 18 sept. 1580). — Evêque de Bois-le-Duc et abbé-commendataire de Tongerlo.
40. Gautier de Corswarem (7 octobre 1583, † 6 mai 1590)
41. Clément Crabbeels (7 mai 1585-1590). — Evêque de Bois-le-Duc et abbé-commendataire de Tongerlo.
42. Nicolas Mudtsaerts (2 avril 1590, † 17 nov. 1608).
Nécrologe : 17 novembre : Tongerlo « *pie memorie* ».
43. Adrien Stalpaerts (1 déc. 1608-' † 25 oct. 1629).
Nécrologe : 25 octobre : Tongerlo.
44. Thierry Verbraken (28 oct. 1629, † 22 juin 1644).
Nécrologe : 22 juin : Tongerlo.
45. Augustin Wichmans (9 juin 1644, † 11 février 1661).
Nécrologes : 11 février : Tongerlo ; 3 février : S. Nicolas de Furnes.
46. Albert Ursino (7 mars 1663, † 23 janv. 1664).
Nécrologe : 23 janvier : Tongerlo
47. Jacques Hrosnata Crils (13 sept. 1664, † janv. 1695).
Nécrologe : 1 janvier : Tongerlo.
48. Grégoire Piëra (30 mars 1695, † 17 sept. 1723).
Nécrologe : 17 septembre : Tongerlo.
49. Joseph van der Achter (4 novembre 1723, intronisé le 27 avril 1724, † 23 novembre 1745).
Nécrologe : 23 novembre : Tongerlo.
50. Siard van den Nieuweneynde (1 janv. 1746, intronisé le 17 février 1746, † 6 septembre 1779).
Nécrologe : 6 septembre : Tongerlo.
51. Godefroid Hermans (13 mars 1780, intronisé le 31 juillet 1780, † 13 juillet 1799).
Nécrologe : 13 juillet : Tongerlo.

FLOREFFE ³⁴⁾.

1. Richard (1122-† 30 décembre 1131). — Cité encore en 1130 (Chartrier de Neufmoustier. Arch. Etat, à Liège).

³⁴⁾ Voyez Hugo, *Ann. Pr.*, I, 75. — *Gallia Christiana*, III, 609-613. — Barbier (J. et V.), *Histoire de l'abbaye de Floreffe*, 2 vol., 1890-92. — Barbier (J.), *Nécrologe de Floreffe*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIII, pp. 5-70 ; 190-286. — Berlière (D. U.), *Monasticon Belge*, I, pp. 111-123. — *Nécrologe* (XIV^e s.) (Bibl. G^d Séminaire de Namur), éd. Barbier.

Nécrologe : Cet abbé n'est mentionné dans aucun des nombreux obituaires que j'ai dépouillés ; l'*Hagiologium Norbertinum* le rappelle au 3 septembre.

2. Amaury ou Almaric (1132-1134). — Est peut-être celui qui alla en Terre Sainte. — Dom U. Berlière (*Monasticon*) donne pour jour de sa mort le 17 février.

Nécrologes : 17 septembre : Floeffe ; *Hagiologium Norbert.* donne 11 février.

3. Gerland (1134-1173, † 13 nov. 1173 ou 1174). — Cité déjà en 1134 (Miraeus, *Op. diplom.*, II, 818).

Nécrologes : 10 novembre : Tongerlo ; 11 novembre : Prémontré ; 12 novembre : Heylissem, Parc, Arnstein, Bonne-Espérance, Floeffe « *pie memorie* ».

4. Herman (1173, † 7 février 1194). — Cité déjà en 1173 (Cartul. d'Afflighem, p. 235 — éd. de Marneffe) et encore en 1191 (*Analectes*, IV, 412).

Nécrologes : 7 février : Averbode (s.d.), Floeffe « *bone recordationis* », Heylissem « *quond. abb.* », Prémontré, Tongerlo ; 3 février : *Hagiolog. Norbert.*

5. Jean I d'Auvelais (1194- abdique après le 18 septembre 1202, † 2 décembre 1204).

Nécrologes : 2 décembre : Bonne-Espérance « *quond. abbas* », Floeffe « *condam abbas noster* », Heylissem (s.d.) ; 3 décembre : Prémontré « *quond. abbas* », Tongerlo ; l'*Hagiolog. Norbert.* donne 2 décembre.

6. Wéric I (1202-1212, † 29 décembre 1212). — Est cité en 1203 (Cartul. de Floeffe) et encore le 10 mars 1212 (n.s.) (Ibid.).

Nécrologe : N'est mentionné dans aucun obituaire, du moins que je sache.

7. Hélin (1212 ou 1213- juillet ou août 1216). — Devint abbé de S. Abacuc, en Terre-Sainte, en 1218.

Nécrologes : 19 août : Averbode « *quond. abb.* », Floeffe, Heylissem « *quond. abb.* », Parc ; 21 août : Prémontré « *quond. abb.* » ; *Hagiolog. Norbert.* ; 18 septembre « *quond. abbas* ».

8. Nicolas I (juillet ou août 1216-1220, † 26 août 1220 ou 1221).

Nécrologes : 25 août : Bonne-Espérance, Ninove « *pie memorie* », Parc, Prémontré, Tongerlo ; 26 août : Averbode, Floeffe, Heylissem.

9. Jean II de Huy (1220 ou 1221, abdique en 1239,

- † 24 sept. 1239). — Cité en 1221 (Cartul. de S. Martin de Liège, p. 7) et en février 1232 (n.s.) (*Analectes*, XVI, 74)³⁵).
Nécrologes : 24 septembre : Floreffe « *cond. abb.* », Grimbergen (s.d.), Parc ; 25 septembre : Arnstein ; 26 septembre : Bonne-Espérance « *quond. abb.* ».
10. Jean III de la Chapelle (1239-1242, † 31 octobre 1242).
Nécrologes : 31 octobre : Bonne-Espérance, Floreffe « *pie memorie* », Heylissem, Parc, Prémontré ; 2 novembre : Averbode.
11. Domitien de Huy (novembre 1242- abdique après le 13 novembre 1250, † 13 (?) janvier 1251)³⁶).
Nécrologes : 27 janvier : Bonne-Espérance, Floreffe « *pie memorie... quond. abbas* », Grimbergen (s.d.), Heylissem « *quond. abb.* », Parc, Prémontré « *quond. abbas* ».
12. Pierre I de la Chapelle (après 13 novembre 1250-1254, † 21 sept. 1254).
Nécrologes : 21 septembre : Floreffe « *pie memorie... quond. abbas* », Parc, Prémontré « *quond. abbas* », Tongerlo « *quond. abbas* » ; 22 septembre : Bonne-Espérance.
13. Thierry I (après 21 sept. 1254, abdique en 1268, † 27 octobre 1268).
Nécrologes : 27 octobre : Floreffe « *cond. abb.* », Ninove « *bone memorie* », Parc, Tongerlo « *quond. abb.* » ; 15 décembre : Averbode (s.d.) et Heylissem ; mais est-ce le même ?
14. Gautier I d'Obaix (1268-1280, † 19 avril 1280). — Dom U. Berlière (*Monasticon*) donne 1270 à 1277 et fixe son décès en 1288, 19 mars.
Nécrologes : 11 mars : Floreffe ; 18 avril : Parc et aussi le 10 mars (?).
15. Gautier II de Leez (après 19 avril 1280, abdique en août 1289, † 23 août 1303).
Nécrologes : 23 août : Floreffe « *cond. abb.* » — Les nécrologes de Bonne-Espérance (7 mars), d'Heylissem et de Prémontré « *pie memorie* » (9 mars) et de Ninove « *pie memorie* » (10 mars) font tous mémoire d'un Gautier ; mais s'agit-il de Gautier d'Obaix ou de Leez ? — Je pense qu'il s'agit plutôt de Gautier d'Obaix.

35) Dans les *Analectes* (XI, p. 231) un G (?), abbé de Floreffe, est cité en 1238.

36) Un Jean, abbé de Floreffe, est cité le 11 juin 1245 (*Hospice du Mont-Cornillon*, Stocque n° 3, f° 4 — Arch. Etat, à Liège).

16. Jean IV de Louvain (14 septembre 1289, abdique avant juillet 1292, † 27 août 1293).
Nécrologes : 27 août : Floreffe « *cond. abb. noster* » ; 26 juillet : Parc.
17. Gilles I de Niel (juillet 1292, † 5 août 1295).
Nécrologe : 15 octobre : Tongerlo ; 15 août (D. Berlière, *Monasticon*).
18. Hugues I de Refayt (1295, résigne après le 6 août 1306, † 26 févr. 1307).
Nécrologes : 2 mars : Floreffe « *pie memorie... quond. abb.* » ; 21 septembre : Ninove « *quond. abb.* ». — D. Berlière (*Monasticon*) donne 26 février 1307, et Hugo (*Ann. Pr.*) 24 mars 1306 (a.s.).
19. Nicolas II de Gestial (déjà le 17 août 1306, déposé en 1310, † 14 janvier 1319 (a.s.))
Nécrologes : 14 janvier : Floreffe « *quond. abb.* » ; 13 avril : Parc (est-ce le même ?) ainsi qu'Hugo (*Ann. Pr.*).
20. Pierre II de Solre (1310-1314, † 2 juillet 1314).
Nécrologes : 23 mai : Floreffe ; 25 mai : Bonne-Espérance « *quond. abb.* » ; 31 mai : Prémontré « *pie memorie* ».
21. Gilles II de Romèghes (1315, † 7 août 1315).
Nécrologes : 4 août : Floreffe « *can. Premonstr.,... pie memorie* » ; 1 août : Prémontré « *can. Premonstr.* » ; 15 octobre : Tongerlo. (Est-ce Gilles de Romèghes ou Gilles de Niel ?)
22. Robert de Turnhout (1315, abdique en 1316 ou 1317).
— L'*Hagiologium Norbert.* le fait mourir le 9 avril 1317.
23. Wéric II (déjà le 10 mars 1318 et encore le 18 octobre 1322, déposé et excommunié, † à Avignon, en 1322).
24. Robert de Turnhout (pour la 2^e fois) (1322- abdique en 1323, † 18 avril 1337).
Nécrologes : 18 avril : Floreffe « *quond. abb.* » ; 9 avril : *Hagiolog. Norbert.*
25. Godefroid I de Rhisnes (1323-1334, † 12 octobre 1334).
Nécrologes : 11 octobre : Wenau ; 12 octobre : Floreffe, Prémontré.
26. Hugues II de la Houssière (déjà le 29 novembre 1334-1336, † le 29 janvier 1336).
Nécrologes : 29 janvier : Floreffe « *pie memorie* » ; 3 février : Prémontré.
27. Gillain Gauthier (1336, abdique après le 10 avril

- 1342, † 28 février 1361). — Cité déjà le 29 février 1336 (*Cartul. de S. Lambert*, III, 495 — éd. Bormans et Schoolmeesters).
Nécrologe : 28 février : Floreffe « *pie memorie... quond. abbas noster* ».
28. Thierry II de Warnant (10 juillet 1342-1361, † à Liège, le 5 août 1361).
Nécrologes : 6 août : Floreffe ; 15 octobre : Heylissem et Prémontré (peut-être s'agit-il de Thierry I (?)).
29. Jean V de Perwez (23 août 1361-1379, † 28 juin 1379).
Nécrologes : 27 juin : Floreffe « *pie memorie* », Bonne-Espérance ; 28 juin : Averbode ; 11 juillet : Prémontré.
30. Pierre III de Blehen (après 28 juin 1379-1390, † 11 septembre 1390).
Nécrologe : 11 septembre : Floreffe « *pie memorie* ».
31. Alard de Brogne (après 11 septembre 1390-1396, † 11 mars 1396).
Nécrologes : 11 mars : Bonne-Espérance, Floreffe.
32. Gilles III de Heyendalle (mars 1396-1399, † 24 mars 1399).
Nécrologe : 24 mars : Floreffe « *pie memorie* ».
33. Jean VI d'Hingeon ou d'Harchées (5 juin 1399-1412, † 31 décembre 1412).
Nécrologe : 28 décembre : Ninove « *quond. abbas* ».
34. Nicolas III de Blehen (1413, résigne en 1434, † 11 janvier 1443).
Nécrologes : 2 janvier : Averbode ; 11 janvier : Floreffe « *pie memorie... quond. abbas noster* ».
35. Baudouin de Forville (= Fourvy) (1434, abdique vers 28 mai 1444, † 9 avril 1459).
Nécrologe : 9 avril : Floreffe « *quond. abbas* ».
36. Luc d'Eyck (28 mai 1444-1465, † 6 mai 1465).
Nécrologe : 24 avril : Floreffe « *laudabilis memorie* ».
37. Gérard d'Eyck (12 juillet 1465-1492, † à Postel, le 7 juin 1492).
Nécrologe : 7 juin : Floreffe.
38. Jean VII Sampeyn (12 septembre 1492-1508, † 9 juin 1508).
Nécrologe : 9 juin : Floreffe « *pie memorie* ».
39. Gilles IV Hénin (18 juin 1508, résigne le 3 décembre 1516, † 22 août 1523).
Nécrologe : 24 janvier : Floreffe « *pie memorie... quond. abb.* ».

40. Godefroid II Martini (3 décembre 1516-1548, † 17 janvier 1548).
Nécrologes : 17 janvier : Heylissem « *pie memorie... quond. abbas* » ; 21 novembre : Floreffe « *pie memorie* ». Dom Berlière (*Monasticon*) donne aussi 17 janvier.
41. Jean VIII Le Doyen (mai 1548-1552, † 3 mars 1552).
Nécrologes : 5 mars : Floreffe ; 6 mars : Heylissem « *pie memorie* ».
42. Guillaume I Dupaix (18 avril 1552-1578, † à Liège, le 7 novembre 1578).
Nécrologe : 7 novembre : Floreffe.
43. Gilles V D'Aischelet (6 janvier 1579-1592, † 25 mai 1592).
Nécrologe : 25 mai : Floreffe « *pie memorie* ».
44. Henri d'Eersel (1 octobre 1592-1607, † 7 mars 1607).
Nécrologe : 7 mars : Floreffe « *pie memorie* ».
45. Jean IX Roberti (12 juin 1607-1639, † 6 décembre 1639).
Nécrologes : 6 décembre : Floreffe, Prémontré.
46. Charles I de Séveri (24 janvier 1641-1662, † 4 septembre 1662).
Nécrologe : 4 septembre : Floreffe « *pie memorie* ».
47. Guillaume II de Jallet (23 novembre 1663-1676, † 16 juillet 1676).
Nécrologe : 16 juillet : Floreffe « *pie memorie* ».
48. Christophe de Heest (8 mars 1677-1686, † 6 mars 1686).
Nécrologe : 6 mars : Floreffe « *pie memorie* ».
49. Ignace de Heest (12 juillet ou 11 octobre 1686-1700, † 20 juillet 1700).
Nécrologe : 20 juillet : Floreffe qui donne Joannes † 1770.
50. Bernardin de la Perle (18 avril 1701-1718, † 17 décembre 1718).
Nécrologe : 18 décembre : Floreffe.
51. Louis I van Werdt (26 août 1719-1734, † 30 juin 1734).
Nécrologe : 30 juin : Floreffe « *pie memorie* ».
52. Bernard Burlet (12 août 1734-1737, † 10 mai 1737).
Nécrologe : 10 mai : Floreffe « *pie memorie* ».
53. Charles II Dartevelle (9 juillet 1737-1756, † 20 mai 1756).
Nécrologe : 20 mai : Floreffe « *pie memorie* ».

54. Clément Feraille (4 septembre 1756-1764, † 7 février 1764).
Nécrologe : 7 février : Floreffe « *pie memorie* ».
55. Jean Baptiste Dufresne (6 avril 1764-1791, † 8 juin 1791).
Nécrologe : 8 juin : Floreffe « *pie memorie* ».
56. Louis II de Fromentau (30 octobre 1791-1818, † 2 novembre 1818).
Barbier, *Histoire de Floreffe*, I, p. 503.
57. Ferdinand Legrain, supérieur-administrateur (1818 ou début de 1819, † 22 mars 1824). — Barbier, *ouv. cité*, pp. 507-11.

NINOVE ³⁷⁾.

1. Gilbert (1137, *résigne en 1142, † 9 août (?)*).
Nécrologes : 9 août : Ninove « *quond. abb.* », Parc.
2. Gillebert (ne régna que deux mois).
Nécrologe : N'est pas cité dans les obituaires, à moins que ce soit celui cité le 9 août, mais j'en doute.
3. Gérard (1142-1185, † 28 septembre 1185). — Cité encore le 25 février 1185 (a.s.) (Cartul. d'Hautmont, dans Devillers, *Description*, etc. III, 113).
Nécrologes : 28 septembre : Averbode, Bonne-Espérance, Grimbergen (s.d.), Ninove « *pie memorie... 1us abb. huj. eccl.* », Parc ; 29 septembre : Prémontré, Tongerlo (s.d.) ; 20 août : Ninove B (XVII^e s.).
Hugo, *Ann. Pr.*, † 28 sept. 1186.
Le *Nécrologe* de Ninove l'appelle 1^{er} abbé, en ce sens qu'il est le *premier provenant de l'abbaye même*, les deux premiers étant des religieux de l'abbaye du Parc.
4. Arnoul Wala (1186-1190, † 8 octobre 1190).
Nécrologes : 8 octobre : Averbode, Ninove « *sancte memorie* », Parc, Tongerlo ; 7 octobre : *Hagiologium Norbert.* ; 6 octobre : *peut-être* Grimbergen.
5. Mathieu de Scornaco (1190-1195, † 4 nov. 1195 (?)).

37) Voy. Hugo, *Ann. Pr.*, II, 369. — *Gallia Christiana nova*, V, 111-118. — Sanderus (Ant.), *Flandria Illustrata*, III, 188-193. — De Smet (J. J.), *Chronicon Ninoviensis et Codex diplomaticus (1092-1317)* dans *Rec. Chron. Flandre*, II (1841), pp. 751-983. — *Nécrologe* (XII^e-XIII^e s.) (Arch. Etat, à Gand — man. n^o 8). — *Nécrologe* (XVII^e s.) (*Ibid.*, man. n^o 3324^d).

Nécrologes : 31 octobre : Parc ; 4 novembre : Ninove A « *pie memorie... quond abb.* », Ninove B, Tongerlo « *quond. abbas* ».

6. Algotus (1195, *résigne en 1199, † a° (?)*).

Nécrologes : 15 octobre : Ninove « *quond. abb.* » ; 16 novembre : *Hagiologium*.

7. Steppo (Etienne) (1199-1203, *† 1203 ou 1204*). — Cité en 1201 (Van Lokeren, *Cartulaire de S. Pierre, à Gand*, n^{os} 404 et 413).

Nécrologes : 2 janvier : Ninove A et B « *quond. abb.* », Parc ; 7 janvier : Prémontré (s.d.). Le *Gallia* (l.c.) donne pour jour du décès 15 octobre 1204, ainsi qu'Hugo.

8. Henri (1203 ou 1204, *résigne après 2 ans, † a° (?)*).

Nécrologes : octobre 2 : Ninove « *quond. abb.* », *Hagiologium* ; 3 octobre : Averbode (s.d.), Floreffe « *quond. abb.* ».

9. Jean de Spinis (sept. ou octobre 1206, *† 7 janvier 1207*).

Nécrologes : 7 janvier : Ninove A et B « *quond. abb.* », Parc.

10. Radulphus (1207-1244, *† 18 avril 1244*). — Cité encore le 27 octobre 1238 (Serrure, *Cartul. de S. Bavon*, p. 201).

Nécrologes : 18 avril : Averbode, Bonne-Espérance, Floreffe (s.d.), Grimbergen (s.d.), Heylissem, Ninove « *pie memorie* », Prémontré ; 19 avril : Parc, Tongerlo.

11. Siger (1244-1251, *† fin décembre*). — Cité le 22 juillet 1250 (Chartrier de Forest. Carton I. AGR). — Règne sept ans et 8 mois.

Nécrologes : 24 décembre : Averbode ; 25 décembre : Grimbergen (s.d.), Ninove « *pie memorie* », Parc, Prémontré ; 26 décembre : *Hagiologium Norbert*.

Hugo et le *Gallia* donnent pour jour du décès 1 janvier.

12. Daniel (1251 ou 1252, *† 19 ou 20 janv. 1256 (n.s.)*).

Nécrologes : 17 janvier : Heylissem ; 19 janvier : *Hagiologium*, Ninove « *pie memorie* » ; 20 janvier : Averbode, Bonne-Espérance, Parc, Ninove B, Prémontré ; 16 février : Tongerlo. Omis par Hugo (*Ann. Pr.*).

13. Guillaume van Haltert (1255 (a.s.), *résigne en 1258, † 1258*).

Nécrologes : 16 décembre : Ninove « *quond abb.* » ; 17 décembre : Parc ; peut-être Heylissem, le 18 mai « *quond. abb.* ».

14. Gilles (1258, *† 5 février 1270*).

Nécrologes : 5 février : Grimbergen (s.d.), Heylissem, Ninove « *pie memorie* », Parc, Tongerlo ; 14 février : Bonne-Espérance.

15. Perégrin (1270, *résigne vers la fin 1270 † 30 août 1271*).

- Nécrologes* : 30 août : Grimbergen « *quond. abb.* », Parc « *de Lovanio* », Ninove A et B « *quond. abb.* ».
16. Henri d'Alost (1270 ou 1271, † 12 octobre 1274).
Nécrologe : N'apparaît dans aucun obituaire, pas même dans celui de Ninove ; je ne le cite que sur la foi de Hugo (*Ann. Pr.*).
17. Jean de Hartbeke (1274, *résigne le 20 octobre 1304 ou 1305, † 20 décembre*).
Nécrologe : 20 décembre : Ninove « *quond. abb.* ».
18. Jean Millys (1304 ou 1305-1314, † 28 octobre 1314).
Nécrologes : 27 octobre : Parc ; 28 octobre : Floreffe, Ninove « *pie memorie* », et *peut-être* Grimbergen, le 26 octobre.
19. Jean Dechamps (1314-1317). — Ce sont les dates données par Hugo.
Nécrologe : Celui de Ninove mentionne plusieurs abbés du prénom de Jean : 26 janvier, 17 février, 27 avril, 15 mai, 24 mai, 22 juillet, 30 août, 28 septembre, 23 octobre, et dont les mémoires appartiennent au XIV^e siècle ; sont-ce des mémoires *doubles* ou *mensuelles* ? Je le pense.
20. Gilles du Cellier (1317, *résigne en 1324, † a° (?)*).
Nécrologe : 5 mars : Ninove « *quond. abbas* ».
Hugo (*op. cit.*) le fait *résigner le 5 mai 1324*.
21. Jean de Impe (1324, *résigne en 1326, † 18 juillet a° (?)*).
Nécrologe : 18 juillet : Ninove « *quond. abb.* ».
22. Simon de Costere (1326, † 26 mars 1328).
Nécrologe : 26 mars : Ninove « *cond. abb.* ».
23. Guillaume Bussere (1328, † 12 septembre 1336).
Nécrologe : 12 septembre : Ninove « *recolende memorie* ».
24. Jean de Termonde (1336-1359, † 19 février 1359). — Il gouverna 22 ans et 9 mois.
Nécrologe : 19 février : Ninove « *bone memorie... quond. abb.* ».
25. Corneille van Hamme (1359, † 1 juin 1391). — Il gouverna 32 ans, 9 mois et 8 jours.
Nécrologe : 1 juin : Ninove « *pie memorie* ».
Hugo (*op. cit.*), † 1 janv. 1391.
26. Jean de Nokerstock (1391, *résigne en 1404, † 10 juillet 1406*).
Nécrologe : 10 juillet : Ninove « *pie memorie... quond. abb.* ».
27. Barthélemy de Hoem (1404 (?) † 1 octobre 1447)³⁸.
Nécrologe : 1 octobre : Ninove « *recolende memorie* ».

38) Le *Nécrologe* de Ninove ajoute qu'il régna 14 ou 19 ans (texte effacé)

28. Jean Beverlync (1447-1484, † 30 juin 1484).
Nécrologe : 30 juin : Ninove « *pie memorie* ».
Hugo (*op. cit.*) † 31 juillet 1484.
29. Guillaume ex Castro (Duchâteau) (1484, résigne en 1499, † 4 janv. 1505).
Nécrologe : 4 janvier : Ninove « *pie memorie... cond. abb.* ».
30. Evrard de Pardeke (1499 ou 1500-1510, † 11 décembre 1510).
Nécrologe : 11 décembre : Ninove « *pie memorie* ».
Hugo (*op. cit.*) l'appelle Gérard Pardeke.
31. Jean Clerici (Klercx) (1510, résigne en 1525, † 29 novembre 1527).
Nécrologe : 29 novembre : Ninove « *pie memorie... quond. abb.* ».
32. Corneille Hey (1527, résigne en 1544, † 8 mai 1553).
Nécrologe : 8 mai : Ninove « *pie memorie... quond. abb.* ».
33. Jean de Avena (1544, résigne en 1567, † 3 mai 1571).
Nécrologe : Ne paraît dans aucun obituaire ; je le cite d'après Hugo.
34. Michel Mareni (1567-1578, † 18 septembre 1578).
Nécrologe : 18 septembre : Ninove « *pie memorie* ».
Hugo (*op. cit.*) l'appelle Michel Malenus.
35. Aloysius (1578-1587, † 13 décembre 1587).
Nécrologe : N'apparaît dans aucun obituaire, mais est cité par Hugo.
36. Adrien Wasteels (1587-1594, † 5 mars 1594).
Nécrologe : 5 mars : Ninove « *pie memorie* ».
37. Antoine de Langhe (1594-1606, † 11 avril 1606).
Nécrologe : 11 avril : Ninove « *felicis recordationis* ».
38. Chrétien van den Abeele (1606-1613, † 13 juillet 1613).
Nécrologe : 13 juillet : Ninove « *pie memorie* ».
39. Jean David (1613-1636, † 25 juillet 1636).
Nécrologe : 25 juillet : Ninove « *pie memorie* ».
40. Michel Mordack (1637) Mort avant son installation le 21 mars 1637.
Nécrologe : 21 mars : Ninove.

et 10 mois. — En conséquence, je me demande s'il ne faut pas intercaler un des abbés du prénom de Jean, p. ex., celui rappelé au 23 juin « *quond. abb.* » (main du XV^e s.) ?

41. Chrétien Roelofs (1637-1657, † 4 mai 1657)³⁹⁾.
42. Jean de Nève (1657-1683 ou 1685, † 4 mars 1683 ou 1685).
43. Ferdinand de Moor (1683 ou 1685-1698, † 27 février 1698).
44. Charles Charité (1698-1701, † 24 décembre 1701).
45. Denis Frysiers (1702-1712, † 13 mai 1712).
46. Ferdinand van der Haeghen (1712 et encore en 1734).

SAINT-FEUILLEN DU RŒULX⁴⁰⁾.

1. Nicolas (1126-1155, † a (?)). — Cité déjà en 1137 (Cartul. de S. Feuillen, p. 44) et encore en 1154 (Cartul. de Cambron, I, 97).
Nécrologes : 3 janvier : Bonne-Espérance (s.d.), Dommartin, Floeffe, Grimbergen (s.d.), Marcheroux, Prémontré ; 4 janvier : Parc ; 31 décembre : Ninove « *quond. abb.* ».
Hugo (*Ann. Pr.*) fixe sa mort en 1166.
2. Gautier (avant 11 novembre 1155- encore avant 23 mars 1170). — Pour la date de 1155, voy. De Smet (*Chron. Flandr.*, II, 759) et pour celle de 1170 (*Analectes*, XXIV, 11). — A-t-il abdiqué ?
Nécrologes : 5 décembre : Grimbergen (s.d.), Parc, Prémontré.
3. Nicolas (1170 ou 1172-février 1206 (n.s.)). — Cité déjà en 1172 (Dupré, *Annales de S. Jean d'Amiens*, p. 50) et encore en 1206 (n.s.) (Duvivier, *Docts anciens Nelle série*, p. 357). — Il mourut en 1205 (a.s.).
Nécrologes : 21 janvier : Bonne-Espérance, Ninove « *quond. abb.* ».
4. Gautier (1205 ou 1206-1210). — Cité en 1210 (Cartul. du Mont St. Martin, f° 24^{vo}).
Nécrologes : 7 mai : Bonne-Espérance « *quond. abb.* » ; 11 mai : Prémontré ; 14 mai : Ninove.
5. Laurent (1210 ou 1211, † 1211).
Nécrologe : Je ne pense pas que cet abbé soit cité dans les obituaires.

39) Je cite cet abbé et les suivants d'après Hugo.

40) Voy. Hugo, *Ann. Pr.*, I, 673. — *Gallia Christiana*, III, 196-99. — Dom Ursm. Berlière, *Monasticon Belge*, I, 410-19. — *Cartulaire* — fin du XIII^e s. avec additions jusqu'en 1622 (Arch. Etat, à Mons).

6. Salomon (1211-1215). — Je le trouve cependant encore en 1217 ; mais est-ce comme abbé *ayant abdiqué* ? (Devillers, *Chartes de S. Waudru*, I, 109).
Nécrologes : 21 novembre : Bonne-Espérance (s.d.), Floreffe, Ninove, Prémontré, Tongerlo.
7. Nicolas (1215-1220 (?)).
Nécrologe : N'est pas mentionné dans les nécrologes, pour autant que je sache.
8. Gilles (1220 ou 1221-1226). — Cité en avril 1222 (Cartul. de S. Feuillen, f° 20^{vo}) et encore en mai 1226 (Cartul. cité, f° 28).
Nécrologes : 1 janvier : Floreffe, Furnes, Marcheroux, Ninove, Parc ; 31 décembre : Bonne-Espérance, Prémontré.
Hugo (*Ann. Pr.*) fixe son décès en 1225.
9. Gamaliel (1226-1234, † 10 mars 1234, à Floreffe). Cité en novembre 1230 (Devillers, *Chartes de S. Waudru*, I, 165) et encore en mai 1233 (Cartul. de S. Feuillen, p. 156).
Nécrologes : 10 mars : Averbode, Bonne-Espérance, Floreffe, Grimbergen, Heylisse, Ninove, Parc, Prémontré, Tongerlo.
Hugo (*Ann. Pr.*) le fait mourir en 1230.
10. Elgerus (1234-1238 (?), † 9 octobre). — Cité en juillet 1234 (Cartul. d'Epinielieu, f° 45^{vo} et 46) ⁴¹).
Nécrologes : 9 octobre : Averbode, Grimbergen (s.d.), Ninove, Parc, Tongerlo.
Hugo (*Ann. Pr.*) dit qu'en 1234, Elgerus devint abbé de Bonne-Espérance ; je crois qu'il fait erreur ; en tout cas, ce ne fut pas *avant* 1238.
11. Laurent (1238-1260 (?)). Cité dès 1238 (Cartul. de Bonne-Espérance, XV, f° 213^{vo}) et encore en septembre 1260 (Orig. à Mons — Fonds de Bonne-Espérance).
Nécrologes : 18 octobre ou 17 novembre : Floreffe ; 18 novembre : Ninove « *pie memorie* » ; 19 novembre : Heylisse ; 20 novembre : Bonne-Espérance « *quond. abb.* ».
12. Foulques (1260 ou 1261- *résigne avant le 4 décembre 1268*, † 1269).
Nécrologes : 2 novembre : Floreffe ; 3 novembre : Bonne-

41) *Hugo*, (*Ann. Pr.*) et le *Gallia* donnent pour successeur d'Elgerus un certain abbé Nicolas, mort en 1241, mais je pense que c'est à tort, du moins d'après les chartes. Toutefois il apparaît dans un acte du 7 avril 1232 (*n.s.*) (Van de Putte, *Cartul. des Dunes*, n° 55) ; d'où il faudrait conclure que Gamaliel aurait abdiqué, fait dont on ne trouve aucune trace.

- Espérance ; 6 novembre : Ninove « *pie memorie* » ; 9 novembre : Prémontré.
 Hugo (*Ann. Pr.*) donne pour jour du décès le 6 novembre.
13. Fastrède de Harvengt (déjà le 4 décembre 1268-1271, † a (?)).
Nécrologes : 5 février : Bonne-Espérance ; 11 février : S. Denis en Broqueroie ; 25 février : Dommartin et Floreffe.
14. Rainald (mai 1271-25 août 1277, † 22 février).
Nécrologes : 21 février : St. Jean d'Amiens ; 22 février : Averbode « *pie memorie* », Bonne-Espérance, Grimbergen, Marcheroux, Ninove « *pie memorie* » ; 27 février : Floreffe ; 1 mars : Prémontré « *pie memorie* ».
15. Jean (1277, † 19 juillet 1279). — Cité le 11 novembre 1278 (Cartul. de S. Feuillen, f° 53^{vo}) et encore le 4 juillet 1279 (Cartul. de Bonne-Espérance, XIII, f° 291^{vo}).
Nécrologes : 19 octobre : Prémontré, et peut-être Bonne-Espérance le 19 ou 24 octobre.
 Hugo (*Ann. Pr.*) fixe erronément sa mort en 1270.
16. Wéry (1279-1284).
Nécrologe : N'apparaît pas dans les obituaires.
17. Jean (1284 (?)-1300 (?))⁴²⁾.
Nécrologe : peut-être Prémontré, au 1 juillet ?
18. Gautier (1300, † 1305). — Cité en 1300 (Cartul. d'Aulne, f° 162^{vo}).
Nécrologe : 11 mai : Ninove.
 Hugo (*Ann. Pr.*) donne Valerius sans doute pour Walterus.
19. Jean (1305-1317, † 1320). — Cité encore le 23 mai 1317 (Devillers, *Chartes de S. Waudru*, I, 634).
Nécrologe : peut-être Prémontré, 1 juillet ?
20. Nicolas Poidvins (1317 ou 1320 (?)-† 1327). Cet abbé a-t-il abdiqué ?
Nécrologes : 23 juin : Floreffe « *quond. abb.* » ; 31 décembre : Ninove « *quond. abb.* » mais est-ce le même ?
21. Jean de Braine-l'Alleud (1320 ou 1327-avt 18 mai 1330, † 1334 (?)).
Nécrologe : N'est pas cité dans les obituaires.
22. Baudouin de Wasmès (déjà le 18 mai 1330, † 1336 (?)). — Cité le 18 mai 1330 (Cartul. de Bonne-Espérance, XIV, 314).

42) Le Cartulaire de St Feuillen (f° 8^{ro}) cite en 1290 un abbé nommé Nicolas.

- Nécrologe* : N'est pas mentionné dans les obituaires.
23. Jean de Monstreuil (1336 (?), † 1345).
Nécrologe : N'apparaît pas dans les *Nécrologes*.
24. Nicolas (1345-mars 1359 (n.s.)). — Cité en mars 1359 (n.s.) (Cartulaire de S. Feuillen, p. 238).
Nécrologe : 3 août et 2 octobre : Floreffe.
Hugo (*Ann. Pr.*) et le *Gallia* citent deux abbés de ce nom, l'un ayant gouverné de 1350 à 1356, l'autre de 1356 à 1359 ou 1360. — Est-ce exact ? — La double mémoire du *Nécrologe* de Floreffe permet de le supposer.
25. Léon de Braine (1360-1364).
Nécrologe : 28 mai : Floreffe.
26. Pierre Voirdisant, de Solre (1364, † 1367).
Nécrologe : 16 septembre : Prémontré.
Hugo (*Ann. Pr.*) le cite en 1364, et le *Gallia* fixe sa mort en 1367.
27. Gilles ou Gilles des Loges (1367, † 1395). — Faut-il distinguer avec le *Gallia* deux abbés du même prénom, l'un mort en 1386, et l'autre en 1395 ? — Le second apparaît déjà le 14 février 1390.
Nécrologe : 14 décembre : Parc.
28. Nicolas Gillon (1395 ou 1396-1399, † 1417).
Nécrologe : N'est pas cité dans les obituaires.
Hugo et le *Gallia* lui donnent un abbatiat de 3 ans.
29. Jean de Montigny (1400, abdique en 1414, † 1419).
Nécrologe : N'est cité dans aucun obituaire.
30. Guillaume Bourlart (1414- encore le 8 juin 1441, † 1441).
Nécrologe : N'apparaît pas dans les obituaires.
31. Jean Desyaux (1441-1456 ou 1457). — Le *Gallia* le fait régner 15 ans.
Nécrologe : N'est pas cité dans les *nécrologes*.
32. Henri Valinne (ou Baleure) (1457, † 1471).
Nécrologe : Omis dans les obituaires.
33. Anselme Bullet (1471, † 1473).
Nécrologe : N'est cité dans aucun *nécrologe*.
34. Toussaint de Trazegnies (1473-1486). — Cité le 9 septembre 1486 (Cartul. de Bonne-Espérance, VII, 278). — Les autres sources fixent sa mort en 1483 ou 1484.
Nécrologe : N'apparaît dans aucun obituaire.

35. Jean Despart (1486- *abdique a° (?)*, † 1490) ⁴³).
Nécrologe : N'est pas mentionné dans les nécrologes.
36. Nicolas Gillon (1490, *résigne avant le 10 juin 1500 ou même avant 1494*, † a° (?)).
Nécrologe : N'est pas rappelé dans les obituaires.
37. Etienne de Mers (1494, *abdique avant juin 1497 ou en 1498*). — Hugo place cet abbé avant Nicolas Gillon ; Gillon aurait donc résigné sa charge *avant ou en 1494*. Le *Gallia* donne 1494-1498.
Nécrologe : Omis dans les obituaires.
38. Gaspar Le Plicenier (*béni le 16 juin 1497*, † 1506).
Nécrologe : Sa mémoire ne se trouve pas dans les nécrologes.
39. Nicolas Le Ghay (1506, † 1511).
Nécrologe : Omis dans les obituaires.
40. Pierre Joly (1511, † 1521).
Nécrologe : N'apparaît pas dans les nécrologes.
41. Pierre Maurage (1521, † *après septembre 1549*).
Nécrologe : 18 février : Heylissem « *quond. abb.* ».
42. Jean Van Schorre (*abbé coadjuteur le 1 septembre 1549-1550, abbé de S. Nicolas de Furnes*, † 6 novembre 1554).
Nécrologe : N'est pas mentionné dans les obituaires.
43. Louis Fuzée (*déjà le 1 octobre 1550*, † 28 avril 1554).
Nécrologe : N'est rappelé dans aucun nécrologe.
44. Denis Hyorcq (*avant juillet 1554*, † 1557).
Nécrologe : N'est cité dans un aucun obituaire.
45. Jean de le Cauchie (1557, *déjà le 21 juillet 1558*, † 1564).
Nécrologe : 27 mai : S. Denis en Broqueroie.
46. Ursmer Soupart (1564, † 15 octobre 1569).
Nécrologe : 15 octobre : S. Denis en Broqueroie.
47. Vincent Machelart (1569, † 1578 ou 1579).
Nécrologe : N'est pas rappelé dans les nécrologes.
Hugo (*l.c.*) le fait mourir en 1579, tandis que le *Gallia* donne 1578.
48. Jean Rondeau (1578 ou 1579, † 21 septembre 1620).
Nécrologe : Omis dans les obituaires.
49. Paul Charlon (1620-1628, † 1628).
Nécrologe : N'est pas mentionné dans les nécrologes.

43) Qu'est-ce que ce *Philibertus*, *abb. Foilliaci* (main du XV^e s.) dans le *Nécrologe* de Grimbergen ? Faut-il lire *Foillani* ?

50. Nicolas Scoriot (1628, *résigne (?) avant juillet 1637, † 15 octobre 1637*).
Nécrologe : Sa mémoire ne se lit pas dans les obituaires.
51. Philippe Malapert (*élu le 8 juillet 1637, † 23 novembre 1649*).
Nécrologe : 23 novembre : Floreffe.
52. Siard Julien (*élu le 31 décembre 1649, † 11 janvier 1677*).
Nécrologe : N'est pas cité dans les obituaires, non plus que les abbés suivants.
53. Henri Loiseau (*1 février 1677- avant mai 1697, † 6 février 1718*).
54. Norbert de Reusmes (*25 mai 1697, † 6 février 1718 (?)*).
55. Paul Monte (*7 mai, † avant le 4 novembre 1726*). — Hugo donne *15 mars* au lieu de *15 mai*.
56. Guillaume Fossez (*4 novembre 1726, † 1747*).
57. Gilbert Meurand (*16 avril 1747, † 9 janvier 1765*).
58. Guillaume Fontaine (*9 mars 1765, † 1775*).
59. Adrien de Lespesse (*28 juin 1775, † 1789*).
60. Norbert Durieu (*22 juillet 1789, † 20 août 1812*).

DILLIGHEM OU JETTE ⁴⁴).

1. Waltelmus (*vers 1140, † 28 septembre 1141*).
Nécrologe : 28 septembre : Dilighem.
Hugo (*Ann. Pr.*) fixe sa mort au *27 mai*.
2. Thierry (*1141, † 8 ou 9 juillet 1144*).
Nécrologues : 8 juillet : Dilighem ; 9 juillet : Averbode, Bonne-Espérance, Parc, Prémontré, Tongerlo ; 10 juillet : Grimbergen (s.d.), Ninove.
Hugo (*Ann. Pr.*) lui attribue à tort un règne de *trois ans et 1 mois*.
3. Gautier (*1144, † 3 décembre 1149 ou 1150*). — Cité en 1146 (De Smet, *Chron. Flandr.*, II, 757) et le 24 octobre 1147 (Van Gestel, *Hist. Episc. Mechlin.*, II, 88).
Nécrologues : 3 décembre : Dilighem ; 31 décembre : Grimbergen.
Hugo (*Ann. Pr.*) † 31 décembre 1150.

⁴⁴) Voyez Hugo, *Ann. Praem.*, I, 601. — *Gallia Christiana*, V, 87-93. — Sanderus, *Chorogr. Sac. Brab.*, I, 387-407. — *Nécrologe* (XVIII^e s.) 86 f^{os} (Man. n^o 6963 — AGR) éd. J. Lavalleye dans AP., 1926 (II) et 1927 (III).

4. **Henri** (1150 ou 1151, *abdique vers 1160 (?)*, † 17 mai 1162). — Il doit avoir résigné sa dignité, puisque son successeur apparaît déjà en 1161.
Nécrologe : 17 mai : Dilighem.
5. **Hildebrand** (1161, *abdique en 1185 ou 1186*, † 23 juin 1200). Cité en 1161 (*Bijdragen*, VII, 146) et encore le 25 février 1185 (a.s.) (Cartul. d'Hautmont, et De Smet (*Chron. Flandr.*, II, 786).
Nécrologes : 23 juin : Averbode, Bonne-Espérance, Dilighem, Ninove, Grimbergen, Parc, Prémontré (s.d.), Tongerlo ; 24 juin : Floreffe.
6. **Thierry** (1185 ou 1186- *encore en 1188 (?) et n'était plus abbé en 1194*). — Cet abbé, *omis dans toutes les listes*, est cité le 3 juin 1186 (De Smet, *Chron. Flandr.*, II, 795, et en 1188 (*op. cit.*, II, 799) ⁴⁵).
Nécrologe : Je ne l'ai rencontré dans aucun obituaire.
7. **Henri II** (*déjà 1194-1203 ou 1204 et abdique après 1203*). — Cité déjà en 1194 (de Moreau, *Chartes de Villers*, p. 69), et encore en 1203 (de Marneffe, *Cartul. d'Afflighem*, p. 325).
8. **Siger** (1204-1217, † 19 juillet 1217). — Cité encore en qualité d'abbé en 1217 (Van Gestel, *op. cit.*, II, 90).
Nécrologes : 19 juillet : Averbode, Dilighem, Heylissem « *quond. abb.* », Parc, Prémontré, Tongerlo « *quond. abb.* » ; 20 juillet : Grimbergen « *quond. abb.* », Ninove « *quond. abb.* »
9. **Egericus** (*après juillet 1217, † 30 janvier 1218 ou 1219*).
Nécrologe : 30 janvier : Dilighem
Hugo (*op. cit.*) dit qu'il ne régna que quelques mois.
10. **Wenemar** (*févr. 1218, † 21 mars 1219*). — Cité en février 1218 (n.s.) (Cartul. de Grimbergen, n° 99).
Nécrologes : 21 mars : Dilighem, Grimbergen.
11. **Amelius ou Emilius** (1219-1220, † 10 février 1220). — Cité en 1220 (Cartul. de S. Michel d'Anvers, n° 121⁸, f° 179).
Nécrologes : 10 février : Averbode « *quond. abb.* », Bonne-Espérance « *quond. abb.* », Heylissem « *quond. abb.* » ; 4 janvier ou 26 février : Dilighem.
Hugo (*op. cit.*) donne † 31 mars 1220.
12. **Henri** (1220-1226, † 13 ou 14 août 1244). — Cité déjà en mai 1222 (de Marneffe, *Cartul. d'Afflighem*, p. 411) et encore

45) A partir de l'abbé Hildebrand jusqu'à à Siger, le Nécrologe de Dilighem, Hugo et le *Gallia* se trompent sur les années d'abbatit.

en octobre 1224 (Cartul. de Grimbergen, n° 87). — Henri devint abbé de Parc de 1226 à 1239 et mourut en 1244. — Le Nécrologe de Dilighem le fait mourir en 1226, le 14 août.

Nécrologes : 14 août : Grimbergen, Ninove « *quond. abb. in Jeth et in Parco* » ; 15 août : Bonne-Espérance « *quondam abb. in Jeth* » ⁴⁶).

Hugo (*Ann. Pr.*) † 14 août 1226.

13. Gerard ou Gerinus (1226, † 28 mars 1230).

Nécrologes : 28 mars : Dilighem ; 30 septembre : Averbode.

Hugo (*Ann. Pr.*) † 28 mars 1230.

14. Daniel (1230-1242, † 19 janvier 1255).

Nécrologes : 17 janvier : Heylissem ; 19 janvier : *Hagiolog. Norbert.* et Ninove « *pie memorie* » ; 20 janvier : Averbode, Bonne-Espérance, Parc, Prémontré ; 16 février : Tongerlo.

15. Henri (1242 ou 1243 (*n.s.*)). — Cité en mars 1243 (*n.s.*) dans De Smet (*Chron. Flandr.*, II, 886). — Cet abbé n'est cité dans aucune liste ; je pense que son abbatiat aura été de peu de durée, s'il est exact que Gautier de Caelmont a été élu en 1242.

Nécrologe : N'apparaît pas dans les obituaires.

16. Gautier de Caelmont ⁴⁷) (1242 (?) - 1257, † 3 octobre 1259). — Cité déjà en novembre 1247 (Cartul. du Béguinage de Bruxelles, n° 4578^a, f° 177^{vo} — AGR).

Nécrologe : 3 octobre : Dilighem. — S'il s'agit de Gautier de Roesbeke, devenu abbé de Grimbergen, sa mort doit être fixée au 6 août 1261, et rappelé au 5 août dans le nécrologe de Dilighem.

Hugo (*l.c.*) l'appelle à tort *Gaelman*.

17. Godescalcus (1257-1274, † 25 avril). — Cité déjà le 17 ou 19 juillet 1262 (Cartul. d'Afflighem, n° 1671^b, p. 113 — AGR).

Nécrologes : 25 avril : Dilighem, Grimbergen « *quond. abb.* », Parc ; 30 décembre : Ninove « *quond. abb.* ».

Hugo (*Ann. Pr.*) donne pour année de sa mort 1273 ou 1274.

18. Onulphe (1274-1275, † 20 octobre 1275).

Nécrologes : 20 octobre : Dilighem, Grimbergen, Ninove « *pie memorie* », Parc.

Hugo (*Ann. Pr.*) lui attribue un abbatiat de 15 mois.

19. Gilles (1275-1284, † 24 juin 1284). — Cité dans des actes

46) Miraeus (*Opera diplom.*, II, 991) cite en 1227 un abbé Siger, que je ne trouve dans aucune liste. — Est-ce une erreur de Miraeus ?

47) Van Gestel (*Hist. Episc. Mechlin.*, II, p. 91) l'appelle de Roesbeke, qui est sans doute plus exact.

du 21 octobre 1278 et du 30 septembre 1279 (Chartrier de Grimbergen).

Nécrologes : 24 juin : Dilighem, Grimbergen.

20. Henri (1284, † 3 mars 1300). — N'apparaît pas dans les chartes.

Nécrologes : 3 mars : Averbode, Dilighem, Grimbergen, Tongerlo ; 12 mars : Ninove.

Hugo (*Ann. Pr.*) fixe son décès au 7 mai 1300.

21. Gérard (1300, abdique en 1308, † 9 mars 1323). — Cité le 26 juillet 1303 (Cartul. du Grand Béguinage de Bruxelles, n° 4578^a, f° 98^{vo} — AGR).

Nécrologes : 9 mars : Dilighem, Grimbergen ; 12 mars : Ninove ; Parc, probablement 10 mars.

22. Pierre (1308- résigne la même année, † 14 février 1308).
Nécrologes : 14 février : Dilighem, Grimbergen.

23. Eustache (1308-1310, † 4 décembre 1310).

Nécrologes : 4 décembre : Dilighem ; 1 décembre : Grimbergen « quond. abb. »

Hugo (*Ann. Pr.*) † 4 décembre 1310.

24. Jean de Craene (fin 1310-1330, † 5 mai 1330). — Cité le 1 septembre 1311 (Cartul. de Grand-Bigard, man. n° 2529^a, f° 284^{ro} — AGR).

Nécrologes : 4 mai : Grimbergen ; 5 mai : Dilighem.

25. Jean Cruppelant (1330-1338, † 19 août 1338) ⁴⁸⁾.

Nécrologes : 19 août : Dilighem, Grimbergen.

26. Thierry (1338-1345, † 31 août 1345).

Nécrologes : 31 août : Dilighem, Grimbergen.

Hugo (*Ann. Pr.*) donne pour jour du décès le 8 juin.

27. Jean d'Assche ou Van Assche (1345-1377, † 9 août 1377).

Nécrologes : 9 août : Dilighem, Grimbergen « cond. abb. ».

28. Nicolas de Leeuw (1377-1384, † 28 août 1384).

Nécrologes : 28 août : Dilighem, Grimbergen.

Hugo (*Ann. Pr.*) l'appelle de Leerno.

29. Jean de Middelbourg (1384-1400, † 15 octobre 1400).

Nécrologe : 15 octobre : Dilighem.

Hugo (*Ann. Pr.*) le fait mourir en 1411.

30. Giselbert De Wolf (1400-1424, † 15 juillet 1424).

Nécrologe : 15 juillet : Dilighem.

48) A partir de cet abbé, je ne renvoie plus aux sources d'archives ou autres, les dates des années d'abbatiat n'offrant plus guère de doutes.

31. Jean Jacobs (Jacobi) (1424-1440, † 10 août 1440).
Nécrologe : 10 août : Dilighem.
32. Guillaume Croes (1440-1457, † 10 mai 1457).
Nécrologes : 10 mai : Dilighem ; 9 mai : Grimbergen « quond. abb. ».
33. Jean van der Eycken (1457-1462, † 28 avril 1462).
Nécrologes : 28 avril : Dilighem ; 23 avril : Grimbergen.
34. Jean de Lennick (a Liniaco) (1462, abdique en 1469, † 9 juillet 1487).
Nécrologe : 9 juillet : Dilighem.
35. Roland Piquot (1470, abdique en 1501, † 22 juin 1507).
Nécrologes : 22 juin : Dilighem, Grimbergen « Rol. Pikot, abb. Jettensis, 1476 ».
Hugo (*Ann. Pr.*) le fait abdiquer en 1495 et décédé en 1501.
36. Roland Sanders (1501, abdique en 1505, † 22 juin 1515).
Nécrologes : 22 juin : Dilighem ; 14 septembre : Grimbergen.
Hugo (*Ann. Pr.*) place son abdication en 1510.
37. Pierre van den Zype (1506-1512, † 29 avril 1512).
Nécrologes : 29 avril : Dilighem, Grimbergen, Parc. — Le *Nécrologe* de Dilighem fixe erronément sa mort en 1515.
38. Cornelius van der Goes (1512-1537, † 8 août 1541, à Middelbourg).
Nécrologe : 8 août : Dilighem.
Hugo (*Ann. Pr.*) lui attribue à tort un règne de 4 ans à Dilighem, puis retourne à Middelbourg.
39. Jean de Tuegele (coadjuteur en 1531, abbé en 1537, † 29 sept. 1538).
Nécrologes : 29 septembre : Dilighem, Grimbergen.
40. Jean vanden Putte (1538-1540, † 27 mai 1540).
Nécrologes : 27 mai : Dilighem, Grimbergen.
Hugo (*Ann. Pr.*) donne pour jour du décès 26 avril.
41. Arnoul Mahieu (1540-1574, † 5 janvier 1574).
Nécrologes : 5 janvier : Dilighem, Grimbergen.
42. Liévin van Coudenberghe (1574-1603, † 2 août 1603).
Nécrologes : 2 août : Dilighem ; 4 août : Grimbergen.
43. Martin vanden Hecke (1603-1623, † 6 novembre 1623).
Nécrologes : 6 novembre : Dilighem, Grimbergen.
44. Jean Baptiste de Haseler (10 décembre 1623-1645, † 26 mai 1645).

Nécrologes : 21 mai : Dilighem, Grimbergen.

Hugo (*Ann. Pr.*) fixe sa mort au 22 mai.

45. Martin van den Hecke (1645-1662, † 7 décembre 1662).

Nécrologes : 17 décembre : Dilighem, Grimbergen.

Hugo (*Ann. Pr.*) dit qu'il fut élu le 31 octobre 1643.

46. Corneille Lamberti (1662-1678, † 12 juillet 1678).

Nécrologes : 12 juillet : Dilighem, Grimbergen.

Hugo (*Ann. Pr.*) donne † 10 juin 1679.

47. Siard Huenaerts (1678-1680, † 25 avril 1680).

Nécrologe : 25 avril : Dilighem.

Hugo (*Ann. Pr.*) dit qu'il fut béni le 9 octobre 1679.

48. François Kerremans (26 juin 1680-1689, † 5 juin 1689).

Nécrologe : 5 juin : Dilighem.

49. Henri Huys (1689-1720, † 12 septembre 1720).

Nécrologes : 12 septembre : Dilighem, Grimbergen.

50. Henri Crokaert (2 janvier 1721-1744, † 28 janvier 1744).

Nécrologes : 28 janvier : Dilighem, Grimbergen.

51. Henri van Eesbeeck (1744-1749, † 4 novembre 1749).

Nécrologe : 4 novembre : Dilighem.

52. François Emmanuel Valvekens (4 février 1750-1771, † 2 mars 1771).

Nécrologe : 2 mars : Dilighem.

53. Jean Baptiste vandendaele (21 avril 1771-1789, † 18 sept. 1789).

Nécrologe : 18 septembre : Dilighem.

54. André De Maeght (13 octobre 1789-† en exil à Tamise, le 6 janvier 1829).

(à suivre).

R. VAN WAEFELGHEM, O. Praem.

DIE PATRONATSPFARREN UND DIE PROEPSTE DES EHEMALIGEN KLOSTERS CHOTIESCHAU, ORD. PRAEM., IM MITTELALTER (Schluss)

3. Die Regierungszeit einzelner Pröpste des Klosters Chotieschau im Mittelalter.

Sowohl bei C. Robert Köpl (Stift Chotieschau, 1840, S. 5-57) wie in der Festschrift Tepl 1893 (S. 212) finden sich bei der Amtsdauer mancher Pröpste des Klosters Chotieschau unrichtige Angaben; einerseits fehlen Namen, andererseits ist ein Propst zuviel eingeschoben. Die Herkunft, bzw. die Adelsprädikate vieler Pröpste fehlen oder sind unrichtig angegeben. Es bedarf also zunächst die äussere Geschichte des Klosters Chotieschau dringend der notwendigen Richtigstellung. Soweit mir bisher in den Quellen (Urkunden und Eintragungen der « Bestätigungsbücher ») abweichende Jahreszahlen oder Namen aufgestossen sind, sollen sie hier ohne Anspruch auf Vollständigkeit verzeichnet werden. In meinem Aufsatz in der Zeitschrift « Unsere Westböhmsche Heimat », Plan, 1935, S. 7, 17, 18) ist nur ein Teil des Materials geboten.

1. Propst *Pertold* (1299) und Propst *Pernold* (1312-1328). Ritter Hartmann gen. von Tuschkau (1290-1299 urkundlich) und seine Gemahlin Przibka überliessen 1290 (3. April, in *eccles. Chotes.*) ihr Dorf Tuschkau bei Staab dem Kloster Chotieschau im Tauschwege; K. Wenzel II. bestätigte diesen Tausch erst 1299 (15. Juni, Prag) dem Propst Pertold (Reg. Boh., II., Nr. 1499, 2757, S. 644, 1205). Das Kloster übergab dafür mit Vorbehalt des Kaufrechtes das Dorf Puticz (unbekannter Lage) an Hartmann, ausserdem die Klosterdörfer Stankau, Holeischen und Autschowa, diese nur auf Lebenszeit Hartmanns. Stankau und Autschowa hatte 1271 Vitla von Stankau (1252-1282 urkundlich), vermutlich der Gründer der Burg Lanzenbach (Lacembok) bei Stirchlowa (Bez. Bischofteinitz), dem Kloster Chotieschau geschenkt. Sollte nicht mit dem wohl unrichtig wieder-

gegebenen Puticz das benachbarte Dorf Putzlitz (Puclice, Bez. Bischofteinitz) gemeint sein ? (Vgl. Sedlacek, IX., S. 107, 108, 112). 1379 gehörte es zum Besitz Bohuchwals auf Lacembok (Bernaregister, S. 20). Köpl (a.a.O., S. 13, Anm.) lehnt es zwar ab, den nach den Katalogen der Chotieschauer Pröpste zwischen Miroslaw (1271-1298) und Konrad (1298-1303) eingeschalteten Propst Berthold (oben Pertold) gelten zu lassen ; aber die Urkunde von 1299 zwingt uns, zwischen beiden doch noch einen Propst Pertold, wenn auch von kurzer Amtsdauer, einzuschieben. Auch Propst Pernold (Peronold, bei Köpl 1312-1326), der wohl kaum mit Pertold identisch ist, fungierte noch 1328 (19. August) ; er kaufte damals vom Kladrauer Abte Bohuslaw dessen Gut Elhotta (j. Elhotten bei Dobrzan) (Reg. Boh., III., Nr. 1480). Zur Zeit des Propstes Peter I. (1328-1354) verwendete sich König Karl IV. beim Papst Klemens VI. in Avignon für die Verleihung geistlicher Stellen an arme Priester aus Böhmen, u.a. auch für Theoderich aus Klattau auf ein *beneficium* unter der Kollatur des Chotieschauer Propstes (Mon. Vatic., I., S. 449).

Ergiebiger und wohl auch zuverlässiger sind die Eintragungen in den Libri confirmationum (1354-1436). Nach Köpl und der Festschrift Tepl 1893 regierten die Pröpste Johann I. 1354-1363, Giesko (so I) 1363-1368, Udalrich (Ulrich) 1368-1380, Hartmann 1380-1384, Sulek 1384-1412, Hynek (Hynko) 1412-1423, Peter II. 1423-1431, Wenzel 1431-1453, Georg I. 1453-1481. Fast bei allen lassen sich nach jenen Eintragungen Fehler in der Regierungszeit nachweisen ; einen Namen (Giesko) wird man sogar streichen müssen ; auch die Adelsprädikate mancher Pröpste sind unrichtig (Sulek) oder zu ergänzen (Hynek) ; die Herkunft (Johann I.) fehlt. Auf dem Umwege über die päpstliche Kanzlei in Avignon (Mon. Vatic., II.) erfahren wir interessante Nachrichten, wenn auch hier die Ortsnamen vielfach entstellt wiedergegeben sind.

2. Propst *Johann I.* (1354-1366), nach dessen slawischem Namen (*Jan*) das Dorf und der vom ihm angelegte Teich *Janow* bei Auherzen benannt sind, stammte aus Leskau (Bez. Weseritz). Nach Mon. Vatic. (II., Nr. 1203, 1304, a. 1361) heisst er *Johannes de Lestkow* ; einmal hat ihn der italienische Schreiber nach dem Gehör verschrieben als *Johannes dictus Doleschow* = *de Lestkow*. Ein anderer Leskauer, *Siffridus* (Siegfried) de Lestkow, war Kanonikus der Wyschehrader Kirche, am 9. Oktober 1356 schon gestorben (Mon. Vatic., II., S. 208). Die Vermutung liegt nahe, dass dieser wie namentlich Johann von Leskau Angehörige der Leskauer Neben-

linie der Herren von Schwanberg waren, aus der später ausser anderen auch (Johann) Neustup III. (1394-1427 urkundlich) hervorging. Neustup von Schwanberg wurde nach Bekleidung verschiedener Pfarrstellen (in Ottenreuth bei Plan, Mies, Schüttwa bei Ronsperg) Propst in Moldautein, Kanonikus in Wyschehrad und schliesslich Archidiakon in Bischofteinitz (vgl. Burgen Westb., I., S. 70). Johann von Leskau war Tepler Prämonstratenser und vier Jahre vor seiner Wahl (1354) zum Propst von Chotieschau, also 1350-1354, Pfarrer in Tepl Stadt, worauf, allerdings erst 1358 (29. Dezember), der Kanonikus des Klosters Tepl, Leo gen. *Dresnicher*, durch eine Provision des Papstes Innozenz VI. (1352-1362) die Tepler Pfarrstelle erhielt (Mon. Vatic., II., Nr. 874, S. 347). Bald nach seiner Wahl errichtete Propst Johann 1356 (20. Dezember) auf dem zur Propstei gehörigen Dorf Zwug eine Seelenmessenstiftung (Reg. Boh., VI./1., Nr. 498). Als Patronatsherr der Kirche in Dobrzan setzte er 1357 (27. April) den Tepler *fr.* Vitek ein (Libri conf., I./1., S. 52). Ueber den Kleriker Heinrich, der 1357 (13. Mai, Villanova) durch päpstliche Vorverleihung die Pfarrstelle in dem Chotieschauer Klosterdorfe Prachowa bei Leitmeritz erhielt (Mon. Vatic., II., S. 244), siehe oben unter Prachowa.

In einem Streit mit den Rittern von Letin um den Klosterwald bei Skaschow (Bez. Prestitz) liess Propst Johann 1362 (16. März) durch einen Schiedsrichter und Zeugen die neue Grenze bei einer beiderseitigen Busse von 30 Schock Pr. Gr. festsetzen (Dr. A. Schubert, Urkunden-Regesten, Nr. 1622). Bei Kaiser und Papst stand Propst Johann in hohem Ansehen, das wohl auch durch seine adelige Abkunft mit bestimmt wurde. Vom Papst Innozenz VI. erlangte er verschiedene Begnadungen : 1361 (30. April) verlieh dieser auf Bitten des Kaisers Karl IV. dem Propste und dessen Nachfolgern das Recht, beim Festgottesdienst einen Stab (*baculus*) zu tragen. Gegen die Angabe Köpls (S. 20), dass erst Propst Sulek den Gebrauch der Infel und des Stabes über Verwendung des K. Wenzel erhalten habe, spricht die urkundliche Nachricht vom Jahre 1361. Während der Papst den Propst als einen Mann von hohen Tugenden und von ehrbarem Umgang und Lebenswandel (*vir magnarum virtutum et honeste conversacionis et vite*) bezeichnete, bezeugte der Kaiser seine besondere Ehrfurcht vor dem Kloster, das berühmt sei und in einem sehr volkreichen Orte liege (Mon. Vatic., II., Nr. 874, S. 347, a. 1358, 29. Dezember ; Nr. 1203, 1204, S. 483, 484, a. 1361, 30. April). Nach Köpl (S. 17) wandte sich Propst Johann auch an den Schutz des Kaisers gegen die

fortgesetzten Angriffe des benachbarten Adels, dem die Erweiterung des Chotieschauer Klosterbesitzes ein Dorn im Auge war. Es ist aber wahrscheinlich, dass hier eine Verwechslung mit der unruhigen Zeit des Königs Wenzel vorliegt.

Da Propst Johann I. noch 1366 (7. September) als Patron der Kirche in Kostellecz (= Chotieschau) den Tepler Kanonikus Bohusch präsentierte und durch den Pleban in Dobrzan in sein Amt einführen liess, muss seine Amtsführung von 1354 bis 1366 gedauert haben (Libri conf., 1./2., S. 75). Der nach Johann für 1363 bis 1368 angesetzte Propst Giesko (Köpl, S. 18) ist auszuscheiden; sein Name Giesko dürfte durch einen Lese- oder Schreibfehler (Jessko = Johann) entstanden sein, so dass mit Giesko (recte Jesko) der Propst Johann gemeint ist. Dass in diesem Namen (Giesko) eine der zahlreichen Nebenformen für Johann (hier Jessko) vorliege, hat schon Direktor P. Oswald Mannl (Pils. Progr. 1903, S. 10) erkannt. Unter Propst Johann bekleidete d. Racek von Czelew (Tschelief, Bez. Weseritz) 1356 (20. Dezember) das Amt eines *dispensator cenobii Chotyess*. (Dr. Schubert, Urk.-Reg., Nr. 1620).

3. Propst *Ulrich (Udalrich)* (1367-1380). Nach der letzten Präsentation des Propstes Johann I. (s. oben) vollzog Propst Ulrich von Chotieschau 1367 (26. Juli) den nächsten Pfarrervorschlag für Kostellecz (= Chotieschau), indem er nach dem Verzicht des fr. Bohusch den Tepler Johann einsetzte. Amtseinführer war wieder der Pleban von Dobrzan (Libri conf., I./2., S. 88). Man beachte die Unterscheidung der Ortsnamen Kostellecz (= Dorf Chotieschau) und Chotieschau (Kloster). Propst Ulrich geriet 1378 (12. Juni) mit dem Propst von Wyschehrad in einen Streit, weil die Güter der Propstei in Chotieschau (offenbar in der Leitmeritzer Gegend) Schaden erlitten hätten. Da der Wyschehrader den Fall bestritt und daher vor dem Konsistorialgericht nicht erschien, fällten die Schiedsrichter, Ritter Blahut von Chrutenice (Bez. Kladno) und Burggraf Wilhelm in Raudnitz, eine Entscheidung (jedenfalls zu Gunsten des Klosters Chotieschau), die durch den Bruder des Propstes Ulrich, Hermann, unter Zeugenschaft übernommen wurde (Acta iud., I., S. 282). Wahrscheinlich dem gleichen Propste Ulrich war 1380 (6. April) von Seite der Kirche zu St. Stephan in Prag (in muro civitatis) ein Silberkopf (caput argenteum, offenbar eine Heiligenbüste) um 9 Schock Gr. verpfändet worden, welchen Betrag der Kaplan des Propstes, der Priester Johann von Stankau, entgegennahm; doch wurde die Pfandsomme zum Rückkauf bald wie-

der erlegt (*Acta iud.*, II., S. 131). Ob Propst Ulrich, wie Köpl (S. 18) vermutet, dem Geschlechte der Herren von Waldstein angehörte, müsste erst noch urkundlich erwiesen werden.

4. Propst *Hartmann* (1380 bis 1390). Gegen die Angaben Köpls (S. 19) und der Festschrift Tepl 1893 (S. 212), die Hartmann bloss von 1380 bis 1384 regieren lassen, sprechen die Eintragungen der « Bestätigungsbücher ». Darnach war Propst Hartmann Patronats-herr 1383 (2. September) in Krzakau, hier wohl in Vertretung des Prager Erzbischofs (s. oben) ; 1383 (13. September) für Stankau, wo er irrig Hermann heisst ; dann aber noch 1388 (27. Jänner) in Prachowa bei Leitmeritz (s. oben) und endlich 1390 (10. Feber) an der Chotieschauer Patronatspfarre Dobrzan (*Libri conf.*, I., III. IV., S. 158, 197, 220). Er muss also bis 1390 (Feber) gelebt haben. Wenn nicht nach dem Ritter Hartmann gen. von Tuschkau (1290-1299, s. oben), so dürfte der Chotieschauer Klosterort Tuschkau (Dorf), der erstmalig 1389 auch *Hartmanni Tuskow* oder *Tuskow Harthmanni* heisst (*Libri conf.*, III./IV., S. 212 ; VI., S. 6 ; VIII., S. 21, 45), seinen vollen Namen « Hartmanns Tuschkau » nach diesem Propst erhalten haben (vgl. Unsere Westb. Heimat, 1933, S. 50-52).

5. Propst *Sulek von Hradek* (1391-1415), der Nachfolger Hartmanns, stammte aus dem Geschlecht der Ritter von Hradek (einer Burg bei Zwinomas, Bez. Mies ; vgl. Burgen Westb. I., S. 28, 32 ; II., S. 14), nicht aber von den Riesenberg-Skala. Seine Brüder waren Sezima (1379-1417 urkundlich), Johann (1381-1434) und Martin oder Marschik von Hradek (1394-1427). Sezima besass 1379 Smecitz (Bez. Rokitzan) und Welperschitz (Bez. Mies), verkaufte 1381 die Stammburg Hradek an den Prager Vizeburggrafen Zacharias von Chrutenice (Bez. Kladno) und erhielt 1407 durch die Gunst seines Bruders Sulek das Dorf Hrobschitz bei Bilin. Im gleichen Sinne wies dieser 1407 auch dem Bruder Johann das Chotieschauer Klosterdorf Enzowan bei Leitmeritz zu, wo Johann schon 1404 und 1405 als Kirchenpatron in Prachowa erschien (vgl. Mannl, S. 9). Als Zeuge in einem Streite zwischen dem Pfarrer Prkosch von Mogolzen (Bez. Bischofteinitz) und dem Planer Burggrafen Martin gen. Sliwa heisst er 1407 (8. April) *Johannes de Hradku, frater prepositi Chotiess.* (*Acta iud.*, V., S. 397). 1413 besass Johann die Burg Hradek wieder, in deren Nähe er noch 1434 auf Zwinomas sass. Enzowan hatte er schon 1431 an das Kloster Chotieschau zurückgeben müssen. Marschik von Hradek, der jüngste Bruder Suleks, war 1394, 1400/1, auch 1407 königlicher Burggraf in Taus

(Sedlacek, IX., S. 76, 77), besass 1401 die Burg Lopata hinter Pilsen und erhielt 1406 Zinse aus Schüttenhofen und Klattau. Einer der Söhne Marschiks, Habart von Lopata, sank 1431/2 zum Raubritter herab ; nach seiner Flucht aus der von Adeligen und Städten Westböhmens eroberten und zerstörten Burg Lopata gelangte er noch 1441-1444 in den Besitz der südböhmischen Burg Hus bei Christelschlag (Bez. Prachatitz) ; vor 1454 starb er.

Nach den Libri conf. war der Propst von Chotieschau, dessen Name aber fehlt, 1391 (5. Mai) Patronatsinhaber in Starkow (richtig Stankow) ; schon Mannl (S. 9, s. oben) hat die Richtigstellung des Textes vorgenommen, da Stankow (Stankau) zum Klosterpatronat gehörte. Wahrscheinlich regierte Propst Sulek schon im Mai, sicher aber am 16. Oktober 1391 als Patron in Prachowa bei Leitmeritz (Libri conf., V., S. 74, 95). Damals erfolgten verschiedene Reservationen seitens des neuen römischen Papstes Bonifaz IX. (1389-1404) auch auf Pfründen der Propstei Chotieschau, so schon 1389 (12. November) für den Kleriker der Olmützer Diözese, Wenzel, Sohn des † Thomas von Kluczyn (wahrscheinlich = Kluzinek, Bez. Littau in Mähren), ferner unter Propst Sulek 1391 (29. Dezember) für Nikolaus von Jaromer, Kanonikus zu Strahow und päpstlichen Kaplan, 1396 (7. Jänner) für Jakob, Sohn des Martin von Ledec, bisher Pfarrer in Lidman (Bez. Pilgram), der daneben noch eine zweite Pfründe in Naceradec anstrebte und 1398 (26. Mai) für Hohenmauth wiederholte, endlich 1396 (17. November) für den Kleriker der Diözese Luni (Italien), Nikolaus, Sohn des Peter von Brolio (Mon. Vatic., V./1., S. 143, 339, 519, 585, 633). Von den Absichten des Priesters Bartholomäus (1406, 7. III., 24. IV.) auf Stankau oder ein anderes Chotieschauer *beneficium* war schon oben die Rede.

Als K. Wenzel von Böhmen in Herbst 1393 seinen Plan, die Kladrauer Klosterkirche zu einer Kathedrale zu erheben, d.h. aus den Gütern des Klosters Kladrau ein Bistum zu errichten, in Rom vorlegte, forderte P. Bonifaz IX. nebst den Bischof (Johann von Lebus) auch den Abt von Tepl und den Propst (Sulek) von Chotieschau (1393, 1. November, Rom) auf, die im königlichen Gesuch angeführten Umstände und Gründe durch Lokalauschein und Kommission zu erheben ; wenn nicht alle 3 Delegierten abkommen könnten, so sollte der Bischof den einen oder anderen wählen (Mon. Vatic., V./1., S. 416).

Aus der Zeit des Propstes Sulek (1400, 1407) als Patrons in Chotieschau stammen auch die Eintragungen in den Libri conf.

(VI., S. 22, 200), woraus hervorgeht, dass der Klosterort Chotieschau im 14. und 15. Jahrhundert auch Kosteletz hiess (s. oben). An der Stankau benachbarten Kirche in Hlohova (s. oben) übten 1404 (20. März) die Brüder Sezima von Hradek, Johann von Hradek und Propst Sulek von Chotieschau das Patronat aus (Libri conf., VI., S. 115). Zu welchem Zwecke Propst Sulek mit den Rittern Racek gen. Odranecz von Drahenicz (Bez. Brzeznitz) auf Zvikov (Klingenberg) und Leua (= Leo) von Smrkowecz (Bez. Horazdowitz) zu ungeteilter Hand 1407 (18. März) ein Darlehen (ex causa mutui) von 30 Schock Prager Groschen bei Wenzel, Altaristen zu St. Hieronymus an der Prager Teinkirche, aufnahm, ist leider (Acta iud., V., S. 389) nicht ersichtlich. Unter den Zeugen dieses Rechtsgeschäftes wird auch Peter von Kozolup (Bez. Tuschkau o. M.), *familiaris* (Diener) des erwähnten Propstes, genannt. In den Diensten des letzteren standen auch sonst verschiedene Kräfte: Jacobus war 1406 (26. April) *notarius* (Schreiber) des Propstes zu Chotieschau (Acta iud., V., S. 113). Wenn der Mieser Bürgerssohn Hanco (Johann), der 1407 (5. Febr.) mit seinem Vater Frenzlin Staufer mit dem Kirchenpatronat in Eisenhüttel (Zachlum) bei Mies auch Besitz daselbst hatte, hier *cliens d. prepositi Chotiessowiensis* heisst (Libri conf., VI., S. 199), so dürfte diese Dienststellung mit den krieglerischen Unternehmungen des Propstes zusammenhängen.

Da Propst Sulek noch 1415 (18. Juni) eine Präsentation für die Kirche *Ste Marie in Chotiessowicz* (= Chotieschau) vornahm (Libri conf., VII., S. 162), muss seine Regierungszeit von 1391 bis 1415 angesetzt werden.

Wie Propst Johann I. die Gunst und Gnade bei Kaiser (Karl IV.) und Papst (Innozenz VI.) erfuhr, erfreute sich auch Propst Sulek der besonderen Freundschaft seines Gönners, des Königs Wenzel, sowie reichlicher Fürsorge seitens des römischen Papstes Bonifaz IX., der aus politischen Rücksichten die Günstlinge des deutschen Königs nicht zurücksetzen mochte. Zunächst brachte die Anhänglichkeit an K. Wenzel dem Propste Sulek auch Zurücksetzung. Zur Zeit des ersten sog. Herrenbundes (1394), der sogar den König gefangen nahm und zeitlich mit dem argen Zwist zwischen dem König und dem Erzbischof Johann zusammenfiel, wurde 1394 (14. Febr.), wohl über Veranlassung des Prager Erzbischofs, der Chotieschauer Propst Sulek als Patronatsherr beim Tausch des Pfarrer Ulrich von Chotieschau und Leo von Dobrzan übergegangen, dafür der Pfarrer im benachbarten Lukawitz (Bez. Klattau) beauftragt, jenen Wechsel zu genehmigen, bzw. die beiden

Pfarrer einzusetzen (Libr. conf., V., S. 181 ; vgl. Mannl, S. 8). Ueber die Wirtschaftsgebarung und die kriegerischen Leistungen des umsichtigen und ritterlichen Propstes Sulek (latinisiert Sulco) berichten Chroniken und Urkunden interessante Einzelheiten. Viele Chotieschauer Propste dieser und der späteren Zeit waren gute Hauswirte und förderten insbesondere die Teichwirtschaft, für die im Klostergebiete gute Vorbedingungen waren. Neben dem Janow- und Lasitovteich (s. oben), die im 14. Jahrhundert entstanden, liess auch Propst Sulek in der Nähe des Lasitov den nach ihm benannten Sulkowteich anlegen. Er ist erst im 19. Jahrhundert wie jene durch den Bergbau verschwunden. Erfolgreiche Kriegsdienste leistete Propst Sulek für seinen hohen Gönner, den König Wenzel, als dieser in schweren Kämpfen mit seinem (deutschen) Gegenkönig Ruprecht von der Pfalz (zubenannt Klem) lag. Zwei ritterliche Kirchenfürsten, der Prager Erzbischof Zbinko Zajic von Hasenburg und der Propst von Chotieschau, Sulek von Hradek, unternahmen 1406 einen Rachefeldzug nach Bayern gegen den königlichen Widersacher (bei Hradzen und Cham), wenn auch die Angaben über ihre ausgiebige Hilfeleistung bei Köpl (S. 20) — 7000 Fussgänger mit 540 Wagen, bzw. 3000 Reiter — jedenfalls übertrieben sind (vgl. Palacky, Geschichte Böhmens, III./1., S. 209 ; Burgen Westb., I., S. 28). Das Kloster wurde dafür von der kgl. Berna (66 Mark) befreit (1406, 3. Juli).

In den *Monumenta Vaticana* finden sich interessante, bisher wenig bekannte Nachrichten über päpstliche Gnadenerweisungen an Propst Sulek und dessen Kloster. Zunächst erlangte dieser 1398 (12. März) vom römischen Papst Bonifaz IX. die Erlaubnis, die hl. Messe auch *ante diem* (vor Tagesanbruch) lesen zu dürfen (*Mon. Vatic.*, V./2., S. 684). Die Jahreseinkünfte seines Klosters betrugen damals nicht über 1000 Mark Silbers. Mit päpstlicher Genehmigung wurden, jedenfalls wegen Mangels an Geistlichen, mit dem Kloster Chotieschau die unter dessen Patronat stehenden Pfarrkirchen in (Ober-) Sekerschan und Stankau sowie die Kirche in Littitz unter Laienpatronat vereinigt (uniert) ; das Jahreseinkommen dieser Kirchen blieb unter 80 Mark Silbers (*Mon. Vatic.*, V./2., S. 685 ; a. 1398, 15. März, Rom). Da das Fronleichnamsfest alljährlich einen starken Zulauf von Wallfahrern nach Chotieschau brachte, verlieh Papst Bonifaz IX. dem Kloster (Propst, Konvent und allen Gläubigen) einen Ablass im Ausmass wie den Besuchern des Pfingstfestes zu St. Markus in Venedig, mit der Verpflichtung, dass der Propst und drei von diesem bestimmte Welt- oder Klostergeistliche an

jenem Tage die Beichte abhören (Mon. Vatic., V./2., S. 913 ; a. 1400, 1. Juli, Rom). Wenn so Propst Sulek persönlich sowie sein Kloster die geistliche Gnade des obersten Hirten erhielten, liess es dieser auch an äusserer Fürsorge nicht fehlen. So wurden 1399 (18. Dezember, Rom) die Bischöfe von Leitomischl und Passau sowie der Abt von Strahov zu *conservatores* des Propstes Sulek auf 5 Jahre bestellt ; der römischen Kurie müssen also Berichte über Rechtsstreitigkeiten des Klosters Chotieschau zugekommen sein (Mon. Vatic., V./2., S. 848). Ebenso wurden 1400 (29. Mai, Rom) der Bischof von Breslau und die Aebte von Strahov und vom Schottenkloster in Wien durch Papst Bonifaz IX. zu *conservatores abbatis* (Wernher) *et conventus monasterii Cladrubensis* auf 20 Jahre eingesetzt (Mon. Vatic., V./2., Nr. 1620, S. 907). *Conservatores* hiessen die vom Papst delegierten Richter, welche Rechtsstreitigkeiten zwischen Klöstern oder anderen kirchlichen Korporationen mit geistlichen oder weltlichen Personen zu schlichten hatten (vgl. F. Tadra, Cancellaria Arnesti, Einl. S. 60, Anm. 2). Derselbe Papst fühlte sich daher 1402 (4. Dezember, Rom) auch veranlasst, die Klöster Strahow, Doxan, Tepl und Chotieschau sowie deren Vorstände und Angehörigen gegen alle Bedrückungen und Beraubungen (wohl seitens des benachbarten Adels) in Schutz zu nehmen, mit dessen wirksamen Durchführung der Bischof von Regensburg, der Abt des Schottenklosters in Wien und der Propst zu St. Egid in Prag beauftragt wurden (Mon. Vatic., V./2., S. 1170, Nr. 2006). Dass Propst Sulek ausser den vielfältigen Sorgen für die geistliche Leitung seines Klosters auch in die politischen Wirren zur Zeit des Königs Wenzel gezogen wurde, ist schon berührt worden ; für die Betätigung seines kirchlichen Kunstsinnes legt sein Messbuch Zeugnis ab ; auf Pergament geschrieben und reich illuminiert, wird es jetzt in der Stiftsbibliothek Tepl verwahrt (vgl. Kunsttopogr. Mies, 1911, S. 22). Sein Nachfolger war

6. Propst *Hynek* (1416 bis 1429, bzw. 1431). Er gehörte dem Geschlecht der Ritter von Ullitz an (vgl. Burgen Westb., II., S. 61), war seit 1409 Pfarrer in Obersekerschan und wurde nach Sulek zum Propst von Chotieschau gewählt ; 1416 (16. April) heisst er *electus prepositus mon. Chotiessov.*, legte daher wegen Inkompatibilität die Pfarrstelle in Sekerschan nieder, für die er gleichzeitig den Tepler Wenzel präsentierte (Libri conf., VII., S. 200). Propst Hynek und sein Vorgänger Sulek standen noch im Banne der alten Anschauungen hoher Geistlichen, die ihre Pfründen auch zur Verwandtenversorgung (Nepotismus) ausnützten. So wurde zur Zeit der

Klosterverpfändungen des Königs Siegmund ein Bruder des Propstes Hynek, der Ritter Johann d.j. von Ullitz (1420-1446 urkundlich), 1423 (10. Juli) *tutor et gubernator bonorum monasterii Chotiesouiensis* und versah daher in diesem Jahre im Verein mit dem Propst und dem Konvent des Klosters das Patronat in Hradzen (Libri conf., VIII., S. 45 ; s. oben). Durch die Gunst Hyneks setzten dessen Brüder, Johann d.ä. und Johann d.j. von Ullitz, nach längerem Streit vor dem Landrecht (24. Juli 1427 bis 5. März 1431) durch, dass Johann von Hradek-Enzowan (s. oben), der von seinem Bruder Sulek die Dörfer Littitz und Lissowa (bei Staab) erhalten hatte, diese auf Betreiben des Propstes Hynek an die Ullitzer Brüder herausgeben musste (vgl. Burgen Westb., II., S. 61, 63). Als Burghart von Ujezd (Bez. Planitz) aus unbekannten Ursachen durch den Propst Hynek in Haft gesetzt worden war, musste er diesem 1427 Urfehde schwören (Sedlacek, IX., S. 247). Vermutlich war durch jenen Ritter der in seiner Nähe gelegene isolierte Besitz des Klosters in Skasov geschädigt worden. Sedlacek nennt den Sitz Burgharts Ujezd Purkartuv. Dagegen ist nicht bekannt, aus welchem Rechtstitel Hynek durch Peter von Wosow auf Bernetzreith (Bez. Tachau) einen Jahreszins von 18 Schock Gr. auf Tachau erhielt ; da die Urkunde verloren gegangen war, bestätigte Hyneks Nachfolger, Propst Peter, 1430 (27. März) das Bezugsrecht des Klosters (Archiv cesky, VII., S. 629 ; Burgen Westb., II., S. 117). Propst Hynek amtierte noch 1427 (5. März) als Patron in *Chotyessowicz* (Chotieschau) und, obwohl schon 1429 ein Nachfolger bestellt war, bezeugte er 1431 (15. September), dass er über Drängen des K. Siegmund das Klostergut Littitz samt Zugehör sowie einen Teil des Dorfes Stich bei Dobrzan an Wilhelm d.ä. von Riesenberga auf Schwihau um 1500 Schock Groschen, die das Kloster dem König zahlen sollte, verpfänden musste (Libri conf., IX., S. 126 ; Archiv cesky, VII., S. 627, 629).

7. Propst Peter II. (1429-1436). Da der Tepler fr. Peter, bisher Pfarrer in Pernharz (Bez. Mies), schon 1429 (4. September) die Chotieschauer Propstei erlangte (Libr. conf., IX., S. 152), dürfte Propst Hynek (urkundlich 1416-1427) jenem haben weichen müssen, obwohl er noch 1431 die erwähnte Pfandurkunde über Littitz ausstellte. Gegenüber dem gewählten Propst scheint damals das Kloster Tepl seinen Einfluss auf das Tochterkloster Chotieschau geltend gemacht zu haben, da Abt Racek von Tepl (1411-1444) nicht nur die Verzichtleistung Peters auf die Tepler Patronatspfarre Pernharz (1429) entgegennahm und wohl auch die Erhebung des letzteren

zum Propste durchsetzte, sondern auch noch 1435 (24. Jänner) die sonst dem Propst zustehende Präsentation für die Kirche in Chotiesow vornahm (*Libri conf.*, X., S. 239). Ueber Propst Peter II. finden sich noch Zeugnisse zum 8. Jänner 1430 (*Arch. cesky*, VII., S. 628) und zum 9. Jänner 1431 (*Libri erect.*, XIII., Z. 12-14, bei Balbin, *Miscell. hist.*, dec. I., lib. V., S. 307). Nach letzterem stattete er den neuerrichteten Altar an der St. Veitskirche im Städtchen Dobrzan mit 12 Schock Gr. Zins im Dorfe Tymakov (Bez. Rokitzan) aus. Köpl (S. 27, Anm.) setzt diese Stiftung irrig ins Jahr 1437. Bei Balbin ist noch das Siegel des Propstes Peter, bzw. des Klosters Chotieschau beschrieben, nämlich das Bild des hl. Wenzel, der in der Rechten eine Lanze mit Banner, in der Linken einen Schild hält, auf welchem ein Adlerflug mit erhobenem Haupt und ausgebreiteten Flügeln, gleichsam fliegend, dargestellt sind. In einer der letzten Eintragungen der « Bestätigungsbücher » erscheint Propst Peter II. 1436 (21. September) wieder als Patron in Dobrzan (*Libri conf.*, X., S. 262). Seine Regierungszeit ist also von 1429 bis 1436 urkundlich bezeugt, wobei die Stellung des noch 1431 als Propst genannten Hynek ungeklärt bleibt, es sei denn, dass eine Zeitlang (1429-1431) zwei Pröpste waren, darunter Peter von Tepls Gnaden. Ob die Amtsdauer Peters II. schon 1436 endete, lässt sich nicht feststellen, da die « Bestätigungsbücher » mit diesem Jahre abbrechen.

8. Propst *Wenzel* (1436-1454), der Nachfolger Peters II., kann frühestens 1436 zur Regierung gekommen sein. Nach Köpl (S. 27) gehörte er dem Geschlecht der Herren von Guttenstein an; urkundlich steht dies nicht fest. 1453 verpfändete er trotz der Fruchtbarkeit dieses Jahres das Dorf Jicharcze (s. oben) mit zwei Lahren (Samovsky genannt) um 50 Schock Gr. an Heinrich von Wottawa und dann das Städtchen Staab um 1500 Schock ung. Gr. an Johann Rausengrüner mit Vorbehalt des Wiedereinlösungsrechtes (Köpl, S. 28). Propst Wenzel starb am 22. September 1454, worauf

9. Propst *Georg I. Plotner* (1454-1481) am 29. September 1454 gewählt wurde (Dr. Schubert, *Urk.-Reg.*, Nr. 1651; J. Strnad, *Listar kr. m. Plzen*, II., Nr. 937, S. 760). Er war ein Bürgerlicher und stammte aus der Stadt Tachau. In den bis 1436 reichenden « Bestätigungsbüchern » findet sich noch eine Eintragung zum 21. Jänner 1457, wornach Propst Georg Plotner das Patronat über die Kirche in Littitz ausübte (*Libri conf.*, X., S. 264). In Burgen Westb. (II., S. 5) habe ich diese Nachricht irrig zum Jahre 1437 gesetzt. Plotner regierte bis 1481, worauf wieder ein Angehöriger

eines westböhmisches Herrengeschlechtes, Tristram Czernin von Chudienitz, zum Propst (1481-1492) gewählt wurde (Festschrift Tepl, 1893, S. 212).

Gegenüber Köpl (s. oben) lässt sich also urkundlich folgende Reihe der Chotieschauer Pröpste feststellen, von denen wenigstens 3 (vielleicht 5) westböhmisches Adelsgeschlechtern angehörten :

Johann I. von Leskau, ein Schwanberg	1354-1366 ;
Ulrich, angeblich ein Waldstein	1367-1380 ;
Hartmann	1380-1390 ;
Sulek von Hradek	1391-1415 ;
Hynek von Ullitz	1416-1429, bzw. 1431 ;
Peter II.	1429-1436 ;
Wenzel, angeblich ein Guttenstein	1436-1454 ;
Georg I. Plotner aus Tachau	1454-1481 ;
Tristram Czernin von Chudienitz	1481-1492.

Mies.

Georg SCHMIDT, Professor i.R.

SINT-CATHARINADAL EN DE URBANISATIE- PLANNEN VAN GRAAF HENDRIK III VAN NASSAU TE BREDA 1531-1551.

1. *Het vergrootingsplan en het « Oude Clooster ».*

Bij de snelle uitbreiding welke, in het begin der XVI^{de} eeuw, de stad Breda genomen had, bleek de oude vestingsgordel, in 1355 door graaf Jan van Polanen aangelegd, te eng. Reeds was er veel gebouwd geworden buiten de stadspoorten, op het Gasthuiseinde, op het Ginnekenseind en op den Haagdijk. Het lag thans in de bedoeling van graaf Hendrik III van Nassau deze « voorsteden » met de oude stad te vereenigen en de inwoners daarvan, door een nieuw aangelegd en ruim versterkingswerk, in de veiligheid der stad te laten deelnemen. Tevens bedoelde de vorst, die met den bouw van zijn kasteel te Breda aan den Renaissance-bouwtrant zijn intrede had laten maken in de Nederlanden, een meer geregelden aanleg van straten en huizencomplex aangaande deze uitbreiding van de stad. Dat is wat wij noemen de urbanisatieplannen van graaf Hendrik III.

Aan Maarten Thomasz. van Ooltgensplaat, een gekende landmeter van den tijd, werd in 1512 opdracht gegeven de noodige opmetingen te doen en de plannen uit te werken voor de nieuwe ommuring van de stad. Zoo deze plannen opgemaakt werden, tot uitvoering daarvan kwam het niet. In 1531 werden nieuwe plannen ontworpen door landmeter Maarten Cornelisz. en naar de thans gemaakte teekeningen nam graaf Hendrik persoonlijk de leiding van den aanleg der nieuwe vestingen in handen. De werkzaamheden, ingezet met het uitgraven der nieuwe wallen, duurden vier jaar. Daarna begon men in 1536 met het sloopen der oude muren,

*) Voor deze studie werden gebezigd uit het kloosterarchief van St. Catharinadal te Oosterhout, de charters en dokumenten in voetnoot aangehaald, alsmede de Chronijk van S. Catharinadal van J. vander Malen in HS. aldaar (vermeld : HS. Vander Malen).

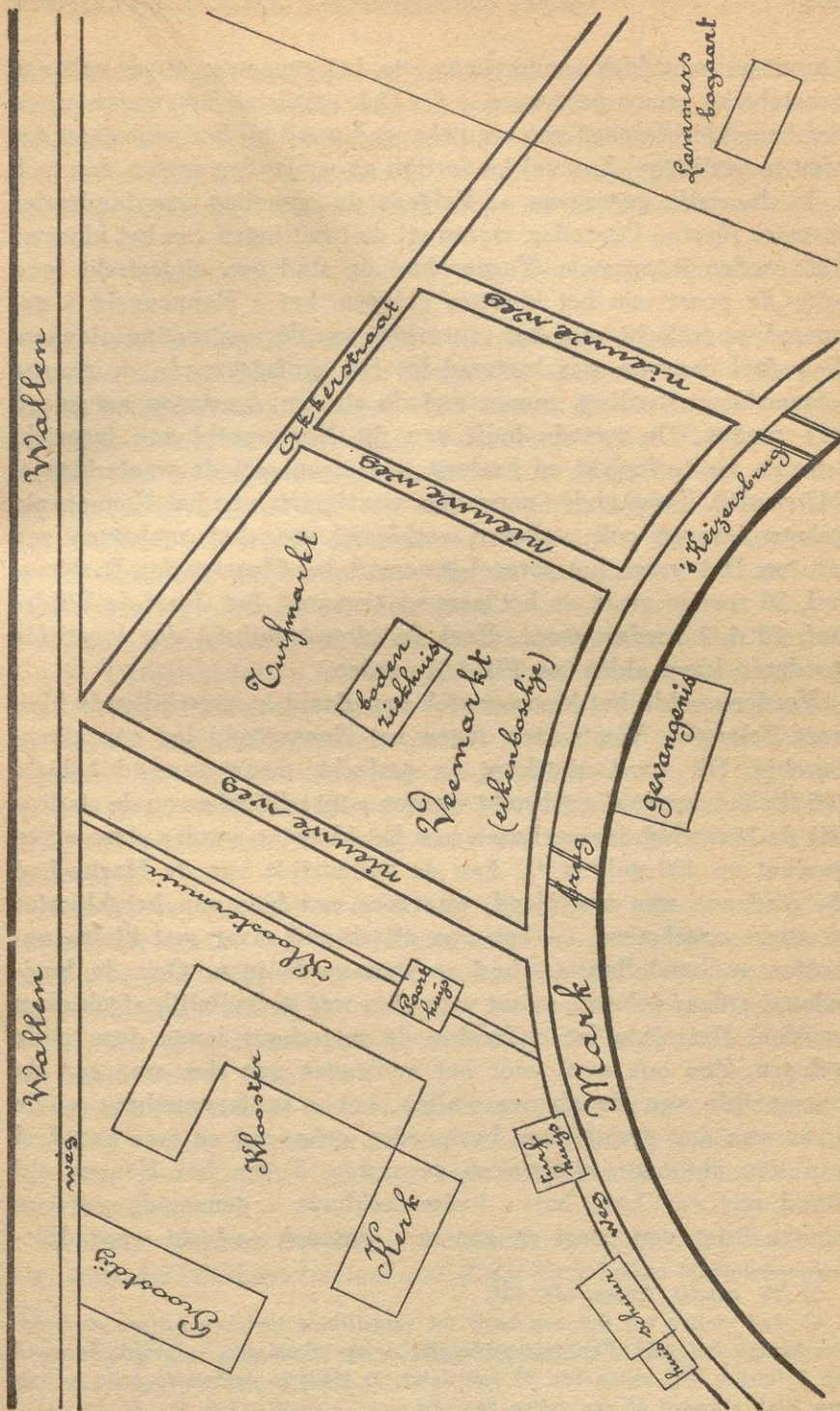
torens en poorten. De gronden, aldus vrijgekomen, werden ten gebuike van de burgers verkocht of in erfcijns uitgegeven ¹⁾.

Het norbertinessenklooster St. Catharinadal, in de Bredasche geschiedenis als « het oude klooster » gekend, was bij het begin der XIV^{de} eeuw gevestigd geworden buiten de toenmalige bebouwde stadskom en was in 1355 ook niet ingesloten geworden binnen den versterkten gordel, door Jan van Polanen aangelegd. Het hiet dan ook in de dokumenten : *St. Catharinadal buyten Breda, of buyten de muren*. Bij den nieuwen vestingsbouw komt thans St. Catharinadal binnen de stadswallen. De nieuwe versterking lag vlak achter den slotmuur van het klooster. De oude vesting was gesloopt geworden met uitzondering van « 's-Heeren-gevangenen-toren », de gevangenis, daartegen gelegen op het einde der Molenstraat. Over de Mark, welke aldaar den gracht vormde, werd, haast tegenover den ingang van het klooster, in 1528, eene brug aangelegd voor een weg die voortliep, voorbij de kloostergebouwen naar het blokhuis dat op de wallen lag. Naast de brug was een « waschtrap » aangelegd geworden naar het water, terwijl St. Catharinadal de gelegenheid te bate genomen had om een « watering » te laten uitvoeren tot besproeiing van een eikenboschje dat heel in de buurt lag, een weinig naar het Westen.

Welke wellicht de sympathie was van de nonnen van St. Catharinadal voor graaf Hendrik, afstammeling van de stichters van het klooster en neef van een paar kortelings overleden adellijke nonnen uit het grafelijk huis ²⁾ en welke ook haar dankbaarheid mocht zijn omdat zij door die uitbreiding van de stad zich voortaan veilig zouden weten achter de hoge wallen, toch vonden zij het onaangenaam dat juist vanop die nieuwe wallen en van den weg daartegen aangelegd langs de binnenzijde, iedereen vrij uitzicht kreeg over wat plaats had binnen de kloosteromheining, « want sy van eenieder gesien worden in hun hove en erve van de wall af, worden

1) Vergelijk : Th. E. Van Goor, *Beschryving der stadt en lande van Breda*. Den Haag, 1744, blz. 49; J. Kalf, *De Monumenten van de Geschiedenis en Kunst in de provincie Noordbrabant*, dl. I. Utrecht, 1912, blz 242 en volg.

2) Odilia van Nassau, door haar vader graaf Jan v. Nassau uit het Augustinessenklooster Bethanië te Mechelen geroepen om op St. Catharinadal de aanpassing der slotverordening door te voeren, was zijn tante (Vgl. V. van der Aura, *Geschiedkundige Bijdragen betreffende St. Catharinadal*. Oosterhout, 1894, blz. 64). — Nog twee andere leden der adellijke familie verbleven in het Oude Clooster : Elisabeth van Breda en vander Leck, priorin, overleden op 8 April 1432 en Machtildis van Polanen, overleden in 1457.



bespot en oneerlyck aengeroepen, etc. het gene seer swaer valt aen geestelycke vrouw-persoenen » ³⁾). Ook zagen zij met leede oogen dat haar kloostergoed zoo erg gehavend werd bij het aanleggen der nieuwe vestingen. Zooveel landerijen en weilanden waren dan toch « in de walle gegraeven ». Volgens de opmeting van landmeter meester Merten Cornelisz. waren uit de bezittingen van het klooster 326 roeden ingegraven. Verder had de stad een uitgestrekt land vóór de poort van het klooster gelegen, het « Nonnenveld » genaamd, opgeëischt voor het uitwerken van de vergrootingsplannen. Een deel daarvan was bestemd tot het aanleggen van de nieuwe veemarkt, en besloeg, samen met de straten daartegen aangelegd 171 roeden. De tweede helft van dit Nonnenveld zou ingericht worden als turfmarkt en besloeg, « saemen met de waeteringe », 247 roeden. Twee ander perceelen, westwaarts van het Nonnenveld gelegen, waren ook verbeurd verklaard voor het aanleggen van straten. Het waren het perceel genaamd, het Meester-Jan-Berbiershof, 20 roeden groot en het perceel genaamd, het Jozef-de-Wildehof, 27 1/2 roeden groot. Heel de uitgestrektheid der ingelijfde goederen klom aldus tot 791 1/2 roeden.

Verder voelde het klooster zich benadeeld in verschillende kleinere belangen. Westwaarts tegen het Nonnenveld lag een eikenboschje. Dit werd uitgekapt en geslecht, maar de stad behield 125 flinke boomen die gebruikt werden « tot edificatie van de stadt ». Bij de beraming der verliezen van het klooster werden deze eiken geschat op 450 gulden ⁴⁾). Aan de buitenzijde van de Marke had de stad een weg aangelegd, waarvoor een huis van het klooster in steen opgebouwd, — het was uitgebrand maar met kleine onkosten te herstellen, — had moeten verdwijnen. Ook de hooischuur, aldaar gelegen, moest voor dien weg gedeeltelijk afgebroken worden. Hetzelfde lot onderging de turfschuur langs deze zijde gelegen. Zoo ook was, voor het aanleggen van den weg aan de binnenzijde van de nieuwe wallen, het « confessorshuys », de woon van den geestelijken bestuurder, gehavend en was een deel van den slotmuur afgebroken geworden. Tegen het Nonnenveld stond nog een huis, het « bodensiECKhuys » genaamd, met een houten brug, een poort en een tuin, dat ook geslecht werd. Het-

3) *HS. vander Malen*, blz. 121.

4) Hier vinden wij dus een basis tot vergelijking tusschen prijzen en koopkracht van het geld. Een volgroeide eik, — en inlandsche, — wordt beraamd op 2 florijn. Wij weten hoe 20 jaar later, in 1560, 25 gulden de prijs is voor een flink rijpaard of een vetten os.

zelfde lot eindelijk had het huis ondergaan dat in den « Lammersbogaert » stond, ten westen van het Nonnenveld.

Buiten deze onteigeningen en andere schadeposten, waren een partij cijzen en renten vernietigd, vroeger vastgelegd op goederen die thans verdwenen waren bij het uitgraven der nieuwe wallen ⁵⁾.

2. De brandramp van 1534.

Men weet dat op 23 Juli 1534 een ontzettende brand een groot gedeelte van de stad Breda verwoestte. Ongeveer twee derden van de huizen werden de prooi der vlammen ¹⁾. Om in het vervolg dergelijke ramp te voorkomen, verordende graaf Hendrik dat voortaan de buitenmuren van de huizen in steen zouden zijn en het dak in hard materiaal. Hij zelf zou in de uitgave voor vuurvrij bouwstof één derde der onkosten vergoeden. Zoo kon tevens op dit oogenblik de heropbouw van de stad samengaan met de moderniseeringsplannen van den graaf.

Bij dien brand waren de vlammen overgeslagen op de gebouwen van St. Catharinadal en in de algemeene ramp kon niet veel gered worden van de kloostergebouwen bij gebrek aan blusschers. Slechts de intieme conventsgebouwen met de cellen der nonnen bleven gespaard. Het dak der kerk was aangetast geworden, en het vuur op den toren werd tot driemaal toe gebluscht. Wij laten hier een overzicht volgen van de ramp, naar een beraming in die dagen gemaakt :

Dese huysen syn metten brande in ons cloester afgebornt. Inden yersten die zaelde met een camer, met die spreekhuzen buyten ende binnen, twee kelders vol biers, ende voerts alle die biertonnen, die terwe opten solder, het meel, het mout, dat tenelwerck (tinnewerk), dat lynwaet van buyten ende voer die gasten, etc., met al dat daer voert in was.

Item ons confessoers huys met der cappelanen camer, daer al des cloesters studeer boecken in waren, ende vj silveren lepelen met al dat daer voer (verder) in was, ende noch een gascamer en en knechtscamer.

Item dat convents sieckhuys, dat wasch huys, dat backhuys binnen ende dat backhuys buyten, met al dat daer boven ende beneden was.

5) Volgens een *Calculatie van schade*, opgemaakt in 1534, ingelascht in HS. vander Malen, blz. 142-149.

1) Vgl. Th. H. Van Goor, o.c., blz. 139.

Item die hoey schuer, die ckoren schuer, al vol met die gonst (winst) van choren, gerste, havere ende hoey van xvij bunderen lants.

Item een schoen groet vee huys daer wel by vyftich beesten in gestaen soudē hebben, met een groot fernays (fornuis) ende een knechts camer.

Item den perden stallinge, dat wagen huys met die wagens ende alle die gereeschap daer inne synde ; noch een cleyn huysken daer veelderley dinghen in lach.

Item die verkenshuysen, een hoender huys, dat poertiers huys met eene camer, etc.

Item een groote loegsie (loods) van vier gebinten lanck, die vol verhouwen ende gesaecht houts lach, daer oeck viij groote nyen balcken in lagen ende is dat hout vanden eycken vore geruert (= noch ghecoft iij^m vjc voet ley dack berdt vore xx R. gul. xj st. ; noch ghecoft vyftich nyen rybben het stuck iijj st., facit x R. gul.) daerin verbrant.

Item een groote tof schuer met een hout huys daer aen, vol nyen ribben die wy van onsen eycken voreschr. (= item voer den brant is al dat groot eycken hout afgehouden geweest dat ront omme ons cloester ende om twee buynderen lants stont, dwelck zeer veel was, daer veel costen op ghedaen syn van afhouden, van sagen, etc. dat al in de huysen ende loegsie met den brant verbrant is) gesaecht hadden ende voert gecoft, met xx duysent leyen (= lxx R. gul. 5 st.) etc., soe voerscr. is, dat al metten brande inde huyse verbrant is.

Die schade die tcloester doer al die voerscr. huysen ghehadt heeft en waer niet te scryven, want het is daer al inghebleven dat daer in was, mits dat den brant soe onspreckelichen groot was, elck hadde ghenoech met hem selven te doen, ende syn lyff te salveren, want ten was niet te lessen.

Het cloester en had niet eenen stoel uut den huysen ; het bleeffter al, ja niet een scuppe of byl. Men most copen oft vermaken ; hoey, stroo, hout, ect. most men al copen, ons broot in de stadt doen backen tot groten cost, ons bier metten eerste copen om dat wy egeen biertonnen hadden ende ander gereeschap, want het was al verbornt.

Item vanden brant te lessen dat die kercke ende dormter niet afbernen, want onse kercktoeren drie mael ontstoken was, en soude geven vij R. gul. xvj st.

Item van die verbrande kelders ende huysen te ruymen, sonder

dat wy religiosen deden, den werckliens gegeven xlvijj R. gul. xvj st. j ort ²⁾).

Thans stonden de nonnen voor de zorgen van den heropbouw van haar klooster. De toekomst was nog verzwaard door dat graaf Hendrik, als tegemoetkoming bij de algemeene ramp, de burgers voor twee jaar ontsloeg van de betaling der cijzen en lijftochten welke op hun vernielde huizen rustten, wat voor het klooster een schadepost beteekende, voor die twee jaar, van 189 R. gul. 2 1/2 st. en 10 veertel rogge ³⁾).

Om in den dringendsten nood te voorzien, waren de nonnen verplicht geweest een gedeelte van hare renten en andere inkomsten te verkoopen of te laten lossen ⁴⁾. Zoo ook was de bruidschat van enkele nieuwe novicen dadelijk verbruikt geworden ⁵⁾. Nog vinden wij onder meer dat zij « *mits groote laste vanden brande hebben moeten vercoopen eenen kelckt met ander silverwercks, beloopt 237 R. gul. 2 1/2 oord* ⁶⁾).

Men begrijpt dat in dezen nood St. Catharinadal verlangend de betaling tegemoet zag van haar « ingegraven » en in beslag genomen goederen.

3. Het « Oude Clooster » contra de stad.

Bij den uitbouw van de stad Breda was door graaf Hendrik III bepaald geworden dat aan de ingezetenen de in-beslag-genomen erven zouden vergoed worden tegen 300 R. gulden het bunder.

Einde 1533 had zich desaangaande bij priorin van Zallandt ¹⁾ van St. Catharinadal aangeboden meester Jan vander Strepen, secretaris van den graaf, die ook hier de mededeeling deed dat volgens de ordonnantie van zijn meester door de stad de ingegraven goe-

2) Uit *Calculatie van Schade van 1543* ingelascht in *HS. vander Malen*, blz. 145-147.

3) *Ibidem*, blz. 144.

4) Erfrenten welke een inkomst verzekerden van 161 R. gul. 7 st. 2 1/2 oord, en tienden welke 20 veertel rogge opbrachten. *Ibidem*, blz. 142-143.

5) Voor 74 R. gl. *Ibidem*, blz. 143.

6) *Ibidem*, blz. 144. — Op 8 Mei 1538 geeft de abt van Park toelating, tot vermindering van haar schulden, om 11 zilveren kroezen te verkoopen. Zij kregen hiervoor 75 gl. (Bundel III, nr. 94).

1) Luitgardis van Zallant was priorin gekozen datzelfde jaar 1533. In 1545, bij gelegenheid van een kloostervisitatie gehouden door prelaat van Malsen van Berne kreeg zij na verzoek daartoe haar eervol ontslag. Zij overleed op 4 December 1546. Vgl. V. van der Aura, o.c., blz. 95.

deren van het klooster zouden uitbetaald worden tegen 300 Rijns-gulden het bunder. De priorin bleek hiermede in te stemmen maar er kwam verzet opduiken vanwege de kloostergemeente aangaande de erven van het Nonnenveld : de aangeboden som was onvoldoende, zoo werd beweerd, voor deze terreinen. Vroeger had men daarvoor tot 1200 Rijns gulden het bunder geboden. Vander Strepen nam dit protest kwalijk op en betoogde dat men zich moest tevreden stellen met het gedane aanbod. Het gold hier het voordeel van de stad en het algemeen welzijn. Voorloopig bleef het zoo ²⁾).

Intusschen waren de werkzaamheden omtrent uitbreiding en versterking van de stad voortgegaan. De priorin liet dan ook aandringen op de betaling der onteigende goederen. Zij schijnt het aanbod van 300 gulden het bunder aanvaard te hebben en geen hooger eischen te stellen voor het Nonnenveld. De stad beschikte op dat oogenblik niet over de noodige som en meester Vander Strepen was zoo inschikkelijk een deel der betaling aan de priorin voor te schieten. Samen met deze geldsom werd vanwege de borgemeesters der stad de algemeen taxatie der onteigende goederen van St. Catharinadal voorgelegd, maar hier dacht de priorin te moeten protesteeren over eene te geringe schatting van de oppervlakte der goederen. De borgemeesters, sterk gemaakt door het feit dat een deel der vergoeding reeds afbetaald was, zij het dan ook langs een tusschenpersoon, stoorden zich niet aan dit protest en eischten dat hun het bezit van het goed werd overgedragen voor de wet. In naam der priorin antwoordde Adriaan Maes, de rentmeester van het klooster, aan het stadsbestuur dat de gedane taxatie onvoldoende was en daar ze het klooster niet bevredigde, de verdere verhandeling niet kon geschieden. En de priorin, om verder optreden de borgemeesters ongedaan te maken, liet aan meester Vander Strepen de reeds afbetaalde som terugbezorgen.

Het stadsbestuur was intusschen naar eigen zienswijze verder gegaan. Weinig voor vastenavond van 1534 was meester Jan Barbiers aan de priorin komen mededeelen dat de stad een zijner erven, buiten de vesten gelegen, had ingepalmd en hem als vergoeding 20 roeden op het goed der nonnen, vóór het klooster gelegen, had toegewezen. Of de priorin hiermede instemde ? Deze ant-

2) Volgende voorstelling steunt grootendeels, daar waar geen speciale documentatie aangestipt is, op een *Memoriael vanden velden ende lande die de stadt doen graven heeft ende van Beernaerts erve, etc.*, een samenvatting van de gebeurtenissen door een non van St. Catharinadal opgemaakt en dat in origineel ingelascht werd in het *HS. vander Maelen*, blz. 128-137.

woordde dat zij met dergelijke handelwijze niet kon tevreden zijn : de stad had geen recht op die landerijen waarover het klooster zich het « uitgeven » reserveerde. Nog aan een ander burger van Breda, Jozef de Wilde, werd een perceel grond op het Nonnenveld toegewezen, 26 roeden groot, om daarop te bouwen. Mevrouw de priorin wist niet goed hoe de zaak aan te vatten tegenover het stadsbestuur, en durfde het niet voor het gerecht brengen « om egheen onmin te hebben met de heeren ». Zij had dan toch de onteigening van het Nonnenveld en de aanpalende landerijen zoo beschouwd, dat enkel die terreinen op de stad overgingen welke uitgegraven werden of dienden voor het aanleggen van markten en wegen. De borgemeesters bedoelden echter als stadsgoed in te lijven heel de uitgestrektheid der landerijen naast de nieuwe vee- en turfmarkt gelegen. Ten zuiden hadden zij aldaar de Akkerstraat getrokken en midden door den overigen blok, van zuid tot noord, een andere straat welke voorkomt als de « nieuwestraet » in latere cijsbrieven.

De brutale brand welke dit jaar 1534 stad en klooster teisterde zou het geschil een tijdje doen vergeten, maar de borgemeesters bleven intusschen hun opvatting getrouw. Gedurende de jaren 1534 en 1535 werden door hen nog verscheidene perceelen uit het Nonnenveld uitgegeven tegen een erfcijns van 3 stuivers de roede, de denier gerekend aan 16. De priorin durfde niet reageeren en het stadsbestuur legde haar stilzwijgen uit als een instemming.

Einde December 1535 of begin Januari 1536 bood echter St. Catharinadal desaangaande een smeekbrief aan bij graaf Hendrik. Dit schrijven leert ons op de eerste plaats dat voor het aanleggen der nieuwe markten men van het klooster verlangde dat het op eigen kosten de hoekhuizen, drie in getal, naast die markten zou bouwen. Hiertoe had men reeds hout aangekocht voor de waarde van 745 Rijns gulden. Deze uitgave, samen met de vele andere waartoe de heropbouw het klooster verplichtte, waren zeer bezwarend voor de gemeente aldaar « om haer goede religie ende reformatie van slote te kunnen onderhouden ». Herstellingen aan de kerk en heropbouw der schuur kostten 350 R. gl., de herinrichting der brouwerij 100 R. gl. Niettegenstaande de bekomen vermindering had het klooster, als aandeel in de « bede » door Keizer Karel aan de geestelijkheid opgelegd tot ondersteuning van den oorlog tegen Frankrijk, nog 464 1/2 gulden samengebracht, terwijl de vergunning door den heer van Breda verleend aan de inwoners der stad dat zij gedurende twee jaar geen renten te betalen hadden op

afgebrande goederen, voor het klooster een schadepost beteekende van 300 gulden, — zoo hier als globale som opgegeven. Om aan de vele en noodzakelijke uitgaven, door den heropbouw verwekt, het hoofd te bieden had het klooster acht bunder moer verkocht tegen 2100 R. gl., welke som reeds voor het meerendeel opgeslorpt was in de vernieuwing van de stallingen. Intusschen had het klooster, als gevolg van de doode-hand-verordeningen van Keizer Karel, geen nieuwe goederen kunnen aanschaffen of ontvangen, en hetgeen aan de nonnen bij testament of schepenbrief de laatste jaren was overgedragen, werd haar afhandig gemaakt. — In dezen bitteren nood bidden de zusters « oitmoediglick om die passie ons Heeren » dat de graaf zou laten verordenen « dat de stadt wil betalinge doen van onsen erven die myn heeren genadigen tot zyn straeten ende mercten geordineert heeft ». Dan zou er werk kunnen gemaakt worden van den verderen aankoop van hout en steen, om den volgenden zomer de drie verlangde hoekhuizen langs de vee-markt op te bouwen, en den overschot te gebruiken voor herstel van het klooster. Verder vragen zij ook vergoeding voor haar renten — 6 Rg. 12 st. 2 groote Brab. — vervallen met het doorgraven der erven waarop zij stonden, alsmede voor het ziekhuis der knechten door de stad afgebroken, voor het achterblijven gedurende vier jaren van de cijnsen gevestigd op de ingegraven goederen. Vooral echter vragen zij betaling voor de 4 1/2 bunder land opgeëischt uit het Nonnenveld, waarvoor zij vroeger 600 R. gl. geweigerd hebben, en die de burgemeesters haar nu ook wel zouden betalen, hadden zij niet zooveel onkosten gehad dat zij het niet kunnen samenbrengen, — zoo wordt heel tegemoetkomend tegenover dezen betoogd. Trouwens het klooster zelf wenscht huizen te zetten op de vrijgebleven goederen, waarin het « luyden van eere » zou onder dak brengen tegen betaling van renten en cijnsen. Daarom vragen de nonnen die erven op eigen naam te mogen uitgeven, en tot verwezelijking hiervan bidden zij den genadigen heer en zijn raad om bemiddeling tot het bekomen van een keizerlijk octrooi dat haar toelate, tegenover de doode-hand-verordening, goederen aan te schaffen tot de waarde van een inkomen van 1500 R. gl. erfelijk.

Als antwoord op dit request, gaf graaf Hendrik van Nassau de verordening dat de borgemeesters een nieuwe opmeting zouden laten maken van het Nonnenveld en van de straten daarop aangelegd, en dat zij volgens het uitwijzen daarvan het klooster zouden vergoeden. Verder besliste de graaf dat de ongebruikte percelen in bezit zouden blijven van het klooster. Tevens veroorloofde hij

de nonnen, tot vergoeding voor de renten bij den brand der stad verloren gegaan en die niet kunnen gerecupereerd worden, en tot vervanging van de waarde der landerijen en renten door de ingravingen van de nieuwe wallen vernietigd, alsook van die welke zij thans verliezen door het aanleggen van markten en straten, alsmede tot vervanging van de renten welke zij moeten verkoopen voor den heropbouw van het klooster, andere zullen mogen aanschaffen binnen het land van Breda « by manieren van commutatie ende vergelyckinge », ende in deze zullen « gevest » worden naar het recht van het land. Uitzondering wordt gemaakt voor renten en goederen reeds verkocht voor voorbijs « timmeringen ». Zoo werd beslist bij apostille van 2 Januari 1536, luiksche stijl, onder het handteeken van Jan vander Strepen, secretaris van graaf Hendrik ³⁾).

De uitvoering van deze verordening schijnt, althans voor wat aangaat de uitbetaling, niet hard bespoedigd geweest te zijn. Niet dat de priorin het zoo maar liet. Wij vonden het klad van een schrijven van haar, aan de borgemeesters der stad gericht, dat wij denken tot dit tijdvak te mogen herleiden : « Eerweerdighe Borghe-meesters,... Die mercten ende straten aengaende will ick gherne myns heeren ghenade inne belyeven ende doen alst hem belieft, ende aengaende den anderen erven als meester Jan Berbiershof ende die ander hoven metter hofstat willen wy oeck self hebben dat myns heeren ghenade ons mondelyck selver gheseeft heeft ende in diversche supplicatien ons gheaccordeert heeft ende laestwerf in een memoriaelken door meester Jan vander Strepen ende meester Steven heeft overghegeven. Anders niet. Want meyninghe is nae myns heeren consent daer den meesten penninck af te hebben oft zelve te betymmeren oft laten betymmeren. Ten is oeck gheen reden dat wy die erven soudē laeten in soe goeden coop als mer-ten ende straten, dwelck ghemeyn profyt is, ende dit alleen privaet profyt. Ons convent, als reden is, sal die naeste wesen van dien erven om te doen betimmeren oft vuyt te gheven nae(r) dat haer meeste profyt is. Die stadt en behoort niet wyninghe te hebben van dien erven, dat myns heeren genade wil betimmeren hebben, maer ons convent. Soe is ons meyninghe daer inne te doen dat myns heeren genade ons heeft gheconsenteert, alst convents profyt daer mede te doen. Soe soudē wy u bidden vryndelyck dat ghy wout maken dat wij noch wat penninghe mochten ontfanghen altyt

3) Bundel III, nr. 69 (origineel).

op rekeninghe om voorts mede te timmeren. Als onse visitoer ⁴⁾ comen sal ende dat u belieft begheeren wy wel reeckeninghe te hooren van als (*alles*) ende mede vanden chynsen die stonden op die doorghraven erven ende den chyns die vuytgaet nu van die nieu veemerkt, die wy vast hebben moeten betalen, als wy oeck myns heeren genade int memoriaelken hebben overghegheven. Mer die hoven ende huysen aengaende en is ons meyninghe niet soe te laten als die merct ende straten, het gheen reden en is, ende dit hebben wy vanden yersten altyt gheseet » ⁵⁾.

In April 1536 volgt reeds een nieuw request aan den graaf gericht : Daarin beklaagt zich de priorin dat de verordening, door den graaf aan de borgemeesters der stad gericht, dezen verplichtend de geïncorporeerde erven opnieuw te laten meten, nog niet nagekomen werd, niettegenstaande herhaald aandringen. Verder gaat het in den smeebrief over een burger van Breda die zijn dochter in het klooster had geplaatst onder de belofte dat na zijn dood hafelijke goederen en penningen zouden volgen, naar het in een schepenbrief bepaald werd. Thans is hij dood en zijn erfgenamen « egheensins en willen verstaen » dat het klooster recht heeft op het toegezegde aandeel. Om desaangaande lange en kostbare processen te vermijden vraagt de priorin in naam van het convent dat de graaf uit de rekenkamer commissarissen zou willen afvaardigen gelast met een onderzoek. Ten slotte komt de vraag om bemiddeling tot het bekomen der betaling, anders kunnen de nonnen zelf niet beginnen te « timmeren ». Antwoord kwam op 12 April onder handteeken van secretaris Jan vander Strepen. Het behelst vooreerst een bevel aan de borgemeesters gericht naar inhoud van de vroegere ordonnantie ; verder het aanduiden van een commissie samengesteld uit den heere van Mal ⁶⁾, meester Steven vanden Berghe en Jan vander Strepen, en samen met hen Raphael van Bruheze, meester Jan van Holten en meester Goessen Buysen, gelast met het onderzoek aangaande de dote : zij zullen hun advijs aan den graaf voorleggen ⁷⁾.

In Juni van datzelfde jaar 1536 hebben wij den tekst van een nieuw request waarbij de nonnen, — voor de derde maal reeds,

4) De reguliere kloostervisitator die op dit oogenblik voor St. Catharinadal de abt van Berne was.

5) Minuut van brief ingelascht in *HS. Vander Malen*, blz. 102.

6) Jonker van Renesse, heer van Many en van Mal (Oostmal), schout van Breda.

7) Bundel III, nr. 72 (orig.).

zoo wordt gezegd, — aan den graaf Hendrik vragen om de uitvoering te laten bespoedigen van zijn vroeger verleende ordonnantie aangaande de betaling van aangeslagen goederen en afgebroken huizen. Zij betoogen daarin dat zij een provisie hout, kalk en steen opgedaan hebben en metsers en timmerlieden in het werk hebben voor den heropbouw van het klooster, waarvan de puinen reed twee jaren « ongedect inden regen ende sneeuw liggen zoe dat die mueren ende thoutwerck zeer verdestrueert ende vuytgespogen zijn ». Onder persoonlijk handteeken vernieuwt de graaf, op 29 Juni, zijn verordening, gericht aan de borgemeesters der stad, van thans en van de voorbije jaren, onder wier beheer de doorgraving van de erven en het vernietigen der daarop gevestigde renten geschied is : Binnen de zes aanstaande weken zullen zij de helft der verschuldigde som voldoen, en de andere helft gedurende de zes volgende weken. Zoo dit niet geschied is, zal het bedrag op hun privaat bezit opgehaald worden. De uitvoering van dezen maatregel werd opgedragen aan drossaard, schout, schepenen en roeddedragers van de stad Breda ⁸⁾).

Thans komt er beweging. Op 4 Juli levert de gezworen landmeter Pieter Claesz. zijn verslag in van de opmeting der erven van het Nonnenveld, door de borgemeesters in erf uitgegeven : Een perceel, ingenomen door Toenes Cornelis, groot 9 roeden min 6 voeten ; een ander ingenomen door Jan den Gareelmaker, groot 9 roeden en 12 voeten ; een derde waarop Peeter van Beeck een huis gebouwd heeft, 6 roeden en 12 voeten groot ; een vierde, ingenomen door denzelfden Peeter van Beeck voor het aanleggen van een tuin, 17 roeden en 10 voeten groot ; een vijfde, met een huis daarop waarin woont Terys, de weduwe van Hein den Leydeckere, 8 roeden en 5 voeten groot ; een zesde perceel ingenomen door Lodewijk de Timmerman, groot 9 1/2 roeden, en eindelijk een perceel ingenomen door Jan van Eerssel, groot 13 roeden en 8 voeten ⁹⁾).

Ook vinden wij aanduidingen betreffende afbetalingen. Wij laten ze hier samen volgen, alhoewel ze meestal loopen over latere jaren :

De weghe[n] vanden veemerck rontsomme deselve marck zyn groot in alles jclxxj roeden.

Meester Jan Barbiershoff is groot xxj roeden.

Josephus de Wilde hoff ende erve is groot xxvijz roeden.

Facit tsamen ijcxixz roeden.

8) Bundel III, nr. 73 (origineel).

9) *Ibidem*, nr. 144 (origineel).

Dbuynder gerekend tegen iijc R. gl. facit jclxiiij R. gl. xijz st.
Item xxxjx roeden xxx voet vanden buytenwech de roede ix st.
fit xvij R. gl. xjz st. zijn te samen Clxxij R. gl. iiij st.

Hier op in Augusti a° xxxvj ontvangen ende corts daer na ijc R. gl.
Noch in Septembri a° xxxvij jc R. gl. ¹⁰⁾.

Niettegenstaande verordening en bedreiging vanwege den graaf
waren dus in 1536 slechts 300 R. gl. afbetaald geworden.

In December 1536 werd door de nonnen een nieuwe suppliek
aangeboden aan graaf Hendrik : Zij vroegen daarin om te mogen
genieten van het voorrecht door den graaf geschonken in verband
met den heropbouw van de stad. De graaf had immers beslist tot
het verdere voorkomen van dergelijke brandrampen dat al de huizen
voortaan zouden opgetrokken worden in steen en voorzien zouden
zijn van harde daken ¹¹⁾ en beloofde één derde der onkosten
daarin zelf te dragen. Zoo verzoeken thans de nonnen « om te
hebben de gracie vanden witten steen ende leydeck ». Verder han-
delt het smeekschrift over de veemarkt, waarvoor gevraagd wordt
dat de oppervlakte officieel zou hermeten worden en dat ook de
betaling zou volgen, want op dat oogenblik was slechts 150 gulden
afgedragen. In het apostille verleend op 9 December 1536 en door
Vander Strepen onderteekend, wordt geantwoord dat de graaf,
« alhoewel hy de veemerct verleet ende by tcloester afgesteeken
ende bepaelt heeft, noch eens sal die dair comen bepalen ende wilt
dat de supplianten de palen dan doen bewaren zoe dat van gheenen
noode zy wederom nyeuwe moeyte daerom te doen ». Verder ver-
leent hij aan de nonnen « dat zy betaelt zullen worden vanden
witten steen ende harde dake na volgende de ordonnancien daer
op gemaect », en eindelijk beveelt hij degenen die daar toe last
hebben de nonnen « te contentere van hueren afgenomen erve » ¹²⁾.

Graaf Hendrik had vroeger zijn verlangen uitgedrukt dat het
klooster zelf op zich zou nemen het bouwen van twee hoekhuizen
tegen de veemarkt en een of twee tegen de turfmarkt. Uit de
apostille van vorig smeekschrift zou men vermoeden dat de afba-
kening, wellicht te kwader trouw was gewijzigd, of dat ten minste
de geslagen « palen » niet duidelijk waren. De graaf kwam dan
zekeren dag persoonlijk ter plaatse de zaken in oogenschouw nemen,
waar hem de priorin en drie nonnen vervoegd hadden, — men

10) *HS. Vander Malen*, blz. 110 (ingelascht dokument).

11) *Vgl. : Van Goor, o.c.*, blz. 33.

12) *Bundel III*, nr. 74 (orig.).

had in het klooster de aangelegenheden ernstig genoeg geoordeeld om het kloosterslot te verlaten. — Daar werd dan door den graaf zelf de afbakening van de markten bepaald, alsmede de breedte der straten. Als tegemoetkoming tegenover de nonnen, die zooveel erven hadden moeten prijsgeven, schonk hij haar persoonlijk bij die gelegenheid « een erf het welck syn warande plach te wesen, achter aende mueren vanden clooster ghelegghen om daer op te tymmeren ende voorts in te nemen xxx voet vanden wal. ». Deze samenkomst en zijn verhandelingen gebeurden in tegenwoordigheid van jonker van Renesse, drossaard van Breda, van meester Roelof Schock, biechtvader der nonnen, van heer Hendrik Renier, kapelaan der nonnen en van de timmerlieden Peter van Beeck en Peeter Meermans ¹³⁾.

Bij deze gelegenheid was dan ook een nieuwe opmeting gedaan geworden : « Meester Merten heeft naderhant gemeten die veemerct metten wegen rontomme op hondert lxxj R. Ende de torfmerct op ijclxxvj roeden xl voeten tot aende walle, gecort dertig voeten vanden wal, blijven xjx voeten, lengten makende xxjx roeden lxx voet. Blijven ijcxlvij roeden. De torfmerct soude beloopē hebben op haer selven die sy na haer genomen hebben te weten ijcxlij roeden » ¹⁴⁾.

In 1538 bouwde het klooster het eerste hoekhuis aan de Vee-markt nabij de brug, langs den kant van het klooster. Het kostte 600 gulden. Men klaagde er over dat het slechts tegen 20 gulden het jaar kon verhuurd worden, maar het opbouwen gebeurde « om graef Heinrich daerinne te believen ». Datzelfde jaar werden door de priorin drie erven, aan de Akkerstraat gelegen, als bouwgrond uitgegeven, tegen 3 stuivers 3 oord erfcijs de roede ¹⁵⁾. Op 19 Februari 1538 was voor borgemeesters, schepen en raad van de stad een officieel verslag opgemaakt geworden van de renten en goederen welke het klooster had moeten verkoopen ¹⁶⁾.

4. Bernard de Loecker.

Graaf Hendrik III van Nassau stierf op 13 September 1538. Van de verwarring welke te Breda volgde op dit overlijden, maakte

13) Naar het *Memoriael*.

14) *HS. Vander Malen*, blz. 111 (ingelascht dokument).

15) Naar het *Memoriaal*.

16) *Bundel III*, nr. 92 (afschrift).

jonker Bernard de Loecker, — alias *Beernt* in heel dit verhaal ¹⁾ — gebruik om op het Nonnenveld, langs de westzijde van de nieuwe Veemarkt, te beginnen met den opbouw van een nieuw huis, zonder daarover iemand aangesproken te hebben. De priorin liet hem daarover verwittigen door haar rentmeester. Hij antwoordde dat graaf Hendrik zaliger hem dat erf geschonken had en gezegd had dat mevrouw de priorin door hem vergoed zou geworden zijn. Deze uitleg bevredigde de priorin niet, en daar jonker Beernt geen bewijzen kon voorleggen, werd hem de boodschap overgemaakt dat hij wel het erf kon koopen en de roededrager der stad kwam hem vanwege het klooster het verbod aankondigen met de werkzaamheden voort te gaan. Waar Beernt zich hierover bij drossaard en raad beklaagde, liet de priorin aan hetzelfde adres een betoog geworden tegen het onwettig optreden van Beernt. Tevens werd verklaard dat het perceel, door dezen burger ingepalmd, door de priorin verkocht was aan haar rentmeester, Jan Thomasz. vander Weghe, en dat deze het erf ook behield. Verlangde Beernt te bouwen, dat hij dan van haar een ander erf kocht. Eenieder wist toch dat graaf Hendrik haar gemachtigd had, onder zijn handteeken, dat zij zelf de erven mocht uitgeven tot profijt van het klooster.

De raad der stad wist dit wel, doch Beernt had aldaar vrienden zitten, — « groete Christoffele » zegt het *Memoriael*, — die zijn partij hielden. Tegenover de priorin spraken zij hun ontevredenheid uit « dat mevrouw aan Beernt het verbod had laten intimeeren voort te bouwen ». Het verzet van het klooster ten spijt gaven zij Beernt toelating tot bouwen en nu het perceel, door hem aangesproken, aan een ander verkocht was, stelden zij hem voor te bouwen op het perceel daar naast gelegen. De raad ging zelfs nog verder : Op 10 October 1538 kwamen eenige raadsleden op het klooster, thans als vertegenwoordigers van den nieuwen graaf van Nassau, baron van Breda, Renier van Châlons, prins van Oranje. Zij verklaarden aan de priorin dat de requesten met hun « appointementen » of « apostille » uit den tijd van graaf Hendrik zaliger, als ongeldig en vernietigd moesten beschouwd worden daar zij niet het zegel van den graaf droegen. Zij legden verder aan de priorin den wensch voor van den Prins, den huidigen regeerder, dat al de erven, zoowel die waarop nog niet gebouwd was als die welke voorbestemd waren tot markten en straten op hem zouden overgaan. Het lag in zijn bedoeling parcellen daarvan weg te schenken

1) Dit verhaal naar het *Memoriaal*.

en ze te laten « betimmeren » naar eigen oordeel. — Wij weten dat de baronie van Breda in handen was van een der rijkste erfgenamen van West-Europa en zich alzoo niemand kon verwonderen over de voorstelling van schenkingen door hem te doen. — Een der leden van den raad, mijnheer van Zaert, als vriend van het klooster, stelde voor aan de priorin den wensch van den prins in te willigen : dat was het beste middel tot het verkrijgen van zijn vriendschap. Daar was toch niets tegen te doen, meende hij ! Dat de priorin, samen met haar convent de zaak nog in overweging hield gedurende enkele dagen en dan haar antwoord overmaakte. Zij draalde echter niet met dat antwoord : « Het was wel haar verlangen den Prins en ook de stad te « believen » waar zij kon en mocht. Zij was echter in bezit van een « apostille » van den graaf zaliger, door hem eigenhandig onderteekend, en naar de machtiging haar daarin geschonken, verlangde zij dan ook de erven zelf uit te geven tot meeste profijt van het klooster. Haar rentmeester, Jan vander Weghe, zou bouwen op het perceel door hem aangekocht. Beernt kon van haar een ander erf koopen. Noch aan hem noch aan iemand anders had zij zulks geweigerd en wie tot haar gekomen was had haar ook redelijk gevonden tot het treffen van een overeenkomst. Het gold hier kerkelijk goed en het was haar niet geoorloofd dit te ontvreemden tot schade van het convent, vooral niet zonder toestemming vanwege haar reguliere overheid ». Raadslid Van Zaert had goed te antwoorden dat de Prins de verleende machtigingen te niet had gedaan en zijn wil wet moest zijn ! De priorin hield voet bij stek. Zoo scheidden zij !

's Anderendaags richtte de priorin nog een schrijven aan raadslid Van Zaert om hem op papier heel de zaak nogmaals voor te leggen : « Zij wenschte den Prins te believen waar zij het kon en mocht doen. Daarom zou zij de zaak in handen geven van de prelaten der Orde en was bereid te handelen naar hun uitspraak. Wanneer zij in bezit zou zijn van hun antwoord, zou zij dit aan den raad van den Prins mededeelen. Zij verlangde dat intusschen de zaak hangende zou blijven, — dit laatste werd haar toegestaan. Ook herhaalde zij in dat schrijven dat het bewust perceel, waarop Beernt begonnen was te bouwen door haar aan haar rentmeester verkocht was ». — De biechtvader van het klooster, heer Roelof Schoeck, steunde deze uiteenzetting met de verklaring dat hij tegenwoordig geweest was bij den verkoop van het erf, zoo gezegd door den graaf aan Beernt geschonken : De rentmeester had kontrakt gesloten tegen 6 stuivers de roede erfelijk. Het schrijven

sloot met de bemerking dat het profijt van het godshuis meer moest voor oogen gehouden worden dan de belangen van private personen.

Zoo wij het *Memoriael* mogen gelooven ²⁾, schreef de priorin inderdaad aan enkele prelaten der Orde, — Berne en Park, die pas gedelegeerd waren geworden voor een kloostervisitatie! — aan dewelke zij de zaak voorlegde en vroeg « om raet en hulpe » : Wat zij doen moest en welk antwoord geven aan den Prins en zijn raad! Na nog « andere geleerde mannen » geraadpleegd te hebben, verboden zij aan de priorin toe te geven, want het was haar geweten besmetten. Wilden de Prins en zijn raad de zaak doorzetten, « dat de priorin dan paciencie moste hebben ende dat aensien, maer niet consenteeren ».

Vooraleer dit antwoord echter aangekomen was, had priorin van Zallant eenige goede vrienden van het klooster weten te bewegen om bij het hooge bestuur de zaak van haar rentmeester en zijn gekocht goed te behartigen. Met hun steun werd aan den raad een smeekschrift voorgelegd waarbij gevraagd werd dat de rentmeester zou mogen bouwen op het perceel dat zijn eigendom geworden was. Vooral deed men gelden dat de man beloofde dat huis « ter liefde vanden prince ende der stadt scoender te betymmeren dan Beernt dat begost had ». Dit werd hem dan ook toegestaan door den raad die Beernt zijn in opbouw zijnde huis deed afbreken en hem zijn arbeid liet herbeginnen op het naburig perceel. De rentmeester beloofde zelfs één derde van de onkosten daartoe te dragen op voorwaarde dat hem de fundeering zou afgestaan worden. Beernt verzuimde, bij het aanvatten der nieuwe werkzaamheden, daarover te onderhandelen met de priorin, en wanneer hij wegruimde wat reeds begonnen was van zijn huis, haalde hij ook heel de fundeering uit den grond. Wanneer hij dan nog vroeg aan den rentmeester om de beloofde vergoeding werd hem zulks geweigerd onder bedinging dat de gestelde voorwaarde niet verwezenlijkt was.

De priorin, inmiddels in bezit van het schrijven der prelaten, ontbood bij haar raadsheer van Zaert en gelastte hem haar antwoord aan den raad over te brengen : « dat sy die begheerte vanden Prince den erven aengaende egheensins consenteren en woude tot des cloesters schade, want sy niet doen en mocht sonder hare consciencie te besmetten. Het was gheestelicke goet. Zij en waren

2) Wij vonden geen antwoord van geen enkelen prelaat noch aanteekening desaangaande.

daer maer tochtorssen ³⁾ in », en zij beriep zich verder op de beslissing van graaf Hendrik zaliger. In andere zaken wilde zij graag den Prins « bekennen... wat zij kon en mocht ! » Raadslid Van Zaert nam dit antwoord zeer kwalijk op en was er zeer om gestoord : « Of de priorin wou of niet, zei hij, de Prins verlangde de erven te hebben om daarover naar goeddunken te beschikken ! En Beernt werd gemachtigd « voort te timmeren ». De priorin kon het aanzien zonder er iets tegen te kunnen doen, zoo het handschrift.

Op 25 Januari 1539 werden door Van Zaert en den raad op de rekenkamer van de stad ontboden de biechtvader van het klooster, meester Roelof Schoeck en de rentmeester Jan vanden Weghe. Hun werd aldaar de vraag hernieuwd : Of mevrouw haar toestemming wilde geven aangaande de landerijen van het Nonnenveld ! « Het was, zoo Van Zaert, de stellige wil van den Prins in bezit te zijn van dat goed. De beslissing van den voorganger, graaf Hendrik, werd en bleef vernietigd ! » Voor de vergaderde leden van de raadskamer stelde de « confessoor » het verloop der gebeurtenissen opnieuw in zijn historisch kader : « Hij zelf was tegenwoordig geweest wanneer graaf Hendrik aan de priorin het volledig recht erkende over de bedoelde landen, na afname van wat voor straten en markten gebezigd werd. Zulks was verder bevestigd geworden onder het handteeken van den graaf en het klooster was in bezit van het dokument. Dat te niet doen was onrecht plegen ! » De raad echter hield zich aan de beslissing van den Prins « die de erven ter beschikking stelde van de stad ». Dat moest thans besliste zaak zijn ! De biechtvader antwoordde hierop dat mevrouw zich hield aan de « appointementen » verleend door graaf Hendrik zaliger en geen ander uitkomst kon voorleggen. Wou de Prins het anders doen « sy mosten het aensien ende patientie hebben, maer consenteren deden sy niet ». Waarop Van Zaert repliceerde : « Patientie hebben moeten zij die onrecht lijden. Aan de nonnen wordt geen onrecht gedaan want wij betalen de gronden ! » — Ook nog denzelfden dag ontving de rentmeester de vordering tot betaling van zijn aandeel in de onkosten door Beernt opgelopen in het afbreken van zijn reeds begonnen bouw, naar wat overeengekomen was. De rentmeester hield zich echter bij zijn zienswijze : Beernt had ook de fundeering uitgebroken, en had zichzelf niet gehouden aan de overeenkomst.

Het feit dat niettegenstaande hun hoge woorden, raad en stads-

3) Tochthouders.

bestuur niet tot de daad overgingen, dient wel tot bewijs dat de priorin in haar recht was. Intimidatie werd gebruikt om haar tot den verkoop der panden te dwingen, maar tegenover de aangeboden, redelijke betaling, zat het klooster onder den dwang der doode-hand-verordeningen, welke het moeilijk maakten voor de verkregen geldsommen nieuwe goederen aan te schaffen.

In plaats de zaak door te zetten, liet het stadsbestuur verder insisteren bij de priorin. Op 7 Maart van datzelfde jaar 1539 werden biechtvader en rentmeester opnieuw op de rekenkamer ontboden. Opnieuw werd heel de zaak, zooals op 25 Januari vroeger, ter tafel gebracht en opnieuw werd de vraag gesteld « oft my vrouw metten convente bereet waeren den Prince te bekennen ende na syn ordinantie de stadt die velden over te gheven » ; waarop de biechtvader antwoordde « dat my vrouw metten convente haer beraden hadden ende waeren van egheenen meyningen dat te consenteeren want tot schade vanden convente soude wesen, maer my vrou presenteerde die zelve uut te gheven tot haeren schoenste tot des cloosters profyt ende anders niet ». — Daarop vroeg Van Zaert de meening van den raad en verklaarde aan de vertegenwoordigers van St. Catharinadal « dat die Prince niet permitteren noch toelaten en soude dat tcloester alsulcx zoude doen, maer dat die borghemeesters die erven zouden uitgeven om te betymmeren tot profyt ende verchieringhe vanden stadt ende zouden tclooster betaelen iijc (300) Rynsgulden na advenant voort buynder, bevelende expresselick dat my vrou metten convente haer daer na soude reguleeren ». Bij een laatste protest van den rentmeester hier tegen, werd deze « seer qualick » toegesproken en hem werd voorghouden dat hij handelde tegen den Prins en tegen het mandement van den Keizer ⁴⁾ en dat hij te bekrompen was om verder te kijken dan de kleine belangen van het klooster. Er werd verder van hem geëischt dat hij beginnen zou met den bouw van zijn huis en binnen vier dagen Beernt zijn onkosten zou vergoeden, of de Prins zou zijn perceel in beslag nemen. Dat hij maar alles naar het verlangen van den raad trachtte in te willigen, of zij zouden zorgen « dat Breda hem te nauw vallen zou ». Maar niettegenstaande deze bedreiging uitgewezen te worden, antwoordde de rentmeester dat hij zich hield bij zijn recht en desnoods de zaak voor de rechtbank

4) Wij vatten niet waarom Keizer Karel in deze zaak bijgesleurd wordt. Als tegemoetkoming bij de ramp had hij wel vrijdom verleend van tol (Van Goor, o.c., blz. 139).

zou brengen en dat hij hoopte dat de Prins « syn banck van justicie van weerde hielt ». Werd hij door het gerecht tot betalen verwezen, dan zou hij het doen, anders niet !...

Drie dagen later, 11 Maart, liet de priorin twee schepenen bij haar onthieden, meester Roeland de Roovere en Jacob vande Byestraten, alsook den secretaris van de stad, meester Jan vander Corput. Dezen meldten zich terstond aan en werden in het spreekhuis binnengeleid. Aan de andere zijde van de tralie verscheen de priorin met heel haar convent. Mevrouw nam het woord en protesteerde in naam van al de zusters « vanden oudsten totten jonxsten toe, dat sy nyt geconsenteert en hadde ende noch niet consenteren en soude, maer was thegens wil en dank dat de prince ofte die stadt haer erven uutgeven hadde ofte uutgeven wilde om te betymmeren, ende achtervolgende graef Heynricks zaliger oppoentement op haere requesten gegeven, waer sy te vreden mette merct, straten en de wal, etc., ende presenteerde haer erven zelve uut te geven tot haer schoenste om te betymmeren tot des cloosters profyt ». Zij toonde daarbij de officieele bescheiden van de haar verleende vergunning en vroeg den secretaris van de stad haar protestatie trouw neer te schrijven en daaronder de namen van al de zusters te plaatsen ⁵⁾.

Is de zaak wellicht blijven hangen op dit oogenblik ! Wij vermoeden het, want het blijkt niet dat de stad verder nog als zelfgemachtigd opgetreden is in het uitgeven van perceelen, maar zij heeft zich verder ook niet ingelaten met de gedragingen van Beernt de Loecker.

Jonker Beernt had dus bezit genomen van een perceel uit het Nonnenveld en daarop gebouwd, — later zal blijken dat er drie huizen kwamen. Zulks was gebeurd met instemming van het stadsbestuur. Wij vermoeden dat hij zijn intrek nam in het derde perceel tegen de Veemarkt langs den kant der gesloopte vesten. Het eerste was dan toch het hoekhuis door het klooster gebouwd, het tweede het erf thans eigendom van den rentmeester.

De nabuurschap tusschen dezen rentmeester en Beernt zou de spil worden van heel wat moeilijkheden.

Na haar laatste protestatie had de priorin bij de borgemeesters laten vernemen naar de juiste afbakening der geprojecteerde markten, en hun tevens gevraagd dat zij Beernt zouden verplichten tot

5) Charters, nr. 467 (orig.). Dit document werd slechts 11 September 1543 officieel opgemaakt.

het afbreken van een poort welke hij achter zijn huis geplaatst had op het terrein van zijn gebuur, den rentmeester van St. Catharinadal : dat dit perceel opnieuw gemeten worde, want Beernt wil niet toegeven voor het gebod van de priorin en beroept zich op een uitspraak te geven door de borgemeesters der stad. Deze leenden zich tot het verzoek der priorin en erkenden alzoo onrechtstreeks haar recht. De perceelen werden gemeten, de hoekpalen gezet. Er werd bevonden en bepaald dat het erf van den rentmeester zich uitstrekte naast en achter dat van Beernt. Dezen was de oplossing alles behalve welkom, en terstond liet hij een « privaet » zetten op het deel achter zijn huis gelegen. Op 28 Maart deed de priorin het erf van den rentmeester met een « rieten thuyn » omheinen. Beernt kapte er een opening in, en liet op het terrein van den gebuur een « bollebaan » (kegelbaan of beugelbaan ?) aanleggen, en ging daarop bollen met zijn « dronckaerts » want hij had zijn huis tot drankgelegenheid ingericht, en zei « dat me vrou hem groot gerief deed ». Hij verkocht ook veel last aan de knechten en werklieden die aan de omheining arbeidden en nauwelijks rustig hun werk konden voortzetten. Mevrouw vaardigde de twee geestelijken van het klooster af, den biechtvader en den kapelaan, om Beernt te gaan vragen zijn poort af te breken en verder van iemand anders goed af te blijven met zijn bolspel. Beernt was hierover slecht aan te spreken. « Hij heeft onsen confessoor soe qualick toegesproken seggende dat hyt niet doen soude ; hy soude daer doen dat hem beliefte en soude daar doelen in setten om te schieten, ende tot spyt vanden clooster soude hy doen noch oppenbaer bordeel houden, ende heeft hem alsoe qualick ghehadt dat ons confessoor sorchden (vreesde) uut den huyse gesmeten soude hebben, ende dorsten daer niet blyven », en wanneer zij heengingen heeft hij ze « seer oneerlick nagheroepen ». Als dan later heel de omheining klaar was en de grond tot tuin omgespit, bleef de opening achter het huis van Beernt voortbestaan, en poort, noch privaat noch spelen werden weggedaan. De priorin moest hem laten begaan. « Ende Beernt heeft daer zoe leelicken herberghe ghehouden van dobbelen, spelen, trommelen, roepen en cryten, van fluyten, pypen, singen en springen, etc. » dat heel het convent er dag en nacht mede gestoord was. Hadde de priorin langs het gerecht willen optreden, dan ware opnieuw de raad van den Prins met de zaak betrokken geweest en dat zou verdere verwikkelingen veroorzaakt hebben. « Soe hevet convent patientie moeten hebben ende is alsoe blyven staen ».

Op 23 Februari van het volgend jaar 1540 begon Beernt met het

bouwen van een stal. Terstond liet de priorin hem dit verbieden langs het gerecht. Bij die gelegenheid eischte zij ook dat heel het erf, door Beernt in bezit genomen, zou ontruimd worden, daar er geen geldig kontrakt gemaakt was, « want de beschikking over de erven was aan de priorin voorbehouden ». Zij maakte van deze gelegenheid verder gebruik om de protestatie van het vorig jaar aan het stadsbestuur over te maken, want het was gebleken dat de secretaris dit niet gedaan had « omdat zij tegen den Prins en de stad gericht was ». De heeren hielden deze zaak in beraad gedurende tien of twaalf dagen : Men zou het geval ter plaatse gaan onderzoeken in tegenwoordigheid van den rentmeester van het klooster, als afgevaardigde van de priorin, maar deze was afwezig geweest voor enkele dagen. Intusschen had Beernt de stilgelegde werkzaamheden weer hervat onder beding dat zoo de zaak ongunstig voor hem moest uitvallen, hij bereid was het opgebouwde af te breken. Hierin stemde het stadsbestuur toe, terwijl de priorin een afwachtende houding mocht aannemen.

Op de gestelden dag voor samenkomst begaven zich de biechtvader en de rentmeester van het klooster naar de raadskamer. De drossaard vroeg hun daar wat zij verlangden, waarop de biechtvader antwoordde dat zij gekomen waren vanwege de priorin van St. Catharinadal om te vernemen naar de beslissing aangaande de handelwijze van Beernt de Loecker, waartegen protest was ingediend. De drossaard antwoordde dat er geen beslissing noch antwoord was : Het ging om een zaak waarin de rechten van den prins en van de stad in het gedrang kwamen. De toestand bleef dus ongewijzigd, maar ook de stad drong niet verder aan op de verwezenlijking van haar eigen inzichten. Wel integendeel, de priorin liet officieel op het stadhuis publiceeren dat wie naast de Veemarkt een erf wilde koopen zich tot haar moest richten. De raadsheeren lieten haar begaan en de borgemeesters trokken zich verder niets meer aan van de erven van het klooster. Vanaf dit oogenblik zullen de nieuwe eigenaars van perceelen officieel gevest worden met schepenbrieven, vanwege de priorin.

Met Beernt alleen wilde het nog niet vloten. Hij had intusschen nog een « afgang » tegen zijn huis aangebouwd, ook weder zonder voorafgaande vergunning. Mevrouw wist echter dat zij, in en om het geval van Beernt al de heeren van den raad tegen zich had. Daarom liet zij thans maar gebeuren. Men zou hem zelfs laten begaan zoolang hij leefde ! Met alles wat op dat erf gebouwd was stonden daar op dit oogenblik een herberg en drie ander woningen.

De herberg verhuurde hij aan 25 gulden het jaar, de drie ander woningen aan 25 à 30 gulden, wat dus voor het klooster een schade-post beteekende van 50 à 55 gulden, — zoo wordt het voorgesteld.

Van het huis van den rentmeester was intusschen niets gekomen. Dezes voornemen te bouwen was wel ernstig geweest : Hij had reeds het houtwerk laten klaar maken en de voorwaarden besproken met metsers en timmerlieden. Het optreden van Beernt echter doofde zijn ijver uit. Het perceel was dan toch gedeeltelijk ingenomen door kegelbaan en privaat van Beernt en de luidruchtige buurt der herberg had geen bekoorlijkheid. De rentmeester verkocht zijn hout opnieuw, het perceel werd door het klooster teruggenomen en de omheining werd afgebroken. Tien jaar later lag het perceel nog onbebouwd, want « nyemant en begheerde by alsulcken herberghe te woonen ». In 1549 werd het overgemaakt op Jbris Schellekens en Willem Mathysz., die het zouden betimmeren, tegen 6 st. 3 oord de roede. Zij bouwden er drie huizen op.

Na den dood van Beernt de Loecker werd door het klooster tegen zijn weduwe en dochter een rechtsgeding ingespannen eerst voor het stadsgerecht, later voor het Hof van Brabant.

5. De overeenkomst met de stad.

Op 5 Maart 1542 machtigde prelaat Koenraad van Malsen van Berne de priorin van St. Catharinadal om de gronden, vrij gebleven bij den aanleg der nieuwe veemarkt, te verkavelen en in cijns uit te geven. Hij handelt als machthebbend over het klooster, daartoe gedelegeerd door het Algemeen kapittel der Orde ¹⁾. Wel merkwaardig blijkt het, dat deze vergunning thans komt, nadat gedurende de voorbije jaren de priorin meermalen eigenmachtig opgetreden is bij gevallen van vercijszing van perceelen. Heel leerrijk is dan toch het document. Vooreerst beroept zich daarin de abt van Berne op de delegatie welke hij op 16 April 1540 ontvangen had vanwege het Generaal Kapittel der Orde, — Prémontré zelf stond op dat oogenblik, alle verzet ten spijt, onder het beheer van een comende-abt, — om voor St. Catharinadal « ter zaeken nabescreven » zijn gezag in het midden te brengen. In het dokument wordt verder beroep gedaan op de vergunning door graaf Hendrik aan het

1) Charters van St. Catharinadal, nr. 447 (orig.). Uit kracht van dezelfde afvaardiging had prelaat van Malsen te St. Catharinadal een kloostervisitatie gehouden en besloten op 6 Aug. 1540 (*Ibidem*, nr. 456).

klooster geschonken (Januari 1536) om na de onteigening van een deel der landerijen voor de markten, het overblijvend erf in perceelen eigenhandig uit te geven. De prelaat, uit de machtiging hem verleend, geeft hiervoor zijn toelating, op de voorwaarden dat de afnemers terstond een steenen huis met dak in hard materiaal zullen bouwen, dat huis en erf tot onderpand zullen dienen voor den erfcijs, dat de vercijszing en overdracht geschiede naar het recht van het land van Breda en dat de betaling ieder jaar op 1 April zal geschieden op boete van 10 stuivers. Als voorbehoud wordt aangestipt dat wanneer dezelfde perceelen later onteigend worden, het klooster op de eerste plaats staat om het goed terug te koopen.

Dit jaar 1542, terwijl Marten van Rossum en zijn plunderzieke legerbende Breda bedreigt ²⁾, blijven de aangelegenheden van het Nonnenveld van zelf rusten.

Om des te beter alle zekerheid te hebben aangaande een rustig verloop van de goederenverhandelingen aldus door het klooster aan te gaan, liet de priorin, op 11 September 1543 het protest van 11 Maart 1539 officieel vernieuwen voor notaris Gerard Wage-maker en de getuigen Wouter Lambrechtsz. en Cornelis Nout Wage-makersz. ³⁾.

Alhoewel enkele verpachtingen voorkomen in de volgende jaren, toch bleef nog altijd de toestand twijfelachtig tegenover de beweringen der stad : zij had dan toch aan haar eisch de erven te bezitten niet verzaakt. Prelaat van Malsen had ook hier zijn bemiddeling aangeboden om bij het stadsbestuur tot een overeenkomst te komen. Hij kon echter niets definitiefs vastleggen. Tot datzelfde doel beijverde zich vruchteloos de nieuwe biechtvader van het

2) De *Calculatie van Schaede* verhaalt de feiten als volgt : Item overmidts den quaden loop vanden francoeyen in den somer geleden, hebben wy oeck groote schade ende cost gehadt, want wy religiosen xiiij dagen uut ons cloester in vremde steden waeren tot onsen groten cost, ende hebben seer veel kosten vanden ruyters ende lansknechten gehadt die veel in ons cloester laghen ende quamen, diemen alle dagen geven most dat sy hebben wouden, etc. ende die inwoenders vander stadt hebben ons veel schade gedaen in eycken hout ende ander hout af te houwen, dat sy al wech genomen hebben, beloept die schade ende kosten die wy doer desen quaden loop gehadt hebben meer dan cxxv R. gulden (In HS. Vander Malen, blz 148). De nonnen waren op 20 Juli naar Geertruidenberg gevlucht en stuurden een kist archiefdocumenten naar Dordrecht (*Ibidem*, blz. 155). — Het krijgsvolk, waarvan het klooster last heeft was dat van Prins Renier, waarmede deze naar Brasschaat trok, waar hij de nederlaag leed. Daar in die dagen de omgeving van Breda onveilig was, namen de inwoners hun houtvoorraad op het goed der nonnen.

3) Charters, nr. 467 (origineel).

klooster, Willem van Weerdingen. Nadat te Berne prelaat van Malsen overleden was, heeft zijn opvolger, Otto vanden Boetzelaer de zaak van St. Catharinadal verder in handen genomen. Hij kwam over naar Breda, en na drie of vier dagen onderhandelingen mocht zijn bemoeiing tot een uitkomst voeren. Op 2 September 1551 kwam tusschen het klooster en het stadsbestuur een verdrag in der minne tot stand tot regeling der aangelegenheden.

Op vermelden dag waren samengekomen, in naam der stad de borgemeesters Cornelis vanden Corput en Hendrik Montens, in naam van St. Catharinadal de nieuwe priorin Magdalena Massche-reels, suppriorin Aleyt Vos en procuratersse Catharina van Huelckem, — de gewichtigheid der gebeurtenis veroorloofde een tochtje buiten het slot. — De nonnen waren bijgestaan door prelaat Otto vanden Boetzelaer van Berne, haar regulier overste, en door Willem van Weerdingen haar biechtvader. De toestand werd voorgelegd als volgt : Gedurende eenige jaren was er geschil tusschen de twee partijen, vooreerst aangaande een veld van en nabij het klooster waarop graaf Hendrik een turfmarkt wilde inrichten en waarvoor vanwege de stad aan het klooster een bepaalde afbetaling werd gedaan ⁴⁾, — verder aangaande het erf door de stad aangeslagen op het Nonnenveld, om daarmee een straat aan te leggen komende van achter het huis van Lodewijk den Timmerman, — de Akkerstraat, — waarvoor de stad ook de betaling verrichte, — en eindelijk aangaande wat het klooster aan de stad op dit goed schuldig was voor schot en bede voor Keizer en Prins van Oranje, — waartegen het klooster zelf zijn eischen stelde om reden van andere wegen door de stad afgegraven en in gebruik genomen, alsmede over erven op het Nonnenveld, uitgegeven aan meester Jan van Doirne en Jozef de Wilde. Om thans verder in vriendschap te leven werd overeengekomen als volgt : Het klooster behoudt het goed waarop naar vroegere bepaling de turfmarkt zou hebben moeten komen ⁵⁾ tot aan de straat achter Lodewijk den Timmerman,

4) Hier krijgen wij dus een nieuw standpunt van wege de stad : het eerste plan op het zuid-oosten van het Nonnenveld een Turfmarkt in te richten ging niet door. Intusschen was deze grond mede reeds afbetaald geworden.

5) Intusschen hadden de burgers, vooral bij de opruiming van hun afgebrande huizen, het erf beschouwd als braakland en stortten daarop al hun vuilnis neer. Dit moest later door het klooster opgeruimd worden « en een maent lanck het gruyts afgenomen met 2 voermans en 2 laeyers ; elcke kar met den voerman trock 0—10—0 en elcken laeyer 9 st., want de torf-merckt, groot synde 247 roeden, had voor gemeynthe (gemeentegronde) gelegen, daer eenieder syn gruyts ende vuylicheyt brocht » (*HS. Vander Malen*, blz. 140/b).

zoodat de stad daarop geen verdere aanspraak zal maken, noch schot pretendeeren, terwijl het klooster ook geen verdere vordering zal eischen van de renten die het had op de stad, te weten 13 st. 1/2 oord erfcijns van Jozef de Wilde, 22 st. 3 oord erfcijns op het huis van Anthonius Danen, 23 st. 3 oord erfcijns op het huis van Hendrik Dalen, 11 st. 3 oord erfcijns op het erf van Gerijt Pamus, 6 st. 1 oord op het erf van Jacob Adriaan Coomans en anderhalf oord erfcijns op het erf van Cornelis Ryen : deze erfciynzen komen aan de stad. Verder laat het klooster allen eisch varen aangaande een erf, waarop vroeger een Augustijn woonde, heer Willem Wouters en waarop het klooster 35 stuivers hief, erf dat door de stadswallen werd ingenomen ; de brokken echter welke ongebruikt bleven, komen aan het klooster. St. Catharinadal zal voortaan aan de stad betalen 2 Karolusgulden van 10 groote Vlaamsche elk, erfelijk, te kwijten tegen penning 16 : deze betaling begint met Bamis 1552 en daartoe staan de goederen en inkomsten van het klooster in pand. Eindelijk erkent het klooster dat alle nieuwe straten en wegen, op of omtrent het Nonnenklooster, met hunne beplanting, geheel aan de stad komen. Dit verdrag werd officieel opgeteekend en bezegeld door de schepenen der stad, Goeswijn Buysen en Jan vanden Wouwer ⁶⁾).

Eigenaardig mag het wel heeten dat in dit verdrag het recht tot verciynzen van de overige panden van het Nonnenveld slechts onrechtstreeks bepaald werd. Vanaf dit oogenblik acht zich het klooster gemachtigd om zonder verdere achterdocht voor te gaan met het verciynzen der parceelen, recht dat niet meer betwist werd. Ook is het opvallend dat bij het loopend rechtsgeding daarover, het stadsbestuur zich niet inlaat met het geval van Beernt de Loecker en zijn erf.

Wij stippen de volgende pachtcontracten van perceelen op het Nonnenveld aan, in den loop dier jaren :

6) Charters, nr. 482/b (origineel). — Wellicht waren aan deze overeenkomst niet vreemd zekere bemoeiingen vanwege de prinselijke familie, die naar de traditie van het huis van Breda in nauwe vriendschap leefde met St. Catharinadal. Uit de kronijkgeschiedenis van Vander Malen stippen wij aan dat de Prinses van Oranje, Anna van Loreinen, vrouw van René van Châlons, voor de eerste maal op St. Catharinadal kwam in 1540 en als gift aan de nonnen 7 gl. 8 st. liet (blz. 154). De drie volgende jaren liet zij in het klooster een jaargetijde celebreeren (blz. 156) en na den dood van haar gemaal, in 1545, bij haar vertrek uit Breda, kwam zij afscheid nemen en schonk zij aan de nonnen 18 gl. 3 st. met verzoek voor haar te bidden (blz. 169).

1544, 18 Jan. — Lodewijk Dyrcox. de Tymmerman : 20 roeden, oost de Veemarkt, zuid een onverhuurd erf, west de nieuwe straat, noord het erf van Jan Joortsz. van Eersel, voor 4 k. gl. (Orig. : Nr. 468/a ; zie *Oorkonden van St. Catharinadal*, nr. 580, blz. 407).

1544, 18 Jan. — Peter Jan Henricxz. van Beek : 6 roeden 12 voeten, waarop twee huizen gebouwd zijn, op den hoek der Akkerstraat, zuid de Akkerstraat, west het hof en erf van Jozef de Wilde, noord het hof en erf van Jan Lodewijcx, voor 24 st. 3 oord (Orig. : Nr. 468/b ; zie *Oorkonden*, nr. 581, blz. 407).

1544, 18 Jan. — Ursula, Jan Hermansd. : 17 1/2 roeden waarop huurster 7 huizen bouwde, omtrent de Akkerstraat, west de nieuwe straat, noord een onverpacht erf, oost het erf van Petere Petersd., vrouw van Anthonis Symonsz., voor 3 k. gl. 5 st. 2 1/2 oord (Orig. : Nr. 468/c ; zie *Oorkonden*, nr. 582, blz. 408).

1544, 11 Jan. — Petere Petersd. met haar man Anthonis Symonsz. : 8 roeden 5 voeten, waarop een huis door huurster gebouwd is, in de Akkerstraat, zuid deze straat, west Ursele Hermansd., noord en oost onverpachte perceelen, voor 28 st. 3 1/2 oord (Orig. : Nr. 468/d ; zie *Oorkonden*, nr. 583, blz. 408).

1544, 18 Jan. — Jan Lodewycxz. de Gareelmaecker : 9 roeden 12 voeten, in de nieuwe straat, west hof en erf van het godshuis door Jaspar van Ham gehuurd, noord een onverpacht erf, oost de straat, zuid het erf van Peter Jansz. van Beeck, voor 36 st. (Orig. : Nr. 469/a ; zie *Oorkonden*, nr. 584, blz. 409).

1544, 18 Jan. — Cornelis Anthonisz. Vos de Tenghieter : 8 roeden 14 voeten aan de nieuwe straat, zuid aan kloosters hof en erf gehuurd door Jaspar van Ham, west de straat, noord en oost onvercijsde erven, voor 32 st. 2 1/2 uurd (Orig. : Nr. 469/b ; zie *Oorkonden*, nr. 585, blz. 409).

1544, 30 Jan. — Jan Joostenz. van Eerssel : 13 roeden 8 voeten, omtrent de Veemarkt, oost de Veemarkt, zuid Lodewijk Dyrcox. den Timmerman, west de nieuwe straat, noord Bernard de Loecker en een onverpacht erf, voor 2 k. gl. 14 st. (Orig. : Nr. 369/c ; zie *Oorkonden*, nr. 586, blz. 410).

1548, 23 Febr. — Godert Gherytsz. van Helmont, roededrager van Breda : 8 roeden in de nieuwe straat, noord Anthonis Cornelis Anthonisz. Vos, oost Jan de Gareelmaker, zuid Jozef de Wilde, west de nieuwe straat, voor 30 st. (Orig. : Nr. 474 ; zie *Oorkonden*, nr. 587, blz. 410).

1548, 23 Febr. — Christoffel Henrinckel, gen. Picquet : 20 roeden in de nieuwe straat, zuid een hof en erf van het klooster, gehuurd

door Marie van Dyemen of Peter de Coninck van harentwege, west aan boomgaard, hof en erven van het klooster die in de Akkerstraat uitkomen, noord aan den weg naast de oude vesten, voor 6 k. gl. (Orig. : Nr. 475 ; zie *Oorkonden*, nr. 588, blz. 411).

1549, 13 April. — Gorijs Jan Schelckensz. de Timmerman : 16 $\frac{3}{4}$ roeden aan de Veemarkt, oost de markt, zuid Bernard de Loecker, west Peter Aart Schuermansz., noord de nieuwe straat, voor 5 k. gl. 3 $\frac{1}{2}$ oord (Orig. : Nr. 476/a).

1549, 13 April. — Jenneke Cornelis Mensaertd., weduwe van Jan Bricx : 13 roeden in de nieuwe straat, noord Christoffel Herinckel gen. Picque, oost en zuid hof en boomgaard van het klooster, west de nieuwe straat, voor 4 k. gl. 10 st. (Orig. : Nr. 476/b).

1549, 13 April. — Peter Mermansz. de Timmerman, 14 $\frac{1}{4}$ roeden aan de Veemarkt, aan den hof van het klooster, neven de nieuwe doelen van de handboogschutters aldaar geplaatst, zuid hof en erf van het huis van het klooster aldaar, in huur bij meester Goossen Buysen, noord en oostwaarts den muur van het klooster, west de Veemarkt, voor 2 k. gl. 16 st. 1 oord. (Orig. : Nr. 477).

1552, 16 Mei. — Jacob de Strueper Danielsz. : 15 $\frac{3}{4}$ roeden in de nieuwe straat, noord Jenneke Jan Bricx weduwe, zuid weduwe meester Jan van Doirne, oost aan de straat, west aan een onuitgegeven land, voor 4 k. gl. 14 st. 2 oord (Orig. : Nr. 482/3 ; zie *Oorkonden*, nr. 590, blz. 412).

1554, 18 Juni. — Peter Aart Schuermansz. : 27 roeden in de nieuwe straat, west en noord 's heerenstraat, oost Willem Mathijs Dyrvenz., Kerstynne weduwe van Bernard de Loecker, Margriet Cooman Jans weduwe en de zonen van wijlen Lodewyck Dtrcxz. de Timmerman, zuid Jan Lodewyck de Gareelmaker en Anthonis Cornelis Anthonisz. Vos de Tengieter, voor 6 k. gl. 15 st. (Orig. : Nr. 484/1 & 2 ; zie *Oorkonden*, nr. 591, blz. 412).

1556, 4 Aug. — Meester Frans Clincker : 6 roeden in de Akkerstraat, oost aan Henricke Peter Jan Henricxz. van Beeckd., zuid de Akkerstraat, west meester Frans Clinckers huis en erf, door hem gekocht van gen. Henricke van Beeck, noord Gherit Wouter Stappaertsz., voor 30 st. (Orig. : Nr. 490 ; zie *Oorkonden*, nr. 592, blz. 413).

1556, 28 Aug. — Peter Jan Mermansz. de Timmerman : 3 $\frac{1}{2}$ roeden, zuid Ghoris Jan Schellekensz., west het Nonnenveld, noord Peter Jan Mermans huis en erf reeds vroeger gepacht, oost erf en muur van het klooster, voor 20 st. 3 oord (Orig. : Nr. 478 en 489 ; zie *Oorkonden*, nr. 594, blz. 414).

1556, 28 Aug. — Goris Jan Schelkens de Timmerman : 3 1/2 roeden, zuid de weg naast de stadswallen waar de doelen staan der handboogschutters, west het Nonnenveld, noord Peter Jan Mermansz., oost het erf van het klooster, voor 18 st. 2 oord (Orig. : Nr. 488 ; zie *Oorkonden*, nr. 493, blz. 414).

1558, 29 Jan. — Jenneke Cornelis Mensaertsd., weduwe van Jan Bricx : de helftscheiding van huis, boomgaard, hof en erf, gen. Lemmens bogaert, 40 1/4 roeden in de Akkerstraat, west de andere helft, oost Jan Jacobsz. vander Byestraten, Bernard Roserius, Jenneken Jan Bricx weduwe en Christoffel Herinckel alias Picquet, voor 12 k. gl. 1 1/2 st. (Orig. : Nr. 492/a ; zie *Oorkonden*, nr. 596, blz. 415).

1558, 29 Jan. — Jan Ottensz. van Galen : de andere helftscheiding van den « Lemmensbogaert », omtrent 40 1/4 roeden, in de Akkerstraat, west huis en erf van wed. Mr. Jan vanden Strepen, voor 12 k. gl. 1 1/2 st. (Orig. : Nr. 492/b ; zie *Oorkonden*, nr. 597, blz. 416).

1565, 2 Juni. — Kathelijnn, dochter van wijlen Bernard de Loecker : 26 roeden 11 voeten, aan de Veemarkt, noord Willem Mathijs Dyrvenz., zuid weduwe Jan van Achelen Cremers, oost aan het Nonnenveld, west weduwe Peter Aart Schuermans gen. Keyser, voor 7 k. gl. 19 st. 1 oord (Orig. : Nr. 507 ; zie *Oorkonden*, nr. 599, blz. 417).

Zoo kwam dan ook door deze laatste verciijnzing een oplossing voor de moeilijkheden welke zich voorgedaan hadden aangaande het erf door Beernt of Bernard de Loecker bezet.

Voortaan heerscht vrede over het Nonnenveld !

Tongerloo.

A. ERENS, O. Praem.

MISCELANEA

BRIEF EINES WINDBERGER CHORHERRN AN DIE REGIERUNG ZWEI MONATE VOR DER AUFHEBUNG -:- -:- -:- -:-

Im Kreisarchiv München befinden sich die Akten über die Säkularisation der bayrischen Klöster ; von Windberg sind es allein 8 grosse Faszikel ¹⁾. Zum Verständnis des daraus entnommenen, nachstehenden Briefes ²⁾ muss folgendes vorausgeschickt werden :

In November 1802 erschien wie in allen bayrischen Abteien, auch in Windberg eine staatliche Inventarisierungskommission. Sie inventarisierte das gesamte Klostervermögen, enthob den Abt und die Offizialen der Temporalienverwaltung und übergab diese einem « churfürstlichen Kloster-Administrator », der das Vermögen bis zur eigentlichen Aufhebung, die Ende März 1803 erfolgte, zu verwalten hatte. In Windberg wurde der bisherige Klosterschlichter Samuel Zizmann, auch einfach « Klosterbeamter » genannt, zum Administrator bestellt. Dieser, ein hündischer Speichellecker nach oben, ein schonungsloser Tyrann nach unten, machte dem Abt ³⁾ und den kirchlich gesinnten Konventualen in den 5 Monaten seiner Administration das Leben unerträglich. Leider gab es unter den jüngeren Konventualen mehrere, die so vom Zeitgeist angesteckt waren, dass sie die Aufhebung als eine « Befreiung aus der Finsternis » herbeisehnten, in allen zu Zizmann hielten, ihm Spionagedienste leisteten und sich auch nicht scheuten, selbst den Abt bei der Regierung anzuschwärzen. Im Konvent herrschte deshalb grosse Zwietracht und gegenseitiges Misstrauen, was Zizmann eifrig schürte. Anführer der « staatsfreundlichen » Partei im Kloster war

1) Akten Kloster Windberg, Fasc. 825-32.

2) Fasc. 826 fol. 491-92.

3) Ignaz Breu 1799-1803, 1840 gest. in Straubing.

P. Englmar Englhard 4). Sein Benehmen in den letzten Monaten vor der Aufhebung war von einer beispiellosen Charakterlosigkeit, wie die nachstehende « Rechtfertigung » beweist. Bezeichnend für den Zeitgeist ist, dass selbst der Abt, der sonst die Würde gegenüber den servilen Staatskommissären in jeder Hinsicht zu wahren wusste, es fertig brachte, sich über einen Disziplinarfall im Kloster bei der « Churfürstl. General Landes Direction in Kloster-Sachen » 5) Bescheid zu erbitten.

Brief des P. Englmar Englhard an die Kurf. Landesdirektion am 24. Jan. 1803. Rechtfertigung gegenüber « Verleumdungen » des Abtes.

An die Churfürstliche General Landes Direction,

Mein H. Abbt hatte unter andern in der Causa wegen dem Gartengenuss 6) des hiesigen Klosterbeamten wider mich die Klage gestellt, dass ich auf Jagden und Spaziergängen herumziehen, und halbe Nächte in dem Klosterbeamten Haus mich aufhalten solle, und Er erhielt desswegen die gnädigste Weissung, mir diesses ernstlich zu untersagen.

Ich kann diesem Höchsten gnädigsten Befehl um so leichter unterthänigst gehorsamst nachkommen, da ich in diesen zwey Punckten mich nie so verfehlt zu haben bewusst bin, dass der H. Abbt Ursache gehabt hätte, mit Grund, wie ich glaube, bey der Hohen Churfürstlichen General Landesdirection wider mich zu klagen. Da es mir aber nicht nur nicht gleichgültig seyn kann, sondern auch ausser-

4) Geboren 1773 zu Rohrbach, trat ein 1791, konnte aber erst 1795 Profess machen. Er studierte an der Universität Ingolstadt, dem Brutherd der Aufklärung und des antikirchlichen Zeitgeistes. 1798 geweiht, war er zuletzt Theologieprofessor, Konventsbeichtvater und Bibliothekar. Es ist unbegreiflich, dass der dem Zeitgeist so abholde Abt gerade ihn zu so verantwortungsvollen Aemtern ausersehen konnte. Nach der Aufhebung war er Pfarrer von Sossau, dann 1805-31 von Strasskirchen. Er starb 1838 in Regensburg als Kanonikus an der alten Kapelle.

5) Diese wurde im Frühjahr 1802 gegründet als amtliche Behörde, gewissermassen als zuständiges Ministerium für die Durchführung der längst geplanten Klösteraufhebung.

6) Den vom Kloster aus reiner Gefälligkeit dem Richter gewährten Gartengenuss hatte der Abt dem Zizmann im November 1802 wegen dessen anmassenden Benehmens gekündigt. Der beschwerte sich daraufhin bei der Generallandesdirection, in der von dieser angeordneten Untersuchung traten P. Englmar und P. Siard als Zeugen gegen den Abt auf.

ordentlich schmerzlich fahlen muss, von einer auffahrend nachtheiligen Seyte bey Höchster Stelle geschildert zu seyn, wage ich es als schuldlos von meinem H. Abbt Beklagter und Verfolgter gehorsamst zu bitten, etwas wenigens zu meiner Rechtfertigung unterthänigst einberichten, zugleich das wahre Verhältniß der Sache aufdecken, und wenn es für nöthig geachtet werden sollte, auch durch Zeugen belegen zu dürfen.

1). Noch nie unterstand ich mich, auf Jagden oder Spaziergängen herumzuziehen, bey öffentlichen Jagd-Parthien, oder sogenannten Fuchsklopfen mich ein zufinden, oder gleichsam leidenschaftlich vom Jagen Profession zu machen, ich weiss, dass diesses wider die Geseze meines Standes wäre; aber wenn ich den ganzen Tag, oft ganze Wochen an meinem Studier Pulte sizend arbeitete, theils um den Pflichten meines Standes und Amtes Genüge leisten zu können, theils um mich selbst zu einem nützlichen Staatsgliede zu bilden, dann geschah es, dass ich hie und da, aber nicht oft und immer, statt zu einer Pitsche Bier, oder zu einem zeittödenden Spiel hinzusizen, mit einer Flinte auf ein paar Stunden in Gesellschaft des Churfürstlichen Kloster Beamten, mehr eines gesunden Spazierganges, als des eigentlichen Jagens wegen in unserer überall bergigten und waldigten Gegend umherging. Das dieses im Sommer wegen Hize und Geschäften nicht eher geschehen konnte, und da es einem hiesigen Professor von jeher und auch mir erlaubt war, sich zu seinen Spaziergängen frey die Zeit zu wählen, so that ichs meist gegen Abend, ohne dass desswegen meine Pflichten verabsäumt, oder die klösterliche Ordnung wäre gestört worden. Seit der Vakanzzeit aber bin ich dreymahl mit einer Flinte ausgegangen, und zwar zweymahl bey Gelegenheit, wo ich ohnehin zum Messelernen auf eine fünf viertl Stunden weit entlegene Pfarr zu gehen hatte, welches mein H. Abbt doch nicht auf Jagden herumziehen heissen kann.

2). Unterstand ich mich ebenfahls nie, bey nahe halbe Nächte im Kloster Beamten Hauss aufzuhalten. Ich machte wohl bey Tage öfters, doch auch Wochen hindurch wieder nicht, freundschaftliche Besuche oder Spaziergänge mit dem Klosterbeamten, wo ich aber immer bey hellem Tage zu Hauss kehrte. Zwey oder höchstens dreymahl blieb ich im Sommer etwas längers, indem ich zum ordinarländlichen Abendmahle geladen wurde, wo ich ebenfahls wieder vor der Nacht nach Hauss kam, ohne jemand zu stören oder noch etwas von Speiß und Tranck zu fordern. Ich glaubte hierin um so weniger zu fehlen, da es Sr. Churfürstlichen Durchlaucht Selbst

Höchster Wille ist, dass die Ortsgeistlichen mit den Ortsbeamten jederzeit in guter Eintracht leben sollten, da ich, statt in andere Häuser zum Nachtheil meines guten Rufes zu treten, in diesem Hauss eine gebildete Gesellschaft, und nach Geschäften bey gänzlichem Mangel einer bessern, eine ebenso zweckmässige als nützliche Zerstreuung suchte. Ja ich fand mich beynahe gezwungen, in die Gesellschaft eines Mannes zu flüchten, der ebenso rechtschaffen als ehrfurchtsvoll von der höchsten Regierung denckt; wo ich Gelegenheit fand die Höchste Landesherrlichen Befehle und Verordnungen zu lesen und näher einzusehen, wozu ich zu Haus nicht nur keine Gelegenheit habe, da uns so etwas nie mitgetheilet, ja beynahe gefliessentlich als eine Sache entzogen wird, die wie es heisst, keiner versteht, keinen als den H. Abbt angehen, sondern wovon man leider nur zu oft die schärfsten Urtheile und Verdrehungen bis zum Aerger hören muss. Schriften wider die Höchste Regierung und Gnädigste Anstalten hörte und las man hier öfentlich — aber Landesherrliche Befehle nicht. Ja man scheuet sich nicht, selbst wider ausdrückliche Höchste Verordnungen zu handeln. So z. B. werden in der Klosterkirche alle abgewürdigten Feyertage ⁷⁾ noch am nämlichen Tage, wie zuvor gehalten. Sie werden dem Volke durch das sonst gewöhnliche Leuten der Klocken, durch feyerliche Musick etc. angekündigt. Erst am letzten abgewürdigten Sebastians-tag, mitten in der Woche, den 20 Jenner, ward ein Altar eigends gepuzt, die Statue des Märtyres darauf gestellt, um dreyviertl auf Sieben Uhr das Zeichen mit der grossen Klocke zur im vorigen Jahr gewöhnlichen Messe gegeben, diesse um sieben Uhr unter Aussetzung des Ciboriums abgelesen, und unter dieser von dem H. Abt selbst der Rosenkranz, nebst gewissen Gebetten abgebetet, mit der nämlichen Andacht noch dazu ganzer acht Tage fortgefahren.

Ich glaubte nach alledem nicht zu fehlen, wenn ich eine Gesellschaft suchte, wo ich ganz etwas anderes zu vernehmen Gelegenheit hatte, und für so vielen Unfug mich entschädigen konnte, ohne dabei das so nöthige Maass, und die Schrancken zu überschreiten.

3). Hat mein H. Abbt diesse beeden Punckte auf keine Art als Ihm missfälig und ordnungswidrig jemahls geahndet, oder mir sie wie immer untersagt, Er äusserte im Gegentheile immer seine volle Zufriedenheit mit mir und dem Kloster Beamten. Erst als Er sich

7) Im Sommer 1802 hatte die bayrische Regierung viele Feiertage abgeschafft, ein Eingriff, der erst viel später von Rom legalisiert wurde.

mit dem letzteren beynahe absichtlich entzweyte, fiel auch sein Groll auf mich, da ich nicht mit mehreren anderen in sein Pläne gegen jenen willigen wollte, was ich als rechtlicher, ehrlicher Mann nicht thun zu können glaubte. Sein Groll nahm zu, als ich mit dem Priester Siard Auer ⁸⁾ auf Höchsten Befehl vor einer gnädigen Special-Commission am 26. November verflossenen Jahres (in der Causa wegen den Gartengenuss des Kloster Beamten) gehorsamst zu erscheinen hatte, und ad Protocollum vernommen wurde. Und dann erst entstand die wie ich glaube, etwas übertriebene Klage wider mich, die mir leider das Höchste Missfallen der Churfürstlichen, Hohen General Landes Direction zugezogen hatte.

4). Endlich fiel mir die Art und Weise, womit mir mein H. Abbt die gnädigste Weisung eröffnete, ebenso schmerzlich, als alle anderen Kränkungen, die ich von Seite meines H. Abbtens unter dessen zu dulden hatte, und von welchen das eben berührte Protocoll Beweise und Aufschlüsse enthält, die ich, nebst den Priester Siard Auer, und anderen Kapitularen, nebst allen vorkommenden Aussagen, durch Zeugen, Thatsachen, und wenn es gnädigst erlaubt würde, durch Eydschwur zu belegen, unterthänigst gehorsamst bereit wäre; denn ohne wie immer zuvor eine Ermahnung erhalten zu haben, wurde mir der gnädigste Befehl am 7. Jänner so weit Er mich betraf, und so wie ich anfangs Ihn berührte, öffentlich im Kapitel und in Gegenwart von zween meiner Schüler ⁹⁾ vorgelesen und dazu als Strafe der freye Spaziergang überhaupt, und nach 3 Uhr besonders verboten, da doch der gnädigste Befehl weder von einer öffentlichen Zurechtweisung, noch von einer Strafe Meldung that, und ich bey dieser Einschränkung zum Nachtheile meiner Gesundheit dort zu Hauss zu bleiben habe, wo ich in Hinsicht meines Amtes freye Musse zu einem Spaziergang finden könnte.

Bey dieser ganz rein wahren Lage der Sache wage ich es tiefgebeugter, bloss als Mittel misshandelter, im Gefühle des bittersten Schmerzes, aber auch voll des gehorsamsten vertrauens, alles der Höchsten Einsicht der Churfürstlichen Gen. Landes Direction zu überlassen, mit der unterthänigsten Bitte, dass mir nichts zur noch

8) Ein Studien- und Gesinnungsgenosse von P. Englmar. Nach der Aufhebung brachte er es trotz aller Aufklärung zu keiner Anstellung und starb 1810 zu Pfaffenberg.

9) Gemeint sind die Kleriker. Nach dem Austritt des letzten Novizen Fr. Castulus Fritzmayr im Okt. 1802, waren noch 3 Kleriker da: Fr. Xaverius Botzler, Fr. Franz Machtovsky und Fr. Anton Schwarzensteiner, die alle drei Weltpriester wurden.

ferneren Höchsten Ungnade angerechnet werden möchte, sondern die Höchste Gnade angedeihen, mich Ehrfurchtsvoll immerhin nennen zu dürfen DER CHURFUERSTLICHEN GENERAL LANDES DIRECTION unterthänigst gehorsamster Mindeste Diener Engelmar Englhard, Professor der Theologie und Bibliothekar.

Kloster Windberg, den 24. Jänner 1803.

N. BACKMUND.

* * *

L'ABBAYE DE LEFFE RESSUSCITEE

1152-1796 : une naissance, un meurtre... Et, entre ces deux événements, la vie tour à tour timide, effacée, grandissante, épanouie et douloureuse de l'Abbaye ; une vie créée d'un geste noble du comte de Luxembourg, mûrie par le travail, fécondée par les malheurs, et qui passa, comme toutes les vies, faites de sourires et de larmes, de détresses et de prospérités, d'heures claires et d'heures angoissées, de facilités et d'épreuves...

Jusqu'à cette expédition du citoyen Delecolle, ci-devant commissaire de la République une et indivisible, à Givet, lequel jugea décent, un beau jour, de témoigner à l'abbaye de Leffe des amitiés françaises de l'époque... Elles se traduisirent par un pillage en règle et l'application, quelques temps après, de l'infâme décret de 1796 supprimant les ordres religieux et les spoliant de leurs biens... au nom de la Liberté sereine, de la radieuse Egalité, et de la Fraternité la plus universelle...

Ce n'était pas assez qu'elle fût morte, qu'avec ses moines dispersés se fût enfuie, en lambeaux, toute son âme ! On prostitua son cadavre sacré. On installa des fours dans l'église et le corps principal du couvent devint verrerie.

Plus d'un siècle passa, sans une espérance... Puis, dans la vieille bâtisse désolée, de vagues présages de renaissance osèrent luire. Des racines desséchées par une vent démoniaque, on sentit, confusément, sourdre une sève pieuse. Miracle ! sous les cendres froides, tourmentées par un pied impuissamment rageur, une braise timide couvait.

Que peuvent, Seigneur, toutes les haines de la terre, contre un geste de Votre amour ? N'est-ce pas Vous qui, — permettant que des Prémontrés soient chassés de France et viennent peupler les

ruïnes d'où Vous louèrent des siècles — avez rendu disponibles à Vos desseins des murs bénis et outragés ?

Les Pères français retournèrent chez eux, après-guerre, laissant l'abbaye à peu près déserte. Eclata le désastreux et providentiel incendie de Tongerlo. Des moines vinrent chercher refuge à Leffe.

Et en 1931, les cloches, à toutes volée, sonnaient la résurrection !...

Notre Saint Père le Pape venait de reconnaître à la jeune communauté de Leffe le droit de s'ériger en Abbaye indépendante. Était élevé à la dignité d'Abbé son ancien Prieur, l'actuel Révérendissime Père Joseph Bauwens...

Si ce n'est vue de loin, comme il sied de regarder les femmes vieilles et fardées, l'abbaye ne peut se prévaloir d'un extérieur très plaisant.

Sans doute, — et c'est là leur plus grand mérite ! — se penchant sur d'aucunes murailles au front morose, y découvre-t-on, intact, avec tous ses traits, toutes ses rides, tous ses plis, le visage d'un passé émouvant, comme, derrière la cretonne à fleurs d'un antique fauteuil, on découvre, — attendri ! — le visage souriant et fané d'une aïeule endormie...

Sans doute aussi, la tour, dont la neuve élévation et les dispositions orgueilleuses m'empêchent qu'elle soit restée strictement fidèle au bon vieux style mosan, casse-t-elle maintenant, avec bonheur, la monotonie ennuyeuse du vaste et morne carré de bâtiments ; inspiration retenue des pagodes chinoises, le profil de ses toits, d'engoncé qu'il était jadis parmi les constructions voisines, détache maintenant dans le ciel l'élégance de sa ligne ; son angelot joufflu, tout fier d'être doré jusqu'à la pointe des ailes, frappe, d'un petit air distant et suffisant, mais avec une admirable ponctualité, les heures et les demies ; son carillon non content de rêver tout haut, la nuit, de bien jolis rêves, secoue, le jour, sur les environs attentifs et charmés, la prière au rythme léger de ses cantiques.

Malgré tout, tant que les briques des façades n'auront point retrouvé ce vieux rose qui leur est naturel, encore perdu, à certaines places, sous un affreux barbouillage, rouge il y a trois lustres, aujourd'hui violet, et que s'empresse de faire disparaître la jeune communauté dans la mesure où le lui permettent ses modestes moyens ; tant que l'abbaye ne sera pas à même de montrer partout la beauté sobre de sa vraie figure, où se fondent l'Histoire de l'Art, lui restera un air sombre, peu enclin à l'accueil, et morose un tantinet... — Pourtant !...

L'habit ne fait pas le moine ! La non encore totale restauration de l'extérieur de l'abbaye n'empêche pas la perfection de l'intérieur.

Pas une porte qui ne soit de vieux chêne et barrée d'anciennes ferrures. Pas un meuble au ventre repu qui n'ait l'air de dormir dans son coin, depuis des siècles. Pas une chaise, pas un cadre, pas un clou, qui n'ait son cachet d'antiquité !...

Du goût, du goût, du goût ! N'était ce fragment de cloître, édifié dans une malheureuse très bonne intention avant l'arrivée des Pères actuels, et « dont je voudrais pouvoir me taire éternellement... ».

Il existe deux façons principales de visiter l'abbaye de Leffe.

La première, pas bien compliquée, consiste à en quémander l'entrée au Saint Pierre de l'établissement, qui a nom : Frère Remy, porte avantageusement la barbe et trente ans de Congo, et ne sait rien refuser à personne...

La seconde, praticable aux seuls habitués, ou qui ne veulent déranger Frère Remy, ou qui sont dotés d'une certaine dose de sans gêne, — ce qui est mon cas ! — consiste à s'y introduire par la chapelle.

S'en est-on servi de ce couloir, filant dans la pénombre, le long des autels latéraux, et débouchant dans le cloître ?

Si je vous renseigne cet itinéraire, c'est dans la certitude que vous vous garderez bien de l'emprunter jamais, et tout bonnement pour m'offrir l'occasion de vous faire admirer la chapelle, des stalles du fond à la table de marbre où la messe est dite, face aux fidèles, suivant l'usage des premiers temps de la chrétienté.

Mais passons !

Voici spacieuse et claire la sacristie, — une merveille ! — avec ses meubles de chêne — œuvres de Frère Bronislas, — et son Frère en train de cirer.

Un couloir... Voici, face à la porte d'entrée, un large escalier menant à quelqu'étage sonore, où fait classe tel docte professeur d'Histoire Sainte, de la bouche de qui coulent, à plein flots, les affluents du Jourdain...

Voici Saint Paul, toujours plongé dans la lecture...

Voici Saint Pierre, au front luisant d'une sueur d'angoisse qui fleure bon la cire. Bourrelé de remords il se dresse auprès d'un coq raidi d'importance, évadé de quelque poulailler ou déserteur de quelque fumier palestinien. Œil luisant et cou tendu, maître Chanteclair observe un silence hautement réprobateur. J'ajoute qu'un aimable loustic lui a mis, sans doute par mesure d'apaisement,

un bout de cigarette au bec. Qui ? Allez-y voir ! Une seule personne, dans toute l'abbaye, est radicalement incapable de pareil méfait : le Frère Daniel...

Voici, clair et large, le réfectoire, avec son calvaire, ses fenêtres à meneaux, ses tables alignées aux pieds (si l'on peut dire ?) d'un superbe Dieu le Père en chêne, cul-de-jatte et majestueux, si majestueux qu'une conscience paisible doit être l'indispensable condition d'une manifestation quelconque d'appétit, sous l'œil inquisiteur de cette statue.

Tairai-je ces bijoux de parloirs accueillants et tranquilles où même le regard des vieux tableaux se fait attentif et discret ?

Tairai-je la cour où tremble l'ombre légère de rosiers chevelus ? Tairai-je le jet d'eau, — le cher jet d'eau, tant béatement admire, jadis, des enfants de Leffe qui, n'ayant autre part jamais rien vu de semblable, le considérait comme la merveille de l'abbaye et la gloire de la région ! — avec son mouvant panache argenté, sa vasque frémissante où se morfondent immobiles, deux poissons rouges, échappés de la vie mondaine, trépidante et pleine d'embûches, de quelqu'aquarium, et méditant, dans la fraîche quiétude de ce refuge, tantôt sur leurs fins dernières, tantôt sur l'extraordinaire fragilité des affections humaines...

Je ne sais quelle est cette salle. Je n'en veux savoir ni l'harmonie du foyer, ni la beauté des meubles, ni l'âge des horloges, ni la valeur des tableaux. Il y a, dans un coin, caché par la porte, une étagère, et, sur cette étagère, une modeste assiette de faïence blanche et bleue.

Elle porte un nom :

« Bauwens, Abbas Leffiensis... »

Puis, plus bas, une devise :

« Ut Aedificem !... »

Et, en vérité, toute l'âme de l'abbaye s'y retrouve...

(Vers l'Avenir, 25 juin 1936). Abel BERGER

* * *

L'ABBAYE DE SALIVAL EN LORRAINE

L'abbaye de Salival (*Salina Vallis*), en Lorraine, diocèse de Metz, fut fondée par Mathilde, comtesse de Hombourg, née princesse de

Salm, en 1157 (Cfr. H u g o , *Annales*, t. II, p. 718). Les premiers Prémontrés venaient de l'abbaye de Justémont (Lorraine). Le prélat Nicolas Aubertin (1553-1535) y introduisit le Réforme, dite de Lorraine.

Salival fut supprimé lors de la révolution française. Son église abbatiale fut détruite. Plusieurs objets cependant furent transportés à l'église paroissiale de Château-Salins, une des six paroisses incorporées à l'abbaye.

Parmi ces objets on classe :

1) Un Christ mourant de toute beauté, comme anatomie des membres et comme expression de physionomie.

2) Un tabernacle sculpté en style Louis XV, en bois de hêtre.

3) Un chandelier pour le cierge pascal.

4) Un autel avec deux anges adorateurs, actuellement le maître-autel de l'église de Château-Salins.

5) Une partie du buffet de orgues, en style rococo.

La tradition attribue ces objets à des artistes prémontrés.

Salival est actuellement une grande ferme, propriété de M. Remi Dieudonné. Salival relève du bureau de poste de Moyenoie et de la paroisse de Morville (H. L e p a g e , *Les communes de la Meurthe*).

Dr. Basil GRASSL.

• • •

EINE HOLLANDISCHE MADONNA IN VOJSLAVICE (BÖHMEN) :-:

Auf dem Hochaltar der schönen Pfarr- und Wallfahrtskirche im Dorfe Vojslavice, welche dem Prämonstr. Stifte Seelau gehört und welche vom H. Abte Hieron. Hlina in den Jahren 1721-3 im romanischen Stile statt der alten, baufälligen Pfarrkirche erbaut wurde, steht in einem Glaskasten eine uralte Gnadenstatuette der Mutter Gottes. Dieselbe war ursprünglich durch lange Zeit zur öffentlichen Verehrung in der bischöflichen Kirche von Utrecht in Holland aufgestellt und wurde wegen vieler Gebetserhörungen hochgeachtet. Als im 17. Jahrhunderte holländische Ketzer die Heiligenbilder zerstörten und dasselbe Geschick der erwähnten Statuette drohte, wurde dieselbe vom Kirchendiener verborgen, worauf sie in der Familie des Kirchendieners aufbewahrt wurde.

Von dem Enkel des Kirchendieners erwarf die Statuette im 18. Jahrhunderte ein Seelauer fromer und gelehrter Prämonstratenser, Daniel Schindler, welcher als Hauskaplan des kaiserl. Gesandten Mich. Achatius v. Kirchner in Utrecht fungierte. Zuerst befand sich die Statuette in der Seelauer Abteikirche; jedoch im J. 1733 wurde sie von Daniel Schindler, der inzwischen zum Abte erwählt wurde, nach Vojslavice übertragen. In der Chronik der Vojslavicer Pfarrei werden mehrere wunderbare Gebetserhörungen erwähnt; eine von ihnen betrifft den Abt Daniel Schindler († 1754), welcher ein grosses Vertrauen zu der Statuette hatte.

† Dr. Eugen KADERAVEK
Ord. Praem. Can. Siloensis.

CHRONICON

GENERALIA.

S. Norbertus.

Ein von einem Bucheinband gelöstes Fragment eines Briefes Erzbischofs Konrads von Salzburg an den hl. Norbert gibt I. Bauermann : *Die Frage der Bischofswahlen auf dem Würzburger Reichstag von 1133*, in *Kritische Beiträge zur Geschichte des Mittelalters*. Festschrift für Robert Holtzmann zum 60. Geburtstage. Berlin, Ebering, 1933, 251 S., 10.80 R.M., Seite 103-134 Anlass, die Frage der Kirchenpolitik Lothars III. neu zu untersuchen. Die neue Quelle bietet einen weiteren Beleg für den Versuch dieses Kaisers, zu dem vor dem Wormser Konkordat geltenden Staatskirchenrecht zurückzulenken : allerdings betont B. daneben, dass es Lothar « an einer grundsätzlichen Klärung seiner Haltung...und am Durchhalten eines bestimmten Kurses immer wieder gebrach ».

A. S.

* * *

In *Kerkelijk en godsdienstig Brabant*. Antwerpen 1935-36, dl. 1, blz. 294 en volg. heeft Kan. J. Laenen, bij de behandeling van de stichting van het kapittel van Antwerpen een uiteenzetting over Tanchelm den ketter, of deze ja of neen bestaan heeft, over St. Norbertus, of deze ja of neen te Antwerpen opgetreden is. Kan. Laenen beantwoordt deze vragen met het radicalisme dat hem kenmerkt. Veel wordt vooruitgezet, veel afgebroken, vooral met argumenten van negatieven aard. Qui nimis probat !...
RED.

* * *

Het vierde Eeuwfeest van Erasmus.

In het jaar 1936 werd alom het vierde eeuwfeest herdacht van den dood van Erasmus van Rotterdam.

Met de Premonstratenzerorde heeft Erasmus destijds zoogoed als geen betrekkingen gehad. Toch werd tijdens dit eeuwfeest de Premonstratenzerorde dikwijls in verband met Erasmus genoemd.

Men weet dat Erasmus, gedurende zijn verblijf te Leuven, af en toe ging werken in de bibliotheek der abdij van Park. Daar vond hij een werk van Laurentius Valla, dat hem op de gedachte bracht de studie aan te vatten

van den Evangelietekst : een arbeid, die hem destijds beroemd heeft gemaakt in bepaalde kringen van vakgeleerden. Het was overigens te wijten aan de groote beteekenis van Erasmus' bezoek te Park, dat het feestcomité der Erasmusfeesten te Anderlecht-Brussel een gezamenlijk bezoek aan de abdij van Park op het programma schreef.

De secretaris der *Commissio historica Ordinis Praemonstratensis*, sedert Augustus 1935 benoemd tot onderpastoor aan de aloude collegiaal van Sint-Pieters te Anderlecht — de kerk, onder welker schaduw Erasmus in 1521 woonde — heeft vanaf het begin van het Erasmusjubeljaar 1936 getracht de Erasmusherdenking te doen doorgaan in den geest van de opvattingen, die de hedendaagsche katholieke historische wetenschap over Erasmus heeft. In het groote Rotterdamse dagblad, *De Nieuwe Rotterdamse Courant* (Avondblad van 19 Jan. 1936) publiceerde hij, onder titel « Erasmus van Rotterdam herdacht. 1536-1936 » een feuilleton, waarin deze katholieke opvatting wordt voorgesteld. In denzelfden zin schreef hij in het Vlaamsche maandblad « *Ons Geloof* », Februarinummer 1936, een uitgebreid artikel onder titel « Het vierde Eeuwfeest van Erasmus van Rotterdam. 1536-1936 ». Dit artikel verscheen ook, als overdruk, in brochure van 16 blz. Verder verscheen nog, van zijn hand, in *De Nieuwe Rotterdamse Courant* (Avondblad van 1 Maart 1936), een opstel getiteld « Werken van Erasmus in de kloosterbibliotheken der zestiende Eeuw. De Premonstratenzerabdij Averbode ».

Tijdens de Erasmusfeesten te Anderlecht, werd op 15 Juli 1936 een Academische Zitting gehouden, waar o.m. het woord werd gevoerd door Prof. Roersch der universiteit van Gent, Prof. Gessler der universiteit van Leuven, Prof. Mevr. Delcourt-Curvers der universiteit van Luik, Prof. Minnaert der Ecole des Hautes Etudes, Prof. Mario Battistini der universiteit van Florentië, Prof. d'Ors der Spaansche Akademie van Madrid. Op deze Zitting werd door den secretaris der *Commissio historica Ord. Praem.*, P. E. Valvekens, een voordracht gehouden over de kwestie : « Beteekent het verblijf te Anderlecht (1521) een keerpunt in het leven van Erasmus ? » In deze voordracht trachtte hij aan te toonen dat Erasmus, precies tijdens zijn verblijf te Anderlecht, de eerste maal duidelijk belooft door publikatie van een boek tegen Luther publiek stelling te nemen aan den kant van den Paus. In het Brusselsche dagblad « *De Standaard* » van 14 Juli publiceerde P. E. Valvekens een artikel onder titel : « Beteekent het verblijf te Anderlecht (1521) een keerpunt in het leven van Erasmus ? ».

Op 15 Juli in den namiddag brachten de deelnemers aan de Erasmusfeesten te Anderlecht een bezoek aan de abdij van Park. De bezoekers werden aldaar rondgeleid door graaf de Borchgrave d'Altena en door den archivaris der abdij, J. Versteyleylen, lid der *Commissio historica Ordinis Praemonstratensis*.

AMERIKA

West de Pere.

Golden Jubilee of Abbot Pennings. — On the 18 th of June, the Right Reverend Abbot B. H. Pennings, O. Praem., observed the 50 th anniversary of his ordination to the holy Priesthood.

Anal. Praem.

Five bishops, five hundred of the clergy, more than a hundred black-robed nuns, and 2000 of the laity assisted at the jubilee Mass at 10 o' clock in the gymnasium of St. Norbert college, transformed into an immense church.

This jubilee was al real « homecoming day » for the Norbertine Fathers, now numbering more than 100 in contrast to the three who began the American province 38 years ago.

In his main banquet address, Archbishop Stritch, of Milwaukee, stressing the point that among the many things in the life of the jubilarian abbot to attract attention, the one outstanding merit is his contribution to Catholic education in the United States.

« When your Father Pennings came to the United States to engage in the work of the sacred ministry, he began to understand the need of a program fixed by (the great Irishman) Bishop Carroll in establishing the Catholic church in America, namely, that the greatest charity of the church must be Catholic leadership... Perhaps Abbot Pennings has and still does shed a tear when he sees the great body of Catholics in America and their negligible influence in public opinion, — when he reads that of 105.000 Catholic students taking higher education, only 49.000 are in Catholic colleges.

« Great religious families such as the Norbertines are bringing about a change in attitude in social and civic life, for they realize that Catholic leadership must come from Catholic education. Leaders are a common necessity, and studying the life of this jubilarian, once again the Christian peoples will find Christian, not oriental, solutions to their problems. »

Memorial Book. — A 200-page memorial book, commemorating the golden jubilee of the Rt. Rev. Abbot B. H. Pennings, O. Praem., has been issued.

Divided into three sections and illustrated with appropriate art designs, the memorial is the principal formal tribute of the College faculty of St. Norbert to Abbot Pennings.

A dedication in sonnet form depicts the work Abbot Pennings has done as teacher, missionary, founder, and leader of men in the first section. The second part shows the spirit and nature of the Norbertine order in its 800 years' history. In the third part the memorial traces the history of the Order in North America.

New appointments. — Appointments for the coming year were announced August 8 by the Rt. Rev. Abbot B. H. Pennings, O. Praem. The new appointments are as follows :

The Very Rev. M. J. McKeough, formerly prior and headmaster at Archmere Academy, will become principal and prior of the Southeast Catholic High School in Philadelphia. The Very Rev. H. L. Traeger, former principal of the Southeast Catholic High School in Philadelphia, will become Master of Novices at the Norbertine Novitiate, Madison, Wis. The Rev. D. F. Hurley, faculty member of Archmere Academy, becomes prior and headmaster at Archmere. The Rev. U. P. De Cleene, formerly Novice Master at the Norbertine Novitiate, is appointed Master of professed Fraters at the priory in Philadelphia. The Rev. D. H. Hockers, formerly Master of Novices at St. Norbert Abbey, becomes a professor of theology in the Seminary Departement of the priory in Philadelphia. The Rev. M. A. Steinmetz, professor of Theology and faculty member of the Southeast Catholic School, is assigned to the faculty of St. Norbert College. The Rev. A. C. Traeger, instructor in mathematics in St. Norbert High School, is assigned to the faculty of the Southeast Catholic High School in

Philadelphia. Other new members of the Philadelphia high school faculty include : Fraters Servatius Russell, Jordan Blecha, Roger Paider, Frederic Mailhot, Ralph Schmidt, Julian Resch, and Blaise Peters. O'FL.

ANGLIA.

Dryburg.

Handschrift 58 in Melk (Catalogus S. 113) saec. XV. hat f. 476-525 : *Soliloquium fratris Adae*.

* * *

Hollywood.

Johannes de Sacrobosco : war ein getaufter Jude, † zwischen 1244 u. 1256, schrieb : *Computus Judaicus*. Handschriften des computus Judaicus in Berlin 959, 960, 982 ; München 19685, 401, 5963, 24514, 20174 ; Erfurt QU. 375.

Siehe Walde, *Christliche Hebraisten des Mittelalters*, S. 175 und Hurter, II, 3, 395, A. 1. — *Drucke der sphaera* : 1.) Nürnberg 1516 ; 2.) Clavius S. J. In Sphaeram. Rom 1606, und 1585 ; 3.) Venedig 1501, Brunet S. 91 ; Graesse S. 197 ; Panzer VIII. S. 340 ; 4.) Wittenberg 1543 u. 1561, Graesse VI. S. 210 ; 5.) Antwerpen 1582.

Handschriften : 1.) Dietrichsteinsche Bibliothek Nikolsburg II. 63 ; 2.) Erlangen 394, 436 ; 3.) Trier Stadbibl. 1072, 1893 ; 4.) Kopenhagen zitiert nach Joergensen : a.) *Algorismus vulgaris* S. 419, 422, 425 ; b.) *computus* S. 417, 419, 422 ; *compositio quadrantis* S. 422 ; *sphaera* S. 361, 418, 421.

Quelle : M. Cantor, *Vorlesungen über die Geschichte der Mathematik*, II., 2. Auflage, 1900, S. 90 ; Pfeiffer, *Beyträge* S. 257 ff. ; Wiener Akademie 1861, 1851. Deutsche Uebersetzung : München Cgm. 156, 328, 131. A. S.

AUSTRIA.

Abbatia Gerusena.

Andenken an die Heiligsprechung der 19 Martyrer von Gorkum und deren Gedächtnisfeier im Stifte Geras. Illustriert, Wien 1868.

Rudisch Ludolf, *Neue Kreuzwegandacht*, Kath. Pressverein Linz.

Zak Alphons, *Annalen des Stiftes Geras*, 4 Bände in Handschrift. A. S.

* * *

Schlägl.

Koglgruber Kajetan : 1.) *Gedichte in ober-österreich*. Volksmundart, Wels 1877 und 1878, 3 Bände.

2.) Vorn Christbaum, in *Fellöckers Krippgsangl und Kripplspiel*, I, 1880, S. 30.

3.) Af Bethlehem — Vo Bethlehem zruck, dto, II, 1881, S. 35, 41.

- 4.) CMB, dto, VIII, 1887, S. 12.
 - 5.) *Christkind und Lamperl*, dto, VIII, 1887, S. 12.
 - 6.) *Verehrungsblättchen zum 11. Juli 1885* (Namensfest des Abtes Norbert Schachinger). Gedichte, Linz 1885.
 - 7.) *Eine Excursion in das Mühlviertel*, in *Pressvereinskalender*, 1885.
 - Kohlbauer Siard : 1.) *Adserta e disciplinis theologicis, quae in c. r. scientiarum universitate Vindobonensi pro summis in Theologia honoribus obtinendis defendit...* 21. XII. 1820, 8°, 25 S.
 - 2.) *Dissertatio inauguralis de necessitate studii dialectorum Hebraicae cognatarum ad ejusdem perfectam cognitionem acquirendam*. Mscr. im Stifte Schlägl, 100 S., kl.-4°. (Guppenberger, 101).
 - Lebschy Dominik, *Eröffnungs- und Schlussreden bei allen Sessionsabschnitten des o. ö. Landtags von 1861-1868*, siehe stenographisches Protokoll.
 - Pröll Laurenz (Anonym), *Zur Frage der Errichtung einer katholischen Universität in Salzburg*. Linz 1886. (Holzmann V, 10625).
 - Des Jesuiten P. Georg Scherers *etliche christliche Regeln für die Prediger*, in *Theol.-prakt. Quartalschrift*, 1881, 73 ff.
 - Maria Trotsberg bei Rohrbach und der Hannsberg bei S. Johann im Mühlviertel, in *Linzer Volksblatt*, 1888, Nr. 6, 8, 9.
 - Die Bevölkering der Herrschaft Klaus vor 200 Jahren, dto, 1893, Nr. 2.
 - Ramet Ferdinand, *Theses ex universa theologia in c. r. universitate Vinnensi*, 8. XI. 1827, Lincii, 1827, 8°, 21 S. (Guppenberger S. 166).
 - Vielhaber Gottfried : 1.) gab heimatkundliche Bücher heraus, siehe *Literarischer Anzeiger*, Graz, XXX. (1915) vom 15. Oktober 1915, Leitartikel : Von nachahmenswerter Kleinarbeit.
 - 2.) *Der Libellus de bono mortis des Erzbischofs Johann von Jenstein*, Prag, 1902.
 - 3.) *Catalogus Codicum Plagensium*. Linz, 1918.
 - 4.) *Einiges über die 7 Schwaben*, in *Zeitschrift für Bücherfreunde*, 10, 1906-7, Bd. I., S. 200 f.
 - 5.) *Ein Beitrag zur Erklärung der Homilienstelle des hl. Ambrosius im Brevier Commun. pl. M. über Lukas cap. VI*, in *Katholik*, 1881, 543-546.
 - 6.) *Ueber eine alte praefatio in hon. immac. Concept. B.M.V.*, in *Theol. Monatschrift*, 1892.
 - 7.) Mitarbeiter am II. Teile der Materialien zur landeskundlichen *Bibliographie Oberösterreichs*, von H. Kommenda, Linz 1891 (Guppenberger S. 229).
 - 8.) *Zur Textkritik, des speculum sapientiae Cyrilli*, in *Germania*, 1885, 341-342.
 - Watzinger Dominik. Bild in *Heimatland*, Linz 1930, Nr. 45.
 - Wipplinger Norbert : geboren zu Altenfelden am 24. Juli 1864, Priester 1890, Sakristeidirektor 1890, Cooperator zu Ulrichsberg 1891 : *Populäre Geschichte Oesterreichs in Mühlviertler Nachrichten*, 1890-1891.
 - Zimmermann Ludolf : 1.) *Das Officium parvum B.M.V. zum Gebrauche der Kongregation vom heiligsten Herzen Mariae eingerichtet*. Linz. 1853, 8°, 184 S.
 - 2.) Mehrere Berichte in *Fliegende Blätter* über Homöopathie (Guppenberger 250).
- A. S.
- Baumgärtlinger Ignaz, geboren zu Ried im Innviertel am 29. 9. 1807, Priester 1831, Cooperator zu Friedberg 1832, Aigen 1834, Pfarrer in Schwarzenberg 1841, Haslach 1843, Küchen- und Kellermeister 1854, † 1. 10. 1855 :

Festpredigt bei dem 700 jährigen Jubelfeste des sel. Berthold von Garsten am 29. 9. 1842, abgedruckt in Erinnerung an das 700 jährige Jubelfest, Linz, Haslinger, 1843, 74-92.

Glockseifen Adolf Heinrich : 1.) *Theses ex universa Theologia, quas in c. r. universitate Vindobonensi pro gradu acad. Doctoris in Ss. Theologia obtinendo publice defendendas suscepit.* die 25. 7. 1863, Vindob., Mechitar. 8°, 14 Seiten.

2.) *Die Ehe.* Manuscript, 4°, 160 Seiten (Guppenberger S. 65).

Hager Evermod : 1.) *Die Praem. Abtei Schlägl, in Mühlviertler Kalender,* 1891.

2.) *Leonhard Goffine. Zwanglose Bemerkungen über sein Leben und seine Schriften.* Druckfertiges Manuscript (Guppenberger S. 73).

Holzhammer Franz Ser. : 1.) Mehreres in Bürgerblatt 1834, S. 52 : *Das Hagelwetter* ; S. 57 : *Die goldenen pythagoräischen Sprüche* ; 1836, S. 12 : *Der Satyrendichter und der Tod*, S. 36 : *Das Landleben.*

2.) *Der Glockenturm zu Schlägl, in Oesterr. Volksblatt,* 1845, S. 148.

3.) *Das neue Altarbild in Schlägl ebenda,* 1846, 164.

4.) *Abt Dominik Lebschy von Schlägl, Linz,* 1849.

5.) *Briefe von Math. Schleifer, im Archiv von Schlägl* (Guppenberger S. 88).

* * *

Wilten.

H. Praelat Heinrich Schuler, *Die Gebetsverbrüderungen des Praemonstratenserstifts Wilten, in Veröffentlichungen des Museum Ferdinandeum in Innsbruck, Heft 8 (1928)),* S. 543-556.

H. Praelat Heinrich Schuler, *Zur Frau Hittfrage, in Forschungen und Mitteilungen zur Geschichte Tirols.* Jahrgang 1914, Heft 2.

Auer Sigismundus Joan., *De moralitate actuum humanorum in genere secundum mentem S. Thomae Aquinatis.* Ratisbonae, 1914, G. J. Manz. Oktav, VIII + 352 pag.

Blaest Gilbert (anonym), *Calculatio magica oder seltsame Rechenkunst.* Innsbruck 1767 (Margreiter 446).

Kortleitner Franz Xaver, *Archeologia biblica.* Nova editio. Oeniponte, 1917, 8° 14 Mark.

Haser Siard, O. Praem., *der patriotische Kurat von Strass. Ein Lebensbild aus Tirols Ruhmeszeit.* Nach dessen eigenen Aufzeichnungen. Innsbruck, 1907.

Jäger Alderich, 2. *Dissertatio de Jure territorii,* 1776 (Quelle : Meusel, *Das gelehrte Deutschland*, 4. Ausg., II. 209 ; — Staffler, *Das deutsche Tirol*, I. 496 ; — (De Luca) : *Das gelehrte Oesterreich*, I, 211 ; — Desselben : *Journal der Literatur*, I, 17 ; — v. Wurzbach, *Biogr. Lexikon*, X. 35).

Jehly Georg (anonym), *Die Erbauung der Mutter-Gottes Kirche und die Gründung der Seelsorge zu Pradl bei Innsbruck.* Innsbruck, 1879.

Kemptoner Adrian : 3.) *Prima.* 1745.

(anonym) : *Abhandlung auf die akademische Frage : Welche sind die schleunigsten und zuverlässlichsten Hilfsmittel, den Feldbau im Lande Tyrol zu verbessern und zu vermehren.* (Vermischte Schriften der Ackerbaugesellschaft in Tyrol II. Stück). (Quelle : Felder ; — (De Luca). *Journal* I. 66 f. ; — Staffler, I. 496 ; — v. Wurzbach, 11, 143).

Mayr Ambros (anonym) : *La congregazione Mariana di riparazione eretta a Wilten presso Innsbruck nel Tirolo*. Traduzione dal tedesco. Innsbruck 1886 (Margreiter 570).

(anonym) : *Der Marian. Sühnungsverein kanonisch errichtet in der Pfarr- und Wallfahrtskirche « Unsrer Lieben Frau unter den vier Säulen » zu Wilten bei Innsbruck*. 10. Auflage 1919 (Margreiter, 2508).

Röggel Alois, *Zusprüche im Beichtstuhl* (ungarisch) : Gyontatási intelmek és elegtetelek. Nemet szövegebol magyarita Nogely Istvan. 8°, 256 S. ; (tschechisch) übersetzt von Jaroslav Pust. 3. Auflage, Prag 1912.

Rede bei der feierlichen Einweihung des Denkmals für Andreas Edlen von Hofer. Gehalten in der Hofkirche zu Innsbruck. Innsbruck 1834. (vgl. Wurzbach).

(anonym) : *Die Veteranen von Innsbruck und dessen Umgebung*. Innsbr., 1843.

(anonym) : *Der Judenstein oder Geschichte des Martertodes des unschuldigen Kindes Andreas von Rinn*. 2. Auflage, Innsbruck, 1834.

Necrolog : Wochenblatt für Volksschullehrer und Katecheten in Tirol und Vorarlberg, 1851, Nr. 23 : « Dem Andenken eines edlen Mannes ».

Sailer Franz Xaver (anonym), *Leben und Wirken des Anton Huber, Missionspriester und Feldkaplan*. Innsbruck, 1850 (Quelle : Holzmann, III, 707).

(anonym), *Das Höttinger Bild oder der Studenten Zuflucht*. Innsbruck ca. 1850 (Margreiter 378).

(anonym), *Festalbum zum 3. Stiftungsfeste des Katholischen Gesellen-Vereins in Racine*. Milwaukee, 1860.

Graf Spaur Josef Marian O. Praem. : war in Wilten als Professor der Theologie tätig. Von seinen Arbeiten ist nur eine in seinem Nachlasse vorgefundenen *Festrede auf den hl. Bernhard bekannt* (Quelle : Wurzbach).

Tschaveller Adalbert (anonym), *Uralter Gnadenthron...* Kempten, 1783 (Holzmann II. 7668).

Zacher Adrian (anonym), *Kurze Beschreibung des Gnadenortes genannt das Höttingerbild oder des Studenten Zuflucht*. Innsbruck, 1886.

Ueber die Prämonstratenser in Oesterreich : *Generalschematismus der katholischen Pfarrämter und Ordensniederlassungen in Oesterreich*. Zusammenestellt von Carl de Waal, 284 S. Tyrolia-Verlag, Innsbruck, 1936. A. S.

BELGIUM.

Generalia.

Het intellectueele publiek in de Nederlanden heeft thans veel interesse voor de zestiende eeuw. In verband hiermede publiceerte de secretaris der Commissio historica Ord. Praem., P. E. Valcken, verschillende artikelen :

1. In het Rotterdamsch dagblad *De Maasbode* schreef hij allereerst een paar artikelen, waarvan de elementen ontleend werden aan het archief der abdij van Averbode. De titel was : « Uit kerkelijke Archieven der Zestiende Eeuw. Onbekende feiten uit het leven van Paus Adriaan VI van Utrecht ». Het artikel verscheen in twee vervolgstukken in de nummers van 3 en 10 November 1935.

2. In het Rotterdamsche dagblad *De Nieuwe Rotterdamsche Courant* schreef hij een paar andere artikelen, waarvan de elementen eveneens werden ont-

leend aan het archief van Averbode. De titels luiden : « Uit Kerkelijke Archieven der Zestiende Eeuw. 1. Het geslacht Oranje-Nassau en de Brabantsche Abdijen. — 2. De Abdij van Averbode tegenover Prins Willem van Oranje ». Deze beide artikelen verschenen onderscheidelijk in de Avondbladen van 12 en 15 December 1935.

3. In *De Maasbode* schreef hij een serie artikelen onder algemeenen titel « Prenten uit het Begin der Zestiende Eeuw ». Van deze serie, die nog wordt voortgezet, verschenen totnutoe :

a. « Keizer Karel, de « goede hertog », en de Brabantsche Abdijen » (nummer van 10 Mei 1936).

b. « Keizer Karel wil zelf de prelaten benoemen » (nr. van 24 Mei 1936).

c. « De ongelijke strijd tusschen keizer Karel en de Brabantsche Abdijen » (nr. van 21 Juni 1936). A. E.

Dans les *Actes de la Congrégation Consistoriale*, présentés par M. l'abbé Jadin (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XVI, 1936), nous retrouvons dans un exposé des Conflits entre Alphonse de Berghues, archevêque de Malines et les réguliers de son diocèse : *Règlement des processions*, 1675-1679 (*Ibidem*, p. 251-258). La première question controversée se rapporte à la formule de profession de foi, imposée aux abbés prémontrés lors de leur bénédiction abbatiale. D'autres questions accessoires s'y ajoutent, qui relèvent à l'exemption des réguliers en général. A. E.

P. Emiel Valvekens, O. Praem., handelt in *Tourisme*, 15de jaarg., 1936, blz. 627-634 over *De Model-Tourist Erasmus op reis en op villegiature* en op blz. 655-662, over *Tourisme in het begin der Zestiende Eeuw*. Het gaat hier om een leuke beschrijving, hoe begin XVI^e eeuw Jan de L'Escluse, generaal-abt van Prémontré, zijn materiele visitatiereis inrichtte door de Nederlanden. A. E.

Dans la *Revue Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XIII, 1936, p. 119-121, M. Placide Lefèvre publie, sous le titre : *Erasmiana*, une lettre de Léonard Gruyères, official de Besançon, à Erasme, du 27 octobre 1530. A. E.

Dans la *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. VI, 1936, p. 151-176, M. Placide Lefèvre, O. Praem., nous fournit une magnifique contribution avec titre : *Textes concernant l'histoire artistique de l'abbaye d'Averbode aux XVII^e et XVIII^e siècles*. A. E.

Dans le *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. XCIX, 1935, p. 106-151, M. Placide Lefèvre, O. Praem., publie les *Status capitulaires du chapitre de Sainte-Gudule à Bruxelles durant le XIV^e et le XV^e siècle*. A. E.

* * *

Florette.

Faider P., *Catalogue des manuscrits conservés à Namur*. Gembloux 1934, 585 S. beschreibt die in Namur aufbewahrten Handschriften von Florette.

A. S.

Abbatia Parcensis.

Monsieur André Arnold van Lantschoot, O. Praem., sous-prieur de l'abbaye du Parc, fut préposé, le 23 avril 1936, à la section orientale de la Bibliothèque Vaticane de Rome, et le 2 mai 1936, il fut nommé membre de la S. Congrégation pour l'Eglise Orientale. Nous faisons suivre ici le texte de ces promotions :

*Segreteria di Stato
di Sua Santità*

—
N° 155008.

Dal Vaticano, 23 Aprile, 1936.

La Santità di Nostro Signore si è benignamente degnata di nominare Scrittore per le Lingue Orientali nella Bibliotheca Apostolica Vaticana il Revmo Padre Arnoldo van Lantschoot dell' Ordine dei Premonstratensi.

Tanto si partecipa al medesimo P. van Lantschoot, per sua opportuna notizia, con l'avvertenza che i relativi effetti dovranno decorrere dal prossimo 1° Agosto.

(sig.) E. Card. Pacelli.

*Revmo Padre
P. Arnoldo van Lantschoot
dell' Ordine dei Premostratensi.*

*Sacra Congregazione
Orientale
Prot. N. 290/29*

Roma, il 7 maggio, 1936.

La Santità di N. S. nell' Udienza del 2 corr. mese si è benevolmente degnata di approvare la formazione della Commissione per la revisione e stampa del Ponteficale ad uso della gerarchia malabaresse.

A far parte di tale Commissione sono stati chiamati l'Ilmo e Revmo Mons. Eugenio Tisserant, in qualità di Presidente, il Revmo P. Cirillo Korolevsky e il P. Placide de Meester, O.S.B., come liturgisti, il Revmo Paolo Hindo e il P. Arnoldo van Lantschoot dei Premostratensi come specialisti della lingua siriana.

Al P. de Meester è stato assegnato anche l'ufficio di Segretario della Commissione, coll' incarico di redigere i verbali.

Le adunanze saranno tenute nella sede di questa S. Congregazione, dietro invito di Mons. Presidente.

Sua Santità ha inoltre espresso il desiderio che la Commissione si metta subito all'opera.

Tanto si partecipa al prelodato P. van Lantschoot per Sua opportuna conoscenza e norma.

Con sensi di devota stima mi confermo

della P. V. Revma

Devmo

(sign.) J. Cesarini Assessore.

Revmo Padre

P. Arnaldo van Lantschoot,

dei Premostratensi.

Roma.

Rappelons que M. van Lantschoot est licencié ès langues sémitiques, docteur en théologie et docteur ès langues orientales de l'université de Louvain. Il fut lauréat du concours universitaire de 1930 pour bourses de voyage. Il est le collaborateur de Mgr Hebbelynck, depuis 1929, pour l'étude et la publication des écrits coptes qui se trouvent à la Bibliothèque Vaticane et dont le premier volume paraîtra au début de 1937. Q. N.

M. Versteyleen, O. Praem., fournit dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, fasc. LI et LII, une notice sur l'abbaye norbertine de Bonfays, dans le diocèse de Toul, fondée en 1145, incendiée en 1439, et qui depuis lors mena une existence sans gloire jusqu'à la révolution française. — Dans le même Dictionnaire, M. van Lantschoot s'occupe de quelques martyrs et évêques de l'Eglise orientale. Q. N.

Dans le travail de M. Jadin, *Actes de la Congrégation Consistoriale (Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XVI, 1936), se trouve relevé, p. 603-604, que « le nonce Cesare Brancadoro fut chargé de confirmer l'élection du nouvel abbé du Parc, O. Praem., 1793 ». Ceci en corrélation avec les événements de France, où l'abbé de Prémontré fut forcé de quitter son abbaye. A. E.

* * *

Bois-Seigneur-Isaac.

Dans le fascicule LII du *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique*, M. l'abbé Fr. Baix retrace le passé de ce monastère et de son culte du Saint-Sang. L'exposé critique de cette dévotion est fort intéressant. A. E.

* * *

Abbatia Postulana.

De abdij Postel organiseerde een kunsttentoonstelling, aldaar open van 15 Augustus tot 15 September l.l.

Aan deze tentoonstelling had een uitgelezen groep van katholieke kunstenaars medewerking willen verleen, waardoor een rijke verscheidenheid van kunstwerken samengebracht werd.

Ter verduidelijking laten wij hier de reeks van medewerkende kunstenaars volgen : Albert Verschuieren, Jan Kruijsen, Doudelet, De Lendtdecker, Pie Coenen, J. Tijsman, L. Dekoninck, Joep Nicolas, José Goedertier, Rr. van Marsenille, P. van Rompa, F. de Block, Justin van de Port, Zr. Chrysostoma, P. Peeters, De Rommelaere, Van de Vijvere, G. de la Fontaine, Br. Hauser, G. Horenbant, J. Gregoire, Leo Lewi, J. Hendriks, J. Claessen, Matth. Wiegman, Kallist Fimmers O. Praem., Jef Scheffers, M. Vaes, J. Wouters, W. Belpaire, Tavernier, De Ghellinck, R. Smeets, Masson, Colin, J. Severin, M. de Voght, P. Aelman, K. Rosseeuw, P. Gradom, Hollmann, A. van Vlaenderen.

De opbrengst dezer tentoonstelling werd besteed ten bate der Missie in Congo in dezen zin, dat een gedeelte der werken welwillend was afgestaan voor een loterij, terwijl een ander gedeelte aan matige prijzen te koop werd aangeboden met een gedeelte der opbrengst van den verkoopprijs ten gunste der Missie. Op deze wijze werd niet alleen de Missie gesteund, maar ook onze katholieke kunstenaars, die zoo tot steeds meer en betere werking in staat gesteld werden.

De organisatie dezer tentoonstelling was het werk van E. H. Godefridus Seijen, O. Praem. J. B. N.

In de *Actes de la Congrégation Consistoriale*, gepubliceerd door E. H. Jadin (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XVI, 1936), wordt het geval verhandeld van Jan Staessens, abt van Postel, die om reden van ziekte-lijkheid en neurasthénie zou vervangen worden. 1793 (*Ibidem*, blz. 607-609). A. E.



Abbatia S. Michaelis Antwerpiae.

Voor het jaar 1698 geeft de *Kronijk van Antwerpen* van A. E. van Valckenisse (gepubliceerd in *Bijdragen tot de Geschiedenis*, XXVII^e jaarg. 1936) volgend bericht :

« 9en September quam binnen dese stadt den heere generael van de Premonstreyt genoemd Michiel Colbert, ende wirt geaccompanneert van vele carossen ende het klooster schoot 25 scheuten van groote camers, ende wirt sanderendachs geccomplimenteert door de magistraat ende beschoncken met alle de stadstooopen. Hij logeerde in de abdye » (*Ibidem*, bl. 279). A. E.

Abbatia Tongerloënsis.

Samen met enkele andere vooraanstaande lieden uit de N. W. Kempen werd Wouter van Tilborch, Norbertijn van Tongerlo, pastoor van Nispen en Esschen in 1627 door de Staatsche soldaten opgelicht, en verbleef onder militaire bewaking te Bergen-op-Zoom, tot de geëischte som betaald was. De rekeningen desaaangaande werden gepubliceerd door G. Meussen, archivaris te Esschen in *Oudheid en Kunst* van Brecht, 27^e jaarg., 1936, blz. 76.

A. E.

Mededeelingen van den Kunst- en Oudheidkundigen Kring van Herentals en

omstreken, Ilde jaarg., 1935, bevatten verscheidene bijdragen welke betrekking hebben op Tongerlo: Onder titel : *De Molens van Herentals. 1358-1768*, geeft aldaar (blz. 73-83) J. Ernalsteen den tekst uit van een handschriftje uit het archief der abdij, waarin een beknopt verhaal voorkomt van de geschiedenis der 3 molens welke de abdij aldaar bezat gedurende het oude Regiem.

Onder titel : *De Molens van Herentals* levert R. V[erstreijden] (blz. 83 en ingelegde kaart) de reproductie van een kaart met toelichting dezer, van de stad Herentals, uit het begin der XVI^e eeuw. De kaart komt uit het archief der abdij.

Dezelfde schrijver, onder titel *Kempische Spreuken en Spreekwoorden* publiceert eenige brokken uit het studentenwerk van J. F. Heylen, later norbertijn van Tongerlo en archivaris aldaar. Het HS. berust in de Kon. Bibliotheek te Brussel : Nr. 22842. A. E.

Dr. Jan de Jong, in zijne bijdrage *Brabantsche schuurkerken (Historisch Tijdschrift, 14de jaarg., 1935, blz. 308-312)*, levert belangrijke gegevens aangaande de vernederende toestanden welke door de Staten-Generaal opgedrongen werden aan de katholieke inwoners van het Zuiden. Ons interesseert onder meer de teekening der schuurkerk van *Chaam*, een parochie in die tijden door Tongerlo beheerd. A. E.

H. Van Male wijdt in den *Zondagvriend*, 7^e jaarg., 1936, nr. 17 een bijdrage aan *Kallist Fimmers, den monnik-schilder* waarin de vorming van de persoonlijkheid van den kunstenaar en het karakteristiek van zijn werk naar voren worden gebracht. A. E.

In de *Verslagen en Mededeelingen der Kon. Vlaamsche Academie*, 1935, blz. 927-930 levert J. Jacobs een verslag over de *Servaas Daemshulde*, dezen dichter van Tongerlo gebracht in Augustus 1935. A. E.

In *Biekorf*, 42ste jg., 1936, blz. 97-104, levert O'Flanders (A. Vincke), O. Praem., een bijdrage met titel : *Van Sint Brendaan den grooten Zeevaarder*. Daarin wordt de voorstelling gegeven van de vereering welke de Heilige genoot in verscheidene kerken van West-Vlaanderen, waar hij om den gelijkkluidenden naam als patroon tegen brandrampen aanroepen werd. Volgt verder een biografie welke ons brengt naar ontdekkingsreizen in Amerika en colonisatie aldaar, — waarover de geleerden het niet eens zijn.

Sedert Maart l.l. verschijnen in « *De Liefdekoning* », maandschrift van de Orde van Pater Damiaan, « *Iersche Films* », van A. O'Flanders. De redactor, in zijn inleiding, zegt daarover : « dit is een onuitgegeven prachtboek van den zoo gunstig bekenden Norbertijn van Tongerlo, een lange film van boeiende trekjes uit Ierlands godsdienstig leven ». A. E.

A la deuxième conférence plénière des vicaires et préfets apostoliques du Congo belge et de Ruanda-Urundi, qui se tint au palais de la délégation apostolique à Léopoldville, S. Exc. Mgr. *Vanuytven*, vicaire apostolique de Buta, fut chargé d'un rapport sur l'*Art Chrétien Congolais*. A. E.

De Katholieke Vuurlijn. — In de St. Nikolaaskapel Lange Nieuwstraat 3, Ant-

werpen, werd door de Katholieke Vuurlijn een zeer belangrijke tentoonstelling ingericht over « Strijdende Kunst ». Deze tentoonstelling werd geopend op 31 October en was elk der volgende dagen toegankelijk tot 13 November.

In dezelfde kapel werd ter gelegenheid dezer tentoonstelling een reeks voordrachten gegeven, waarvan de eerste doorging op Zaterdag 31 October, te 20 uur. E. P. Kallist Fimmers, O. Praem., is als spreker opgetreden en heeft de verantwoording uiteengezet.

Op Donderdag 5 Nov. om 16.45 u. werd E. P. K. Fimmers geïnterviewd over Vuurlijnkunst, voor de micro van het K.V.R.O.

(Gazet v. Antwerpen, 31 Oct.-1 Nov.). A. E.

In de St. Norbertus-Boekhandel te Tongerlo verscheen de tweede uitgave van : *De Hymnen van het Getij- en Misboek*, door Kan. Rombout Jan J ordens, O. Praem., een flink boekdeel van 400 blz. A. E.

* * *

Abbatia Trunchiniana.

M. l'abbé Jadin relève dans des *Actes de la Congrégation Consistoriale* (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XVI, 1935) le mandat reçu par le nonce Cesare Brancadoro de confirmer l'abbé élu de N. D. de Tronchiennes, 1793 (*Ibidem*, p. 606-607). A. E.

CECOSLOVACIA.

Doxan.

In *Denkbuch* über die Anwesenheit Ihrer k. k. Majestäten Franz I. und Karoline Auguste in Böhmen . J. 1833, Prag 1836 (vgl. Zink, XXIV, 132).

Steinsberg Fr. Guolfinger von, *Process Vollständiger und Vertheidigung des Grafen Phil. (von Kolowrat) Krakowski*. Amsterdam-Berlin, 1783. A. S.

* * *

Hradisch.

Wilhem Bitnar (tschechisch) verfasste einige Artikel über Heinrich Zdik ; siehe Bedrich Slavik : Vilém Bitnar spolupracovníkem Nasince-Wilhem Bitnar, Mitarbeiter am « Nasinec » S. 11.

(tschechisch) Zemanek Ant., *Das Kloster Hradisch in der Hussitenzeit und unter Georg von Podiebrad*, in *Vlastivedny sbornik pro mladez zupy olomoucke*, 6, 81-82.

Confoederatio sub titulo sancti nominis Mariae in ecclesia sacri Montis Praemonstrati ad Olomucium. Olmütz, sine anno (1689 ?) Johann Kylian, 12°, 46 Seiten. A. S.

Jaszo.

Dr. Bernat Lajos Kumorowitz gab heraus : *A Leleszi konvent orszagos leveltárának története* (= Geschichte des Landesarchives des Konventes von Lelesz) im *Leveltari Közl*, X, S. 223-255.

Mátyás király pecsétjei (= Die Siegel des Königs Matthias) in *Turul*, 46, S. 5-19, 4°. A. S.

Le 9 juin a eu lieu la bénédiction abbatiale du Rme Abbé de cette abbaye, Ambroise Maximilien Eberghényi, par Son Excellence Mgr. Rubnitsch, évêque de Rosenau.

Le nouvel abbé était assisté par les Rmes Pères Zavoral, abbé de Strahov à Prague et Hubert Noots, procureur général de l'Ordre à Rome. A. E.

* * *

Klosterbruck.

In der staatlichen Verlagsanstalt in Prag erschien 1936 (tschechisch) in der Sammlung Illustrierte Broschüren über hervorragende Menschen : *Pernica* : Prokop Divis.

Über Diwisch vergleiche : Zeitschrift *Natur und Offenbarung*, 50. Jg., 394 ff. — *Union*, 1915, c. 352 ; — Pawel J., *Wer hat den Gebäudeblitzableiter gefunden ?* in *Bohemia*, 1916, Nr. 5 ; — Svatová J. (tschech.), *Hinter den Kulissen eines Erfinderlebens*, in *Nar. Politika*, 1916, Nr. 14. A. S.

Beck J., *Die eingegangenen Dörfer der Praemonstratenserabtei Bruck an der Taja*, in *Notizenblatt der historisch-statistischen Sektion der k. k. mährisch-schlesischen Sektion zur Förderung des Ackerbaues*. Brünn, 1869, S. 5-8, 14-16, 23-24, 31-32 u. a.

Sedlar Otto, *Klosterbruck bei Znaim*, in *Deutsche Heimat*, VIII (1932), S. 475-478 mit 4 Abbildungen.

(tschechisch) Zapletal Florian, *Drucke aus Bruck*, in *Cas. vlast. spolku mus. v Olomouci*, 40, 116-118.

Gollinger, *Sanct-Wenzels-Capelle. Die auf der Wiese unter Znaim*. Znaim, 1840. A. S.

* * *

Mühlhausen.

In den *Monumenta palaeographica. Denkmäler der Schreibkunst des mittelalters*, Reihe 3, Lieferung 15, Leipzig, Harassowitz 1934, 18 Bl., 10 Tafeln 58 × 41.5 cm., 50 Mark bringt Zatschek die *Chronik des Gerlach von Mühlhausen*. A. S.

* * *

Neureisch.

Hrachovsky Dr. Norbert (Tschechisch) : 1.) *Quellen-Heuristik des christ-*

lichen Philosophie in Böhmen und Mähren, 1916 ; 2.) *Das noetische Problem in der christlichen Philosophie besonders beim hl. Thomas von Aquin*, 1923 ; 3.) redigierte 7 Jahre das « *Pfarrblatt* » und gibt im Verlage « *Snaha* » in Mährisch-Weiskirchen die « *Bücherei für christliche Ascese und geistliches Leben* » heraus ; 1936 gab er in dieser Bücherei den dritten Band von Rodriguez heraus.

Jakesch Bernhard, siehe v. Wurzbach, biogr. Lexikon X., S. 56.

Kratky dto. XIII., S. 142 ; Jungmann S. 585 ; Slovník naučný IV. S. 971.
A. S.

* * *

Seelau.

Kaderavek Eugen : 1) *Neznabozství nepřímým důkazem jistoty Boží* = Der Unglauben, ein indirekter Gottesbeweis. Verlag Franci, Prag.

2) *Proč se máme vzdělávat filosofii křesťanskou* = Warum sollen wir uns an der christlichen Philosophie bilden ? Prag, 1902.

3.) *L'Abbé Louis Guezin*. Prag, 1907.

4.) *Mudr. Augustin Fabre, universitní profesor, velký křesťan*. Prag, Franci, 1907.

5.) *O rodině* = Von der Familie, 1908.

6.) *O stavu kněžském* = Vom Priesterstande, 1916, Eigenverlag, 8°, 80 Seiten.

7.) *350 vyborných kněží* = 350 ausgezeichnete Priester, 1921.

8.) In *Aletheia* : I. (1897-1898), S. 105-113, 157-162 : *V čem záleží bytost tělesa neustrojného* = Worin liegt das Wesen eines anorganischen Körpers ? ; I. 441-455, 489-498 : *O ucelnosti v přírodě* = Von der Zweckmässigkeit in der Natur ! — Das Antiquariat Zink in Prag bietet unter demselben Titel die Rede Kaderavks bei seiner Rektorsinstallation Prag 29. 9. 1897 an ; IV. 40-48 : *O nejvyšším cíli života lidského* = Vom höchsten Ziele des Menschenlebens ; IV., V. : *Jeli naše poznání objektivně pravdivé ?* = Ist unser Erkennen objektiv wahr ? ; V., VI. : *Filosofická úvaha o státu* = Philosophische Erwägung über den Staat ; VI. : *Jak soudí zdravý rozum o mravnosti náboženské a bezbožské* = Wie urteilt der gesunde Verstand über die religiöse und areligiöse Moral ?

9.) In *Casopis katol. duchovenstva*, 1880, 427-433 : *O Spencerovi a Kantovi* = Ueber Spencer und Kant ; dto. 375-376 : *Studium filosofické* ; 34 (1893) 545-563 : *Jaka filosofie předcházela filosofii křesťanskou ve starém věku ?* = Welche Philosophie ging im Altertum der christlichen voraus ? ; 36 (1895) 129-141, 218-224, 257-262 : *Dejiny křesťanské filosofie patristické* = Geschichte der christlichen, patristischen Philosophie ; 54 (1913) 690-699 : *Filosof a Eucharistie* ; 55 (1914) 500-507, 606-611 : *Slovo Boží nazvem Syna Božího* = Wort Gottes, der Name für den Sohn Gottes ; 56 (1915) 346-349, 503-508 : *Slavne vzkříšení* = Die feierliche Auferstehung der Leiber.

10.) In *Křesťanská škola*, 1912 : *Náboženství, apologetický výklad inteligenci* = Die Religion, apologetisch der Intelligenz erklärt. Abdruck, Prag, Kotrba.

11.) In *Vychovatel*, 10 (1895) : *O morálce na Bohu nezávislé* = Ueber die von Gott unabhängige Moral ; 11 (1896) 127-130 : *Na jakých základech pedagogika staví a která* = Auf welchen Grundlagen baut die Pädagogik auf und wie ? ; 26 (1911) 27-29, 39-40 : *Filosofické důkazy o náboženském rázu mravnosti* = Philosophische Beweise über den religiösen Einschlag der Moral.

12.) (tschech.) *Gibt es einen Widerstreit zwischen Wissen und Glauben?* 1914.
Kincl Georg, (tschechisch) *Uzdraveni nemocnych* = Heil der Kranken, Kutteneberg 1743.

Sequens Hroznata, im *Vlast* XXXII (1915) S. 58-62 : Der Buddhismus, die klassische Form des Materialismus ; S. 948-952 : Ursprung und Zulassung des Bösen in der Vorsehung Gottes.

Vanek Wenzel, *Andreas, ein vagabundierender Philosoph*. Theaterstück, tschechisch, 1914.

Roubicek Sales schriek tcheschisch : 1.) Recht und Artikel auf der Herrschaft des Klosters Seelau in *Sbornik historického krouzku*, 17, 65-79, 216-220 (= SHK), besprochen in *Agrarni Archiv* (= Agr. Arch. 4, 67) ; 2.) Lateinschulen beim Kloster Seelau in SHK 18, 1-13, besprochen in Agr. Arch. 4, 202 ; 3.) Regeln und Vorschriften für das Verhalten der Jugend beim Alumnat des Klosters Seelau in SHK 18, 13-19.

Bezdeka Norbert P., P. Victor Bezdeka, in *Zalesi* VI. 75-76.

Fliegl Gabriel Abt, † 6. 6. 1792 : seine Ansprachen an die Mitbrüder im Kapitel sind noch im Seelauer Archiv erhalten.

Gottschalk Abt : Gierach, *Sudetendeutsche Lebensbilder*, III. 23-29 : « Bischof Daniel, bin an sein Lebensende ein treuer Anhänger des Kaisers, war als Schismatiker gestorben, deshalb war ihm die Aufnahme in das Gebet der Prager Kirche verweigert worden. Gottschalk aber, einer in der Vision vernommenen Bitte des Verstorbenen folgend, hat es durchgesetzt, dass des Bischofs im Gebete gedacht wurde. Den Tod vor Augen, hatte er im Traume die tröstliche Erscheinung des hl Bernhard, die ihm den Entschluss eingab, bei den Zisterziensern um Aufnahme in die Gebetsbrüderschaft einzureichen ».

Jelinek Hermann, über ihn Lasek G. J., *Stručné dejiny českého zpevu a ceske hudby* (= Kurze Geschichte des tschechischen Gesanges und der tschechischen Musik) 1904, S. 134.

Johan von Seelau : 1.) (tschechisch) Georg Sahula, *Johan von Seelau in den Zeitbetrachtungen*, Königgrätz, 1916 ; 2.) Dr. Austetska B., Johann von Seelau als Politiker, Prag, 1926, in *Husitsky Archiv*, II., S. 77 ff. ; 3.) Hrejsa Ferdin., *Johann von Seelau*, in *Zalesi*, 8, 84-86.

Kerner Daniel über ihn : v. Wurzbach, *biogr. Lexikon*, XI., S. 192.

Klejzar über diesen Apostaten «Slovan» vom Ende September 1850, S. 1213-1214.

Krikava Gilbert, Necrolog in « Korrespondenz des Priestergebetsvereines im Canisianum in Innsbruck » 63, S. 85.

Sekousek Ignaz über ihn « Almanach des Neuhauser Gymnasiums » 1907, S. 21-22.

Unschuld Alois, ebenda, S. 3, 4.

Veznik Franz, über ihn v. Wurzbach, *biogr. Lexikon*, LVI., S. 101.

Solar Hieronym., über ihn dto. XXXV., S. 243, 244 ; ferner Domecka L. (tschechisch) Solar und seine Geschichte der Stadt Königgrätz in « Kraj Kra-lovehrad », 1927, Nr. 9.

* * *

Strahow.

Perlik Romuald gab tschechisch heraus : *Zur Geschichte der Musik und des Gesanges in Strahow bis zur ersten Hälfte des 18. Jahrhunderts*, 1925.

Skála Joh. Nep. gab tschechisch im Verlage Birnbaum, Brtnice die Theaterstücke heraus : « Die Liebe siegt » ; ferner : « Wenn das Herz gesündigt hat », « Spiel aus dem Leben » ; und slowakisch : « Gottes Mühlen ».

A. S.

Annales Collegii Norbertini. Manuskript im Stifte Strahow.

Ekert Franz (tschechisch), *Die geheiligten Orte der Stadt Prag.*

Zimmermann J. N. O. Cruc., *Diplomatische Geschichte der aufgehobenen Klöster ... Prag.* Prag, 1837.

Kulhanek Vincenz, *Geschichte des Klosters St. Niklas auf der Altstadt.* Prag, 1865.

A. S.

Kitzberger Ivan, *Ceska cirkev vitezna. Kazani na svatky patronu ceskych* = Die tschechische siegreiche Kirche : Predigten auf die Feiertage der tschechischen Patrone. Kitzberger hat laut *Ceské Lid* 23 (1914) S. 222 viel geschichtliches Material über die Choden in Handschrift.

Zavoral Praelat : 1.) *Budoucnost cirkve* = Zukunft der Kirche, Prag, Franci ; 2.) *Krestanska Charita* = Christliche Caritas, 3. Vorträge, Prag 1913, Franci ; 3.) eine tschechische *Apologie* ; 4.) *Praelat Zavoral und das rumänische Volk* (tsch.) in *Vlast*, 32, 537 ff.

A. S.

Renner, Dr. Candidus, vide L. Govaerts, *Artistes, etc.*, IV., 284, ubi corrigatur. 1.) 16° ; 2.) pp. XVI + 624 ; 4.) in einer philosophischen Zeitschrift ca. 1911 einen Aufsatz über Syllogismen.

A. S.



Abbatia Teplensis.

Prof. Dr. Candidus Renner — 75 Jahre. — In aller Stille, in grosser geistiger Frische feiert Donnerstag, den 8. Dezember 1932, Konsistorialrat Prof. Dr. Renner in Tyss bei Pladen seinen 75. Geburtstag. Eine grosse Zahl von Freunden und Schülern bringen ihm aus diesem Anlasse die herzlichsten Glückwünsche dar. Denn sie verehren in ihm den grossen Gelehrten, der über ein umfangreiches Wissen auf den verschiedensten Gebieten verfügt und charakterstarken Priester, dessen Leben stets vorbildlich war.

Dr. Renner ist in Zinnwald im Erzgebirge geboren. Er absolvierte die theologische und philosophische Fakultät. Durch mehrere Jahre war Dr. Renner in der Seelsorge tätig. Ein durchaus modernes Denken auf den Gebieten der sozialen Fürsorge brachte ihn mit allen Schichten der Bevölkerung in engste Berührung. Sein Eifer liess den Stätten seiner Wirksamkeit jede Art katholischer Vereine entstehen. Seine Befähigung wurde durch die Berufung an die theologische Fakultät nach Leitmeritz anerkannt. Leider hatte er hier nur wenige Jahre Gelegenheit, sein profundes Wissen in der Moraltheologie und Apologetik zu verwerten.

Als reiser Mann tritt Dr. Renner in den Prämonstratenserorden zu Tepl ein. Der Abt von Tepl verwertete diese wertvolle Kraft an der theologischen Hauslehranstalt. Als im Kriege diese Anstalt aufgelöst wurde, folgte Dr. Renner dem Zuge seines Herzens, wieder praktische Seelsorge auszuüben. Schon fast

60 Jahre alt, übernahm er die Pfarrei in Tyss. Abgeschnitten von dem störenden Treiben der Welt, widmete sich Dr. Renner neben seinen Pflichten als Seelsorger seinen gelehrten Studien. Geschichte, Mathematik, Naturwissenschaften — das alles fällt in den Bereich seines Strebens und Könnens. Die Kenntnis mehrerer moderner Sprachen befähigte ihn, bei seinen Studien auch die englische und französische Literatur auszuwerten. Dabei fand der gelehrte Priester noch immer Zeit, auf seinem Dörschen Studenten für eine höhere Gymnasialklasse vorzubereiten oder in seiner Mathematik tüchtig auszubilden.

Dr. Renner wurde aber kein Stubenbelehrter, er behielt sich seinen offenen Sinn für die Forderungen der Welt und seine Liebe zur Natur. In studenlangen Märschen durch Wald und Wiese fand er seine Erholung. Leider kann der Renner — wie er immer scherzweise von seinen Freunden genannt wurde — seine Wanderungen nicht mehr unternehmen, weil auch in letzter Zeit die Füße schwach geworden sind. Aber sein Geist ist noch unermüdlich tätig.

Dr. Renner war auch literarisch tätig. Ausser vielen wertvollen wissenschaftlichen Aufsätzen verdanken wir seiner Feder ein umfangreiches Gebetbuch, welches vor ungefähr 20 Jahren eine weite Verbreitung gefunden hatte.

Prof. Dr. R. L.

Beck Godefrid, erwähnt bei Goovaerts IV. S. 16 ist kein Praemonstratenser, sondern ein Dominikaner.

Grassl Dr. Basil, *Smirna mse svata* = Die hl. Sühnmesse, Prag, Franc 1. Grassl Dr. Basil, *Die hl. Sühnmesse*. Verlag Felizian Rauch, Innsbruck, P. Oswald Karl, O. Praem. verfasste die *Festschrift des Kathol. Volksvereines Tepl*, 1936, gr. 4^o, 28 Seiten mit einem schönen Bilde : Stift Tepl im Winter. A. S.

In *Deutsche Presse*, 12. August 1936 : *Astronom Alois Martin David, Chorher des Stiftes Tepl. Zum 100. Todesjahr*, von U. H. A. S.

In *Kalender für das Egerlandt*, 1937, S. 72-74 : A. Stára, *Zweitausend Egerländer Mütter weinen. Egerländer Totendanz*. 1919.

In *Deutschen Soldatenkalender*, 1936, S. 116-118 : A. Stára, *Der Major vom Kastell Gomberto*. A. E.

In *Unsere Heimat*, 8. Jahrg., 1936, S. 42-45 : *Der Kreuzberg bei Staab*, von Norbert Möhler; S. 51-52 : *Das Marienbad Goethes in Polizeiberichten (1819-1823)* von Albert Stára, O. Praem., (11. Fortsetzung); S. 56-57 : *Die Pfarrkirche in Littitz (bei Dobrzan)* von Josef Baumrucker. A. S.

Das Rätsel, nach welchem Vorbild die Stiftskirche gebaut wurde, hat Ing. Croy gelöst : die 1138 geweihte Klosterkirche von Vessra, O. Praem. ist das Vorbild ; siehe Dipl. Ing. W. Frings, *Hannover*, in der *Zeitschrift für Architektur- und Ingenieurwesen*, 1912, Heft 2 und in *Die Kirche*, IX, 1912, S. 60-61 : *Die Praemonstratenserkirche Vessra*. Frappante Aehnlichkeit haben die Turmfenster (Gnirs S. 589), der Chorumgang (Gnirs S. 385), ursprünglich das Tor les péripéties de la restauration de l'abbaye de Mondaye vers 1860. A. E.

« Hinter Klostermauern ». Ein « Film » nach Motiven von Anton Ohorn. Dieser Film gelangte in der Vorwoche in einem Kino der Umgebung Karlsbads zur Vorführung. Abgesehen davon, dass dieser Film schon ein veraltetes Exemplar ist, muss man sich geradezu wundern, dass man so etwas dem Publikum noch vorsetzt. Der Handlung diene das im Jahre 1904 in Karsbad zum ersten Male im Standttheater zur Aufführung gelangte Schauspiel « Die Brüder von St. Bernhard » von Anton Ohorn. Soviel ich mich erinnere, hat dieses Bühnenstück nicht viel Aufführungen erlebt, da es alles andere als kulturfördernd war. Der Verfasser war bekanntlich selbst Praemonstratenser und trat später aus unbekannten Gründen aus dem Orden aus. Nach diesen Motiven nun ist der Film gedreht, dessen Handlung absolut nichtssagend ist. Da es ein stummer Film war, wurde die Musik durch Schallplatten ersetzt, die ebenfalls sehr versagten. — Da es nun sicherlich nicht am Platze ist, in unserer fortgeschrittenen Zeit mit solchen Darbietungen zu kommen, muss es sehr verwundern, dass die Zensurbehörde solche Filme noch freigibt. Es käme höchstens in Erwägung, ob die internen geistlichen Handlungen der Orden zur Schau gestellt werden sollen, was besonders bei dem Filme « Hinter Klostermauern » recht auffallend und unangenehm zur Geltung kommt. Vielleicht befassen sich die berufenen Stellen damit, dass dieser wirklich profane Film endlich in der Versenkung, wohin er schon lange gehört, auch verschwinde. F. X. Klöpsch. (vide Goovaerts I. 637).
(*Marienbad-Tepler Bezirksblatt*). A. S.

* * *

Zabrdowitz.

In der Olmützer Studienbibliothek sind folgende Handschriften aus Zabrdowitz :
Nr. 18 (143) Abschätzungsordnung.

Nr. 22 (175) *Principia juridica*, deutsch.

Druck : (Kövesdy Ladislaus), *Compendium processus familiae Foeldvarianae contra abbatem Zabrdoviconem...* Pestini (1777).

GALLIA

Mondaye.

Dans l'*Hostie Rayonne*, juin et suiv., 1936, le R. P. Augustin Aubraye, O. Praem., consacre un article au *Rme Père Godefroid Madelaine*, où il retrace les pèritéties de la restauration de cette abbaye vers 1860. A. E.

Mont-Saint-Martin.

Dans les *Actes de la Congrégation Consistoriale concernant les Pays-Bas et La Franche-Comté. 1593-1797* (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. XVI, 1935), Monsieur l'abbé Louis Jadin donne, p. 167-172, la documentation qui se rapporte à l'union de l'abbaye de N. D. de *Mont-Saint-Martin*, Ord. Praem., à la mense archiépiscopale de Sens. 1666-1668. A. E.

GERMANIA.

Breslau.

Monumenta Palaeographica, Denkmäler der Schreibkunst des Mittelalters, hg. von Anton Chroust, Lieferung 9-15, Leipzig 1931-1934 bringen Urkunden wie auch Buchschriften aus St. Vinzenz.

Cod. I. F. 341 der Universitätsbibliothek in Breslau : *Missale Praemonstratense magnum*, geschrieben im Jahre 1407 unter Abt Johannes Hartlib « per Nicolaum de Nyssa O. Praem., qui libenter bonam cerevisiam bibit, malam autem invitus potavit ».

G. A. Stenzel, *Scriptores rerum Silesiacarum*, Band 5, Breslau 1851, S. 469-536 : *Diarium eines Praemonstratensers von St. Vinzenz, 1739-1741* ; S. 537-574 : *Bruckstücke des Tagebuches eines Praemonstratensers von St. Vinzenz, 1741*.

Schulte W., *Die angebliche Stiftungsurkunde für das St. Vinzenzkloster auf dem Elbing*, in *Zeitschrift des Vereines für Geschichte Schlesiens*, 37, 1903, 286 ff.

Schulte L., *Die angebliche Urkunde des Herzogs Boleslavs IV. vom Jahre 1149. Eine Abwehr*, Ebenda, 48, 1914, 332-364.

Buchwald C., *Reste des Vinzenzklosters bei Breslau*, in *Jahrbuch des Schles. Museums*, 1, 1900, 61-79.

Semrau M., *Zu den Resten des V. Klosters bei Breslau*, Ebenda 2, 1902, 70-72.

Wattenbach W., *Ueber das Repertorium Heliae*, in *Zeitschrift* 3, 1, 1860, 202-206.

Wattenbach W., *Ueber die Veranlassung zum Abbruch des V. Klosters vor Breslau im Jahre 1529*, in *Zeitschr.*, 4, 1, 1862, 146-159.

Pfotenhauer P., *Ueber eine series abbatum monasterii s. Vincentii im Kloster Raigern*, in *Zeitschr.*, 13, 2, 1877, 528-531.

Luchs H., *Ueber einige mittelalterliche Kunstdenkmäler von Breslau... St. Vinzenz*. = Programm der Töcherschule zu St. Maria Magdalena. Breslau 1850, Quart, 50 Ss.

Goerlich Fr. X., *Das Vinzenzstift vor Breslau im Jahre 1529*, in *Provinzialblätter*, 96, 1832, 487-499.

Grotefend H., *Die Paternität über das Vinzenzstift zu Breslau*, in *Zeitschr.*, 10, 2, 1872, 402-410.

Hein P., *Necrolog der Praemonstratenser zu St. Vinzenz bei Breslau*, in *Zeitschr.*, 10, 2, 1871, 411-480.

Schulmann Günther, *Breslau und seine hl. Erde. Ein Führer durch Schlesiens Hauptstadt und ihre Heiligtümer*. Breslau, Bormeyer, 1926, 88 Ss., 8 Tafeln.

Die Kunstdenkmäler der Provinz Niederschlesien I. : Die Stadt Breslau, 1, hrsg. von Ludwig Burgemeister. Breslau, 1930, 256 Ss., Verlag Wilh. Gottl. Korn.

Kaufmann Johann, *Erklärung einer Zahleninschrift in der Breslauer Vinzenzkirche*, in *Schlesische Vorzeit*, VII, 266.

Knötel Paul, *Das älteste Bildmal oberschlesischer Geschichte* (Relief vom alten V.-Kloster aus der Zeit von 1146-1173 im Kunstgewerbemuseum), in *Oberschlesien*, 17, 15-19.

K., *Peter Vlast und seine Familie in der schles.-posenschen Kunst* (St. Vinzenz und Strzelno), in *Schlesische Heimat*, 1921, 381-382.

Gündel Christian, *Das Grabmal des Grafen Peter Vlast und seiner Gemahlin Maria*, in *Schlesische Monatshefte*, 3, 90-94.

Spominki Wrocławskie, ed. Semkowitz in Mon. Pol. H. III., 1878, p. 716.

Das Staatsarchiv Breslau besitzt von Nicolaus Libental :

1.) Sign. D 90 a.

2.) Sign. D 92 « *Fundationum seu privilegiorum monasterii s. Vincentii repertorium* » enthält die gesta abbatum.

3.) Sign. D 91... *Manuale*. (Quelle : Dr. Richard Doebner : *Ueber schlesische Klosterarchive* S. 477-482).

Dubowy E., *Breslauer Kirchen. Kunsthistorischer Führer*. Breslau, Schlesische Volkszeitung, 1922, 58 S.

* * *

Czarnowanz.

Wahner, *Ueber die Bibliothek des Praemonstratenser-Nonnenkloster zu Cz.*, in *Zeitschrift*, 34, 1900, 414-416.

Swientek, *Kloster Cz.*, in *Provinzialblätter*, N. F. 13, 1874, 146-149 ; 200-205.

Langer Th., *Aus der Geschichte des Klosters Cz.*, in *Der Oberschlesier*, Jg. 1927, S. 585-588.

Strecke Maximilian, *Vom Holzkirchlein St. Anna in Cz.*, und *Aus der Geschichte des alten Klosters Cz.*, in *Heimatkalender für den Kreis Oppeln*, 1927, 40-43 ; 72-75.

Grabowski Elisabeth, *Von der Annenkirche bei Cz.*, in *Opelner Heimatblatt*, Jg. 2, Nr. 1.

Langer Th., *Volkssagen aus Cz.*, ebenda.

Talar Emanuel, *Zwei verschwundene Wallfahrtskirchen im Oppelner Kreise* (= Cz. und Gross-Döbern), in *Heimatkalender für den Kreis Oppeln*, 1927, 76-78.

Talar Emanuel, *Alte Klöster im Kreise Oppeln*, ebenda S. 70-71 (Kloster Cz.).

Strecke Max., *Aus der Besiedlungstätigkeit des Klosters Cz.* (Gründung von Frauendorf), in *Aus unserer Heimat*. Carlsruhe O. S. 1924, S. 43.

Czarnowanz, in *Tygodnik illustrowany Warszawa*, 1865, Nr. 299.

Mielert Fritz, *Oberschlesische Holzkirchen... St. Anna bei Cz.*, in *Schlesische Heimatblätter*, IV, 1910, 172-178.

Strecke Maxim., *Holzkirche zu St. Anna in Cz.*, in *Heimatkalender für den Kreis Oppeln*, 1926, 42-44 mit Abbildungen.

Kupferstich, 1 Mark 50 Pfennige, Antiquariat Stargardt, Berlin, Katalog 335, Nr. 927.

Ansicht des Klosters, 1738, colorierter Kupferstich, 15:15, 2 Mark 50 Pfennige, Antiquariat Seligsberg, Bayreuth, Katalog 334, Nr. 1723.

Das Antiquariat Ludweg Rosenthal in München bietet um 30 Mark an : *Dominica laetare ! seu applausus festivus pro insigni Solemnitatis et Laetitiae*. Ps. 80, V. 3. H. e. infulationis rev., perillustris ac ampliss. domini d. Thomae Schaffarczyk, O. Praem., praelati, celeberr. Parthenonis eiusd. candidiss. ordinis in Czarnowans praepositi dign. necnon ducatum Oppoliensis et Rattisboriensis

ex statu ecclesiastico deputati et senioris domini, d. avunculi ac patroni sui munificentiss. Concinnatus et concentus a nepote P. F. A. B. O. M. R. pt. C. J. V. Jaurovii, literis Joa. Gothofr. Weberi. o. J. (1698) Mit einem blattgrossen Holzschnitt, eine Art Sonnenuhr und Musiknoten. 8 Blatt Folio. A. S.

* * *

Frauenbreitungen.

H. Büttner, *Die älteste Geschichte der Abtei und des Stiftes Breitungen an den Werra*, in *Mitteilungen des österreichischen Institut für Geschichtsforschung*, Bd. 47, S. 385-413. A. S.

* * *

Hamborn.

Ausgabe : Renischer Verein für Denkmalfpflege und Heimatschutz, Düsseldorf : *Die ehemalige Prämonstratenserabtei Hamborn* von Friedrich Johannes Schleiermann. Düsseldorf, 1936, (Druck und Verlag L. Schwann. Düsseldorf), 8 Seiten. 10 Bilden. — Inhalt : Geschichte, Aussenbau, Innenraum, Ausstattung, Kreuzgang, Sonstige Ausstattung. A. E.

* * *

Havelberg.

W. Potthier, *Geschichte der Stadt Wittstock*. Berlin, Safari-Verlag, 1933, 375 S. 4°, 6 Mark. — Wittstock war der Residenz des Havelberger Bischofs. A. S.

G. Wentz gibt in der *Archivalischen Zeitschrift*, 38 (3. F. 5, 1929) 74-86, eine *Uebersicht des Urkundenbestandes des Havelberger Bischofsarchivs zu Wittstock* nach einem Inventarfragmente aus dem Jahren 1476 bis 1487, gegliedert nach bekannten und unbekannten Urkunden, mit einem alphabetisch geordneten Ortsverzeichnis.

Die 700 jährigen Kirchen der Altmark in « Alte Mark » 1930, Heft Nr. 6, 99-106 : über die Konsekration der Kirche zu Hassel durch den Bischof Wilhelm von Havelberg.

Wentz G., *Eine Pfründenordnung des Havelberger Domkapitels*, in *Jahrbuch für Brandenburgische Kirchengeschichte*, 26, 1931, 3-7 = Abdruck eines die vita communis der Kanoniker, den Propst ausgenommen, noch voraussetzenden Ordo praebendarum aus einem Pergamentblad des 15. Jahrhunderts des Domkapitels, jetzt Herzog August-Bibliothek Wolfenbüttel.

Wentz G., *Regesten aus dem Vatikanischen Archiv zur Kirchengeschichte der Mark Brandenburg und angrenzender Gebiete im Bereich der Diözesen Brandenburg und Havelberg*, ebenda 8-21 : = 54 Regesten 1450-1499 als Ergänzung zu des Verfassers *Germania sacra*, fast völlig unbekannt. Dankenswert auch die Zusammenstellung der bisherigen Sammlungen und Publikationen aus dem Vatikanischen Archiv zur Brandenburgischen Geschichte.

Hoppe Willy, *Notizen zum Kalender des Bistums Havelberg*, in *Forschungen zur Brandenburgischen und Preussischen Geschichte*, 22, 580-586.

Krabbo H., *Mittelalterliche Siegel der Stadt Havelberg*, in *Deutscher Herold*, 51, 1921, 55-56, 63-64 mit Abbildungen.

Wentz, *Germania sacra* 1-125 : *Das Hochstift* ; 129-187 : *Das Praemonstratenser Domkapitel St. Martin auf der Burg Havelberg* ; 187-210 : *Jerichow* ; 210-255 : *Broda*.

Migne, *Patrologia latina*, 189 : 1148, 1243, 1300, 1319.

Mecklenburgisches Urkundenbuch (MUB) : Nr. 94 ; I. Einl. S. XIX ; Nr. 240 Anm. ; Nr. 341.

Rodenberg, *Episcopi saec. XIII.*, Band I.

Salis im *Archiv für Urkundenforschung*, I., S. 299 ff.

A. S.

* * *

Ilbenstadt.

Franz Paul Mittermaier publie dans les *Mitteilungen des Oberhessischen Geschichtsverein*, N. F., 33. Band, Giessen, 1936, (pp. 249-256) une note portant le titre : *Die Herkunft der wetterauischen Güter der Grafen von Cappenberg*. Les diverses hypothèses proposées pour expliquer la provenance des biens des comtes de Cappenberg dans la région de Wetterau y sont examinées. L'auteur de la note pense que les biens en question étaient auparavant des biens impériaux. Il déduit cette conclusion du fait que les biens de l'abbaye prémontrée d'Ilbenstadt se trouvent là où se trouvaient antérieurement des biens de la famille impériale. Mittermaier se demande ensuite comment ces biens sont devenus la propriété des comtes de Cappenberg. A cette question il répond que la famille des Cappenberg, et spécialement la mère des comtes Godefroid et Othon, avaient des relations de parenté avec la famille impériale des Saliques et des Staufens ; au plus des relations d'amitié existaient entre les Cappenberg et des empereurs et des rois allemands ; le frère de Godefroid Othon de Cappenberg était parrain au baptême de Frédéric Barberousse. J. B. V.

* * *

Kaiserlautern.

Petrus de Lutra : 1.) Eine Schrift, Inkunabel in Berlin, siehe : *Voulièmes, Verzeichnis der Berliner Inkunabeln* Nr. 2703 und *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, 25, 245-246 ; 2.) *Sermones de tempore et de sanctis*. (Partie I.) S. 1. typ. et a. Goth. 156 (au lieu de 160) ff., nch. 34 11, in Fol. (Coppinger 3693) D'une rareté extraordinaire. 600 Mark bei Ludwig Rosenthal, München, Katalog 183, Nr. 1238. A.

* * *

Lauffen.

Die Stadt Lauffen a. N., hrsg. von der Stadtverwaltung. Lauffen a. N. Karl Pfund, 1934.

A. S.

* * *

Obermarchtal.

Mathaeus Gerster, *Sebastian Sailer, der Vater der schwäbischen Dialekt-dichtung* (Aus Schwabens Vergangenheit, Nr. 13) Stuttgart, Kepplerhans, [1933].

A. S.

Roggenburg.

Friedrich Sturmlerner, 61. *Christus mein Leben, meine Zuflucht im Sterben, meine Selichkeit*, 384 S. 101-65 mm. Verlag I. Steinbrener, Winterberg, Böhmen, Tschechoslowakei. Halbleder 7 Kc. 20.; Leinwandband, Feingoldschnitt 10 Kc. — 5 Auflagen mit 14.500 Exemplaren gedruckt; letzte Auflage: Jänner 1930. A. S.

* * *

Roth.

A. Waldenspul, *Urteil Wessensbergs über den hl. Klemens Hofbauer* = Brief an Pfarrer Wilhelm Mercy, O. Praem., 1806, in *Bodensee Chronik* (Beilage der deutschen Bodenseezeitung) 20, S. 3. — *Allgemeine Deutsche Biographie*, 21, 419 (Reusch). — I. B. Sägmüller, *Die kirchliche Aufklärung am Hofe des Herzogs Karl Eugen von Württemberg*, 1906, S. 135-145. A. S.

* * *

Schussenried.

B. Ruess, *Die vormaligen Schussenrieder Klosterpfarreien*, in *Rotenburger Monatschrift*, 16, 1932/3, 75-84, 107-113, 143-147, 174-182.

B. Ruess, *Historiker aus dem ehemaligen Norbertinerkloster Schussenried*, ebenda, 17, 1933/4, S. 370-379.

Paul Raitsch, *Die Baugeschichte des ehemaligen Reichsstifts Schussenried*. Stuttgarter Dissertation. Schussenried, Druck der Württ. Heilanstalt, 1934. A. S.

* * *

Steinfeld.

Eugen Hau, *Ein Brief des Propstes Ulrich von Steinfeld an den Abt von Hargeshausen*, in *Zisterzienserchronik*, 39, 1927, S. 172. A. S.

Im Brit. Museum: Additional Manuscripts n. 21, 109 ist eine Steinfelder Handschrift saec. XII.: *Annalen Einhards*. A. S.

Die Postille des Goffine herausgegeben von P. Hattler erschien 1936 in neuer Auflage. A. S.

* * *

Ursberg.

Chronicon Urspergense: *Allgemeine Deutsche Biographie*, 3, 1876, 566 f.; Hartmann Julius, *Ueber die Heimat des Chronisten Burchard von Ursperg*, in *Württembergische-Vierteljahresschfte*, 1881, 256; Michael Khuen, *Dissertatio de Burchardo abbate Urspergensi* (Handschrift vom Jahre 1674 in der Münchner Staatsbibliothek); Meibomius H., *Apologia pro divo imp. caes. Ottone IV. contra falsas criminationes et convitia, quibus optimum principem onerare et insectari non sunt veriti Conradus abbas Urspergensis...* Helmstadii 1624; E. Michael, in *Zeitschrift für katholische Theologie*, XXVI, 1902, 518-521; 1915, 162-165; Grauert, in den *Sitzungsberichten der Münchner*

Akademie, 1900, 539 ff.; Graesse, II. 193; Muther, I. 940; Butsch, *Bücherornamentik*, I., Tfl. 24; Handschriften : in Stuttgart F. 359; Dresden nr. 171, chart. s. XV. = deutsche Uebersetzung der gesta Friderici; Ausgaben : Hedio, Argentorati 1537 = British Museum Cataloge of printed books; Hedio : Ein Ausserlessne... Strassburg 1543 = Lempertz, Katalog 309, 750; Christmann : *Historia Friderici*... Ulmae 1790; Argentorati, Crato Mylius, 1587 = Ludwig Rosenthal, Katalog 183, 586; *Scriptores Rerum Germanicarum* in usum scholarum : editio secunda, Berlin 1916, 4 Mark 50 Pfennige.

Literatur : Amrhein, *Weinbergbesitz des Klosters U. in Sommerhausen*, in *Die fränkische Heimat*, (Fraenk. Volksblatt), 1931, Nr. 3.

G. u. P. Gichtel, in *Ursberger Kalender*, 1927. 48 ff.

Das Liebeswerk von U. = *Das Bayerland*, Jg. 40, 1929, Heft 2 mit 47 Abbildungen (enthält : Josef Huber, *Ursberg*; Georg Schrötter, *Aus der Geschichte des Klosters U.*; E. von Adlersfeld-Ballestrem, *Krumbach*.

Regesta Constantiensia, nr. 1218 vom 1. Juli 1207

Schröder Alfred, *Ein Ursberger Denkmal*, in *Kalender Bayr. u. Schwab.* Kunst, 27, 1931, S. 18-20.

Baumann Frz. Ludwig, *Aus dem Registrum fundationis Urspergensis*, in *Württemberg. Vierteljahreshefte*, 1881, 204-207.

Boehmer-Ficker, 66.

Winkelmann, *Acta imperii inedita saec. XIII.*, Bd. I. S. 4, nr. 6.

Vogt Ernst, *Das Ulmer Kriegsjahr 1806* (4 Bl.) Krumbach, 1933, Karl Ziegler.

Vogt Ernst, *Mittelschwabens Anteil am Feldzug von Ulm*, 1805, 19 S., dto. 1933.

Vogt Ernst, *Kampf um Krumbach 1796-1806*, 163 S., dto. 1933.

Migne, *Patrologia Latina*, 179, 433.

Handschriften Ursberger in der Staatsbibliothek in Augsburg :

1.) Folio, Cod. 4 (Cim.) *Lateinische Bibel*, 571 Bl., sehr schön auf Jungfernpergament geschrieben, 14. Jahrh., am Schluss 1390. Exlibris des Abtes Matthaeus von U. 1653.

2.) Folio, Cod. 5 (Cim.) *Psalterium Davidis* mit Miniaturen. Pergament, 13. ? Jahrh., nach einer handschriftlichen späteren Notiz 1196 geschrieben, 156 Blatt, gebunden 1625 von Mathias Hohenrieder, O. Praem.

3.) Folio, Cod. 18, Pergament, 14. Jahrhundert, : *Rituale Praemonstratense*, beginnend : exorcismus aquae et salis, unvollständig.

4.) Folio, Cod. 28, Pergament, 15. Jahrhundert, : *Breviarium Praemonstratense*, 404 Blätter.

5.) Quart, Cod. 155, Pergament, 113 Blätter, Schluss fehlt, : *Processionale Praemonstr.*

* * *

Weissenau.

Bärtle I., *Friedrich Schlegel, Konventual von Weissenau und Pfarrer in St. Christina*, in *Rottenburger Monatschrift* 17 (1933/34) S. 24-27. A. S.

* * *

Schlesien.

Skotnik P. : *Das Klosterwesen in Oberschlesien*, in *Der Oberschlesier*,

II. Nr. 52 und III. S. 6-7. vgl. *Unser Schlesierland, Volkskalender*, 1922, 106-115.

Die industriellen Etablissements der geistlichen Stifter in Schlesien unter Friedrich dem Grossen, in *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, 3. Folge, 1892, 3. Bd. 59, S. 688 ff.

Grünhagen C., *Wegweiser durch die schlesischen Geschichtsquellen bis 1550*, 2. Auflage, 1889.

Wiese E., *Schlesische Plastik vom Beginn des 14. bis zur Mitte des 15. Jahrhunderts*. Leipzig, 1923.

Braune-Wiese, *Schlesische kirchliche Malerei und Plastik des Mittelalters*. 1929.

Wachter F., *Geschichtschreiber Schlesiens des 15. Jahrhunderts*. Breslau, 1883.

Gruhn H., *Bibliographie der schlesischen Kunstgeschichte*. Breslau, Korn, 1933, 357 S., (Quart-Schlesische Bibliographie Band 6, Teil 1.).

Stephan Bernhard, *Klosterkunst in Schlesien*, in *Der Oberschlesier*, 1927, 578-584.

Knötel Paul, *Mittelalterliche Klosteranlagen in schlesischen Städten*, in *Wir Schlesier*, 5, 1924/5, 352-353.

Mielert F., *Schlesische Klöster*. Mit 20 Abbildungen. Heft 1 und 2. Regensburg 1912. Abdruck (Antiquariat Seligsberg. Bayreuth, Katalog 334, Nr. 1908, 1 Mark 40 Pfennige). A. S.

HOLLANDIA.

Abbatia Bernensis.

In de studie van E. H. Jadin, *Actes de la Congrégation Consistoriale (Bulletin de l'Institut historique belge de Rome, fasc. XVI, 1936)*, wordt de documentatie aangehaald (blz. 605) aangaande de zending opgedragen aan den nuntius Cesare Brancadoro, om de verkiezing van een nieuwen abt van Berne te Vilvoorde goed te keuren, 1793. A. E.

In *Bossche Bijdragen*, dl. XIII, 1935, blz. 238-240, geeft P. J. Kleyntjens, S.J., een bijdrage over *Otto van Boetselaer, coadjutor van den abt van Berne. 1546*, in aansluiting met een bijdrage desaangaande verschenen in *Taxandria*, 1912, blz. 158 en een andere in *Dietsche Warande*, 863, blz. 363. Uit dokumentatie voorhanden in het Rijksarchief te Brussel verhaalt hier de schrijver de onderhandelingen welke aanleiding gaven tot de benoeming van den hulpabt. A. E.

* * *

Houthem-Sint-Gerlach.

In 1935 werd een rijkssubsidie van fl. 650 beschikbaar gesteld voor het behoud van de muurschildering in de R. K. kerk aldaar. H. H.

* * *

Sint-Catharinadal, Oosterhout.

Sinds Mei 1.1. verschijnt alhier een tijdschriftje met titel *Mariabode*, drie-

maandelijksch, formaat 16°, bedoeld vooral als tolk van de godsvrucht tot de Wonderdadige Medaille van O. L. Vrouw, welke in het Norbertinessenklooster bloeit.

A. E.

HUNGARIA.

Gödöllő.

In dem Jahresbericht des Gymnasiums und der Erziehungsanstalt der Praemonstratenser-Chorherren von Gödöllő publiziert Held Professor Dr. Maurus Karpathy-Kravjanszky eine Abhandlung über : « Waitzen und Hatvan zur Zeit des langen Türken-Krieges ». An der Anstalt waren 28 Praem.- und 8 weltliche Professoren im Studienjahre 1935/1936 tätig. Der Director der Anstalt war Dr. Stefan Champier, O. Praem. Die Bibliothek der Professoren umfasst 5815 Werke in 9494 Bänden, die der Schüler 1041 Werke in 1716 Bänden. — 15 Professoren waren während des erwähnten Schuljahres auch Schriftstellerisch tätig und ihrer neune verrichteten auch seelsorgliche Funktionen teils in Ungarn, teils im Auslande. — De Studenten arbeiten unter Leitung ihrer Professoren in mehreren Vereinen wie : Marianische Kongregation, Pfadfinder-Gruppe, Fortbildungsverein, Zirkel für Stenographie, für Musik, für Sport. Viele Schüler wurden auch im Klavierspiele und im Fechten unterrichtet. Die Zahl der Schüler war 525, wovon 126 Konviktooren der Erziehungs-Anstalt « S. Norbert » waren.

D. G.

POLONIA.

Generalia.

Bibliographie : Finkel L., *Bibljoğrafja Historji polskiej*. 2. Auflage, ergänzt von K. Maleczynski, I. u. II. Lwów, 1931 ff. Gross-Oktav.

A. S.

* * *

Czerwinsk

Czerwinsk : Migne, *Patrologia Latina*, 188, 1404.

* * *

Hebdow.

Hebdow : Das Antiquariat Hellmut Meyer und Ernst, Berlin, W. 35, Lützowstrasse 27 bietet an : *Scutum libertates, immunitates, et jurisdictiones... collateralium haeredum ac possessorum protegens ex actis variis terrestribus, castrensibus et spiritualibus extractum... Authorisatum opera... domini Danielis Kraszewski Abbatis et Chrysologi Rechczynski, Prioris Witowiensis O. Praem.* Handschriftliches Aktenfascikel aus des Jahre 1747 enthaltend amtliche

Ausfertigungen von Dekreten, Verordnungen und Verträgen z. B. den Vertrag über die 1602 erfolgte Gründung des Monasterium Sulejoviense, Dekrete vom König Sigismund III., Papst Clemens, dem Erzbischof von Gnesen etc. 386 Seiten, Folio mit handgemalten Titel. Ganzlederband der Zeit. 40 Mark.

A. S.

* * *

Zwierzyniec.

Beda Dudik, *Archive in Galizien*, führt folgende Zwierzyniezer Archivalien an :

S. 17 : *Hauptstaatsarchiv Krakau* : Akten 1804, 1805, 1807.

S. 29 f. : *Archiv des Stadtmagistrates Krakau* : Privilegium, quo Ulricus praepositus, priorissa totusque conventus sanctimonialium monasterii Zwierzyniecensis dant pascua, inter monasterium et civitatem Cracoviensem iacentia, civitati Cracoviensi et ipsius incolis titulo commutationis pro quadam domo lapidea in eadem civitate contenta dto. Actum et datum Cracoviae 1366 feria II. proxima post Dominicam Quasimodo genitus.

S. 85 : *Das Groder Archiv in Krakau* : Jurisdictio Polwsie-Zwierzyniec 1792-1797 1 Buch.

S. 121 : *Universitätsbibliothek Lemberg* Mss. I. B 4 : Des Sigmund Kohel von Kloster Bruck Vitae ss. O. Praem., übersetzt ins Polnische von Maciei Zagorski, Propst von Zwierzyniec. 1617., fol. Am Schluss vom Jahre 1618 gibt der Schreiber noch das Leben der seligen Bronislawa Prandocianka ; der Benedicta Virg. Martyr des Kloster Kressow, gemartert 1326 ; und der Veronika aus Krakau, von 1466 in Breslau.

A. S.

* * *

Zuckau.

Zuckau liegt jetzt im polnischen Korridor, Bibliographie : Wermke : « Bibliographie der Geschichte von Ost- und Westpreussen » Königsberg 1932 ; Laufende Bibliographie in « Altpreussische Forschungen » Jahrgang 11 (= 1934) ; Schwarz Friedrich : « Gesamtregister zu Band 1-70 der Zeitschrift des Westpreussischen Geschichtsvereines 1932 ; Mitteilungen des Vereins für Geschichte von Ost- und Westpreussen (= MVGOWPr.).

Series priorissarum Zukoviensium, edidit W. Ketrzynski, in *Monumenta Poloniae Historica*, IV, 1884, p. 141 ; *Series praepositorum*, ibidem, p. 142.

Strzelno, früher in der preussischen Provinz Posen, jetzt in Polen :

Waschinski E. : « Das kirchliche Bildungswesen in Ermland, Westpreussen und Posen », 2 Bände, 1928, 60 Mark Bd. I. Die von der Kirche eingerichteten Lehranstalten, Pfarrschulen, Höhere Schulen, Priesterseminare. Bd. II. Die Klosterschulen.

A. S.

INDEX TOMI XII 1936

1. ARTICULI

A. Erens, O. Praem., <i>Sint-Catharinadal en de urbanisatieplannen van Graaf Hendrik III van Nassau te Breda. 1531-1551</i>	143-172
1. Het vergrootingsplan en het « Oude Clooster »	143
2. De brandramp van 1534	147
3. Het « Oude Clooster » <i>contra</i> de stad	149
4. Bernard de Loecker	157
5. De overeenkomst met de stad	166
H. Obreen, <i>Koningsveld (Campus Regis) bij Delft (slot)</i>	30-45
4. De kloostergemeente	30
5. Verhouding tot het Generaal-Kapittel der Orde en andere geestelijke overheden en instellingen	32
6. Goederen en rechten	35
7. Gebouwen. Ondergang van het klooster	38
<i>Aanhangsel.</i> 1. Kloosterzusters; 2. Proosten; 3. Pastoors van Schiedam; 4. Pastoors van Pijnacker; 5. Kontrakt van 25 Nov. 1558	40
G. Schmidt, <i>Die Patronatspfarren und die Pröpste des ehemaligen Klosters Chotieschau, Ord. Praem. im Mittelalter</i>	46-66; 131-142
1. Einleitung: Name, Gründung des Klosters, sein Besitz. 1272-1267	46
2. Die Patronatspfarren des Klosters Chotieschau: a) In der Nachbarschaft des Klosters; b) Vereinzelte Patronate; c) Die Patronatspfarren in der Leitmeritzer Gegend	53
3. Die Regierungszeit einzelner Pröpste des Klosters im Mittelalter	131
R. van Waefelghem, O. Praem., <i>Les Abbés des monastères belges (à suivre)</i>	5-29; 103-130
1. Averbode	6
2. Grimbergen	11
3. Heylissem	17
4. Parc	22
5. Tronchiennes	25
6. Tongerlo	105
7. Floreffe	110
8. Ninove	116
9. Saint-Feuillen du Rœulx	120
10. Diligheem ou Jette	125

2. MISCELLANEA

- N. Backmund, O. Praem., *Brief eines Windberger Chorherren an die Regierung zwei Monate vor der Aufhebung* 173-178
 Berger Abel, *L'abbaye de Lefte ressuscitée* 178-181
 W. Dersch, *Ein Brief des Abtes Ludwig von Quast in Czarnowanz vom 1. November 1719* 76-79
 B. Grassl, O. Praem., *Die Wahl des chotieschauer Propstes Siard Pfeiffer. 1761* 71-76
 B. Grassl, O. Praem., *L'abbaye de Salival en Lorraine* 178
 Grassl Dr. Basil, *L'abbaye de Salival en Lorraine* 181-182
 Kaderavek, Dr. Eug., O. Praem., *Eine holländische Madonna in Vojslavice (Böhmen)* 182-183
 H. Lamy, O. Praem., *Requête de l'abbé Hugo au Souverain Pontife lors du conflit de juridiction. 1727* 79-81
 Pl. Lefèvre, O. Praem., *Deux bulles pontificales inédites du XII^e siècle, relatives à l'Ordre de Prémontré* 67-71

3. RECENSIONES

- Hurck, Alph. van der, O. Praem., *De Norbertijner Derde Orde* (A. E.) 86
 Clé, Antoon van, O. Praem., *Officieboek voor de Derde-Orde van St. Norbertus* (A. Erens) 86
 J. Pelcoq, *L'abbaye de Mondaye* (A. Erens) 82
 Fr. Pesendorfer, *Künstlehrinnen und Schriftstellerinnen im Nonnenkleide* (A. Stára) 83
 J. Spörl, *Grundformen hochmittelalterischer Geschichtsanschauung. Studien zum Weltbild der Geschichtsschreiber des 12. Jahrhunderts* (H. Heijman) 85

4. DOCUMENTA

- [1124-1130]. — Bulle du pape Honorius II pour l'Ordre en général 69
 1135, 3 mai. — Bulle du pape Innocent II, pour l'Ordre en général 19
 1558, 25 nov. — Kontrakt waarbij Hendrik Vrankez. van Diemen tot rentmeester van Koningsveld aangesteld wordt 44
 1719, 1 Nov. — Lettre de l'abbé Hugo d'Etival au prévôt Louis von Quast de Czarnowanz. I 78
 1727, 24 déc. — Requête du même au Souverain Pontife 80

5. EDITIO

- Dr. P. Em. Valvekens, O. Praem., *Een Premonstratenzerabdij in het begin der zestiende eeuw* 1-128

6. CHRONICON

Allerheiligen, 97, 98.
 Anselmus v. Havelberg, 91.

Arnstein, 96, 97, 103.
 Aubraye Aug. (Mondaye), 202.

Auer Sig. Joh. (Wilten), 189.
Averbode, 90, 190, 191.

Baumgärtlinger Ign. (Schlägl), 188.
 Begdeka Norb. (Seelau), 199.
 Berg. Ev. v. d. (Postel), 92.
Berne, 104, 209.
 Blaest Gilb. (Wilten), 189.
 Bleka Jordan (Depere), 187.
 Boetselaer Otto (Berne), 209.
Bois-Seigneur-Isaac, 193.
Bonfays, 193.
Broda, 206.
Bruck, 211.
 Burchardus, abt (Ursberg), 207.

Cappenberg, 98, 99.
Cerwinsk, 210.
 Champier Steph. (Gödöllö), 210.
Chotieschau, 95.
 Clé, Ant. van (Tongerloo), 93.
 Colbert Mich. (Prémontré), 194.
 Conrad Abt (Ursberg), 207.
 Crets Gumm. (Averbode), 91.
Czarnowanz, 204, 205.

Daems Serv. (Tongerloo), 195.
 David Al. Mart. (Tepl), 201.
 Decléene O. P. (Depere), 186.
 Delestré Dan. (Grimbergen), 91.
 Derikx E. J. (Tongerloo), 93.
 Divis Procop (Klosterbruck), 95, 197.
Doxan, 196.
Dryburg, 187.

Eberzényi Max. (Jaszo), 197.
 Eyndhouts A. (Tongerloo), 93.

Fimmers Kal. (Tongerloo), 194, 195, 196.
 Fliegl Gabr. (Selau), 199.
Floreffe, 90, 191.
Frauenbreitungen, 99, 205.
 Fox Th. J. (Depere), 88.

Geras, 88, 89, 187.
Gerlachsheim, 98, 99.
 Gisquière Emm. (Averbode), 90.
 Glockseifen Ad. H. (Schlägl), 189.
 Godefridus v. Cappenberg, 98, 206.

Goffine Leon. (Steinfeld), 96, 189, 207.
Gödöllö, 210.
 Gottschalk Abt (Seelau), 199.
 Grassl Bas. (Tepl), 201.
Grimbergen, 91.

Hadrish, 94.
Hamborn, 205.
 Hartlib Joh., Abt v. St. Vinc. Breslau, 203.
 Haser Siard. (Wiltem), 189.
 Hausen Ign. (Roggenburg), 101.
Havelberg, 91, 205, 206.
Hebdow, 210.
 Heylen J. F. Adr. (Tongerloo), 195.
Himmelpforte, 98, 99, 104.
 Hockers D. H. (Depere), 186.
 Hohenrieder Mathias (Ursberg), 208.
Holywood, 187.
 Holzhammer Fr. H. (Schlägl), 189.
Houthem-St. Gerlach, 209.
 Hrachovisky N. (Neureisch), 197.
Hradisch, 97, 196.
 Hurck, Alph. W. v. d. (Berne), 104.
 Hurley D. F. (Depere), 186.

Ilbenstadt, 103, 206.

Jacobus v. Hradrisc, 97.
 Jäger Ald. (Wilten), 189.
 Jakesch Bern. (Neureisch), 198.
Jaszó, 197.
 Jehly Georg (Wilten), 189.
 Jelinek Herm. (Seelau), 199.
Jerichouw, 206.
 Johannes v. Kaunitz, 94.
 Johannes v. Klosterbruck, 94.
 Johannes v. Seelau, 95, 199.
 Johannes v. Vicogne, 94.
 Jordens, J. R. (Tongerloo), 196.

Kaderavek Eug. (Seelau), 198, 199.
Kaiserlautern, 103, 206.
Kaunitz, 94.
 Kempter Adr. (Wilten), 189.
 Kerner Dan. (Seelau), 199.
Kilnacrott, 88.
 Kincl Georg (Seelau), 199.
 Kitzberger Ivan (Strahov), 200.

- Klejzar (Seelau), 199.
Klosterbruck, 94, 197.
 Kalbouer Sird. (Schlägl), 188.
 Koglgruber Kaj. (Schlägl), 187, 188.
 Kormann Grimo (Ursberg), 101.
 Kortleitner Fr. X. (Wilten), 89, 189.
 Krassewsky Dan. (Hebdow), 210.
 Kratky (Neureisch), 198.
 Kravjansky M. (Gödöllö), 210.
 Krikava Guill. (Seelau), 199.
 Kumerowitz Bern. (Jaszó), 197.

 Lantschoot, A. van (Parc), 91, 192, 193.
Lauffen, 206.
Lautenbach, 97.
 Lee, Milo v. (Parc), 91.
 Lefèvre Pl. (Averbode), 90, 191.
Lelesz, 197.
 Lelscky Dom. (Schlägl), 188.
Lorsch, 99, 100, 103.
 Lutra, Petrus de (Kaiserlautern), 206.

 Madelaine G. (Mondaye), 202.
 Maihot Fr. (Depere), 187.
 Matheus v. Ursberg, 208.
 Mayer Ambros (Wilten), 190.
 McKeough M. J. (Depere), 186.
 Mercy Wilh. (Roth), 207.
 Möhler N. (Tepl), 201.
Mondaye, 202.
Mont- Saint-Martin, 202.
Mühlhausen, 197, 198.

Neureisch, 197.
Neustift, 103.
 Nicolaus v. Kaunitz, 94.
 Noots Hub. (Tongerloo), 197.
 Norbert, Sanctus, 184.
 Nyssa, Nic. de (S. Vinc. Breslau), 203.

Obermarchtal, 100, 206.
 O'Flanders Ald. (Tongerloo), 93, 195.
 O'Mullane A. (Depere), 88.
 Oswald Karl (Tepl), 201.
 Otto v. Cappenberg, 98, 206.

 Paider Roger (Depere), 187.
Parc, 91, 184, 185, 192, 193.
 Pennings, abbot (Depere), 185, 186.

 Perlic Rom. (Strahov), 199.
 Peters Blaise (Depere), 187.
Postel, 92, 193, 194.
 Pröll Laur. (Schlägl), 188.

 Ramet Ferd. (Schlägel), 188.
Ratzeburg, 100.
 Rechczynski Chrys. (Hebdow), 210.
 Renner Cand. (Tepl), 200.
 Resch Jul. (Depere), 187.
Roggenburg, 101, 207.
 Röggel Alois (Wilten), 189.
Romersdorf, 100, 103.
 Rondou D. E. (Depere), 88.
Roth, 207.
 Roubicek Sales (Seelau), 199.
 Rudisch Lud. (Geras), 187.
 Russell Serv. (Depere), 187.
 Ryan Cuthb. (Kilnacrott), 88.

 Sacrobusco, Joh. de, 187.
 Sailer Fr. Xav. (Wilten), 190.
 Sailer Seb. (Obermarchtal), 100, 206.
Sankt-Salvator, 103.
Sancti Michaelis (Antverpiae), 92, 194.
Sancti Vincenti (Breslau), 203, 204.
 Schaffarczye Th. (Czarnowanz), 204.
 Schachinger N. (Schlägl), 188.
Schättlarsheim, 100.
Schlägl, 105, 187, 188, 189.
 Schlegel Fried. (Weissenau), 208.
 Schmidt Raph. (Depere), 186.
 Schousek Ign. (Seelau), 199.
 Schuler H. (Wilten), 89, 99, 189.
Schussenried, 100, 101, 207.
 Sedlacek Jos. Adalb. (Tepl), 95.
Seelau, 95, 198, 199.
 Seijen Godfr. (Postel), 194.
 Sequens Hros. (Seelau), 199.
Sint-Catharinadal (Oosterhout), 209.
 Skala Joh. Nep. (Strahov), 200.
 Smetana Jos. (Tepl), 95.
 Solar Hier. (Seelau), 199.
 Spaur Jos. Maria (Wilten), 190.
Speinshart, 103.
Spieskappel, 103.
 Stára Alb. (Tepl), 95, 201.
Steinfeld, 207.
Steingaden, 104.

- Steinmetz M. A. (Depere), 186.
 Strahov, 199, 200.
 Strzelno, 211.
 Sturmmlerner Friedr. (Obermarchtal),
 207.
 Tepl, 95, 96, 200, 201, 202.
 Thurops, B. M. V. de, 96.
 Tilborch Wouter (Tongerloo), 194.
 Tongerloo, 92, 93, 94, 194, 195, 196.
 Traeger A. C. (Depere), 186.
 Traeger H. L. (Depere), 186.
 Trautmansdorf, Abt v. Tepl, 95.
 Tronchiennes, 196.
 Tschaveller Ad. (Wilten), 191.
 Ulbrich v. Steinfeld, 207.
 Unschuld Aloïs (Seelau), 199.
 Ursberg, 103, 104, 207, 208.
 Valvekens Em. (Averbode), 90, 185,
 190, 191.
 Valvekens J. Bapt. (Averbode), 90.
 Vanek Wenzel (Seelau), 199.
 Vanmaele Bas. (Averbode), 90.
 Vanuytven A. (Tongerloo), 195.
 Versteylen J. (Parc), 185, 193.
 Veznik Franz (Seelau), 199.
 Vicogne, 94.
 Vielhaber Gottfr. (Schlägl), 188.
 Watzinger Dom. (Schlägl), 188.
 Weissenau, 101, 102, 208.
 Wenzel v. Kaunitz, 94.
 West-Depere, 87, 88, 185, 186, 187, 188.
 Wichmans Aug. (Tongerloo), 93.
 Wilten, 89, 189, 190.
 Wipplinger N. (Schlägl), 188.
 Witte, Koenr. de (Tongerloo), 94.
 Zabrdowitz, 202.
 Zacker Adr. (Wilten), 190.
 Zagorski Maciei (Zwierciniek), 211.
 Zák Alf. (Geras), 181.
 Zavoral Abt (Strahov), 197, 200.
 Zimmerman Lud. (Schlägl), 188.
 Zuckau, 211.
 Zwierzyniek, 211.

ANALECTA PRAEMONSTRATENSIA

edita a *Commissione historica Ordinis Praemonstratensis*, cujus :

Praeses : Rmus D. Hugo LAMY, Eth. et Hist. Sc. Dr, Abbas Tongerloensis, Socius Reg. Acad. Archaeol. Belgii. *Posta* : Abdij Tongerlo (Antwerpen) ; Abbaye de Tongerlo (Anvers), in Belgio

Membra : Rmus D. Q. NOLS, S. T. Dr, Abbas Parcensis, Abbaye du Parc, Heverlé, in Belgio.

J. DELESTRE, parochus, ex abbazia de Grimbergen.

J. EVERS, Phil. et S. T. Dr, ac J. C. B. necnon in schola vaticana paleogr. et tabularius laureatus, eleemosynarius noscomii in Tessenderloo (Belgio).

H. HEIJMAN, Eth. et Hist. Sc. Dr, archivista et lector in abbazia Bernensi (Heeswijk) in Hollandia.

Pl. LEFEVRE, Eth. et Hist. Sc. Dr, in schola Bruxellensi paleogr. et tab. laur., docens in Alma Universitate Lovaniensi, archivista ad Archivas generales regni, Bruxellis.

J. VERSTEYLEN, Hist., Sc. L., archivista in abbazia Parcensi.

Secretarius : E. VALVEKENS, Sc. hist. Dr., Archivista et lector in abbazia Averbodiensi, in Belgio. *Posta* : Abdij Averbode ; abbaye d'Averbode.

Administrator : A. ERENS, Eth. et Hist. Sc. Dr., Archivista et lector in abbazia Tongerloensi. *Posta* : Abdij Tongerlo ; abbaye de Tongerlo.

...

PRETIUM subnotationis annuae (solutis omnibus expeditionis expensis) est :

pro Gallia : 40 fr. ; pro Hollandia :

4.25 fl. ; pro Anglia : 8 sh. ; pro Stat. Foed. Amer. : 2.50 dollar. ;

pro Rep. Cesko-Slov. : 55 Kc. ; pro Germania : 6.50 Goldmark.

...

Pretium solvatur :

in Belgio, ope computationis postalis : *Postcheck*, nr. 155494, M. A. Erens, Tongerlo.

in Hollandia, ope *Postrekening* nr. 74597, Abdij Berne, Heeswijk, Kantoor Veghel.

in Germania, ope *Postcheckkonto*, n° 34394. Nürnberg. Premonstratenser-Abtei Windberg. Post Hunderdorf bei Bogen. N. B.

in Republica Cesko-Slov., ope *Scheckkonto* 47295, R. D. Albert STARA, Pfarrer Landek, bei Petschau, Böhmen.

Pro ceteris regionibus, pretium solvatur ope computationis postalis internationalis vel schedulae bancariae, mittaturque ad R. D. Ambr. Erens Abdij Tongerlo, in Belgio.



25. APR. 1961

-3 7. 64

23. 11. 65

18. OKT. 1972

14. SEP. 1974

7. NOV. 1975

18. DEZ. 1976

10. JAN. 1978

18. JUNI 1979

8. Dez. 1982

4.75